Quarante-sixième année - № 13674 **- 4,50 F**

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Perestroïka et armes chimiques

M. Chevardnadze s'est détruire les stocks d'armes chimiques qu'il détient. Mais, remarquée, l'URSS et ses alliés auront été d'une extrême discrétion au cours des difficiles tracration du document final. La raison en est que le suiet s'ast

Comme aux Nations unies sur d'autres sujets, on a pu constater à Paris l'effet déstabilisateur, mais qui peut être aussi fructueux, tésultant, pour une large partie du troika. L'URSS, principal déte teur, n'a reconnu que très récemment posséder des arme Echimiques. Mais des lors qu'elle a tombé le masque et décidé de ligit la glasnost dans ce domaine aussi, les États qui jusqu'alors se portaient tranquilse sont trouvés à découvert. I droit saisi la tribune qui leur était offerte pour évoquer avec force comme le déversement chez eux de déchets industriels toxiques.

d'identifier comme purement régionaux, et plus précisément proche-oriemaux, les obstacles qui se dressent sur la voie du ur: désarmement : chimique : les objections aux mesures proposées sont moins venues des nonalignés en général que des Arabes. Elles ont pu s'exprimer, il en a été tenu compte dans le document final; mais, en acceptant de se fondre dans un mouvement de condamnation des armes chimiques qui se veut universel, elles ont évidemment et il faut s'en féliciter - perdu beaucoup de leur impact négatif. Les pays arabes n'ont pas voulu, à Paris, s'isoler du reste du monde. Il faut souhaiter que, comme Israēl, ils persistent à ur 's tenir compte de cette forte pres-" .: sion internationale quand viendra le moment de signer la

convention de Genève. Les Etats-Unis et l'Union soviétique n'en conservent pes moins de lourdes responsabilités pour la suite du processus. L'annonce par M. Chevardnadze que son gouvernement s'engage à détruire, à l'échelle industrielle, ses stocks de substances toxiques est importante non seulement par son exemplarité. mais pour des raisons techni-ques : le respect du délai de dix ans qu'ont, d'ores et déjà, retenu les négociateurs de Genève pour l'éradication des stocks mon-diaux d'armes chimiques est en effet conditionné par les capa-cités industrielles de destruction des principaux possesseurs. Il s'agit en effet d'une opération longue et technologiquement complexe. On peut seulement regretter que M. Shultz n'ait pas jugé utile de rappeler l'avance technologique dont disposent en ce domaine les Etats-Unis, lesquels ont commencé depuis longtemps à détruire, et qu'il ait, comme souvent en matière de désarmement, laissé le beau rôle à son homologue soviétique. (Lire nos informations page 3.)

M 0147 - 0113 0- 4,50 F

L'arrestation de José Urrutikoetxea

Paris est résolu à décapiter l'ETA

La police française a procédé, mercredi 11 janvier, sous la conduite de la direction centrale des renseignement généraux, à une série d'interpellations de militants basques espagnols, membres présumés de l'ETA. L'arrestation, à Bayonne, de José Antonio Urrutikoetxea, un des principaux dirigeants de l'organisation séparatiste, illustre la détermination du gouvernement français de frapper désormais l'ETA à la tête.

MADRID de notre correspondant

L'arrestation de Jose Antonio

Urrunkoetxea, alias « Josu Ternera », a fait, jeudi 12 janvier, la « une » de toute la presse espa-

Il s'agit en effet d'un rude coup porté à l'ETA. Josu Ternera était considéré, avec Francisco Mugica, dit « Artapalo », et Jose Javier Zabaleta, alias « Waldo », comme l'un des principaux responsables de l'organisation séparatiste encore en liberté. Le gouvernement espagnol s'apprête à demander son extradition, la formule d'expulsion étant apparemment exclue par le gouvernement francais.

L'arrestation de Jose Ternera illustre les nouvelles priorités de la coopération franco-espagnole dans la lutte contre l'ETA depuis le retour des socialistes au gouver nement à Paris.

Dès son arrivée au ministère de l'intérieur, M. Joxe avait fait savoir à son homologue espagnol, M. Jose Luis Corcuera, que l'époque des expulsions massives par la procédure d'urgence chères à son prédécesseur, M. Pasqua, était désormais révolue. Plutôt que de viser les « sans-grade » de l'ETA. le gouvernement français, avait précisé M. Joxe, préférait dorénavant concentrer la lutte sur les « gros poissons » de l'organisa-

THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 11.)

Après vingt mois d'arrêt du surgénérateur

Le redémarrage de Superphénix

est autorisé

Après vingt mois d'arrêt, le réacteur surgénérateur Superphénix, construit en amont de Lyon, va fonctionner à nouveau. Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, et le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs, M. Gérard Renon, viennent de donner leur seu vert au redémarrage de l'installation nucléaire.

(Lire page 9 l'article de JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.)



Accord sur le gaz

La France et l'Algérie ont mis fin à deux ans de contentieux PAGE 32

Un pas en avant de M. Shamir

L'ONU pourrait « jouer un rôle limité et marginal» dans d'éventuels pourparlers israélo-arabes PAGE 2

Budget 1989

La suite de notre dossier sur la loi de finances: TVA et impôt sur la fortune **PAGE 29**

Le sommaire complet

se trouve en page 32

Signature d'une déclaration Mauroy-Marchais

Les retrouvailles PC-PS

MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais devaient se rencontrer, jeudi aprèsmidi 12 janvier, au siège du Parti socialiste pour signer une déclaration commune comportant, notamment, l'engagement des communistes de ne pas se joindre à la droite pour voter, le cas échéant, une motion de censure contre le gouvernement.

paux dirigeants du PS - MM. Laurent Fabius, Lionel Jospin, Jean Poperen, Alain Richard et Michel Charzat participaient, entre autres, à cette réunion, - qui l'ont approuvé. La conclusion de cet accord avec le PCF marque, pour M. Mauroy, la fidélité du PS au « rassemblement à gauche » et écarte la perspective d'une alliance au

Un socialiste qui « ne gêne personne »

Les Français n'aiment guère les partis. Les partis, c'est bien connu depuis de Gaulle, . sont leur petite cuisine sur leur petit feu », etc. Pierre Mauroy aime son parti. Premier secrétaire du PS. pour lui, c'est un bâton de maré-

chal. Les Français n'aiment pas la province. On y fait des voyages. On peut même, à Paris, avoir « sa » province, et en parler. En revenir, à la rigueur. En venir, non. Or Pierre Mauroy vient de Lille. Pis, il y retourne.

Le parti et la province, cela fait une carte de visite chargée. Si l'on y ajoute ancien premier ministre de l'union de la gauche, on a, à peu près, fait le tour de tout ce qui est passé de mode, sauf le Formica. D'ailleurs, il se pourrait bien que la table de la cuisine de Pierre Mauroy soit en Formica. C'est tout dire.

En le disant on n'aura garde de faire de la peine au premier secrétaire du PS. On croirait presque, en effet, qu'il en rajonte dans le genre : . Le . look ., ce n'est pas pas mon fort. . En fait, il ne s'en soucie vraiment pas. Ni gandin ni paysan du Danube. Pour lui, la politique et l'image sont antagonistes. Un conseiller en communication n'est pas, à ses yeux, un auxiliaire du politique, mais un politique qui ne s'avoue pas. Pas moyen de lui en faire engager un

quand il était à l'hôtel Matignon. Un jour il s'est laissé convaincre de faire un quart d'heure de magnétoscope. Puis il est sorti du studio. Il n'a même pas regardé la

Pas gêné avec cela. On suit un discours du premier secrétaire à côté d'une de ses collaboratrices. · Ah! vous glisse-t-elle, je sens que les ouvriers du dix-neuvième siècle vont bientôt être jetés au pied des machines à vapeur. A moins qu'ils ne se fracassent sur le mur de l'argent... » Elle exagérait, mais à peine.

> PATRICK JARREAU. (Lire la suite pages 6 et 7.)

Prouesse technique et esthétique à Nîmes

Les arènes sous velum

Nimes vient d'inaugurer la plus grande salle couverte d'Europe. Sept mille places, autrement dit l'équivalent d'un stade. Il est vrai que la loger dans les célèbres arènes de la ville. Cette couverture, bien súr, est provisoire. Ou plutôt amovible. Chaque printemps, elle sera enlevée, pour être remise à l'automne. Tout cela sans dommage pour le monument romain ni pour le paysage et pour une prix total de 25 millions de francs.

Jean Bousquet, le maire de Nîmes, est décidément un as des relations publiques. Volontairement, comme involontairement. On commençait à peine à s'habituer à la montée en gloire de l'ancienne Nemausus, un temps endormie et qui a soudain renoué avec sa tradition de création architecturale grace aux interventions un peu hétéroclites, volontiers provocantes, de l'Anglais Foster (l'affaire de la colonnade du théâtre et son remplacement par une médiathèque, face à la Maison carrée), du

Français Nouvel (!'ensemble d'habitations Nemausus I), de l'Italien Gregotti (un stade bientôt terminé), du Japonais Kurokawa (le sutur Rond-Point nord), ou plus douces, comme celle de salle en question a trouvé à se Wilmotte aux quatre coins de la

On s'habituait donc à cette reconversion de la cité économe et riche en métropole régionale, qui investit à tour de bras pour se donner une image neuve, lorsque cette catastrophe aux aliures de déluge est venue frapper Nîmes au mois d'octobre dernier. Publicité pour le moins involontaire, dont la ville, à travers son maire, a su étonnamment tirer parti pour ajouter à son palmares novateur une image de courage et de dynamisme face à l'adver-

Le côté · gadget de luxe .. que, dans un tel contexte, pouvait représenter la couverture des arènes, a sans doute dissuadé Jean Bousquet et son équipe de procéder à une inauguration fantaisiste ou trop claironnante.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 22.)

La situation à droite

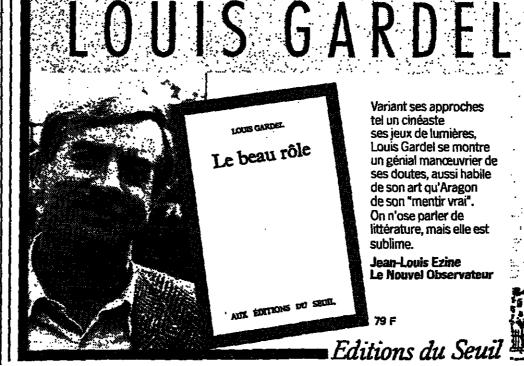
Lyon et Lille divisent le RPR et l'UDF

A Lyon, le RPR soutient M. Michel Noir contre le maire sortant, M. Francisque Collomb.

A Lille, le centriste Bruno Durieux se maintient face à M. Alex Turk, qui a obtenu l'investiture officielle du RPR et de rudf.

M. Pierre Méhaignerie demande la révision des

Lire page 6 l'article de DANIEL CARTON: Les centristes appellent l'UDF à des représailles contre le RPR ».



Variant ses approches tel un cinéaste ses jeux de lumières, Louis Gardel se montre un génial manœuvrier de

> littérature, mais elle est sublime. Jean-Louis Ezine Le Nouvel Observateur

> > 6936

Le Monde

LIVRES

■ Le métier d'éditeur : les vies de Pierre-Jules Hetzel et de Bernard Grasset.

■ Jacques Roubaud au lever du jour.

■ Le futur, autrement : Pierre Drouin face à notre monde en devenir.

■ Les énigmes de Jules Verne; Isaac Asimor et le

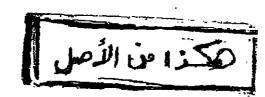
retour aux sources. ■ Robert Sabatier clôt sa monumentale « Histoire de

la poésie française ». ■ La chronique de Nicole

Zand: un entretien avec Andreï Bitov.

Pages 13 à 19

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 4,50 de.; Tuestie, 800 m.; Allemagna, 2 DM; Aumicha, 20 sch.; Belgique, 20 fr.; Ceneda, 1,95 \$; Arailles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'voice, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 155 pez.; G.-B., 50 p.; Grèce, 190 dr.; Hande, 30 p.; India, 1 700 L; Libya, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paye-Bex, 2,25 fr.; Portagal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Soisea, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (coners), 2 S.



L'ONU pourrait « jouer un rôle limité et marginal » dans d'éventuels pourparlers israélo-arabes

JERUSALEM de notre correspondant

· Il n'y a pas encore de plan, seu-lement des idées générales sur lesquelles nous travaillons. - Chaque jour, les porte-parole de la prési-dence du couseil s'afforcent de calmer ainsi les spéculations quoti-diennes de la presse sur « le plan de paix » que le premier ministre M. Itzhak Shamir aurait mis au point afin de répliquer à l'offensive diplomatique de l'OLP.

Mercredi 12 janvier, les milieux officiels ont renouvelé leurs appels à la prudence. Le premier ministre n'a pas changé d'opinion, disait-on, il est toujours catégoriquement opposé à la réunion d'une conférence interna-tionale de paix à laquelle participeraient les cinq pays membres perma-nents du Conseil de sécurité de l'ONU (Etats-Unis, URSS, Chine, Grande Bretagne, France). Il s'en tient au schéma de Camp David qui privilégie des négociations directes entre Israel et ses voisins arabes.

La mise au point, insistante, visait une petite phrase prononcée la veille par M. Shamir qui s'adressait à la Knesset à une délégation du Parle-ment européen. « Les négociations

Après des affrontements avec l'armée

Les colons juifs du nord de la Cisjordanie ont lancé un mot d'ordre de grève générale

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le face-à-face a duré près de vingt-quatre heures, tournant parfois à l'affroi l'armée décidée à faire respecter l'ordre de l'autre, plusieurs centaines de colons juifs du nord de la Cisjordanie qui, durant une bonne partie de la journée et de la nuit du mercredi 11 janvier, ont bloque une des principales routes de la région. Jeudi 12 janvier, les colons de Cisjordanie, pour la première fois depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés, devaient observer une grève générale et organiser plusieurs manifestations de

La colère des colons grandit depuis longtemps. Leurs véhicules sont le plus souvent la cible des jeunes lanceurs de pierres palesti-niens. Ils accusent l'armée de faire preuve de mollesse dans la répression du soulèvement et d'être incapable d'assurer leur sécurité. Ils menacent de prendre eux-mêmes en charge le maintien de l'ordre dans les territoires. Le ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin, et plusieurs responsables de l'étatmajor ont répliqué en assurant que les implantations en Cisjordanie et à Gaza représentaient - un fardeau pour la sécurité du pays ». L'armée est intervenue à plusieurs reprises pour empêcher des raids de représailles que des colons armés mènent de temps à autre dans les villages et camps palestiniens.

Cette fois, les colons du nord de la Cisjordanie avaient érigé un monument de fortune à la mémoire d'un chauffeur de taxi assassiné la semaine dernière à proximité de l'implantation d'Ariel, une petite ville au nord-est de Tel-Aviv. L'enquête de la police sur ce meurtre n'est pas achevée. Mais, convaincus qu'il s'agit d'un crin nationaliste, plusieurs centaines de colons ont manifesté leur colère en inaugurant ce monument. Sur ordre du ministre de la défense, qui a interdit aux colons de manifester hors de leurs implantations, des soldats sont intervenus à la mi-journée. repoussant les manifestants et

Cette intervention a fait monter la tension d'un cran, et plusieurs centaines de colons se sont installés face à l'armée, bloquant la route et provoouant des embouteillages mons tres jusqu'au petit matin. La région avait été bouclée par l'armée m selon plusicurs temoignages, il y a eu des échanges d'insultes et de coups de poing entre militaires et manifestants.

Jeudi, les colons s'apprêtaient à braver l'interdiction qui leur est faite de manifester à l'extérieur de leurs implantations. « Les résidents de Judée et Samarie (la Cisjordanie) ne sont pas des prisonniers, et nous n'avons aucunement l'intention de vivre dans un ghetto , a déclaré le maire d'Ariel, M. Ron Nahman.

premier ministre pourraient être lancées sous les auspices des grandes puissances ou bien des Nations unies – dès l'instant que cela ne signifierait aucune intervention dans le contenu des conversa-

Le premier ministre a toujours accepté que d'éventuels pourparlers avec les Arabes puissent être parrainés par les Etats-Unis et l'Union soviétique. En revanche, c'est, semble-t-il, la première fois qu'il envisage un possible rôle pour l'ONU. Le premier ministre n'en a pas dit plus – publiquement, – mais dans son entourage on s'efforçait de minimiser la portée de sa déclara-tion en affirmant qu'elle ne signifiait aucunement que M. Shamir avait changé d'idée sur le principe d'une conférence internationale.

Un pas en avant

Dans une déclaration au Jerusalem Post, M. Yossi Ben Aharon, le directeur de la présidence du conseil, explique que M. Shamir voulait bien envisager que l'ONU puisse • jouer un rôle limité et mar-ginal • dans l'ouverture de conversa-

directes (israélo-arabes) avait dit le tions directes israélo-arabes. La presse rappelait, à ce propos que la conférence de Genève sur le Proche-Orient réunic en 1973 à l'issue de la guerre du Kippour avait été coprési-dée par les deux superpuissances, les invitations aux parties prenantes ayant été envoyées par le secrétaire éral de l'ONU.

Un proche du premier ministre nous répétait encore, cette semaine que M. Shamir ne voyait pas quel intérêt il y aurait pour Israël à accepter un autre parrainage que celui des grandes puissances, l'URSS et les Etats-Unis étant les seuls à disposer d'une véritable influence dans la région.

Il reste que M. Shamir, par cette référence nouveile à l'ONU, a peut-être fait un pas en direction d'une formule plus acceptable pour les Arabes, qui ne veulent pas entendre parler de Camp David. Le premier ministre entend prendre son temps et ne devrait pas évoquer publiquement son projet avant la fin mars. Il pourrait en exposer les grandes lignes aux dirigeants français lors de la visite qu'il fera à Paris, en février, avant de se rendre à Washington sans doute courant mars.

De « petit geste » en « petit geste »

Le lent réchauffement des relations entre Jérusalem et Moscou

JÉRUSALEM de notre correspondant

Ca n'est pas encore une rubrique très fournie, mais elle 'épaissit régulièrement, Semaine après semaine, la presse rand compte d'une succession de « petits gestes » confirmant le lent progrès des relations entre l'URSS et l'Etat hébreu depuis que la diplomatie gorbatchévienne a décidé que Moscou ne pourrait jouer de vériole rõle au Proct

rencuer avec Israël. L'évolution n'est pas spectaculaire mais discrète et orudente en somme bien dans la manière de Moscou : on réchauffe doucement le terrain, en commençant par ces secteurs dits « neutres » que sont le sport, la culture, voire l'aide humanitaire (avec les missions israéliennes en Arménie) ou le tourisme. Dans tous ces domaines, les échanges étaient à peu près nuls depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays au lendemain de la guerre de six jours, en juin 1967.

Aujourd'hui, on égrène les « premières ». Pour la première fois depuis 1967, une équipe israélienne de basket-bail — Maccabi de Tel-Aviv - a été invitée à se rendre en URSS, où elle jouera jeudi 12 janvier en Coupe d'Europe contre le CSKA de Moscou, Les joueurs des deux équipes se sont déjà affrontés à plusieurs reprises, mais l'URSS avait jusqu'à présent toujours exigé que les rencontres aient lieu en Europe de l'Ouest. Les Soviétiques ont attendu le dernier moment pour accorder des visas aux supporters du Maccabi qui souhaitaient faire le voyage de Moscou.

·Plus sensibles sont les échanges avec la communauté juive d'URSS. Mais, là encore, on a enregistré fin décembre un geste sans précédent : la visite officielle en Israël, dûment approuvée par les autorités soviétiques, de deux rabbins s – l'un de Moscou, l'autre de Leningrad - à l'invitation de la grande synagogue de Tel-Aviv. Un rabbin israélien, Adin Stein-saitz, a récemment été convié à Moscou pour y donner une série de conférences sous l'égide de l'Académie des science soviétique. Sans dresser un tableau idyllique de la situation du judaïsme soviétique, le rabbin Steinsaltz avait, à son retour, annoncé qu'une yeshiva (école

ment s'ouvrir à Moscou, sous le patronage de l'Académie des

plus hautes figures de l'intelligentsia officielle soviétique, l'écrivain Evgeni Evtushenko, était à l'affiche des manifestations culturelles dans trois villes d'Israel. Membre de l'Union des écrivains, proches de Mikhail plusieurs soirées de lecture de ses ceuvres lars d'une tournée qui fut abondamment couverte par la presse. Redoux culture encore : une soprano du Bolchoi, Mª krina Arkeipova, dont se produire en Israel, cependant que les visites d'universitaires israéliens à Moscou sont plus fréquentes et que l'URSS a cessé de brouiller les émissions en russe, en hébreu, en yiddish et en géorgien de la radio nationale israélienne. de la radio nationale israe

Emigration juive en hausse

L'émigration des juifs soviétiques est en hausse constante depuis deux ans. Pour les onze été quelque 20 000 à recevoir un visa de sortie. Et ils furent d'ailfeurs aussi peu nombreux que les années précédentes à venir s'installer en Israël - l'écrasante majorité d'entre eux (90 %) ayant choisi les Etats-Unis.

L'URSS ne veut reprendre de eines relations diplomatiques que lorsque Israel acceptera la convocation d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient avec la participation de les relations consulaires. A la suite des entretiens qu'ont eux les ministres des affaires étrangères des deux pays en marge de la conférence de Paris sur les armes chimiques, les Soviétiques viennent d'accepter d'améliores les conditions de travail et d'étendre la mission de la délé-gation israélienne en poste à

Moscou depuis juillet dernier. Elle sera autorisée à des c contacts politiques s. Elle devrait, d'autre part, prochainement quitter l'unique pièce de travail qui lui est attribuée dans un hôtel moscovite pour s'ins ler au rez-de-chaussée du bâtienne avant la rupture de 1967. Ce serait un début de

ALAIN FRACHON.

Vers une reconnaissance simultanée d'Israël et de l'Etat palestinien par la Grèce ?

ATHÈNES

de notre correspondant

C'est au gouvernement grec de uger quand viendra le moment propice pour reconnaître l'Etat palestinien, a déclaré M. Yasser Arafat lors d'une conférence de presse, jeudi matin 12 janvier, à Athènes, où il est arrivé mardi soir.

M. Arafat a cu un entretien avec le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, et a reçu pratiquement tous les chefs des partis de l'opposition.

Le porte-parole du gouvernement a déclaré que la Grèce ne comptait pas lier la reconnaissance de l'Etat palestinien et celle de jure de l'Etat d'Israël qui, selon le ministre des affaires étrangères, M. Karolos Papaoulias, est une autre affaire

Israël est représenté à Athènes par une « délégation diplomatique » qui a pratiquement rang d'ambas-sade. La réciproque est vraie pour la représentation grecque à Tel-Aviv. Quant à l'OLP, elle entretient un bureau diplomatique dans la capi-

Les suites de l'affrontement aéronaval du 4 janvier

Les Etats-Unis et la Libye estiment que l'« incident est clos »

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

Que s'est-il donc passé? Certes, les Etats-Unis - de même que la France et la Grande Bretagne - ont bloqué, par un triple veto, le projet de résolution présenté au Conseil de sécurité par les amis de la Libye à la suite de l'incident aéronaval du 4 janvier; cependant, la soudaineté avec laquelle Washington et Tripoli ont jeté l'éponge, le mercredi 11 jan-vier, ne peut qu'intriguer.

Alors que l'on parlait, il y a quelques jours encore, d'une possible attaque militaire américaine contre la Libye, les représentants des deux gouvernements aux Nations unies se sont tout à coup serré la main en public, échangeant des voeux de Nouvel An avec des sourires que l'on croyait exclus à jamais de la rhétorique américano-libyenne. Pas d'acrimonie non plus pour la résolution rejetée, comme si Tripoli avait, brusquement, perdu tout intérêt pour un texte qui, pourtant, avait donné lieu à de véritables mouvements de troupes au « palais de

Evoquant l'attaque contre deux avions militaires libyens au large de Tobrouk, le représentant américain, M.Herbert Okua, a affirmé que son gouvernement « considérait qu'il s'agissait d'un incident isolé et que l'affaire était close désormais ». ajoutant que - la Libye était du même avis ». De surcroît, les manœuvres séronavales prévues par la Navy dans le sud de la Méditerranée, en vue de la ville libyenne de Benghazi, pour le 15 et le 16 janvier,

ont été supprimées. A quoi doit-on un tel accès de civilité ? Selon certains diplomates onusiens, la réponse se trouverait du côté de Paris, où MM Shultz et Chevardnadze se sont rencontrés le week-end dernier...

La résolution rejetée par le Conseil de sécurité n'avait aucune chance d'être adoptée en raison du paragraphe demandant aux Etats-Unis de « suspendre leurs manoeuvres militaires au large des côtes libvennes ». Contraire au droit international, une telle exigence ne pouvait qu'être repoussée sans hésitation par les puissances maritimes occidentales, plus franches en la matière que l'Union soviétique et la Chine. Son éventuelle acceptation aurait empiété sur la liberté de navigation et sur celle du mouvement des flottes militaires principales dans les mers du monde.

Nouveau succès de l'OLP

Le représentant de la France. M.Pierre Brochand, l'a souligné dans l'explication de son vote, regrettant d'autre part les termes d'« avions de reconnaissance » utilisés par les auteurs du projet de résolution pour désigner les appareils libyens et de . forces armées > pour évoquer les avions de la marine américaine. Il s'agit là d'un déséquilibre que la France ne saurait cautionner, a estimé M.Brochand. Les représentants de la Grande-Bretagne et du Canada se sont exprimés de façon similaire. Le

requise de neuf voix, puisque la Fininde et le Brésil se sont abstem

Une autre affaire a été soumise au vote lors de la même séance. Forte de ses succès récents, POLP, qui a toujours un statut d'observateur aux Nations unies, demandait à participer aux débats sur la plaime libyenne. Or la règle exige qu'un observateur soit « chapero auprès du Conseil par un Etat mem-bre. Le représentant de la centrale palestinienne ayant adressé sa requête directement au président, celui-ci fut dans l'obligation de solliciter l'avis des membres. A la demande des Etats-Unis, le sujet fut soumis au vote. L'OLP a gagné par onze voix et trois abstentions, celles de la France, de la Grande-Bremgne et du Canada. Seul Washington a voté contre la proposition. dant, aucun Etat ne disposant du droit de veto lors de votes de procédure, la demande a été acceptée. Parmi les Occidentaux, senle la Finlande s'est prononcée en faveur de

Souhaitant capitaliser sur le succès de Yasser Arafat devant l'Assemblée générale à Genève le mois dernier, l'OLP a franchi mercredi un pas important vers la recon-naissance de ce que l'Assemblée générale désigne déjà officiellement sous le terme de « Palestine », c'està-dire de l'Etat proclamé à Alger et reconnu par plusieurs dizaines de pays. Seule parmi les observateurs, la centrale palestinienne peut désormais s'adresser au Conseil de sécurité sans être accompagnée d'une

CHARLES LESCAUT.

Des firmes ouest-allemandes auraient bien livré des équipements pour l'usine chimique de Rabta

de notre correspondant

Changement de ton à Bonn : le chancelier Helmut Kohl, qui, la semaine dernière, tempétait contre l'administration et la presse américaines accusées de mener une « campagne de diffamation » contre la République fédérale au sujet de la livraison à la Libye d'équipements permettant de produire des armes chimiques, a mis un sérieux bémol à ses propos, Lors de sa conférence de presse de rentrée, mercredi l1 janvier, il n'était plus question nour le chancelier de clouer les Américains au pilori.

S'il élevait le ton, c'était pour stigmatiser les firmes allemandes qui, au mépris de la loi,se livraient à un commerce illicite de produits sensibles. « Il est totalement inacceptable que des firmes ou des citoyens allemands participent à la production d'armes chimiques ou nucléaires où que ce soit dans le monde », a-t-il déclaré. « Des informations, si intéressantes soient-elles, ne sont utilisables que si elle peuvent être produites en justice », a-t-il cependant ajouté, confessant ainsi une certaine impuissance des autorités fédérales à empêcher ce type d'exportation.

L'origine de ce changement de ton qui ressemble à une retraite en bon ordre doit être recherchée dans la publication d'informations nouvelles par le magazine Stern et la deuxième chaîne de télévision qui confirment les soupçons des services secrets, américains sur l'implication de la firme Imhausen Chemie dans la construction du complexe industriel de Rabta en Libye, Alors que, le 5 janvier, un contrôle de

• La répression en trak.

Des dizaines d'opposants ont été pendus en Irak après s'être rendus

sux autorités sur la foi de la déclara-

tion d'amnistie de novembre der-

nier, a affirmé, mercredi 11 janvier,

un groupe d'opposition irakien basé

en Iran. Dans un communiqué rap-

porté par l'agence tranienne IRNA,

l'Assemblée suprême de la révolu-tion islamique (SAIRI) en Irak ajoute

que trente sept déserteurs ont éga-

lement été exécutés ces demières

semaines à Al-Nasiriyah, dans le

A Al-Diwaniyah, à 180 kilomè-

tres au sud de Bagdad, soprante-

douze opposants qui s'étaient

rendus après l'amnistie ont été

pendus, a précisé le groupe. -

sud du pavs.

(Reuter.)

tait hors de cause, que son directeur. Jürgen Hippensthiellmhausen menaçait même de traîner en justice ses accusateurs, il apparaît aujourd'hui que cette entreprise faisait bel et bien du commerce avec le colonel Kadhafi.

Plaque tournante

Si les traces de ce trafic illicite n'apparaissaient pas dans les livres de comptes naïvement pris pour argent comptant par les controleurs de Fribourg, c'était que le système sophistiqué mis en place était conçu tout exprès pour brouiller les pistes. Selon les révélations de la presse onestallemande, la plaque tournante de l'opération Rabta était un bureau d'engineering de Francsort dirigé par un Irakien, Ishan Barbouti, sous le sigle IBI.Ce bureau. aujourd'hui en liquidation - Barbouti s'est replié sur Londres bien avant le déclenchement de l'affaire - organisait la participation d'entreprises ouestallemandes à la construction du complexe industriel de Rabta, dont l'usine chimique n'était qu'un élément, au côté d'usines métallurgiques.

Les dossiers du liquidateur judiciaire d'IBI révélent qu'une liaison très étroite existait entre cette firme et Imhausen Chemie, ainsi qu'avec d'autres entreprises, comme Preussag. Les éléments nécessaires à la production de gaz de combat étaient livrés à IBI, qui les faisait embarquer à Anvers avec, comme destination déclarée Hongkong. Le destinataire n'était autre qu'une firme de la colonie

cette entreprise par la direction britannique dont le principal actionnaire était Jurgen Hippensthiel-Imhausen... Le materiel naturellement, ne parvenait jamais à sa destination déclarée, mais était débarqué en Libve. S'agit-il là de « preuves utilisables en justice », selon l'expres-

sion du chancelier Kohl? Le développement de l'enquête devrait bientôt l'établir. Le gouvernement onest-aliemand semble en tous cas maintenant décidé à agir vite et fort pour rétablir la réputation de la République fédérale. Une délégation d'agents des services secrets quest allemands se trouve actuellement à Washington pour étudier les dossiers rassemblés par leurs collègues américains.

Mardi 9 janvier, le conseil des ministres a par ailleurs approuvé une proposition de loi présentée par le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, visant à renforcer les contrôles et la répression des entreprises et des personnes se livrant à des exportations illégales. Les autorités donsnières pourront maintenant exiger des descriptifs détaillés concernant l'exportation de produits sensibles vers tous les pays, et non plus seulement vers les pays de l'Est. Les peines applicables aux contrevenants seront plus élevées : les amendes pourront atteindre un million de deutschemarks, et la peine de prison maximale applica-ble sera de cinq ans au lieu de trois. Le chancelier Kohl s'est également déclaré favorable à l'intervention de l'Office criminel fédéral (BKA) dans ce type d'affaires, les policiers disposant de méthodes plus appropriées que les autorités fiscales pour enquê-ter dans ces domaines délicats.

LUC ROSENZWEIG.

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Les programmes et les résultats des maisons de ventes : SOTHEBY'S - CHRISTIE'S - PHILLIPS

36.15 LEMONDE

Code ARTLINE MAGAZINE

Service Grand of 🌬 🍇

Alle Courts and seek

Tradition arase 🙀

FORM IN A PIN BY

र विकास स्वराज्य के उ**क्क**

Editoriation de 446 The la procedure con

*: a . . .

A speciments & Red Bridge British & Art The state of the s

(par les grandes puissances notamment) et

de celui que constitue leur proliferation, en

particulier dans des régions instables du

Il y avait dans la démarche même qui a

Diplomatie

La fin de la conférence sur l'interdiction des armes chimiques

Une étape considérable a été franchie

Objectif atteint: l'arme chimique est redevenue honteuse. Dans un texte qui n'est certes que de principe, mais anquel ont sous-crit 149 Etats, la presque totalité des gouvernements de ce monde condamne solennement son emploi (1).

Las et la Libye estinen

B. C. T.

cuest-allemandes

chimique de Rabia

La Bret des équipements

Ce n'est pas la première fois, dira-t-on, que des Etats se mobilisent contre cette arme sale. Ils l'avaient fait déjà, il y a soixante-quatre ans, dans un protocole en interdisant l'usage, ratifié depuis par cent un pays, et qui n'a cependant pas empêché les atrocités que l'on sait. Mais: outre le fait que les 101 au cours des cinq derniers jours sont devenus 114 et devraient très prochainement devenir 124 si les intentions d'adhésion proclamées sont tenues, le protocole de 1925 se trouve régénéré par la conférence de Paris et la déclaration dont elle a accouché mer-

Cette dernière n'est pas un traité, et c'est en termes politiques et moraux sculement qu'il convient d'en apprécier la portée. Il n'empêche : l'utilisation des armes toxiques est devenue depuis mercredi autrement plus risquée; nul ne peut désormais escompter y avoir recours en toute impunité.

La délégation de Paris n'édicte pas de sanctions nouvelles en cas de violation des engagements pris parce que cette conférence n'en avait pas juridiquement la faculté. Elle rappelle cependant qu'existe déjà dans le droit international un arsenal répressif, contenu dans l'article 7 de la Charte des Nations unies, qui prévoit des sanctions en cas d'utilisation d'armes de destruction massive. «Si j'ai bien compris, disait un journaliste américain sceptique lors de la conférence de presse de M. Roland Dumas, quand un pays violera le protocole de 1925, vous ne lui enverrez pas la flotte, mais le secrétaire général de l'ONU.

La référence aux sanctions prévues par l'ONU, demandée notamment par les pays organisateurs, les États-Unis et la France, n'en régénère pas moins, elle aussi, un chapitre du droit international qui était devenu lettre morte pour des raisons politiques et des raisons de lourdeur technique. On peut penser que, après la conférence de Paris, les raisons politiques quelles qu'elles soient ne pourront plus jouer de la même manière. Quant aux lourdeurs techniques, à commencer par les procédures qui, en cas d'utilisation présumée des armes chimiques, permettent d'attester les faits, les Etats réunis à Paris demandent qu'elles soient renforcées et accélérées et donnent leur « plein appui » au secrétaire général de l'ONU pour diligenter promptement des enquêtes.

Cela ne suffit encore pas, puisque c'est l'éradication totale des armes chimiques de

Etats réunis à Paris. Le texte demande avec une particulière insistance aux négociateurs qui, dans le cadre de la conférence de Genève, élaborem un traité visant à proscrire la fabrication de ces armes et à prescrire la destruction des stocks existants, d'accélérer l'alture et d'aboutir d'urgence.

M. Genscher, parlant au nom de la RFA, qui, pour des raisons historiques et par conviction prone avec une particulière ardeur depuis plusieurs années le désarme-ment chimique, M. Genscher, redoublant de cette ardeur au moment où l'industrie chimique ouest-allemande vient d'être prise la main dans le sac, a même proposé qu'on fixe pour échéance aux négociateurs de Genève la fin de l'année 1989. La proposition n'a pas été retenue, pour ne pas contraindre ces négociateurs à bâcler un texte dont l'élaboration est d'une extrême complexité, notamment en ce qui concerne le système de contrôle à mettre au point.

Aucune date butoir n'a donc été fixée, mais, disait M. Roland Dumas, lors de sa conférence de presse finale : « Tout le monde avait en tête l'année 1990, ce qui doit monae avau en tete : année : >>>0, ce qui aoit blen correspondre à quelque chose. > La conférence de Genève, qui travaille dépuis des années dans l'indifférence généraie, se trouve en tout cas tout à coup sous le regard de l'opinion publique mondiale et sous la pression de nombre de gouverne-

Les ambiguités de l'unanimisme

Faut-il pour autant se fier aux bonnes tentions? Parvenir à l'unanimité sur un texte largement ébauché au stade préparatoire par la France était le vrai enjeu de la conférence de Paris. Non pas par angélisme. A aucun moment les débats ne furent empreints de naïveté pacifiste : ils furent acerbes, à propos du danger particulier que représente pour certains (les Etats-Unis et Israël notamment) la prolifération des armes chimiques au Proche-Orient, à quoi les pays arabes opposèrent la menace particulière que représente pour eux l'accumula-tion d'armes de toutes catégories en Israël; ils furent réalistes et prudents : aucun pays détenteur ne manifeste à ce stade l'intention de baisser sa garde, pas même l'URSS en amonçant qu'elle va commencer à détruire ses stocks sans attendre, car, en tant que plus gros détenteur, elle a de toute façon de ce point de vue fort à faire. Ils furent même parfois cyniques, comme certaines déclara-tions du ministre irakien des affaires étrangères appelant les pays non signataires du protocole de 1925 à y adhérei où bien affir-

la pianète que disent vouloir, à terme, les Etats réunis à Paris. Le texte demande avec

Si l'unanimité était la condition du succès de la conférence de Paris, c'est parce que son objet essentiel était d'embarquer tout le monde dans un mouvement qui devrait logiquement déboucher sur l'adhésion de tous au futur traité de Genève. Un traité ne s'applique qu'à ceux qui l'ont signé. Celui de Génève n'aura de sens que s'il est universel.

Quarante participants, c'est déjà énorme pour une négociation aussi complexe que celle de Genève, et il n'était guère possible

de présider le comité chargé de la rédaction de la déclaration finale.

Ce ne fut pas une mince affaire. La recherche de l'unanimité supposait en effet, d'une part que le conférence ne se transforme pas en tribunal et d'autre part que certains sassent preuve d'un réel esprit de compromis sur les points les plus conflic-

affaires étrangères, 2 regretté que cette conférence ait été . trop modérée » et pas davantage explicitées les raisons de sa

inspiré la convocation de cette conférence l'inspire la convocation de cette conference l'idée sous-jacente – qui heurte évidemment les sensibilités d'une large partie du monde et notamment des Arabes – que certains pays sont plus responsables, voire plus « civilisés » que d'autres et auraient un droit supé-rieur à posséder l'arme chimique. Il ne reste M. Velayati, le ministre iranien des pas trace de ce prémisse dans la déclaration L'autre difficulté, qui rejoint en partie la convocation, à savoir l'usage répété d'armes première, tenait à la volonté de certains de lier le désarmement chimique au désarme-



des armes chimiques. La France, parce qu'elle a partagé l'initiative de cette conférence, parce qu'elle en a été l'organisatrice et qu'elle y a joué un rôle de conciliation important, y aura trouvé aussi, en termes d'image, un bénéfice particulier. CLAIRE TRÉAN.

(1) Dix-neaf Etata n'ont pas participé à la conférence, sans qu'on puisse tirer des conclusions politiques de ces absences : Antigue-et-Barbude ; Barbade ; Bhoutan ; Botswana ; Guyana ; Honduras ; îles Salomon ; Kiribati ; Nauru ; Singa pour ; Saint-Vincent-et-Grenadines ; Sainte-Lucie ; Saint-Christophe-et-Nieves ; Tonga ; Tuvalu ; Vanuatu ; Bahamas ; Fidji et Maldives. Depuis l'ouverture de la conférence, Sainte-Lucie et Antigue ont fait savoir qu'elles adhéraient au protocole de 1925, de même que les deux Corées, Bahrein, la Guinée-Bissau, le Laos, la Grenade et le Bangla-



d'en élargir le cercle comme l'ont demandé certains Etats à la conférence de Paris, sous peine de ralentir dangereusement ce que l'on voulait au contraire accélérer. La déclaration n'en appelle pas moins tons les États non membres à apporter leur contribution à ces négociations sons une forme « appropriée - et e pertinente - Cela veut dire en clair que l'exemple n'est pas l'Irak, qui n'est intervenu ces dernières années devant la conférence de Genève que pour polémiquer avec l'Iran, qui, contrairement à lui, fait partie des quarante négociateurs, mais, bien phutôt la Finlande, qui, bien que non mem-bre, fournit régulièrement à Genève des

Les inévitables compromis

chimiques par l'Irak. Des Kurdes, hors

conférence, se sont plaint, de n'y avoir pas été associés. Les organisateurs l'avaient

voulu ainsi, et tout le monde ou presque a

joué le jeu : eût-il été habile en effet de faire

comparaître pour crime tel ou tel, à qui l'on

demandera dans deux ans de signer le traité

d'interdiction totale de l'arme chimique ?

Il fallait d'autre part trouver des formulations de compromis. Les Américains ont dû en rabattre, les pays arabes aussi. Les deux principales difficultés tenaient d'une part à l'évaluation comparée du danger que représente la possession des armes chimiques

Le texte de la déclaration

solenneilement leur engagement de

ne pas utiliser d'armes chimiques à un tel emploi. Ils se déclarent à nou-

venu profondément préoccupés par

les violations récentes telles qu'elles ont été établies et condamnées par

les organes compétents des Nations

unies. Ils approuvent l'aide humani-

taire accordée aux victimes de l'uti-

» 2. - Les Etats participants

reconnaissent l'importance et la vali-

dité continue du protocole concer-nant la prohibition d'emploi à la

guerre des gaz asphyxiants, toxiques et similaires, et des moyens bactério-logiques, signé le 17 juin 1925 à Genève.

Les Etats parties au protocole réaffirment solennellement l'inter-

diction qui y est contenue. Ils

demandent à tous les Etats qui ne

- 3. - Les Etats participants sou-

lignent la nécessité de conclure à

l'ont pas encore fait d'y adhérer.

lisation des armes chimiques.

11 janvier à la fin des travaux de la conférence de Paris (nos dernières éditions datées 12 jan-

Les représentants des Etats participant à la conférence sur l'interdiction des armes chimiques, qui a réuni à Paris du 7 au 11 janvier

in its markets \$

O M. L'ART SE

Etats intéressés, déclarent solennel- aux armes chimiques en les élimilement ce qui suit :

 Les Etats participants sont décidés à faire progresser la paix et la sécurité internationale dans le monde entier, conformément à la charte des Nations anies, et à promouvoir des mesures effectives de

Une association de défense du droit relance la procédure contre Dassault Déboutée récemment par un tribunal de Nanterre dans sa tentative de faire condamner la firme Marcel-Dassault pour

livraisons illicites d'armements à l'Irak, une association de défense du droit international a fait appel, mercredi 11 janvier, devant la cour de Versailles. L'association Droit contre raison

d'Etat était partie en guerre, si l'on ose dire, contre Dassault (et, par ail-leurs, contre Thomsoa, Luchaire et Aérospatiale), lui reprochant non pas de vendre des armements, mais d'avoir poursuivi ses livraisons de d'avoir poursuivi ses inviaisons de chasseurs-bombardiers Mirage à l'Irak en dépit des dénonciations de ce pays par le Conseil de sécurité de l'ONU et par le Comité internation (CICP) pour nal de la Croix-Rouge (CICR) pour violation des lois et conventions de la guerre lors de bombardements aériens à l'arme chimique. Ce faisant, estimait l'accusation, Dassault s'était placé au-dessus du droit international et des instances chargées de le faire respecter (le Monde du

Dassault s'était retranché derrière l'octroi par l'administration d'autorisations d'exporter les matériels concernés. Ses avocats demandaient an tribunal de Nanterre de se déclarer incompétent, de débonter le demandeur et de le condamner pour procedure abusive et vexatoire

ce qui fut fait. Dans l'appel interjeté à Versailles, l'association européenne récuse cette argumentation. Pour elle, l'obtention de l'autorisation administrative ne saurait préjuger du carac-tère licite ou non de l'exécution de cette même autorisation dés lors que le problème de fond (celui du resdemeure. Elle rappelle qu'il n'est pas reproché à Dassault d'utiliser des autorisations administrations

mais d'avoir poursuivi ses livraisons à l'Irak en dépit des condamnations

internationales réitérées. L'avionneur français pouvait-il ignorer les appels de l'ONU et du CICR demandant aux Etats de s'abstenir d'intensifier le conflit (en s aostenir u intensitier le contin (en particulier par des fournitures d'armements) ou encore que l'orga-nisation genévoise chargée de faire appliquer et respecter les conven-tions internationales de Genève (le droit de la guerre) allait jusqu'à par-ler, dans le cas comraire, de co-

Dans ces conditions, continuer à exporter des armements en Irak, n'était-ce pas ipso facto violer le droit international en général, et le droit humanitaire en particulier? On peut également s'interroger sur abilité de l'administration française. La problématique est en effet la même; mais ce serait un autre procès.

Compte tenu de cette argumenta-tion, Dassault peut-il exciper de l'autorisation administrative pour dégager sa responsabilité au regard du droit international ? Et cela alors que l'autorisation administrative appartient à un ordre juridique très inférieur à celui du droit international? De même, le juge peut-il réfu-ser l'appréciation judiciaire (inde-pendante de l'appréciation administrative) pour refuser de juger? Droit contre raison d'Etat estime que non et demande à la cour d'appel de trancher.

R.P. PARINGAUX.

 Mi. Jesse Jackson à l'Élysée. - Le pasteur noir américain Jesse Jackson, ancien candidat à l'investiture démocrate à l'élection présidentielle américaine, a été reçu jeudi 12 janvier par le président François Mitterrand. M. Jackson effectue une brève visite privée à Paris.

Ils affirment Cette convention sera universelle, générale et d'application effectivement vérifiable. Elle devrait être de durée illimitée. A cette fin, les Etats participants engagent la conférence du désarmement de Genève à redoubler d'efforts de toute urgence pour résondre promptement les problèmes qui demeurent et conclure une convention dans les délais les plus rapprochés. Tous les Etats sont invités à apporter de manière appropriée une contribution significative aux négociations de Genève en déployant des efforts dans les domaines pertinents. Les États participants estiment que tout Etat désireux de contribuer à ces négociations doit ponvoir le faire. En outre, en vue d'assurer dès que possible le caractère universel indispensable de la convention, ils engagent tous les Etats à y devenir parties dès

sa conclusion. 4. - Les Etats participant à la conférence sont profondément préoccupés, étant donné le risque

désarmement. Dans ce contexte, ils la fabrication, du stockage et de d'utilisation des armes chimiques, VUICA SE LEXASE DELIBIOR DE SA LINES PARAGES EN PROCESSES DE SONT RÉSOLUS À PRÉVENIR TOUT RECORDS DE LES AUTRES COMMENCES, US LA CADITICATION, OR STOCKAGE ET DE LUCIO PARAGE EN DE LUCIO DE LUC et qu'elles seront disséminées. Dans ces conditions, ils soulignent la nécessité d'assurer dès que possible la conclusion et l'entrée en vigueur de la convention qui sera établie sur une base non discriminatoire. Ils jugent nécessaire qu'entre-temps chaque Etat fasse preuve de maitrise et de sens des responsabilités conformément à l'objet de la présente déclaration.

Soutien à PONU

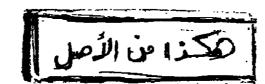
 5. – Les Etats participant à la conférence confirment leur plein appui à l'Organisation des Nations unies dans l'accomplissement de sa tâche indispensable, conformément à sa charte. Ils affirment que l'Organisation des Nations unies fournit un cadre et un instrument permettant à la communauté internationale d'exercer sa vigilance en ce qui concerne l'interdiction de l'utilisation des armes chimiques. Ils confir-

ment leur soutien aux initiatives appropriées et efficaces prises à cet égard par l'Organisation des Nations unies, conformément à sa charte. Ils réaffirment en outre leur plein appui au se dans l'exercice de ses responsabilités en matière d'enquête en cas d'aliégations de violation du protocole de

Ils souhaitent l'achèvement rapide des travaux actuellement en cours pour renforcer l'efficacité des procédures existantes et invitent tous les Etats à coopérer en vue de faciliter l'action du secrétaire géné-

» 6. - Les Etats participant à la conférence, rappelant le document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée au désarmement en 1978, soulignent la nécessité de poursuivre avec détermination leurs efforts en vue d'assurer un désarmement général et com-plet sous un contrôle international efficace de manière à garantir le droit de tous les Etats à la paix et à





Retour au calme à Titograd après la démission collective des dirigeants du Monténégro

Les directions collégiales du Parti communiste et de la République du Monténégro ont été à proprement parler balayées, mercredi 11 janvier, par me laire. Après deux jours et une nuit de manifestations ininterrompues à Titograd (nos der-nières éditions du 12 janvier), la capitale régionale, les plus hautes instances de cette République ont été contraintes à présenter leur « démission irrévoca-

BELGRADE de notre correspondant

Dans l'histoire pourtant mouvementée de la Yougoslavie d'après guerre, c'est un événement sans préédent. Les dirigeants ont, en effet, accepté toutes les conditions posées

dans la matinée du 10 janvier par un

comité d'organisation » constitué d'ouvriers et d'étudiants. La plupart des manifestants qui ont passé la nuit de mardi à mer-credi devant le Parlement monténégrin n'avaient qu'un seul mot aux vres : " Démission ! " Des milliers de personnes, venues en bus, en train ou en voiture particulière de toutes les villes du pays, brandissaient le drapeau national. Les forces de l'ordre, très importantes, ne sont intervenues à aucun moment. On a

même vu des miliciens partager leur

cratisation du système politie

hongrois a été franchi, mercredi

11 janvier, par le Parlement

hongrois, qui a adopté deux nou-velles lois sur les libertés d'asso-

L'adoption de ces deux lois, qui

donne un cadre juridique aux multiples associations fondées depuis l'année der-

nière, ne concerne cependant pas les

partis politiques. Le véritable saut vers

L'enjeu actuel du débat porte non

plus tant sur le principe de la création de partis indépendants que sur le délai

dans lequel la réforme du système poli-

réel. La session parlementaire a été

marquée par une apre controverse entre

tenants et adversaires de la préémi-

Le Parlement a adopté un com-promis élaboré par la commission de la

justice prévoyant que le gouvernement

aurait à soumettre au le août sou projet

de loi sur les partis politiques. Les parti-

tipartite faisaient valoir que la nouvelle législation devait être adoptée avant l'été pour permettre la participation de partis politiques indépendants dès les élections prévues pour l'année pro-

Secrétaire du comité central chargé

de la propogande, M. Janos Bereca avait souhaité retarder la discussion à

l'année prochaine. M. Berecz a défendu, pour servir le développe-ment social dans la situation

BULGARIE : arrestations de

 Au moins sent membres dirigeants de l'association dépendante pour la défense des droits de l'homme de Bulgarie ont été appréhendés mer-credi 11 janvier, à Plovdiv, seconde

ville du pays, alors qu'ils tentaient de se réunir. Selon leur entourage, ils

n'auraient toujours pas regagné leur domicile jeudi matin.

La direction de cette association fondée en janvier 1988, avait réuss

à se réunir dimanche demier, sans être inquiétée par la police qui n'a, apparemment, pas voulu laisser cet

tion dont le président est M. Ilia Minev, soixante-douze ans, qui tota-

– (Publicité) -

CLAUDE CHEYSSON:

POURQUOI NOUS

AVONS

sure des Affaires étrangé

SOUTENU L'IRAK..

fait le bilan de son action à la tête de la

diplomatic française et au sein du Mar-

d'Arables

en kiosques et en librairies

78, sue Jouffrey 75017 Pacis Tél. : 46.22.34.14

apparemment, pas voulu laisser événement se reproduire. L'assoc

nence du Parti commu

tique doit être adoptée et son cont

l'instauration d'un régime pariemen-

taire pluraliste reste encore à faire.

ciation et de rassemblement.

HONGRIE

Le Parlement a adopté deux lois

sur les libertés d'association

et de rassemblement

Un nouveau pas vers la démo- actuelle », l'essor du phuralisme politi-

président du Parlement, M. Dadic, a communiqué officiellement à une foule estimée alors à plus de cent mille personnes que tous les mem-bres de la direction collégiale et de la Ligue des communistes avaient présenté leur démission, de même que le président du Parlement. Un peu plus tard, la démission des représentants du Monténégro au sein des organismes fédéraux à Bel-grade était également confirmée.

A l'annonce de ces nouvelles, les manifestants en délire ont entonné l'hymne national yougoslave, et des milliers de personnes se sont mises à danser le kolo traditionnel. Dans l'allégresse générale, certains ont cru devoir, selon une vieille tradition monténégrine, vider les chargeurs de eur pistolet en tirant des coups de

« Le peuple a dit ce qu'il avait à dire »

Pour les observateurs, la décision des dirigeants locaux de se retirer a été prise alors que le Monténégro était memacé d'une grève générale aux conséquences imprévisibles. Durant ces deux journées de fièvre, les manifestants ont reçu d'innom brables télégrammes de soutien de plusieurs autres Républiques yougoslaves. Ils ont longuement acclamé une délégation d'étudiants serbes et monténégrins venus de Pristina, la capitale du Kosovo (où la Serbie tente d'affermir son autorité), ainsi qu'un autre groupe origi-naire de Nivo-Sad, principale ville

La loi sur les associations prévoît que

toute organisation · dont les activités respectent la Constitution et ne sont

pas illégales - peut demander auprès

d'une cour d'être enregistrée comme emité légale . Si l'association respecte les règlements prévus par la nouvelle loi, la cour ne peut pas refuser sa

demande. Cette loi permettra de légali-

ser les nombreux groupes et mouve-ments fondés en Hongrie depuis l'année dernière, en attendant qu'ils puissent ou

non revendiquer le statut de parti poli-

La loi sur les rassemblements prévoit

pour sa part que tout regroupement dans un lieu public doit être annoncé

aux autorités pour « permettre à la police d'assurer l'exercice non troublé

du droit de rassemblement, l'ordre

public et les transports en commun ».

décision se rapporte - plutôt au lieu et au moment - où elle se tient qu'à

l'- organisation du programme prévu -. La loi prévoit la possibilité d'un appel auprès d'une cour après un

Par ailleurs, le Parlement a adopté une modification de la Constitution

introduisant le service militaire alter-

natifpour les objecteurs de conscience en Hongrie. Après la Pologne, la Hon-

grie est le second pays du pacte de Var-sovie à prévoir une telle possibilité. Les

objecteurs de conscience auront le

choix entre deux possibilités : soit

dans l'armée sans porter les armes.

i une manifestation est interdite, cette

tique à part entière.

de la province autonome de Volvo-dine, où des dizaines de milliers de protestataires avaient. à l'automne dernier, renversé la direction politi-que locale (le Monde du 8 octobre). Mercredi en fin d'après-midi, le

comité central de la Ligue des com-munistes du Monténégro, réuni à Titograd, a entériné à l'unanimité la démission des dirigeants mis en cause. Au cours des débats, qui ont duré quatre heures, une vingtaine d'orateurs ont dressé de durs réquisitoires contre les personnalités desti-tuées. Le comité central s'est vu reprocher d'avoir attendu plus de vingt-quatre heures avant d'entamer un dialogue avec les manifestants. invervenants out estimé

être présentées après les troubles d'octobre dernier. Un membre du comité central a conclu son discours en ces termes : « Le peuple a dit ce qu'il avait à dire et il ne nous reste qu'à nous soumettre à sa volonté. Il s'agit à présent de bien ouvrir les yeux lorsque nous cholsirons les remplaçants des cadres démissionnaires car la Ligue s'est montrée jusqu'ici incapable de résoudre les problèmes. Elle a fait preuve de trop d'opportunisme dans le choix de ses représentants. La séance du comité central a été retransmise intégralement et en direct par la télévision de Titograd.

PAUL YANKOVITCH.

Création d'un nouveau parti en Slovénie

Un groupe politique indépendant du Parti communiste a été créé mercredi 11 janvier en Slovénie, l'une des six Républiques de la fédération

Lancée à l'initiative d'écrivains, de professeurs d'université et d'animateurs de mouvements de jeu-nesse, l'Union démocrate slovène (UDS) veut militer pour l'instaura-tion d'une véritable démocratie parlementaire et du pluralisme en Yougoslavie. Environ mille cinq cents personnes ont assisté à Ljubljana à la séance constitutive de l'UDS, qui avait été annoncée par une grande campagne d'affichage dans les rues ainsi que par la presse.

Pour avoir une existence légale PUDS a été obligée de s'intégrer au sein de l'Alliance socialiste, mouve-ment officiel chapeauté par le parti - de la jeunesse jusqu'aux anciens combettants. Un membre fondateur de l'UDS a expliqué que son groupe se séparerait de l'Alliance pour devenir autonome « si son entière liberté d'action n'était pas respectée . Une autre formation politique, l'Union social-démocrate slovène, doit se constituer officiellement à la mi-février à Ljubljana. - (AFP.)

Les corps de victimes du IIIe Reich toujours utilisés dans des facultés de médecine en RFA

de notre correspondant

La présentatrice du magazine télévisé « Tagesthemen », diffusé le 2 janvier, n'a pas pu posé ce soir-là aux téléspectateurs ouest-allemands avait en effet de quoi faire passer des frissons. Le reportage révélait que deux prestigieuses universités ouest-allemandes, celles de Tübingen et de Heidelberg, utilisaient toujours des corps de victimes du IIIº Reich pour la formation des étudiants en méde-

de Tübingen indiquent en effet que 99 cadavres de victimes décapitées avaient été remis à la section d'anatomie de la faculté de médecine entre 1933 et 1945, alors que, dans les seize années précédentes, elle n'en avait reçu que trois. Les organes de ces corps. conservés sous forme de « préparations », n'ont pas cessé, depuis, d'être étudiés par les futurs médecins. L'université de Heidelberg a de son côté toute proche du camp de concentration de Kieslau pour approvisionner son cabinet d'anatomie. Ce camp, où

Les archives de l'université

sociaux-démocrates, a été fermé en 1938.

Les deux universités en aues-

tion se sont engagées à détruire immédiatement toutes les préparations remontant à la periode riazie. Les responsable de l'université.de.Tübingen ontconfirmé, dans un rapport remis mercradi 11 janvier au gouver-nement de Bade-Wurtemberg, l'existence de quatre prégarations provenant de deux personnes exécutées pendant la période nazie, une femme d'origine polonaise et un homme vraisemblablement allemand. L'université de Heildelberg a indiqué qu'elle avait retiré de son institut d'anatomia trois préparations provenant de personnes décapitées entre 1941 et 1943, ainsi qu'un morceau

de crâne d'origine indéterminée. Ces révélations ont, on l'imagine, suscité un peu partout des israélien des cultes, M. Zevulon Hammer, a demandé, dans une lattre au chancelier Kohl, que les restes des victimes soient transférés en Israel. Au cours d'une conférence de presse, mercredi à Bonn, le chancelier a qualifié de « parfaitement insubportable et inacceptable » que cela ait pu se produire et appelé les universités à prendre au plus vite les mesures qui s'imposent,

GRÈCE

des communistes et des

La petite phrase assassine de l'ancien président Caramanlis

ATHÈNES

de notre correspondant

Selon un sondage d'opinion publié dans la presse athénienne, jeudi 12 janvier, la cote de popularité du nt socialiste. M. Andréas Papandréou, se situe pour la première fois en dessous de celle de ses adversaires potentiels aux législatives. Sì, pour le poste de premier ministre, les électeurs devalent choisir entre M. Papandréou et M. Mitsotakis, le président de Nouvelle Démocratic (conservateur), 38% voteraient pour le chef de l'opposition et 34 % pour le leader socialiste au pouvoir. Si M. Papandréou était en compétition avec M. Constantin Caramanlis, l'ancien président de la République, qui porte allègrement ses quatre-vingts

ans, les réponses sont encore plus

nettes : 35% pour le premier et 46,5% pour le second.

Les résultats de ce sondage, qui

vont sans doute faire couler beaucoup d'encre, coîncident avec un retour de M. Caramanlis sur la scene publique. Mardi 10 janvier, l'ancien chef de l'Etat a fait publier une déclaration à la fois courte, percutante et sibylline. Faisant naturellement allusion à la série de scandales politiques et l'imanciers qui secouent le pouvoir et le Parti socialiste (PASOK), il dit entre autres : - Les événements inouïs que l'on observe depuis quelque temps dans notre pays donnent l'Impression que la Grèce est devenue un énorme asile de fous. . A Athènes, on se demande si par cette petite phrase M. Caramanlis exprimait tout simment son indignation personnelle ou si, dans la profonde crise morale que traverse actuellement le pays, il

serait prêt à reconsidérer sa décision antérieure de « ne plus se mêler des choses de ce que l'on appelle la vie publique ».

L'indignation de M. Caramanlis serait justifiée par la décision de la majorité (PASOK) des membres de la commission d'enquête parlemen-taire sur le scandale Koskotas de l'interroger sur les activités du ban-quier escroc. Selon les députés du PASOK, l'ancien président de la République se scrait entretenu une fois avec Georges Koskotas et lui aurait ainsi assuré une certaine respectabilité. Ces mêmes parlementaires socialistes ont en revanche refusé de convoquer, comme le souhaitaient leurs collègues de l'opposition, des personnalités de gauche très souvent citées dans cerre affaire ou des journalistes qui ont dévoilé ninsieurs facettes de ce scandale.

THÉODORE MARANGOS.

Amériques

PÉROU: les menaces contre la démocratie

M. Mario Vargas Llosa accuse le président Garcia d'avoir « baissé les bras »

Face à la crise économique et à la violence, qui met en péril la Garcia semble avoir baissé les bras... Ce qui laisse supposer qu'il est peut-être le premier intéresse par la rupture de l'ordre constitutionnel : cela dissimulerait son terrible échec, le convertiralt en victime et lui assurerait un avenir politique dans un pays qu'il a conduit aux portes de la destruction. Cela, nous ne devons pas le permettre. » C'est en ces termes extrêmement durs que l'écrivain péruvien Mario Vargas Liosa, dirigeant du mouvement d'opposition de droite Libertad, a fustigé le chef de l'Etat. Il lui demande de reprendre la barre en main au moment où des rumeurs de coup d'Etat se font précises : la publication Semana Economica a avancé que celui-ci pourrait avoir lieu le 15 janvier.

Un des anciens chefs de l'armée, parmi les plus influents, réputé pour sa modération, le général à la retraite Sinesio Jarama, directeur de l'académie militaire CAEM, vient, pour sa part, de déclarer à l'hebdoma-daire conservateur Oiga: « Cette situation est incontrôlable... Nous n'allons pas maîtriser la faim avec des fusils ou des balles... Si ce gouvernement a trompé et appauvri le peuple, ce peuple doit le révoquer. Telle est pour moi l'essence du système démocratique... Si, pendan trois ans, ce gouvernement a construit le malheur de vingt millions de Péruviens, il a violé la Constitution. Le peuple ne peut rester les bras croisés, acceptant sa destruction, jour après jour. =

M. Vargas Llosa a particulièrement critiqué l' « absentéisme » du chef de l'Etat. « Non, monsieur Garcia, a-t-il déclaré, nous ne pouvons permettre l'effondrement de la démocratie perst

M. Vargas Llosa a souligné qu'il était, lui, opposé au coup d'Etat et qu'il n'était pas non plus partisan de la démission du président ou de l'anticipation des élections que réclament plusieurs secteurs de l'opposition. Car, a-t-il ajouté, - il me semble trop facile de ruiner un pays et de s'enfuir : qu'il se brûle jusqu'au bout », a-t-il affirmé.

- Entre tout faire mal et ne plus rien faire du tout, il existe une grande marge », a expliqué Mario Vargas Llosa. Il réclame

que le Parti social-démocrate au pouvoir, l'APRA, reprenne le contrôle de la situation pour éviter - la ruine économique, la terreur généralisée et la dictature militaire. Car, a-t-il conclu en une allusion à la quasi-disparition de M. Garcia du devant de la scène, le chef de l'Etat, « après avoir abusé du présidentialisme, est devenu un président fantôme, frappé brusquement de

Départ des coopérants étrangers

Face, en outre, à l'insécurité grandissante et aux assassinats perpétrés contre des étrangers, la coopération technique et humanitaire, à laquelle travaillent environ cinq cents non-Péruviens, se réduit comme peau de chagrin. Pour le mouvement de guérilla d'inspiration maoïste Sentier humineux, les tentatives de développement auxquelles travaillent ces coopérants sont « l'opium du peuple ».

A la suite de l'assassinat, le 3 décembre, de deux Français du CICDA (Centre international de coopération pour le développe-ment agricole), Corinne Seguin et Thomas Pélissier, la plupart des organismes ont rappelé leurs techniciens à Lima ou dans les capitales départementales; quatrevingts abandonnerout définitivement le pays cette semaine, annonce l'hebdomadaire conservateur Oiga.

La première victime étrangère du Sentier lumineux avait été l'Américain Constantin Gregory. tué en juin 1988 dans la sierra de Huancayo, en même temps qu'un Péruvien, Gustavo Rojas: cet expert en reboisement travaillait pour le compte de l'Agence internationale pour le développement (AID).

Le projet européen pour le développement agricole de Pampas, dans la région de Puno. cofinancé par la France, l'Allemagne et la Grèce, est également paralysé depuis que le Sentier s'v est attaqué, juste avant Noël: deux Péruviens ont été tués et les hangars abritant le matériel agricole ont été dynamités. L'organisation non gouvernementale PRO-CAD, tenue par les jésuites à Huancayo, s'est également retirée de cette région andine du centre du pays après une série de menaces et un attentat contre ses installations.

.. NICOLE BONNET.

Afrique

ALGÉRIE

Les autorités empêchent la participation de médecins étrangers à un débat sur la torture

Deux membres de l'organisation humanitaire française Médecins du monde ont été refoulés, mardi 10 janvier, à leur arrivée à Alger où ils venaient assister à une conférence médicale sur la torture organisée par des médecins algériens et qui devait s'ouvrir mercredi, a annoncé le pré-sident de Médecins du monde, le docteur Patrick Aeberhard.

Le docteur Dominique Monchicourt, vice-président de l'organisa-tion, et le docteur Dinah Vernant « en possession d'un visa professionnel et parfaitement en règle »; oat été interceptés par la police dès leur arrivée à l'aéroport d'Alger et reconduits sous escorte dans w avion en partance pour la Erance sans explication et sans avoir pu joindre l'ambassade de France. selon le docteur Aeberhard, . . .

Mardi, déjà, la présidente d'une autre organisation humanitaire francaise, l'Association pour les victimes de la répression en exil (AVRE), M= Hélène Jaffé, avait été refoulée exactement dans les mêmes conditions à son arrivée à Alger. Mes laffé devait faire un exposé médical sur les séquelles physiques de la torture (le Monde du 12 jan-

Selon le docteur Aeberhard. « les nédecins algériens organisateurs de cette conférence subissent des pressions de la part des autorités algériennes qui ont menacé d'interdire la réunion si des médecins étrangers participalent ».

Le président de Médecins du monde a ajouté que « cinq médecins | (AFP.)

algériens particulièrement préoccupés de la torture dans leur pays. ont été convoqués mercredi auprès de la sécurité militaire ». « Aucun motif ne leur a été donne, mais on est en droit de craindre pour leur liberté », a-t-il estimé.

Le conflit angolais

M. George Bush assure M. Savimbi de son soutien

Washington - M. George Bush a assure M. Jonas Savimbi de la poursuite du soutien économique et militaire américain, a indiqué, jeudi 12 janvier, le Washington Post. Le journal fait état d'une lettre en date du famille de la constant de la constan du 6 janvier qui, selon lui, est le premier engagement en politique étran-gère du prochain président améri-

Dans cette lettre, M. Bush souli-gne que son administration « continuera à encourager les gouvernements africains et autres intéressés » à travailler à la recherche d'un accord entre l'Union natio-nale pour l'indépendance totale de PAngola (UNITA) de M. Savimbi et le gouvernement angolais, indique le Post . Jusqu'à ce que cet objectif soit atteint, mon administration poursuivra l'aide appropriée et utile à l'UNITA -, ajoute la lettre. -

morce d'une



M. Reagan se targue d'avoir « changé un monde »

WASHINGTON

de notre correspondant

Amériques

As ber manage of the second

Agrio Vargas Llusa acque le président Garcia Parer : baissé les brass

 Je ne suis pos un grand comn nicateur, mais j'ai communiqué de grandes choses. C'est un président fier de ses idées et de son œeuvre qui a fait ses adieux au peuple américain, mardi 10 janvier, un homme qui refuse d'être réduit par l'histoire à son seul talent. « On m'a donné un surnom —

« le grand communicateur », mais ie

n'ai jamais pense que mes mots ou mon style aient fait la différence. Le talent bien comm a pourtant été largement dispensé à l'occasion de cette 34 et dernière allocution depuis

voix chaude et douce, regard tendre et émerveillé, mots simples, images fami-lières, anecdotes, émotion, et un zeste Mais il s'agissait surtout, par cette ultime « conversation » avec les Américains, de répéter une dernière fois, et

avec plus de conviction que jamais que la voie choisie il y a huit ans était la bonne et qu'il faut continuer : « On a appelé cela la révolution reaga-nienne (Reagan revolution), et j'accepte l'expression, mais quan à moi, cela m'a toujours semblé plus proche de « la grande redécouverte » la rédécouverie de nos valeurs et de notre bon sens ».

Les valeurs, ce sont celles qui se sont incarnées dans deux siècles d'histoire américaine, et le bon sens, c'est de limiter les interventions de l'Etat, de réduire les impôts, de rappeler que le peuple conduit, et que « le gouver

nement est la voiture ». C'est l'ordre des choses, qui - commençait à être renversé dans les années solxante -, et c'est donc pour le rétablir que lui, Ronald Reagan, jusque là parfaite-ment heureux dans le monde du spectacle, est entré en politique.

Aujourd'hui, les deux résultats dont il est - le plus fier -, c'est la renaissance économique de l'Amérique, et le fait que le pays ait - retrouvé le moral » et soit à nouveau respecté dans le monde. Un mot de regret tout de même à propos du déficit budgé-taire, – et, pour une fois, il s'est abs-tenu d'en rejeter la responsabilité sur le Congrès : « Ce n'est par le jour de se disputer, et je vais tenir ma langue. »

Mais c'est bien, décidément, la fierté qui l'emporte. Après avoir évoqué la force retrouvée de l'Amérique les progrès du désarmement, et l'apai-sement en cours de divers conflits régionaux, M. Reagan a cette phrase impériale : « Nous voulions change une nation, et nous avons changé un monde. Le propos peut sembler bier vaniteux, mais le ton ne l'est pas, d'autam que M. Reagan use abondamment du nous et prend soin de rendre au peuple américain le mérite des succès qu'il revendique.

Et puis, M. Reagan ne jette pas des fleurs qu'à lui-même. Dans ce dernier message, comme dans presque tous ses discours récents, il a des paroles fort aimables pour M. Gorbatchev, - qui a entrepris certaines réformes démocratiques, commencé le retrait des troupes d'Afghanistan, et libéré des prisonniers dont je lui ai donné les noms à chaque fois que nous nous sommes rencontrés...Je lui souhaise le succès -, et rappelle pourtant sa pro-fonde hostilité au communisme et ses principes fondamentaux en matière de que a retrouvé le moral et ses valeurs relations avec l'URSS : - Rester sur ses gardes ., et s'assurer que les Sovictiques continuent à agir de manière constructive, faute de quoi il faut montrer les poings. M. Reagan a

encore autre chose à dire, quelque chose qui lui tient à cœeur : l'Améripropres, mais tout cela, explique-t-il, reste fragile, parce que le patriotisme

JAN KRAUZE,

COLOMBIE

Accord préliminaire entre la guérilla du M 19 et le gouvernement

La guérilla colombienne du M 19 (nationalistes, extrême gauche) et le gouvernement colombien out signé, mercredi 11 janvier, un accord aux termes duquel le mouvement s'est engagé à ne plus attaquer les forces militaires.

Bogota. - Une entente a été conclue entre le commandant du M 19, M. Carlos Pizarro Leon-Gomez et le représentant du prési-dent Virgilio Barco, M. Rafael Pardo. Les deux hommes se sont rencontrés dans les montagnes de la province de Tolima, au sud-ouest de

Selon la guérilla, cet accord n'est pas la paix elle-même, mais un mécanisme destiné à permettre au avant 1990, afin de participer au processus électoral prévu pour cette année-là. M. Carlos Pizarro a averti que le processus de paix devrait concerner tous les mouvements de

Outre le M 19, six autres organi-sations font partie de la Coordina-tion nationale de la guérilla : les Forces armées révolutionnaires (FARC) procommunistes, l'Armée de libération nationale (ELN) pro-castriste, l'Armée populaire de libé-ration (EPL) maoïste, les groupes Quintin Lame et Patrie libre, ainsi Quintin Lame et Patrie libre, ainsi que le Parti révolutionnaire des travailleurs. Ceux-ci sont invités à rejoindre le processus de « réconciliation » ainsi entamé. Mais le gouvernement de M. Barco s'est refusé à établir un dialogue avec les FARC, l'organisation la plus anciennes (plus de trente ans) et la plus importante de Colombie (elle compterait quelque quatre mille compterait quelque quatre mille combattants, sur les huit mille gué-

rilleros actifs dans le pays). Les forces armées ont au contraire annonce l'intensification de leur opérations contre les FARC à la suite de la découverte, à la Jamaique, d'un trafic d'armes des-tiné, assurent-elles, à ce mouvement et de l'arrestation consécutive de plusieurs de ses responsables. — (AFP, Reuter.)

Asie

La « nouvelle vie » au Vietnam

L'amorce d'une séparation entre le parti et l'Etat

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

the fact of

Afrique

andonies emaches

e de mencas con

1 312

and the

that sur la totale

Signe des temps, l'Assemblée nationale s'est réunie, fin décembre à Hanot, sans l'intervention préalable d'un plénum du comité central du PC. M. Nguyen Van Linh, le numero un du parti, était alors à Can-Tho, dans le delta du Mékong, times d'abus fonciers. M. Le Duc Tho, l'un des hommes-clés de l'appareil, avait déjà pris ses quartiers d'hiver dans l'ancienne Saïgon. Livrés à cux-mêmes, députés et membres du gouvernement se sont donc affrontés sur les deux grands débats du moment, impôts et problèmes agraires.

Secoué par les réajustements de la diplomatie soviétique, par l'obli-gation de se retirer du Cambodge et de se reconstruire, le Vietnam bouge. « lis ont enfin compris qu'il n'y aurait pas de véritables changements économiques sans re-structuration politique », explique un député du Sud en évoquant l'amorce d'une « séparation du parti et de l'Etat ». En bref, le PC est invité à moins s'ingérer dans la marche du gouvernement et les travaux de l'Assemblée. Cette dernière devrait se doter de commissions chargées de préparer le travail législatif. Les deux sessions parlementaires annuelles seront allongées. De son côté, le gouvernement doit être réorganisé. Sa responsabilité devant Assemblée sera renforcée. L'ensemble de ces mesures seront adoptées par une conférence nationale du PC, sans doute en mars à

Puisque l'heure est à la doi moi -" nouvelle vie », glasnost et peres-troika confondues, – tout le monde y met du sien, non sans s'être assuré au préalable que le terrain n'est pas miné. Le très officiel Saigon Giaiphong - «Saigon libéré» - rappoore, pour sa part, un entretien entre une délégation de députés de Ho-Chi-Minh-Ville et M. Do Muoi, premier ministre depuis six mois. Aux parlementaires qui réclamaient notamment la tête du ministre des finances, M. Do Muoi a répondu: Trouvez-moi d'abord quelqu'un

de plus compétent ». Il y a peu d'années encore, un premier ministre aurait demandé aux élus d'inviter leurs électeurs à davantage de sacrifices dans la lutte pour la construction du socialisme ». Cette fois, il a les priés de leur transmettre ses vœux de « prospérité ». Fait sans précédent depuis 1975,

le 8 novembre, des paysans - trois cents, selon les autorités, un millier selon des témoins - ont manifesté en plein centre de Salgon. Ils ont remonté l'ancienne rue Catinat jusqu'à l'ancien palais de l'indépendance après s'être rassemblés, dans l'ordre, devant le siège du Front de la patrie, près de l'ancienne ambassade américaine. Aux côtés du por-

trait d'Ho Chi Minh - à qui ils souhaitaient « dix mille ans de bonheur », formule consacrée – et de M. Nguyen Van Linh, ils brandissaient des banderoles réclamant « le retour de la terre à ceux qui la

Une affaire que le régime a accueillie avec des pincettes. Visiblement, les fermiers disposaient d'appuis. . Je leur ai fourni du riz Thi, député de Ho-Chi-Minh-Ville, militante communiste de toujours. connue pour son franc-parler et, parfois, ses éclats. • Même les policiers allaient leur chercher à boire. Il n'y a pas que les abus fonciers. Les paysans, eux aussi, sont surimposés. Ils paient treize différentes sortes d'impôts. Ils sont très gentils, ils n'ont pas commis de violences», ajoute-t-clie.

< Onelones têtes tomberont »

Les litiges fonciers, dans le sud, sont apparemment insolubles. Depuis 1954, plusieurs redistribu-tions de terres ont eu lieu. Sous Ngo Dinh Diem, d'abord, puis sous Nguyen Van Thieu. En 1978, les communistes ont introduit la collec-tivisation. En 1983, apparenment sous l'impulsion de M. Do Muoi, l'actuel premier ministre, le mouve-ment a été accéléré. Plus récemment, une décollectivisation s'est amorcée, notamment avec la « réso-lution nº 10 du 5 avril 1988 », que les fermiers ont interprétées, selon M. Nguyen Son, porte-parole de la mairie de Salgon, comme « une res-titution des terres, ce qui n'était pas

Dès le mois de juillet, des groupes de paysans du Sud sont montés sur Saigon. Ils voulaient que les terres confisquées ou redistribuées, notamment en 1983, leur soient restituées. Faute de se faire entendre et disposant d'appuis au sein du PC, ils ont fini par défiler le 8 novembre. On leur a dépêché un membre du bureau politique, M. Nguyen Thanh Binh, qui leur a promis, s'ils ren-traient chez eux, des négociations sur place. Un mois plus tard, dans un entretien diffusé par le Nhan Dan, quoridien du PC, et le Quan Doi Nhan Dan, quotidien de l'armée, M. Nguyen Van Linh, secrétaire général du PC, a reconnu que « des membres du parti ont abusé de leurs pouvoirs pour occuper trop de terres ou se tailler de bonnes parcelles ». Mais il a égale-ment refusé « le fait que les anciens propriétaires fonciers réclament leurs terres ». Les abus? « Probablement 20 % des cas », admet M. Nguyen Son. Mais comment rendre les autres terres légalement distribuées depuis 1978? Personne ne voit, au juste, comment les autorités pourront s'y prendre. « Les abus les plus évidents pourront être corrigés et quelques têtes tomberont. On en

La bataille des impôts s'est déroulée, elle, devant l'Assemblée natio-nale. M. Do Muoi n'a pas cédé. Les députés du Sud voulaient, outre le limogeage du ministre de l'agricul-ture, celui du ministre des finances. Le premier ministre a obtenu une ête préalable sur les responsabilités des uns et des autres. Dans le responsable de la disette qui a sévi dans les provinces du Nghe-Tinh et du Thanh-Hoa au milieu de l'année. Dans le deuxième, des correctifs ont été apportés, avant même l'ouverture de la session parlementaire, aux augmentations excessives d'impôts intervenues les trois mois précé-

Depuis le VI congrès du parti, réuni en décembre 1986, le Vietnam politique continue ainsi d'avancer lentement sur le chemin de la transparence. En juin, pour suc-céder à Pham Hung, décèdé deux mois plus tôt, M. Nguyen Van Linh, premier secrétaire du PC depuis le VI- congrès, a appuyé la candidature de M. Do Muoi, qui passait pour un conservateur, contre celle de M. Vo Van Kiet, partisan convaince des réformes. Il l'a fait tout simplement parce que M. Do Muoi pouvait s'appuyer sur le parti et qu'il était sans doute plus apre à gérer le gouvernement dans des temps bien difficiles. Cet appui ne s'est pas démenti depuis, et M. Do Muoi joue le jeu de la transparence. Il pourrait même devenir le numéro un du régime au cas où M. Nguyen Van linh - qu'on dit, de source sérieuse, mal remis d'une intervention chirurgicale subie

Entre-temps, les réalignements sont sensibles. Tout en souhaitant conserver des liens étroits avec Moscon - en dépit des sérieux nuages actuels - Hanoï veut enterrer sa querelle avec Pékin et renouer ouvertement avec l'Occident notamment avec les Etats-Unis. On en reviendrait ainsi à une diplomatie traditionnelle d'équilibre, celle que Ho Chi Minh avait pronée et qui avait été remise en cause par les guerres d'Indochine. Plus personne n'évoque le nom de Le Duan, secré-taire général du PC décédé en 1986 et qui avait dirigé le pays pendant les années d'« erreurs » qui avaient suivi la victoire communiste de

à se retirer du devant de la scène.

Sortir de l'ornière

Saigon Giaiphong a répondu que l'ordre de ne pas le faire avait été l'ordre de ne pas le faire avait été | qing, pour la Chine, et Tran Quang donné par le parti. « La publication | Co, pour le Vietnam, sont avancés

fermiers à venir manifester alors que le problème était en voie de reglement ., explique, pour sa part, M. Nguyen Son. Chacun connaît les limites de la transparence dans une société où l'information demeure étroitement contrôlée par l'Etat et où le monolithisme politique reste de

Si lents soient-ils, les changements se poursuivent depuis maintenant deux ans. Mais la possibilité d'un retour de bâton semble un peu s'estomper. En tout cas, on en parie beaucoup moins qu'il y a même six mois. Entre-temps, la récolte de 1988 s'annonce bonne, en dépit de graves inondations dans le centre : 19 millions de tonnes de riz, soit un million et demi de tonnes de plus que l'année précédente, qui avait été, il est vrai, manyaise, Le Vietnam demeure une écono-

mie de subsistance, sans infra-structures, sans réserves financières et dotée d'une monnaie complètement dépréciée. En outre, peuplé déjà de 65 millions d'habitants, il doit nourrir un million de bouches de plus chaque année. Enfin, les anciens combattants — les vainqueurs de 1975 - continuent de jouer un rôle prépondérant et souvent catastrophique dans les ronages de l'Etat. ependant, pour la première fois peut-être depuis treize ans, la volonté de sortir de l'ornière, sensitraduire dans le concret.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

SRI-LANKA

Le nouveau président a levé l'état d'urgence en vigueur depuis 1983

NEW-DELHI

de notre correspondant en Asie du Sud

M. Ranasinghe Premadasa s'est engagé dans une course contre la montre : élu président de la République le 19 décembre, il dispose de quelques semaines avant les élec-tions législatives du 15 février pour ter un déroulement démocratique du scrutin et pour creuser l'écart avec l'opposition. Celle-ci, incarnée par M™ Sirimavo Bandaranaike, chef de sile du Parti sri-lankais de la liberté (SLFP), entend prendre sa revanche à l'occasion du prochain scrutin, d'autant que son leader conteste la validité de l'élection présidentielle. Un recours en ce sens a d'ailleurs été déposé il y a quelques jours devant la Cour suprême.

De son côté, le nouveau chef de l'Etat multiplie les manifestations de bonne volonté à l'égard des extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple), espérant que ceux-ci, à défaut de prendre part aux opérations électorales, laisseront la consultation se dérouler pacifilever à partir de mercredi 11 janvier à minuit l'état d'urgence en vigueur depuis mai 1983.

Cette mesure avait été prise pour lutter contre les violences ethniques entre Cinghalais et Tamouls. Elle permettait aux autorités d'arrêter et

entales, entre le 1º et le 6 janvie 574 prisonniers politiques auraient été élargis. On estime cependant qu'environ 2 200 personnes se trou-

de détenir quiconque pendant plus

de quatre-vingt-dix jours sans aucune charge, d'opérer à des per-quisitions sans mandat; aucune

enquête judiciaire ne pouvait être ordonnée en cas de disparition du corps d'une victime. M. Premadasa

a promis que toutes les personnes actuellement emprisonnées en vertu de l'état d'urgence seront libérées.

Selon certaines sources gouverne-

vent en prison en vertu de l'état

Poursuite

des violences Avec le même souci apparent d'œuvrer pour la réconciliation eth-nique, M. Premadasa a annoncé que fonctionnaires qui accepteront d'apprendre une deuxième langue (cinghalais on tamoul) recevrent une récompense financière. - Les gens aiment l'argent, a expliqué le chef de l'Etat. Ce genre de choses ne peut pas être imposé par la loi. Aussi suis-je prét à encourager ceux qui veulent apprendre le tamoul et le cinghalais. » Cette mesure s'adresse notamment à la majorité cinghalaise, volontiers dominatrice à l'égard de la minorité tamoule, dont la langue est devenue officielle le lankaise est composée quasi exclusivement de Cinghalais et ceux-ci sont aujourd'hui nettement majoritaires

dans l'administration.

Alors que les violences dans les zones tamoules du nord et de l'est et dans le sud (fief du JVP) se poursuivent – quinze morts pour le seul 10 janvier, – le paysage politique est en train d'évoluer rapidement à l'approche des élections. Deux nouveaux groupes séparatistes tamouls, l'EROS et le PLOTE, ont décidé de participer au scrutin. Ils rejoignent n cela trois autres groupes. l'EPRLF, l'ENDLF et le TELO, qui ont formé une alliance avec la formation tamoule modérée, le TULF. L'EPRLF dirige déjà de facto le conseil provincial du Nord et de

Apparemment, seuls les militants du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) poursuivent la lutte armée et se refusent à tout com-

LAURENT ZECCHINI.

• Les touristes étrangers à nouveau bienvenus. - Priés en novembre demier de quitter le pays en raison des menaces terroristes. les touristes étrangers sont à nouveau les bienvenus au Sri-Lanka. Le ministre du tourisme et de l'industrie. M. Wijayapala Mendis, a adressé le 6 janvier un « message cordial de bienvenue à tous les visiteurs de

Certes, on n'en est pas à publier dans la presse des clichés des fer-miers manifestant devant la mairie de Salgon. A un lecteur qui s'est étonné de cette lacune - et dont la lettre a été publice - l'éditeur du

CHINE

Un vice-ministre vietnamien

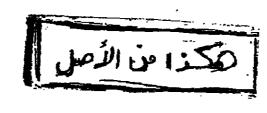
des affaires étrangères pourrait se rendre à Pékin en février

ministres chinois et vietnamiens des affaires étrangères pour discuter des relations entre les deux pays pour-rait bien être en préparation, nous câble notre correspondant dans la capitale chinoise, Francis Deron. Le porte parole du ministère chinois des affaires étrangères s'est en effet refusé à démentir, jendi 12 janvier, l'éventualité de la venue en Chine d'un vice-ministre, qui avait été annoncée pour le mois prochain par le fils du prince Sihanouk, le prince Ranaridh, actuellement à Bangkok.

Pékin examinera la possibilité de contacts avec Hanoi « en temps utile », s'est contenté de dire le porte-parole. La veille à Paris, le chef de la diplomatie chinoise, M. Qian Qichen – actuellement en visite officielle en France – avait déclaré au prince Sihanouk que son pays était favorable à des conversations non officielles avec le Vietnam sous certaines conditions. Les noms des vice-ministres Liu Shuayant évoqué la question avec des interlocuteurs chinois.

D'autre part les réactions initiales de Pékin aux discussions que vient d'avoir à Hanoï le ministre thallandais des affaires étrangères. M. Siddhi Savetsila, sont favorables Le Ouotidien du peuple a jugé - convenable - la promesse faite par le ministre vietnamien Nguyen Co Thach à son interlocuteur thailandais d'un retrait militaire complet du Cambodge d'ici à septembre dans le cas d'une solution politique

De son côté, M. Siddhi a estime que sa visite au Vietnam « avait eu des résultats dépassant les prévisions -, notamment sur l'affaire cambodgienne. « Les deux pays ont réduit leurs différences et sont en train de coopérer pour résoudre le problème cambodgien », a-t-il souligné après avoir été reçu par le secré-taire général du PC vietnamien, M. Nguyen Van Linh, et par le preministre, M. Do Muoi.



Les centristes appellent l'UDF à des représailles contre le RPR

Créée pour faire front au RPR, l'UDF a toujours su puiser son cou-rage dans son hostilité aux chiraquiens. Ce curieux phénomène se vérifie une fois de plus à l'occasion de la préparation des élections municipales. Là où M. Valéry Gis-

La décision du RPR de soutenir officiellement la candidature de M. Michel Noir, à Lyon, face à la liste UDF emmenée par le maire sortant, M. Francisque Collomb, a, en effet, contribué à resserrer les rangs à l'intérieur de cette confédération. Après l'épisode de décembre, à l'Accamblée partionale où l'on à l'Assemblée nationale, où l'on avait vu le groupe RPR mettre ses partenaires de l'opposition au pied du mur d'une motion de censure, cette affaire lyonnaise semble être la

Premier à réagir : le Parti républi-cain, qui a de gros intérêts dans la deuxième ville de France, en la persome, notamment, de Ma André
Soulier qui pourrait, un jour, prétendre à la succession de M. Collomb.
Quand M. François Léotard
déclara, mardi 10 janvier, que son parti - n'était pas une sorte d'objet que l'on déplace (...), qui irait dans une stratégie animée par d'autres », chacun put comprendre que son propos visait directement la « bande à Juppé ». Les rapports entre les deux hommes étaient encore excellents voici quelques temps. Ils vien-nent de se dégrader singulièrement et, du coup, le mythe de la généra-tion des quarante ans RPR-PR a du plomb dans l'aile.

Chargé des négociations électo-rales, le lieutenant de M. Léotard, M. Gérard Longuet, y est allé encore plus fort en indiquant que la confirmation de cette investi-ture était un camoustet pour tous ceux qui veulent une union loyale LIDF-RPR ». M. Jean-Claude Gaudin, qui avait personnellement mené les negociations nationales avec le RPR, s'est également senti trahi. « Nous considérons cela, a regretté le président du groupe UDF à important dans les relations entre nos deux mouvements. L'UDF, qui suit les règles que nous avions ensemble mis en vigueur, regrette que le RPR n'ait pas su faire la

< Une véritable injustice »

Trop ravi d'avoir été précédé pour une fois dans la condamnation de l'hégémonisme du RPR, ne voulant pas laisser la moindre occasion de prouver à leurs amis que, décidé ment, ces chiraquiens, on ne les changera jamais, les centristes se sont empressés de pousser le bouchon anti-RPR encore plus loin, en demandant concrètement au président de l'UDF et à M. Gaudin de

Vichy: le PR persiste dans ses divisions

VICHY de notre correspondant

Les scrutins se suivent et se ressemblent à Vichy (Allier), où le Parti républicain continue à se déchirer. Quelques jours après l'investiture accordée à M. Claude Malhuret (PR), ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, par les instances nationales de l'UDF et du RPR pour conduire la liste de l'opposition, M. Jacques Lacarin, PR. maire depuis 1967, vient de confirmer sa candidature.

Lors des élections législatives de iuin 1988, une primaire avait opposé par M. Valéry Giscard d'Estaing, à M. Malhuret, assuré pour sa part de l'appui de M. François Léotard. Au second tour, l'ancien président de Médecins sans frontières avait été battu par un socialiste, M. Jean-Michel Belorgey. Il n'en a pas pour untant abandonné toute ambition, cependant que M. Lacarin, soixantedix-sept ans, paraît plus isolé.

Si le maire sortant se heurte à la direction nationale de son parti, il dispose du soutien des composantes départementales de l'opposition. l'UDF et le RPR, il assure qu'à l'automne, s'il est élu, il passera le relais à son suivant de liste. M. Bertrand Cluzel. UDF, quarante ans, fils du sénateur et président du conseil général de l'Allier, M. Jean Cluzel (CDS).

Pour l'heure, le député et conseiller municipal sortant minoritaire, M. Belorgey, jusque-la réticent à se lancer dans une bataille municipale jugée difficile pour lui, pourrait reconsidérer sa position face aux deux listes de droite et à celle du Front national.

J.-Y. V.

reconsidérer le sort de leur candidat à Lille, M. Bruno Durieux, privé de l'investiture officielle au profit du candidat RPR, M. Alex Turk.

M. Pierre Méhaignerie a annoncé, le mercredi 11 janvier, qu'il allait leur expédier une lettre réclamant la réparation de ce qu'il considère comme « une véritable injustice ».

« Tout le monde sait, a commenté le président du CDS, que le vrai candidat difficile pour M. Mauroy, c'est M. Durieux. Le fait nouveau, à M. Durieux. Le fait nouveau, a Lyon, où l'on remet en cause de manière unilatérale un maire sortant, devrait éclairer l'UDF (...). Que ceux qui parlent de pluralisme à Lyon ne parlent pas de division à Lille - Bref, les centristes du l'îlle. résolus à faire de l'affaire de Lille • un symbole - Symbole de la résis-tance de l'UDF et de son unité qu'ils ne manqueront certainement pas de prendre en compte lorsque viendra pour eux le moment d'arrêter une stratégie pour les élections euro-péennes.

M. Giscard d'Estaing gêné

Comment le message sera-t-il resu par les destinataires? Le bureau politique de l'UDF qui, le jeudi 5 janvier, avait eu à trancher le cas de Lille, avait désapprouvé l'initiative de M. Durieux par neuf voix contre sept. Mais, plaident les centristes, ce n'était pas la personnalité du candidat qui était mise en cause! Me Gaudin paraît très remonté. Il pourrait l'être d'autant plus qu'enéchange de son actif soutien, les cen-tristes seraient prêts enfin à lui offrir sur l'autel de l'union la tête de son ennemi intime, le responsable de la fédération CDS de Marseille, M. Jean Chelini, qui vient d'annon-cer son soutien à M. Bernard Tapie tout en flirtant avec M. Michel

M. Giscard d'Estaing risque d'être beaucoup plus embarassé. Parce qu'on a beau être président de l'UDF, on n'en reste pas moins ancien président de la République. officiellement, un refus de s'occuper de ces basses manœuvres électorales. Anecdote : rendant compte la semaine dernière, au cours d'une conférence de presse. des travaux du bureau politique de l'UDF sur l'Europe, M. Giscard d'Estaing refit le coup de la chaise vide quand on en vint au chapitre des négociations RPR-UDF. Cette tache subalterne fut confiée au porte-parole en titre, M. Alain Lamassoure. Reprenant son office mercredi, celui-ci a donné la tendance giscardienne avec un - oui bien pesé. Oui, a-t-il fait valoir, l'investiture de M. Noir n'est pas loyale , mais l'UDF n'envisage pas de se lancer dans un processus de représailles - au l'A mon age je s de faire un contristes et le PR qui, se félicite n'importe qui.

M. Jacques Barrot. . decouvre aujourd'hui les tentations d'hêgé-monie du RPR -, M. Giscard d'Estaing, obsédé par sa liste unique pour les européennes, va tenter vrai-semblablement de se laver les mains de cette querelle électorale.

M. Barre marche sur des œufs

Quaiqu'il en soit, un parfum de Quoiqu'il en soit, un parfum de représailles commence néanmoins à flotter sur les tranchées RPR-UDF.

M. Léotard n'envisage guère de contrarier son ami Michel Mouillet, décidé à se lancer contre le maire sortant RPR de Cannes, Me Anne-Marie Dupuy, Réaction du RPR: le maire UDF d'Aix en Provence, M. Jean-Paul de Peretti della Roca, aura face à lui une liste RPR emmenée par M. Jean-Pierre Bouvet. A née par M. Jean-Pierre Bouvet. A Lille, M. Méhaignerie est décidé de toute façon à soutenir M. Durieux. Du coup, le RPR prévoit une liste face au maire CDS de Roubaix, M. André Diligent M. André Diligent.

Pour revenir à l'objet de tous ces maux, Lyon, M. Raymond Barre semble y marcher sur des œufs. Les semble y marcher sur des œuis. Les sondages réalisés sur place indiquent pour l'instant que MM. Collomb et Noir se trouvent dans un mouchoir. Dans un entretien publié, jeudi 12 janvier, par le Progrès de Lyon, l'ancien premier ministre confirme seulement qu'il a domé au maire sortant « son accord de principe » pour figurer sur sa liste. Un accord assorti de ces deux conditions » ou assorti de ces deux conditions - ou plutôl, comme le précise son entourage, de • ces deux nécessités > : que cette liste Collomb présente un projet précis pour Lyon por-tant sur les six années à venir et qu'elle fasse apparaître enfin « un renouvellement significatif de l'équipe municipale. Deux exi-gences que serait sans doute prêt à signer des deux mains M. Michel

DANIEL CARTON

M. Collomb « blousé »

Dans un entretien à Lyon-Libération, publié jeudi 12 janvier, M. Francisque Collomb accuse M. Jacques Chirac de l'avoir blousé - : « Pour la deuxième fois après 1983, explique le maire de Lyon, M. Chirac m'a laissé tomber el a laissé jaire quand Michel Nois s'est présenté. Je crois que la décision était prise par Juppé et Noir et qu'ils ont mis Jacques Chirac devant le fait accompli. Michel Noir s'était mis dans la tête d'être candidat envers et contre tout et il a réussi à s'imposer devant son parti. - Et M. Collomb de conclure : · A mon age je suis encore capable de faire un cent mêtres avec

SITUATIONS.

 CONFLANS-SAINTE-HONORINE: M. Rocard se représente. - M. Michel Rocard a indiqué, lundi 9 janvier qu'il sollicitera, en mars prochain, le renouvellement de son mandat de maire de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) qu'il exerce depuis 1977. Le premier ministre a précisé qu'il axera sa campagne sur trois thèmes : « qualité, démocratie et solida-

■ GRENOBLE : la direction du MRG critique Mrs Billières.

— La direction du Mouvement des radicaux de gauche a critiqué la décision de la présidente de la fédération MRG de l'Isère, M^{me} Liliane Billières, de figures aux prochaînes élections municipales sur la liste d'Alain Cari-gnon, maire RPR de Grenoble. Le RG « désapprouve catégoriquement la décision de Liliane Billières ». « Cette décision n'engage en aucun cas le MRG, dont les instances prendront en temps appartun les décisions qui *s'imposent », a*ffirme également

• LE HAVRE : Retrait de M. Rufenacht. - Antoine Rufe-nacht, député RPR, désigné par les instances nationales du RPR et de l'UDF pour conduire la liste de l'opposition au Havre, a annoncé, mercredi 11 janvie nu'il renoncait après avoir échoué dans sa tentative de réaliser « l'union de tous ceux qui ne veulent plus des communistes à la mairie ». L'ancien secrétaire d'Etat avait proposé, à l'automne demier, « un accord honnête et équilibre » à M. Patrick Fouilland, conseil général socialiste désigné par sa fédération pour la bataille des municipales, a expliqué M. Rufe-

· LES ANDELYS : candidature de M. Deschaux-Beauma (PS). - Député socialiste et conseiller général de l'Eure. Freddy Deschaux-Beaume, qui n'a guère d'espoir de battre le maire sortant RPR de Vernon où il est conseiller municipal minoritaire, a décidé de se présenter aux Andelys. Il affrontera M. Paul Baty (div. d.), maire depuis 1985, et une autre liste de droite, conduite par M. Paul Claves et soutenue par M. Bernard Tomasini (RPR), consei général qui n'a pas encore pris sa décision d'être ou non lui-même

candidat. - (Corresp.) • RUEIL-MALMAISON : M. Charles de Gaulle choisi comme dauphin. - M. Jacques Baumel (RPR), ancien ministre, député et maire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), a décidé de « passer un jour le flambeau » à M. Charles de Gaulle, petit-fils du général de Gaulle, qui figurera en deuxième position sur sa liste municipale, liste sur laquelle doit également être présente la chanteuse Line Renaud. ~ (Corresp.)

• SAINT-MALO: remo au Parti socialiste. - Désigné comme chef de file du PS à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). M. Jacky Le Menn a annoncé son retrait et appelé ceux et celles qui se reconnaissent dans la majorité présidentielle, à se retrouver derrière une liste unique. En l'occurrence, cette liste est celle de M. Louis Chopier. exclu du PS et ancien maire de 1977 à 1983. - (Corresp.)

• VILLERS-COTTERETS : M. Baur laisse se place à son épouse. - Président du conseil régional de Picardie et parlementaire européen, M. Charles Baur (UDF-PSD) a décidé de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de maire de Villers-Cotterêts (Aisne) qu'il détenait depuis 1955. C'est son épouse, Mª Francine Baur, qui conduira

une liste en mars prochain.

M. Pierre Mauroy

(Suite de la première page.) C'est ce que d'autres appellent les « rêves • de Pierre Mauroy. Il paraît qu'il en parle peu. Quand même, il confie que le socialisme, pour lui, c'est le « destin du monde » : cela vient de loin, cela

va loin, et les hommes ne font que

Messianisme? Millénarisme? Héritage d'une mère chrétienne et de ce qu'il appelle l'« Eglise rouge « du Nord? Peut-être, mais il y a plus simple. - Je suis issu de ma classe », dit-il. Pierre Mauroy tient que la politique est affronte-ment social, et comment croire qu'il ait cessé? Les enjeux peuvent être brouillés, ils ne s'effa-cent pas pour autant. C'est pourquoi il n'y a pas, pour lui,

de François Mitterrand. Cétait un fait, par encore surmonté. Il fallait tourner la page. Cela a pris

Peut-être le chef de l'Etat avait-il apporté son appui à Lau-rent Fabius pour succéder à Lionel Jospin, parce que, tout simple-ment, il ne pouvait imaginer qu'un antre qu'un mitterrandiste fut à la tête du Parti socialiste. Si ce n'était pas Laurent Fabins, ce serait Louis Mermaz, mais la continuité, depuis le congrès d'Epinay de 1971, devait être respectée. Pierre Mauroy est un allié, pas un homme du sérail. C'était compter sans la division des mitterrandistes, qui réjouit les rocardiens et qui fait du maire de Lille, aujourd hui, le gardien de

ce qu'il a construit avec François

faciles à trouver. Il y a eu la folle

période de l'-ouverture-, quand

fantes listes de « ralliés » poten-

tiels, auxquels le PS était prié de

faire de la place dans les candida-

tures aux élections législatives.

Des listes d'où, avant qu'elles ne

soient mises au secret, quelques

noms se sont échappés : Joseph

Klifa à Mulhouse, passe encore... Gabriel Arreckx à Toulon, holà!

Il y a eu les déclarations de Pierre

Mauroy appelant de ses vœux

l'apparition d'une formation cen-

triste et n'excluant pas l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la

présidence de la future Assem-blée nationale.

très bien où ils habitaient. Il était

temps de les ramener au bercail.

Ce fut chose faite lors de la réu-nion du comité directeur, le 2 juil-

let, qui adopta une déclaration

confirmant la motion du congrès

de Lille (avril 1987) et excluant

toute alliance avec le CDS. Il y

avait. certes. des barristes

patentés au gouvernement, mais

la « morale » chère à Pierre Mau-

roy était sauve : le PS restait le

parti du rassemblement de la gau-che. Les élections municipales ne

L'axe

retrouvé

Le 13 juillet, Pierre Mauroy

entretient avec le président de la

République. Son propos tient en

peu de mots : l'alliance au centre, c'est la fin du parti d'Epinay. Un tel choix casserait le PS, redonne-

rait ses chances au Parti commu-

niste, ramêneran la gauche dans

les marécages où elle s'était per-

due il y a trente ans. François Mitterrand ne pensait pas autre-ment. Le 14 juillet, sur TF 1, il-

mentait fin d'une phrase à l'aven-

tureuse croisière dans laquelle il

avait lancé les socialistes deux

mois auparavant : • Le centre,

L'axe politique était confirmé;

l'axe personnel n'était pas rétabli pour autant. Il a fallu attendre

l'automne. Il a fallu quelques

escarmouches, notamment lors-

que le ministre de l'intérieur,

Pierre Joxe, a refusé les amende-

ments adoptés par le bureau exé-

cutif et par le groupe des députés

socialistes pour modifier la loi électorale à Marseille. Pierre

Mauroy, réveillé dans la nuit à

Lille, ne supportait pas ce camou-

flet infligé au parti par un fidèle de François Mitterrand. « Le pré-

sident, c'est le président, mais ce

n'est que le président », confiait-il

peu après à l'Express. Il devenait

urgent de mettre fin à cette petite

Le premier secrétaire du PS est

guerre. Chacun en convint.

disait-il, je le cherche un peu... »

se joueraient pas ailleurs.

Les socialistes ne savaient plus

Ces marques-là n'ont pas été

Mitterrand depuis dix-huit ans.

différend entre eux ne s'v trom pent plus guère. Et lorsque Pierre Mauroy a réuni, le 5 janvier, les membres de la direction du PS ppartenant au courant « A-B : (né de la fusion des mitterrandistes et des mauroyistes à la veille du congrès de Lille), cha-cun a compris qu'il agissuit en accord avec le chef de l'Etat. Les mitterrandistes ont découvert que le courant auquel ils doivent leurs positions à la tête du PS a un chef. « On ne peut pas être » pré-sidentiable » et diriger le parti », leur a-t-il dit (argument déjà employé en mai et mis en avant. alors, par les jospinistes contre Laurent Fabius).

Pierre Mauroy comptable de la cohésion des mitterrandistes, il y a de quoi sourire. Surveillant général de ceux-là mêmes qui, il y a dix ans, avaient mené bataille contre lui au congrès de Metz! « Je ne gene personne », dit-il. C'est un euphémisme. Certes, chacun peut trouver avantage à le voir où il est : il évite qu'ancun des rivaux - Michel Rocard, Laurent Fabius, Lionel Jospia ou Jean-Pierre Chevenement - ne prenne l'avantage sur les autres.
Mais ce blocage est bien... genant
pour tous. Car, en attendant,
Pierre Mauroy fait passer sa politique: l'accord imposé au PCF et à certains socialistes, derrière l'unanimité de façade - pour les élections municipales, la « reconstruction » du courant « A-B » pour le prochain congrès, et la modernisation, telle que le maire de Lille la conçoit, au congrès idéologique prévu pour 1990.

La visite du président de la République à Lille, au début du mois prochain, doit symboliser l'entente retrouvée entre les deux hommes et l'inspiration commune, selon laquelle Pierre Mauroy agit à la tête du PS : maintenir le parti *« dans son axe »* en le faisant évoluer. Pierre Mauroy se prépare à devoir écarter une fois encore, après les élections municicentre, qui resurgira avec l'élection européenne. Il ne peut être question, à ses yeux, que les ministres dits d'« ouverture » figurent, alors, sur une liste centriste. Il faut, certes, renforcer le flanc droit du PS, relancer l'idée d'une formation de centre gauche, mais sûrement pas, selon lui, aller payer au prix fort la trompense caution d'un centre qui ne rompt pas avec la droite.



d'accord possible avec le centre. En termes de justice sociale, on est loin de compte. - La société,

dit-il, n'est pas apaisée. » La - France unie - ? Bien-sûr ! à la droite, il faut s'en servir. La France unie, mais chacun à sa place. Quand il est question d'alliance au centre, Pierre Mauroy y va fort. . Ce serait l'immoralité », assène-t-il. Et ce serait impraticable, sauf à rétablir le scrutin proportionnel, qui ramène-rait avec lui les marchandages du passé. « Là, pas de « grand dessein - ! -, ironise le premier secrétaire, qui chante les louanges de la Ve République, où l'opposition gauche-droite est - institutionnalisée ».

Le dépit de mai

Tel est celui que les socialistes se sont donné pour chef le 14 mai 1988, moins d'une semaine après la réélection de François Mitterrand et contre le vœu de celui-ci. Chef? Le mot a fait, un temps, sourire. Les fabiusiens d'abord, peu enclins à l'indulgence après la défaite de leur champion. - Pierre » — le prénom est de rigueur - est vraiment un chic type, mais il est tenu par ses alliés », entendait-on parmi les amis du président de l'Assemblée nationale. Plus grave : à les en croire, le narti ne pouvait pas se sentir représenté par cet homme du passé. Les alliés, c'est-àdire les amis de Lionel Jospin, défendaient . Pierre ., mais en laissant entendre qu'ils gardaient la boutique. Les rocardiens s'inquiétaient de savoir s'il tiendrait la dragée haute aux communistes. Les amis de Jean-Pierre Chevenement étaient, comme souvent, portés à la condescen-

Pierre Mauroy, selon les uns et les autres, n'avait pas su saisir la barre au moment des élections législatives. Ensuite, il voyageait trop. Il n'était jamais là. Le parti n'avait pas fait assez pour les élections cantonales. Pour le référendum, c'était mieux, mais encore insuffisant. Trois jours pour réagir à la sanglante répression des mouvements populaires en Algérie, où allait-on? Ét à la convention de la mi-novembre sur les élections municipales, cette lecture docile, à la tribune, par Marcel Debarge. de l'interminable missive de la direction communiste! Cette

absence de réplique! La rumeur allait bon train, nourrie des propos confidentiels, venimeux et anonymes rapportés par les hebdomadaires. Pour certains d'entre eux, il n'était pas difficile d'en localiser la source à l'Elysée, dans l'entourage présidentiel. Pas de doute, le dépit de mai n'était pas effacé. Pierre Mauroy avait été désigné comme premier secrétaire contre le vœu

Obliger le PC à « lâcher prise »

La négociation sur les élections municipales, que PCF refusait à l'automne, a conduit ce dernier là où il ne voulait pas aller : à garantir la majorité relative dont le PS dispose à l'Assemblée nationale. Ce n'était pas évident. Il n'y a pas si longtemps, les communistes étaient accrochés, à travers les grèves des transports publics, aux basques du gouvernement. Le bon usage de l'arme des élections municipales a permis, dit Pierre Mauroy, de leur faire *« lâcher* prise •. Et, au-delà, de les obliges clarifier leur position.

Les relations avec les communistes, qui apparaissent parfois comme anachroniques, sont la pierre angulaire du dispositif socialiste. C'est sur sa capacité à gérer ces relations que François Mitterrand avait, autrefois, choisi Lionel Jospin pour lui succeder au poste de premier secrétaire. C'est peut-être, sur l'issue de près de quatre mois d'épreuve de force avec le PCF que Pierre Mauroy consolidera sa position à la tête des socialistes.

A ses youx, ce qui fait la socialdémocratie, ce n'est pas la capacité de s'allier avec le centre mais celle d'intégrer la composante révolutionnaire de la gauche, qui en France, s'incarne dans le Parti communiste. Que reste-t-il, alors, de l'e ouverture »? Une date celle, dit-il, de « la première

 M. Vigouroux envisage un retour au PS. — Dans un entretien accordé à Paris-Match, M. Robert Vigouroux, maire sortant, exclu du perti socialiste, déclare : « Si je gagne, j'aurai réussi à conserver la mairle (de Marseille) à la tendance socialiste (...). Lorsqu'on m'a exclu, on a parlé d'auto-exclusion. En bien l je pourrai toujours m'auto-intégrer et, à ce moment-là, on me réinté-

grera peut-âtre. » RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons indiqué per erreor dans le Monde du 6 janvier; M. Alfred Recours, député de l'Eure, n'a pas participé à la réunion reçu, désormais, par le président de la République chaque mardi à 17 h 30. Ceux qui misaient sur un proposé son exclusion du parti. de la commission électorale du PS qui a entendu, le 4 janvier, le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, et

Brimaires dans l'a

manifestation d'un véritable pouvoir médiasique ». Si cette analyse est exacte, il faut en conclure que, face au « pouvoir médiatique », un parti-füt-il le premier de France, peut se trouver désarmé. C'est pour y remédier que le premier secrétaire a charge Bernard Roman, membre du secrétariat national, et sa collaboratrice Lyne Cohen-Solal de lancer un hebdomadaire, Vendredi, qui, avec un tirage de deux cent cinquante mille exemplaires, est conçu pour atteindre, au-delà des militants du parti, les sympathisants. C'est la première amorce d'une tentative pour élargir l'assise du PS en permettant à ceux qui partagent ses idées, sans pour autant s'engager dans son activité quotidienne, d'y trouver

2 · 2/2 75

leur place. Est-ce possible sans mettre en cause la représentation proportionnelle des courants qui sclérose la vie des sections? Les courants avaient deux justifications : ils représentaient les apports historiques successifs qui ont constitué le Parti socialiste et ils entrete-naient le débat politique. Chacun constate, aujourd'hui, que le débat a fait place à la pure et simple compétition entre « présiden-tiables ». Les clivages de jadis — sur l'économie, sur les nationalisations, sur l'autogestion, sur la décentralisation - sont révolus. Loin de favoriser les débats, la compétition interne les stérilise.

et les retrouvailles PC-PS

Une éventuelle modification des règles du jeu peut s'imposer à travers la préparation du congrès idéologique, qui commence dès la sin de janvier. C'est la grande affaire de Pierre Mauroy, qui compte bien surprendre tout le monde - et pas seulement les au maire de Lille peuvent rencon-

socialistes - en conduisant cette trer un certain écho avec la comentreprise de modernisation doc-trinale. A travers des colloques, des auditions de spécialistes de toutes disciplines, des documents envoyés aux militants, il s'agit, dit un collaborateur du premier secrétaire, de * transformer l'essai de 1981-1984 . A celui qui avait mis en œuvre le . changement », puis la conversion des socialistes aux réalités économiques, il doit revenir d'assurer l'aggiornamento intellectuel de la

L'avenir

du mauroyisme L'ambition de n'être « que » le premier secrétaire du PS n'est donc pas mince. Qui peut exclure qu'elle en cache d'autres ? 'alliance avec Lionel Jospin n'avait pas ravi tous les mauroyistes. Il se trouvait des proches du maire de Lille, il y a quelques mois, pour juger avec amertume que leur courant n'existait plus, que ce qu'il incarnait s'était volatilisé et que sa légitimité était, sans autre profit, mise au service d'un clan en guerre contre un autre. Lionel Jospin s'imposait, à travers ses amis, dans l'organigramme, et le «modernisme». façon Rocard-Fabius, régnait sans partage dans les esprits...

La suite paraît démentir ce pes-simisme. Et si Pierre Mauroy a exprimé sa réprobation devant la Lettre ouverte à la génération Mitterrand... (1) de son ancien conseiller Thierry Pfister, parce qu'il ne pouvait admettre les attaques qu'elle contient contre le président de la République, le succès du livre montre, au moins, que des idées qui ne sont pas étrangères

plicité - inégale - du « pouvoir médiatique». Le mauroyisme ne se porte pas si mal. Et les mau-

On prête au moins deux défauts à Pierre Mauroy : celui d'être brouillon et celui d'être trop indulgent. Marie-Jo Pontillon, qui fut longtemps une des principales chevilles ouvrières de son courant, avait coutume de mettre en garde ceux qui le croyaient « gentil ». Il est vrai qu'on peut s'y perdre : Christian Pierret, pour fabiu-sisme, s'est vu impitoyablement barrer l'accès du moindre poste de responsabilité à l'Assemblée nationale l'été dernier : André Labarrère, bien que lui aussi passé du mauroyisme au fabiu-sisme, est resté un ami. Les décrets ne sont donc pas toujours prévisibles, mais ils viennent à leur heure. Michel Delebarre sait, et tout le monde avec lui, qu'il est le dauphin de Pierre Mauroy.

Le ministre des transports qui n'est pas à ce poste par hasard, il suffit de consulter la liste des projets intéressant Lille et le Nord - Pas-de-Calais pour s'en convaincre - a dû apprendre la patience. Récemment encore, Pierre Mauroy lui a rappelé la valeur de cette vertu alors que Michel Delebarre réclamait avec insistance le tour qui lui était dû à la présidence de la région. Noël Josephe lui cédera la place, mais plus tard. En attendant, l'ancien secrétaire général de la mairie de Lille va tenter sa chance aux élections municipales à Dunkerque, face à un maire difficile à battre. Ce sera, à tout le moins, l'occasion de consolider son implantation législative.

un socialiste qui « ne gêne personne » Michel Delebarre à Dunkerque, Bernard Derosier à la présidence du conseil général, Bernard Roman sur une trajectoire qui pourrait le mener, un jour, à la mairie de Lille : Pierre Mauroy se donne dix ans pour préparer l'ave-nir et la relève dans le Nord, mais ses proches sont convaincus que tout est déjà écrit et que, en cas de malheur, la transition se ferait en bon ordre. Est-ce si sûr? Michel Delebarre a-t-il vraiment renoncé à Lille? Et entre Bernard Derosier et Bernard Roman toute rivalité est-elle exclue?

Garder le Nord

Reste, aussi, le problème des relations parfois difficiles avec le Pas-de-Calais, qui, depuis que Guy Mollet avait perdu le pouvoir au sein du mouvement socialiste, vit sous la houlette du Nord. La querelle de la présidence de région a montré que cette situation n'est pas toujours bien admise, et l'inclassable première secrétaire de la fédération, Daniel Percheron, membre du bureau exécutif sur le contingent de Pierre Mauroy après avoir voté pour Laurent Fabius, réserve peut-être d'autres surprises.

Pierre Mauroy est à Lille du vendredi au lundi. Le développement du Nord l'occupe au moins autant que l'avenir du Parti socialiste. La démarche politique se nuance, là, par la prise en compte des réalités locales. Adversaire de l'alliance centriste à Paris, le maire de Lille l'est-il autant dans sa ville, iorsqu'il propose une · charte » l'associant au maire de Roubaix, le CDS André Diligent

et à celui de Tourcoing, Stéphane Dermaux, membre du PR? C'est que, explique-t-il, l'avenir de la métropole passe par l'entente de ses trois pôles principaux et que faire grandir Lille contre ses deux voisines n'aurait pas de sens. Sur la voie qu'il a choisie,

Pierre Mauroy rencontre l'hostilité de son vieil adversaire Arthur Notebart, le président de la communauté urbaine, qui misc sur l'alliance des petites communes et sur celle du RPR pour se mainte-nir à son poste. A l'heure du tun-nel sous la Manche, du TGV et du centre international d'affaires que le maire de Lille projette pour sa ville, la vision d'« Arthur » paraît un peu courte, alors que l'entente avec les maires de Roubaix et de Tourcoing, ainsi qu'avec le maire socialiste de Villeneuve-d'Ascq. Gérard Caudron, repose sur une conception plus équilibrée de l'intérêt de la métropole : la ligne 2 du métro démarrera du côté de Roubaix et Tourcoing, tandis que Pierre Mauroy aura la maîtrise du centre d'affaires de

Qu'il s'agisse du métro, du par-tage des surcoûts de la gare TGV

ou de la voie routière rapide Lille-Roubaix-Tourcoing, le rôle de Michel Delebarre au ministère des transports se révèle décisif. Il devrait l'être aussi dans la mise en œuvre du développement portuaire, qui, dans l'esprit de Pierre Mauroy, doit associer Dunkerque, Calais et Boulogne. La complicité entre le maire de Lille et son dauphin doit montrer son efficacité dans la réalité des projets

qu'ils partagent pour le Nord. Dans la galaxie socialiste dont il occupe, aujourd'hui, le centre, Pierre Mauroy est à la fois chez lui et atypique. Il est, lui, - dans son axe · lorsqu'il prédit que le gouvernement devra aller aux réformes « nécessaires » et que le temps de la modeste gestion est révolu. Il y est encore lorsqu'il affirme que la nécessaire moder-nisation doctrinale du socialisme ne saurait éloigner le parti de la · fonction historique · que lui assignent les réalités sociales. Le message vise Michel Rocard d'un côté, Laurent Fabius de l'autre. Ce socialiste qui • ne gêne per-sonne • est décidé à déranger bien

PATRICK JARREAU.

EUROPE 2

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

LA MEILLEURE* PROGRESSION RADIO



Près de 1500000 auditeurs ont déjà choisi **Europe 2**

*Europe 2 connaît la plus forte progression de la FM entre janvier-février 1988 et novembre-décembre 1988: + 153% (source Mediamétrie)

A PARIS 103.5 HIT FM 90 FREQUENCES EN FRANCE 36.15 CODE EUROPE 2



DIAL propose le letting aux entreprises : parce que posséder des voitures, c'est complètement dépassé.

Argent bloqué, entretien compliqué, achets répétés, temps gaspillé, on perd toujours de l'argent à faire un métier qui n'est pas le sien. DIAL propose aujourd'hui le letting, un service qui met à votre disposition des véhicules neufs et les prend totalement en charge. Plus d'immobilisation de capitaux, plus d'à-coup de trésorerie, plus de problème d'assurance, plus de soucis de revente, un simple loyer mensuel remplace tout. Choisissez une marque, le modèle qui vous convient dans la gamme et prenez le volant. Vous êtes libéré de tout souci de gestion, vous pouvez contacter l'équipe DIAL à tous moments, une équipe ultrasouce de gestion, vous pouvez comedier requipe District a constituents, une equipe mini-motivée qui a fait du "letting plein service" sa passion et sa philosophie. Tél.: (1) 39.53.92.08.



ESPACE SOCIAL

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 13 janvier

DOSSIER Nº 2

L'EUROPE SOCIALE A TATONS

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11

Le Monde

DELITS D'INITIES : MANŒUVRES BOURSIERES LA POLITIQUE EN AFFAIRES

Pechiney, Société Générale, Havas, Pathé Cinéma... Comment, avec ces affaires, la gauche s'est empêtrée dans le capitalisme d'Etat.

Egalement au sommaire :

- ▶ Nouvelle-Calédonie : après plusieurs années difficiles, la production minière relance l'économie du « Caillou ».
- DSM : la première grande privatisation néerlandaise.
- Minitel : les banques de données sur les entreprises.

Demain dans

Chaque vendredi, les affaires, c'est l'affaire de tout le Monde.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs : Hinbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rne de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72							
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS			
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F			
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F			
9 meis	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F			
1 am	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F			

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE**: pour tous renseignements

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant jeur départ. Jointire la dernière bande d'envoi à tente correspondence.

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛘	6 mois 🔲	9 mois 🗖	l an 🛘
Nom:	Ртéno	m :	
Adress			
	Code	postal :	
Localité :		. Pays :	
Veutllez avoir l'obligeance d'écrire to	us les noms pron	res en capitales a	'imprimerie

Politique

Le colloque sur les nouvelles solidarités

M. Rocard chante la « révolution » du revenu minimum d'insertion

M. Michel Rocard a clôturé, mercredi 11 janvier, les Assises internationales sur la solidarité, qui se sont tenues, à l'initiative de M. Bernard Kouchner, pendant trois jours, à l'université de la Sorbonne à Paris. Le premier ministre a notamment fait l'éloge de la création du revenu minimum d'insertion (RMI), « véritable révolution dans le droit social ». Il a incité les travailleurs sociaux à « engager la lutte contre l'exclusion ».

M. Michel Rocard, qui clôturait. mercredi 11 janvier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, les Assises pour des nouvelles solidarités, a évoqué l'époque de mai 68 où, dans les mêmes lieux, en compagnie de M. Bernard Kouchner aujourd'hui membre de son gouvernement - et de nombreux autres, il voulait changer la société. Le premier ministre a noté que, depuis, tous ont appris que « l'Etat, c'est tout juste s'il n'est pas paralytique », ce qui impose le recours aux initiatives humaines.

M. Rocard a ensuite affirmé, à propos du thème de ces assises, que les historiens reconnaîtront que l'institution du revenu minimum d'insertion (RMI) aura été - une véritable révolution dans notre droit social ». Selon lui, ce mot n'est pas trop fort si l'on prend l'exacte mesure du fosse qui s'était creuse entre notre système de protection sociale et la réalité .. Le premier ministre a ranpelé l'inadaptation du système de protection sociale, face à l'irruption de la pauvreté, inadaptation conduisant les exclus de ce système à venir « grossir la cohorse des SDF, ces sans domicile fixe qui sont la honte d'une société civilisée ».

Chacun sentait, a souligné le premier ministre, qu'une société scandaleusement inègalitaire se mettait en place et qu'il y avait là un immense défi à relever. Mais (...) il manquait une impulsion politique puissante pour faire basculer les esprits. Il fallait encore faire admettre que seule l'affirmation vigoureuse d'un nouveau droit social était à la mesure de l'enjeu

M. Rocard a ensuite rappelé les caractéristiques du système mis en place par la France pour le RML en tème, par rapport aux expériences étrangères « qui, souvent, souffrent d'avoir initialement privilégié l'assistance sans organiser parallélement la réinsertion -Le premier ministre a également

souligné la - profonde originalité - de la loi instituant le RMI par rapport à la législation française, car son efficacité repose sur la confiance dans les acteurs de terrain ». Il a rappelé que son gouvernement n'en est plus à attendre l'- efficacité - de la senle - routine mécanique d'une administration d'Etat ». • Que sont en effet, a continué M. Rocard, les nouvelles solidarités qui nous ont fait jusqu'ici défaut, sinon le dépasse-ment du seul Etat-providence, et l'affirmation par la société tout entière d'une éthique de solidarité et de fraternité renouvelée et appro-

Le premier ministre a encore assirmé: « Le mouvement appelle le mouvement; c'est en engageant la lutte contre les exclusions que l'on mesure les combats qui restent à mener. Ce ne sera pas la moindre des vertus du revenu minimum que

de mettre en pleine lumière, que de poser dans toute sa gravité, le phénomène de la grande pauvreté, et de contraindre ainsi - en exhibant ce qu'il était si confortable de dissimu-ler - la société tout entière à réa-

M. Rocard a relevé les . étroites connecions entre la lutte contre l'exclusion sociale et certains des autres dossiers les plus difficiles auxquels le souvernement s'atta que .. en citant l'éducation nationale - « à qui l'on doit demander (...) qu'elle élimine le reproduction de génération en génération des marginalisations [que combattent les participants aux Assises)- le renouveau du secteur public, la lutte contre le SIDA, le logement ». Le premier ministre a conclu :

« En ces temps de bouleversements et d'inquiétudes, l'émergence de nouvelles solidarités n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Car c'est le renforcèment de notre tissu social qui fera la capacité créatrice de notre pays, en cette fin de siècle qui doit voir son affirmation au sein d'une Europe plus unie et plus

Ferveur et œcuménisme

On a connu des congrès soporifiques, des rencontres pagailleuses Le colloque sur les « nouvelles solidantés » a échappé à ces travers. Il a été celui de la ferveur militante, de l'exubérance intellectuelle et de l'œcuménisme politique. Il a aussi témoioné de la volonté du chef de l'Etat et du gouvernement de relancer la politique sociale sur des voies innovantes.

La ferveur n'a pas cessé de régner durant trois jours parmi les deux mille travailleurs sociaux et représentants d'associations qui se rraient sur les travées inconfortables du grand amphithéâtre de la Sorbonne. Accourus de quatrevingts départements, ils ont bravé chaque jour, de 9 heures à 19 heures, sans que leur attention fléchisse, l'austérité grandiose du lieu et l'élévation des discours. Leurs applaudissements - notamment l'ovation dont ils ont salué l'émouvante intervention de l'abbé Pierre - les dizaines de questions qu'ils ont adressées à la tribune sur des bouts de papier, ont montré que le débat venait à point nommé et répondait à une véritable

Celle-ci n'a pas été décue. M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, organisateur de ces journées, a offert à ses invités un piateau exceptionnel. Plus de cent intervenants, dont certains venaient de l'autre bout du monde, ont littéralement jeté à la salle, chacun en quelques minutes, un concentré de eurs réflexions et de leurs expériences. On a entendu tour à tour de hauts fonctionnaires, des militants de terrain, d'anciens ministres, des élus locaux, des universitaires, des représentants de grandes organisations caritatives. « La totalité de ces contributions et les questions qu'elles ont susci-tées, a promis M. Kouchner, seront publiées et diffusées très bientôt. »

Le gouvernement

et le problème corse

« Je ne ferais pas mieux »

assure M. José Rossi

(UDF)

M. José Rossi, député UDF et

président du conseil général de

Corse-du-Sud, a affirmé, lundi 9 janvier, lors d'une conférence de

presse, à propos de l'action du gou-

vernement en Corse : « Je ne ferais pas mieux si j'étais au gouverne-

ment . • M. Rossi, qui met . sa cas-

quette d'opposant national dans sa

poche », assortit ce satisfecit de

quelques muances » qui ne consti-

M. Rossi souhaiterait, notamment

en matière culturelle, que le gouver-nement aille plus vite, plutôt que de

distiller les mesures ». M. Rossi

demande aussi de ne pas e privilé-

gier le dialogue gouvernement-nationalistes ». « C'est, dit-il, la

volonté collective régionale, expres-

sion de toutes les sensibilités, qui doit apparaître. • M. Rossi souhaite

la création d'une « structure infor-

melle . réunissant l'ensemble des

élus insulaires que le comité intermi-

nistériel sur la Corse consulterait

avant ses réunions

n pas - un désaccord de fond -.

Personne n'a osé en tenter la synthèse, mais chacun, demain, pourra en faire son miel.

Les organisateurs souhaitaient faire de ce colloque une manifestation œcuménique. Après six mois d'efforts, ils y ont réussi. Le socia-liste Pierre Bérégovoy, le communiste Guy Braibant, président de section au conseil d'Etat, le CDS Pierre Méhaignerie, Mr Simone Veil, le RPR Jacques Chaban-Delmas, ont dirigé les uns ou les autres des tables rondes qui ont jalonné ces journées. On attendait même MM. Michel Noir et Raymond Barre, que les complications de la situation Ivonnaise ont. paraît-il, empêché de venir. Autour des « nouvelles solidantés ». consensus paraissait sincère.

La manifestation a pris perfois les allures d'une grand-messe médiatique. L'apparition du président de la République, au cours de la première journée, n'était pas simple visite de politesse. M. François Mitterrand a présidé près de trois quarts d'heure, devant un parterre qui comptait une douzaine de membres du gouvernement. Et c'est un Michel Rocard disert. parfois facétieux, très en forme, qui a clôturé les débats. Les hommes et les femmes de terrain sont repartis chez eux. convaincus d'être poussés désormais par des vents puissants et bien établis.

Les cohortes d'infortunés

lls en ont besoin, car le défi qu'ils tentent de relever n'est pas mince. Pour la première fois peutêtre, les assises de la Sorbonne ont permis d'en mesurer l'ampleur. Bien qu'ils soient difficiles à dénombrer, les laissés-pourcompte du progrès sont encore légion. On estime à cinq cent mille les bénéficiaires potentiels du revenu minimum d'insertion. Mais on identifie bien d'autres catégo ries d'exclus. Ceux qui, maigré l'affirmation du droit au travail dans la Constitution de 1958 et les mesures économiques et sociales prises depuis quinze ans contre le chômage, sont privés de travail. Ceux qui, maloré la construction de 3 millions de logements HLM depuis 1948, cherchent encore un toit ou sont exilés dans des faubourgs sans grâce. Ceux qui, nés dans une famille défavorisée, som hors d'état de profiter du système scolaire pour rattraper le peloton. Ceux qu'un handicap physique ou mental laisse sur le bord du chemin. Ceux que le SIDA a touchés. que le vieil âge isole ou que leur ségrégation.

Dans ces cohortes d'infortunés, bon nombre ne participant pas ou plus; aux décisions qui, pourtant, les concernent. Ils sont menacés par ce que certains intervenants ont baptisé l'exclusion civique.

Un fonds

Après des décennies d'un pro-

grès économique sans précédent, on découvre que la prospérité n'a nullement éliminé ces bavures. On s'aperçoit encore que notre système de protection sociale - l'un des plus complets et des plus perfectionnés du monde - n'v parvient pas non plus. L'Etatprovidence est à ranger au magasin des utpoies politiques. Les partis et les syndicats eux-mêmes qui. après un siècle de luttes, ont réussi à faire réintégrer dans la société le prolétariat ouvrier - ces exclus de naguère - garaissent déroutés devant les nouveaux pauvres. Bref, toutes les recettes éprouvées semblent faire faillite. La fratemité, inscrite su fronton de nos édifices depuis deux siècles, n'est encore qu'un mot creux pour des millions de nos concitoyens.

D'où la constatation que de « nouvelles solidantés » sont à imaginer. Certes, le Fonds minimura d'insertion (FMI) est une première réponse institutionnelle, mais personne ne prétend qu'il s'agisse d'une solution miracle. Tous caux qui travaillent au contact des exclus sevent que la réinsertion est une tâche multiforme quotidienne. iamais achevée. L'une des lecons les plus claires du colloque, c'est que l'Etat ne peut y suffire. Il ne peut que créer des conditions favorables pour que d'autres s'y emploient. Durant trois jours, on n'a cassé de soulioner que la réintégration des laissés-pour-compte doit se faire à tous les âges de tissu social. Des les jeunes années, dans les crèches, à l'école, au tournant difficile de l'adolescence, dans les entreprises, dans les villes comme dans les hameaux reculés; dans les hôpitaux, aussi bien que dans les maisons de retraite. Les combattants de première ligne militants d'associations. Mais les chefs d'entreprise, les élus locaux, les urbanistes, les professionnels de santé doivent aussi se mobili-

Ce travail de fourmi est largement entamé. Maints exemples en ont été donnés à la tribune. Des centaines d'autres auraient pu être trouvés dans la salle. Restait à redonner espoir à ces laborieux et. peut-être demain, à coordoner leurs efforts. Le docteur Kouchner a promis d'autres assemblées du même genre. Les artisans, souvent obscurs, des « nouvelles solidarités » sont sortis de la Sorbonne revigorés. « Je cherche un nouvel élan pour la France, de nouvelles victoires à remporter, leur a dit le chef de l'Etat. Mesdames et messieurs, j'ei discouru ; maintenant, à vous de travailler, a

MARC AMBROISE-RENDU.

« Faute grave » ou règlement de comptes politique?

Deux licenciements à « la Vie ouvrière »

La direction de la Vie ouvrière, la « V.O. », hebdomadaire de la CGT, va se retrouver devant les prud'hommes à la suite du licenciement pour « faute grave » de M. Robert Mascarell, quarante-sept ans, journaliste depuis dix-huit ans et de M. Yves Vallée, cinquante et un ans, chef du service achatsfabrication depuis 1973.

Les deux licenciés, qui ont choisi une avocate de la... CFDT, parient de règlement de comptes politique, en affirmant qu'ils étaient les deux derniers membres du Parti socialiste à la . V.O. .. Ils sont en outre conseillers municipaux, le premier à Romainville, le second à La Courneuve. Tous deux anciens membres du PCF, ils assurent que leur position s'est détériorée lorsque leur appartenance au PS a été connue.

En novembre dernier, M. Mascarell a pris la défense d'une employée africaine de la cuisine, menacée de sanction, alors que, de son côté, elle se plaignait des « comportements sexistes et racistes - de deux de ses collègues de travail. Il saisit SOS-

Racisme qui écrit à la direction du journal. La sanction est annulée, l'employée mutée. Mais MM. Vallée et Mascarell n'en restent pas là Le 12 décembre, ils distribuent au personnel de la « V.O. » un tract, l'Avertisseur, qui se veui le - bulletin des avertis de la Vie ouvrière ». Les représentants syndicaux de la - V.O. » sont qualifiés de » marionnettes » et de « pantins de la direction ». Mais, surtout, l'administrateur du journal, M. Michel Tosi, est mis en cause pour le temps qu'il consacre à la promotion du journai.

MM. Vallée et Mascarell voulaient seulement, disent-ils, faire un peu d' - ironie - dans le cadre du droit d'expression des salariés. Mais, le 14 décembre, les deux pamphléraires se voient interdire l'accès du journal par trois membres de la direction . flanques d'au moins trois personnages musclés ». Ils sont mis à pied à titre conservatoire, puis licenciés pour « faute grave » (sans préavis ni indemnités de licenciement), notamment en raison des - propos injurieux et calomnioteurs - pour l'entreprise contenus dans le tract.

sommes très sereins, assure M. Tosi. Ce n'est pas nous qui avons choisi le mauvais terrain sur lequel on nous a conduits. - M. Tosi se retranche derrière une déclaration de la direction - la décision ayant été - collective - et ayant fait l' - unanimité du personnel – qui reproche aux deux licenciés d'avoir eu, avec leur tract, .- la volonté de franchir un degré supplémentaire dans une campagne délibérée de dénigrement du journal . Ils sont accusés d'avoir manié l'- insulte - et la - calomnie ». Et d'avoir recherché la « pro-

Règlement de compres politique? Cest audacieux comme interprétation, réplique M. Tosi. Ce qui est provocateur, c'est le contenu de l'Avertisseur et non le fait qu'ils soient de telle ou telle sensibilité Ils auraient eu n'importe quelle sensibilité, cela auralt été pareil. » D'ailleurs, le personnel a été unanime... comre eux. Et, - il n'est pas tolérable que les dirigeants de l'entreprise se sossent insulter :



Bateaux

at about ...

the **Edit** Software

The Control of

Carry and an order of

ter large are cause.

Fr : Million of the Control

美雅 福納 無点

· 新西西 · ·

TPANEL HE SEE A SE

the property of the state of

克斯里 一种建筑

27-M-- N. B.

Ti H. mics

 $C_{i} =_{I_{i} = \underbrace{\mathbf{M}_{\mathcal{M}_{i} \cap \mathcal{M}_{i} \mathcal{M}_{i}}}_{\mathbf{M}_{i} \cap \mathcal{M}_{i} \mathcal{M}_{i} \mathcal{M}_{i}} = \underbrace{\mathbf{J}_{i}}_{\mathbf{M}_{i} \cap \mathcal{M}_{i} \mathcal{M}_{i} \mathcal{M}_{i}}$

The College of these

a cargest & sec

Transfer and and and

Maria : in ide.

Société

Après vingt mois d'arrêt du surgénérateur

Le gouvernement autorise le redémarrage de Superphénix

Arrêté depuis plus de vingt mois, Superphénix va fonctionner à nouveau. Mais pour sept à buit mois seulement. Après avis des ingénieurs du service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN), le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, et le secrétaire d'Etat à la prévention des risques technologiques et naturels majeurs, M. Gérard Renon, viennent d'antoriser le redémarrage de ce réacteur surgénérateur prototype de 1 300 mégawatts, construit sur le Rhône à Creys-Malville (Isère). Une décision qui serait de peu d'importance si ce type de réacteur n'était une des bêtes noires des auti-nucléaires et s'il n'avait défrayé la chronique au printemps

En mars 1987, on découvrit une fuite de sodium dans le barillet, une cuve à double paroi remplie de quel-que 600 tonnes de sodium liquide chaud. C'est une sorte de sas qui sert aux opérations de transfert des éléments combustibles nécessaires au fonctionnement du réacteur lors des opérations de chargement et de des operations de chargement et de déchargement du cœur, et au stoc-kage, pour queiques mois, des com-bustibles très irradiés avant leur retraitement dans l'usine de La Hague. Quelques dizaines de litres de sodium s'échappaient chaque heure de cette installation. Aussitôt repompés, ils étaient rémiectés pour naintenir le niveau dans le barillet Rien de grave au plan de la sûreté si ce n'est que cette fuite pouvait en annoncer de plus importantes.

Metics.

* * ** Profession Str.

> THE PERSON NAMED IN Be got on Lynn

被争选人工。

misme

** YF 31

20 mg

es minimum d'inter

300 millions de francs de travaux

La centrale sut donc arrêtée le 26 mai 1987, quelques mois seulo-ment après sa mise en service. Les commissions d'enquête démontrèrent rapidement que d'autres fissures, moins graves puisqu'elles n'avaient pas traversé la tôle, menacaient la cuve principale du barillet, pourtant épaisse de 30 millimè-tres (1). Qu'elle soit d'origine chimique, mécanique on thermique, la simple existence de ces défauts était inacceptable sur une machine dont on voulait faire le modèle de la sûreté et de la future filière nucléaire des surgénérateurs, dont la France est un leader mondial.

On s'aperçut très vite cependant que le barillet ne pouvait être

7117 <u>-----</u>

1.156 / 18 **安徽**

Vie ourriefe

réparé. Les ingénieurs ont alors proposé de le remplacer par un neuf de bien meilleure qualité, ou par un autre, différent, fonctionnant non plus avec du sodium liquide, mais avec une atmosphère de gaz neutre (l'argon). Cependant, cette dernière solution devait être longuement étudiée pour savoir si la sûreté n'était pas remise en cause par ce nouveau composant. EDF ayant apporté des réponses satisfaisantes ingénieurs du service central de sûreté (2), le principe du système à gaz neutre, également appelé poste de transfert de combustible (PIC),

On se mit donc à démonter l'ancien barillet et à construire le nouveau PTC. Ces travaux, qui devraient coûter environ 300 millions de francs, ne seront achevés qu'en 1991, et on pouvait se demander si Superphénix devait être immobilisé si longtemps (3). Un choix d'autant plus difficile pour l'exploitant que ce surgénérateur a coûté fort cher : plus de 27 milliards de francs, soit à peu près l'équivalent de deux réacteurs à eau légère Aussi, dès septembre 1988, EDF autorisa le redémarrage de l'installation, sans barillet et sans PTC, de manière à maintenir les écnipes, à tirer des enseignements de l'exploi tation de la machine en sachant qu'elle ne fabriquerait q'une partie négligeable de la production francaise d'électricité.

Prudent, M. Alam Madelin, alors ministre de l'industrie, avait déclaré des décembre 1987 qu'il n'autoriserait la remise en service de la cen-

Pour l'amélioration des transports en commun parisiens

Bateaux-bus sur la Seine

trale qu'après qu'« un certain nombre d'exigences concernant les procédures de fonctionnement sans barillet soient satisfaites . Une position reprise par ses successeurs. Comment faire admettre, en effet, qu'une installation complète pouvait fonctionner dans les mêmes conditions de sécurité sans l'un de ses composants essentiels, le barillet? D'autant que l'analyse de l'incident du mois de mars 1987 confirmait que « la présence d'une cuve de sécurité autour de la cuve principale, même si elle permettait effec-tivement de confiner le sodium écoulé à la suite de la fuite, ne constituait pas à elle seule une réponse complète aux préoccupa-tions de sùreté ».

Cocktail sulfareux

Comment s'étonner que beau-conp, à l'instar des frontaliers , n'aient pas affiché la mêm sérénité que les agriculteurs du voisinage, qui estiment que . les légumes poussent bien - ou que - ça n'empêche pas le vin de se vendre « (le Monde du 8 décembre)? Les membres de la Coordination énergie veloppement de l'Isère, proche de la CFDT, militent d'ailleurs pour une procédure démocratique d'évaluation du redémarrage éventuel de la centrale. De leur côté, plusieurs associations genevoises, opposées à Superphénix, ont obtenu, le 30 novembre, du tribunal administratif de Grenoble, la désignation d'un expert chargé d'établir un constat du surgénérateur afin de constituer un éventuel recours en

Il est vrai que Superphénix brûle en son sein 39 tonnes d'un mélange d'oxyde d'uranium et de plutonium refroidies par du sodium liquide. On trouve ce nouveau cocktail bien sulfureux! Le plutonium, radioélément artificiel, d'utilisation militaire, n'est-il pas, disent ses adversaires, le pire des sous-produits de l'énergie nucléaire à cause des risques de contamination en cas

d'erreurs de manipulation? Quant sûreté, dite U4 (consistant notamaux 3 500 tonnes de sodium liquide qui baignent le cœur, ne présententelles pas un grand danger du fait des réactions violentes de ce produit chimique avec l'eau ou l'oxygène? Une crainte d'autant plus fondée, pour certains, que la centrale a dû être arrêtée le 26 mai 1987 en raison d'une fuite de sodium découverte dans le barillet par lequel transitent les éléments combustibles.

Trois conditions

On comprend donc que les autorités - M. Madelin, comme ses successeurs - aient joué la montre et cherché à s'entourer de toutes les précautions possibles en vue d'un redémarrage, en réclamant :

- Le réexamen de tous les contrôles de fabrication des grands composants de la centrale;

- L'inspection in situ avec le robot spécialisé MIR du bon état de la cuve du réacteur, ainsi que le premier des contrôles périodiques prévus tout au long de la vie de l'ins tallation :

- La mise en place, enfin, des procedures d'intervention necessaires en cas de fuite de la cuve principale du réacteur.

Tout le problème du redémarrage de Superphénix est dans cette dernière condition. Comment interviendra-t-on, de quelle manière sortira-t-on du réacteur les éléments combustibles si la cuve principale vient à fuir et à perdre son sodium ? Dès le début de l'été, d'ailleurs, M. Michel Laveyrie, chef du service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN), avait donné le ton en déclarant « qu'on ne signerait pas un chèque en blanc à Superphénix ». Après dix mille heures d'analyses, vingt-cinq mille radiographies de composants et un projet de cinq cents modifications, le SCSIN a donc dit oni, rassuré par les quarante visites de ses inspecteurs et les mille heures de réunion tenues avec EDF. Une décision qui n'a guère été facile à formuler, car l'autorisation de fonctionnement provisoire don née par le décret paru au Journal officiel du 10 ianvier 1989 concerne

Sur quelles certitudes se sont donc appuyés l'exploitant et les autorités de sureté pour être surs qu'ils maîtriseront totalement la situation si, à Dieu ne plaise, la cuve principale du réacteur - celle qui contient le cœur - fuyait dans les huit mois qui viennent, alors que pendant ce temps, des travaux seront engagés sur le site pour rem-placer le barillet défaillant? Comment peuvent-ils être certains dans ce cas, « très improbable », disentils, de pouvoir retirer le combustible en l'absence d'installation adaptée puisque le PTC ne sera pas prêt avant deux ans? Le SCSIN répond que, au moindre incident, on arrêtera l'installation et que, en cas de

fuite, une nouvelle procédure de

quand même une installation

nucléaire privée d'une de ses pièces

ment dans l'installation, effective depuis le mois d'octobre d'une nouveile pompe à sodium), permettra de contrôler la situation et d'éviter le dénoyage » du cœur.

Mais que fera-t-on alors du combustible contenu dans le cœur? Qu'on se rassure. Même lorsque Superphénix était équipé de son barillet, disent les autorités de săreté, il était impossible en cas d'accident (fuite de sodium, rupture de gaine d'un élément combusti-ble, etc.) de sortir immédiatement le combustible du cœur. Il était alors - trop chaud, trop irradié -, et il fallait donc attendre pour le sortir de l'installation et le mettre en piscine. Dans le passé, le barillet assu-rait cette fonction de stockage pendant les quelques mois nécess Comme le nouveau sas ne sera pas prêt avant deux ans, on a décidé que le combustible à décharger se refroi-dirait cette fois à la périphérie du cœur du réacteur où existent - auelques places de parking ».

Construction d'une botte

Les contraintes thermiques suplémentaires dues à l'évacuation de la chaleur résiduelle de ces matières nucléaires mises au repos ne sont pas génantes -, affirme M. Laveyrie, qui précise que

- la nouvelle circulation générale du sodium dans la cuve ne sollicitera pas outre mesure cette pièce ». Fort de ces assurances, on peut donc se demander si, comme certains l'ont propose, on ne pouvait pas en rester là, en attendant la mise en place du poste de transfert du com-bustible. A cette question, le SCSIN a répondu - non - et demandé instamment que soit construite une hotte spéciale, disponible dès l'automne. Elle permettrait, en cas d'incident, de décharger quand même les éléments combustibles du cœur sans avoir à attendre 1991 que le PTC soit prêt. Mais seulement après leur refroidissement qui dure plusieurs mois, ce qui ne pourrait avoir lieu, en cas d'incident dans les prochaines semaines, au mieux

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

avant le mois de septembre.

(1) La fissure à l'origine de la fuite

(2) Ce service dépendant du minis-tère de l'industrie s'appuie notamment sur les moyens techniques de l'Institut de protection et de sureté nucléaires du Commissariat à l'énergie atomique.

(3) Le cœur actuel du réacteur dispose encore d'un potentiel de fonction-nement de trois cent vingt-cinq jours à

Un avenir incertain

Les réacteurs surgénérateurs ont-ils encore un avenir? Sûrement pas à court terme. Leurs capacités à mieux brûler l'uranium et multiplier ainsi les réserves mondiales de matières nucléaires ne sont plus de mise. Même la France, qui est pourtant à la pointe de cette technologie et a construit Superphénix, le plus grand surgénérateur préindustriel du monde, ne croit plus à son développement avant 2010 ou

De fait, la tension annoncée sur le marché de l'uranium n'a pas eu lieu. En raison d'abord de la découverte de réserves nou-velles mais aussi du ralentissement voire de l'annulation de nombre de programmes électro-nucléaires dans le monde. S'y aioutent, pour la France, la surca pacité relative du parc électronudéaire qui a réduit le nombre de ses commandes de réacteurs nucléaires classiques (PWR) au minimum acceptable pour les

De plus, les surgénérateurs sont chers. Superphénix a coûté quelque 27 milliards de francs, soit l'équivalent du prix de deux réacteurs nucléaires à sau lécère et produit un kilowatt 2,3 fois plus cher que celui, par exemple, des tranches de 1 300 mégaphénix est un prototype et l'on ne saurait lui demander d'atteindre

d'emblée aux performances de

réacteurs fabriqués en série. On ne saurait donc, dans le contexte actuel de bas prix de produits pétroliers, prôner le développement des surgénérateurs. « La filière surgénérateur, a

déclaré récemment M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, ne peut s'imposer que si le coût de l'uranium est élevé. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais il est impossible d'affirmer que ce ne sera oas vrai au début du vinot et unième siècle. »

Une position que le président d'Electricité de France, M. Pierre Delaporte, partage. Selon lui, pour disposer de surgénérateurs éco-nomiquement intéressants, il faudra diviser les coûts d'investissement par deux. En attendant, il faut retirer le

maximum d'enseignements de la filière en faisant tourner Superphénix. « Et réfléchir, souligne M. Gérard Renon, ancien patron du Commissariat à l'énergie atoquinze ou vingt ans un surgéné-rateur industriel. » Une préoccupation d'autant plus fondés, selon lui, que nombre de pays financent toujours des recherches sur ce thème. A commencer par le Japon (2 418 millions de francs en 1987 contre 908 millions à la France), la Grande-Bretagne (746 millions) l'Aliemagne fédérale (321 millions), les États-Unis et l'Union soviétique.

sur la Seine, est-ce pour demain? Une fois de plus le... « serpent de mer » fait surface. Sous un patronage pour le moins officiel : le ports routiers et fluviaux, M. Georges Sarre, a, depuis quelques jours, sur son bureau deux rapports qu'il avait lui-même commandés. Leurs auteurs ne passent pas pour des fantaisistes pu s'agit du préfet de la région Îlede-France et du président du port autonome de Paris. Tous deux concluent qu'il est possible de créer sur la Seine, « dans les plus brefs délais », un transport de passagers d'une escale à une autre et non plus seulement en circuit aller

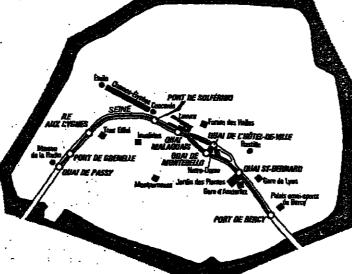
Le retour des « coches d'eau

Possible, ce qui ne signifie pas encore tout à fait facile. Ancieme et séduisante. l'idée a contru des fortunes diverses. Un service régulier a fonctionné dans la traversée de Paris pen-dant trente-trois ans, de 1886 à 1919, puis de 1921 à 1934. Il a cessé alors pour des raisons économiques.

A l'occasion d'une grève de la RATP, en octobre 1971, nouvelle tentative de Charenton à Surespes: succès de curiosité plus qu'adhésion massive: seulement cinq mille voya-genrs par jour empruntent les onze-bateaux en circulation. Enfin, en préparation de l'Exposition universelle, une étude conduite en 1982 a montré l'intérêt d'une liaison fluviale entre Bercy et Javel L'exposition n'aura pas lieu et les choses en restent là.

C'est que les obstacles ne manquent pas. Première difficulté : assurer embarquement et débarquement dans des conditions de sécurité et de confort acceptables. Les passerelles et les quais devront être secs, abrités et pas trop éloignés des points d'arrêt des antres transports en commun. Selon son président, M. Jacques Trorial, le Port de Paris s'estime en mesure de réaliser les aménagements nécess pour rendre opérationnelles très rapilement les neuf esceles ou'il a repér (deux autres seront milisables plus

Le problème demeure délicat d'autant que le fleuve n'y met pas du sien. L'urbanisation en amont de Paris a remplacé les arbres par du bitume et du béton. Conséquence, les caux plu-viales se précipitent de plus en plus brutalement vers la Seine et ses affluents, Marne et Morin. M. Eric Levavasseur, directeur des Vedettes du Pont-Neuf, rappelle qu'il a vu, l'an dernier, la Seine monter de 1,5 mètre en deux heures. Les poms étant nombreux dans la capitale, et leurs arches - ce qui distingue Paris de Londres où la navigation pour passagers a repris du service sur la Tamise, - il faudra pouvoir ajuster en peu de



temps les appontements et s'exposer à des interruptions inopinées du trafic.

Le fleuve mal aimé

Ce tracas s'aiouters à la lemeur incurable des bateaux : la vitesse maximale autorisée sur la Seine est de 18 kilomètres à l'heure. La limite n'est pas due aux caprices des règlements mais à la nécessité de ne pas arracher les appontements et les berges par des elles-mêmes exigent de la patience : deux à trois minutes pour l'accostage, puis cinq pour que les passagers débarquent et embarquent. Temps multiplié par deux en cas de crue.

Le temps de manœuvre peut être réduit si, comme le demandent le ministre et le président du port autonome la taille des bateaux « évité de tomber dans un gigantisme que condamnent à la fois le bras de la Monnaie (I) et la qualité du site parisien ». Gabarit raisonnable selon M. Sarre: cent passagers, l'équivalent de deux autocars. Mais là ce sont les compagnies qui renacient : sans une certaine capacité, disent-elles, pas de

Les quatre sociétés qui assurent des circuits sur Paris n'affichent donc pas un enthousiasme débridé. Mais elles ne ferment pas la porte et étudient

En définitive, les obstacles ne semblent pas insurmontables. A lire les deux rapports (celui du préfet incluant un document du Syndicat des transports parisiens), il est avéré que la perspective d'un transport urbain à noraires fixes soumis aux mêmes obligations de régularité que le métro est

abandonnée. La solution retenue, à laquelle • rien ne s'oppose », selon le préfet, M. Olivier Philip, est celle d'un service touristique embarquant des voyageurs déposés par un car à une escale et repris par un autre plus loin, celle du voyage circulaire aller et retour. Rien n'empêcherait dans ce cas les Parisiens d'embarquer d'une escale ou à une autre. Simplement le tarif ne relèverait pas de la carte orange. Dix, vingt francs? Impossible à déterminer

Georges Sarre voudrait ne pas tarder à prendre une décision. Si, comme il le croit, les problèmes sont résolus avec imagination, le trafic pourrait commencer an printemps proche sera un service « complémentaire » des transports existants.

Le but sera aussi, selon hui, d'intéresser les Parisiens à leur fleuve dont le patron des Vedettes du Pont-Neuf reconneît qu'il est « mal aimé. Peut-être parce qu'il est invisible, trop bas, plus bas que la plupart des fleuves qui traversent les grandes métropoles

Neuf escales dans Paris, ce ne sera nas encore Venise-sur-Seine. Mais un agne avant-coureur mérite l'attention : le ministre des finances a sollicité et obtenu l'autorisation d'utiliser des vedettes régulières pour se rendre, sur l'eau, de Bercy, où il doit s'installer dans quelques mois, jusqu'à la hauteur de Matignon, des autres ministères et de l'Assemblée nationale...

CHARLES VIAL.

 Dans ce petit bras proche de la rive ganche à la hauteur de l'île de la Cité et de l'île Saim-Louis, la circulation est interdite aux navires de plus de 60 mètres de long et **SPORTS**

essentielles

RAID-MARATHON: le onzième Paris-Dakar

Alassane et ses frères

Une erreur de navigation et une chute an cours de l'étape Labé (Guinée)-Tambacounda (Sénégal) du onzième Paris-Dakar ont fait perdre une heure, mercredi 11 janvier, au Français Gilles Lalay (Honda) qui a néarmoins réussi à conserver la tête du cla général des motos. Le Finlandais Ari Vatanen (Peugeot 405 turbo) restait, pour sa part, leader du ent général des autos après cette étape, remportée par son camarade d'écurie, le Français Guy Fréquelin.

TAMBACOUNDA (Sénégal) de notre envoyé spécial

Enfin le Sénégal. L'arrivée dans ce pays signifie que le terme de l'épreuve est proche. Bientôt la délivrance pour ces pilotes fatigués, pour ces sil-houettes boitillantes qui se trainent des le petit matin jusqu'aux gamelles fumantes d'Africatours. Barbus couverts de pansements, à l'image de Gilles Goyau, ou d'hématomes, comme Gaston Rahier, les motards sont les plus représentatifs de cette armée en déroute

Les cuirs brillants appartiennent au passé. Hommes et machines portent les stigmates d'une lutte de trois semaines. Même les mécanos des grandes écuries out épuisé leurs réserves de vêtements propres.

Et pourtant, malgré les blessures et l'absence d'hygiène, malgré les rations répétitives de la captine collective, les motards continuent chaque matin à enfourcher leurs engins. Parfois la fatigue est trop grande et ils ne peuvent résister longtemps aux trépidations. Philippe Hutin a tristement illustré ces accidents dus à l'épuisement des cou-reurs. Mardi il est tombé, à bout de forces, se fracturant la jambe dans cette étape guinéenne que, raisonnablement, il aurait pu eviter.

Mais la raison n'a pas place dans cette compétition réservée à des êtres qui passent leur temps à reculer les limites de leur résistance physique. Entre la Guinée et le Sénégal, les res capés de ce raid-marathon ont encore soulfert. Pas question pour eux de goûter aux charmes du parc de Niokolo-Koba. La réserve d'éléphants, de lions et de panthères est resiée une enclave sur les cartes. Ils devaient suivre les consignes de leur livre de bord sans s'en écarter. Une erreur commise par Gilles Lalay : le leader du classement général s'est égaré en Guinée-Bissau, un pays non inscrit au programme du onzième Paris-Dakar.

Une faute qu'a évitée Alassane Li. Une bonne raison à cela : le motard numéro 149 est un enfant du pays L'Africain de la course ne pouvai manquer ce rendez-vous. Il a souffert depuis Tunis. Il a même parfois éprouvé la pire des craintes, celle de ne pas poursuivre sa course jusqu'au bout.

Mais, malgré ses faiblesses en matière de navigation, malgré les per-formances moyennes de sa Honda Africa-Twin, il a tenu bon. A vingt-six ans, cet ancien étudiant en scie économiques à l'université de Dakar veut réussir sa troisième participation au rallye. Alassane court - pour ses frères africains - comme il le dit en riant. Il souhaite que « de plus en plus d'habitants des pays traversés s'inscrivent dans l'épreuve -.

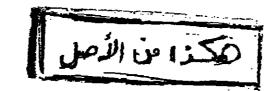
Idole des gamins à vélo des ban-lieues de la capitale, il espère toutefois du classement avec zéro point.

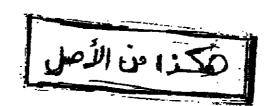
que ceux qui suivront son exemple éprouveront moins de difficultés que lui à financer leur participation. -// me faut tout le temps qui sépare deux épreuves pour trouver des sponsors et négocier mes visas . explique le pilote. Grâce à la ville de Dakar, à TSO, et - au président Abdou Diouf lui-même . Alassane Li a pu réunir les 80 500 F nécessaires à l'achat de sa Honda et à son entrée dans l'équipe des Africa-Twin.

Un exploit qui n'est sans doute pas à la portée des adolescents de Tambacounda, tout heureux de pouvoir regarder de près des machines bien éprouvées. Il leur reste le plaisir de la discussion et du troc avec ces visiteurs d'un jour qui remplacent les chasseurs. hôtes habituels de la cité. En se gardant des débordements de leurs camarades guinéens qui, une fois la nuit venue, mardi 10 janvier, sont allés jusqu'aux agressions.

SERGE BOLLOCH.

 BASKET-BALL : championnat de France. – L'assemblée du Comité des clubs de haut niveau (CCHN) doit se réunir samedi 14 janvier, à Paris, pour tirer les consé quences sportives de l'arrêt de la cour d'appel de Paris, dont la quatorzième chambre s'est déclarée incompétente, le 11 janvier, dans le conflit qui opposait la fédération et quatre clubs. Antibes, Caen, Nantes et Tours - oui ont fait lover, en championnat, un joueur non sélectionnable en équipe de France, c'est-à-dire naturalisé depuis moins de trois ans - risquent de perdre le bénéfice de leur victoire et se retrouver demiers





10 Le Monde • Vendredi 13 janvier 1989 •••

Fiat Tipo élue Voiture de l'Année.

Déjà la Fiat Uno... maintenant la Fiat Tipo. Le même titre prestigieux pour deux voitures hors du commun. Elue Voiture de l'année 1989 par un jury indépendant de 58 journalistes représentant 17 pays d'Europe, la Fiat Tipo l'a emporté haut la main. La juste récompense de l'audace créatrice, du savoir-faire et de l'ambition.



FIAT TIPO. NÉE POUR MARQUER SON TEMPS

Après une série d'opérations conduites par la direction centrale des renseignements généraux

José Urrutikoetxea, l'un des principaux dirigeants de l'ETA, a été arrêté à Bayonne

Les policiers français ont procédé, mercredi 11 janvier sur le territoire national, à une série d'arrestations dans les rangs des réfugiés ou des clandestins basques espagnols, membres de l'ETA. A Poitiers, les hommes du RAID, opérant sous la responsabilité de la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), ont inter-pellé, au petit matin, au domicile d'un jeune homme, trois personnes : Sergio Yegorof Aranceta, trente-cinq ans, fils d'un exilé basque en URSS, Gabriel Lopez Perez, vingt-quatre ans, de Saint-Sébastien, ainsi que Maria Begona Sanchez. Ces trois personnes Sebastien, anisi que Maria Begona Sanchez. Ces trois personnes étaient en possession d'armes et de faux papiers. Au Pays hasque français, près de Cambo-les-Bains, les gendarmes, agissant sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien Michel Legrand, ont arrêté Gabriel Arrizabalaga, trente et un ans, en situation irrêgufière. Mais c'est à Bayonne, peu avant 20 heures, que les policiers out fait leurs plus belles captures: José Urrutikoetxea et Elena Beloqui, deux membres de l'état-major de l'ETA.

BAYONNE

de notre correspondant Depuis samedi 7 janvier, les hommes de la DCRG et leurs collè-gues bayonnais étaient mobilisés jour et nuit. Avec d'importants moyens en hommes et en matériel, une maison située sur le chemin de halage de l'Adour, dans la périphé-rie de Bayonne. Alors qu'il en ressortait avec une jeune femme. Elena Beloqui, les policiers qui avaient bouclé le quartier les ont interpellés.

Une figure historique

L'homme aurait alors fait usage de son arme mais sans conséquences. Une perquisition a ensuite été effec-tuée dans la maison où la jeune femme avait trouvé asile. Ses occupants, un couple d'enseignants de Bayonne, sont depuis en garde à vue. José Urrutikoetxea, trente-sept ans, est une figure historique de l'ETA: réfugié à Biarritz an début des années 70, il avait été en 1975 la première cible des commandos de l'extrême droite espagnole, prédé-

que les membres d'un de ces com-mandos tentèrent de placer sous sa voiture avait explosé prématuré-ment tuant un des agresseurs. En près de vingt ans de présence en France, José Urrutikoetxea n'avait jamais eu maille à partir avec la jus-tice française. En revanche l'administration l'avait assigné à résidence avec plusieurs de ses compatriotes l'île de Porquerolles, en juin 1977, pour la durée des premières élections législatives de l'après-

Membre de la direction de l'ETA depuis une dizaine d'années, Urruti-koetxea était vite monté en grade après l'arrestation du leader Txomin Iturbe, en avril 1986, et celle de Santiago Arrospide, en septembre 1987. Selon la police espagnole, il serait, avec Francisco Mugica, touours recherché, l'un des deux chefs de l'organisation basque et un tenant de la « ligne dure ». Depuis l'appari-tion du GAL, fin 1983, il était passé à la clandestinité.

Elena Beloqui est beaucoup moins connue. Malgré son jeune âge, vingt-sept ans, Urrutikoetxea l'avait prise à ses côtés comme adjointe. Réfugiée en France depuis 1981, elle est accusée par l'Espagne d'avoir fourni des informations à un commando de

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Paris est résolu à décapiter l'ETA

(Suite de la première page.)

D'abord accueillie avec une certaine réticence à Madrid, où l'on craignait un relachement des pressions françaises sur l'organisation finalement été acceptée par les auto-rités espagnoles, elles aussi persuadées qu'il était désormais primordial de frapper l'ETA à la tête. Les deux responsables de l'intérieur avaient coordonné leur action, à cet égard, lors du séminaire ministériel francoespagnol de Leon, en octobre dernier, et, plus récemment, à l'occasion d'une discrète visite effectuée à Madrid par M. Joxe au lendemain du sommet entre MM. François Mitterrand et Felipe Gonzalez, à Montpellier, en novembre.

Lors du séminaire de Leon. M. loxe avait par ailleurs laissé entendre que les pistes données par les policiers espagnols à leurs collè-gues français étaient, dans l'ensem-ble, peu sûres. Il semble que l'on ait agi en conséquence du côté espagnol, puisque l'opération de Bayonne résulte apparemment d'une collaboration plus efficace entre les polices des deux pays.

L'arrestation de Josu Ternera se produit à un moment où certains, dans les milieux conservateurs à Madrid, accusaient les socialistes français d'avoir desserré l'étreinte

dans la lutte contre l'ETA. Ces mêmes milieux avaient en particulier critiqué la récente annonce d'un assouplissement des conditions de séjour des étrangers en France. Le ministre espagnol de la justice, M. Enrique Mugica, s'est empressé, mercredi soir, d'invoquer le coup de filet de la police française pour affirmer que - de telles informations étaient tronquées - et pour se féliciter du « dynamisme de la collaboration internationale antiterroriste ».

Le gouvernement français, il est vrai, a désormais mis la main sur la majeure partie de la direction de l'ETA: l'arrestation de Josu Ternera fait suite en effet à celles de Txomin, de Antxon, de Txiquierdi, de Santi Potros, tous considérés comme des responsables de premier plan de l'organisation.

Reste que si ces coups portés à l'ETA out incontestablement affaibli la capacité opérationnelle de l'organisation, ils n'ont pas pour autant suffi à la mettre réellement à genou. Les dirigeants arrêtés ont d'ailleurs été rapidement remplacés. Il en ira vraisemblablement de nême cette fois. Aussi, instruits par l'expérience, les responsables expagnols de l'intérieur évitent anjourd'hui tout triomphalisme

THIERRY MALINIAK.

JUSTICE

L'assassinat de Georges Besse devant les assises de Paris

La froide brutalité des faits

M. Bernard Guez parle posément. simplement. Le temps n'a pas effacé ses souvenirs. De l'affaire Besse il n'est qu'un témoin parmi d'autres, mais il est à coup sûr celui qui a vu de plus près, le lundi 17 novembre 1986, deux des personnes qui ont tué le président-directeur général de la régie Renault. Cela aurait du être, pour ce dirigeant de société qui pos-sède un magasin contigu à l'immeuble où réside la famille Besse une fin de journée comme une autre. il était sur le point, avec son collaborateur Michel Vautherin, de quitter son bureau lorsqu'il entendit - quelque chose qui ressemblait à un coup de pétard ». Etait-ce une lampe qui éclatait, ou encore un pneu? On pense d'ordinaire à cela, n'est-il pas vrai? M. Guez est sorti, s'est avancé un peu sur le trottoir du boulevard Edgar-Quinet, Il n'eut pas à faire beaucoup de pas pour découvrir bientôt « un corps à terre et une personne qui tirait sur ce corps à terre - Mais déjà une autre silhouette se dressait devant lui, tendant à bout de bras un pistolet.

Il n'y eut ancun échange de paroles, simplement un face-à-sace de quelques secondes dans la lumière conjuguée des vitrines encore éclairées de M. Guez et d'un lampadaire public. M. Guez dit: - Ce qui m'a frappé avant tout en cet instant qui a paru une éternité, c'est le regard de cette personne inconnue qui me braquait. Nous avons eu le temps de nous dévisager. Moins de 3 mètres nous séparaient. Elle n'était pas spécialement menaçante, mais il y avait dans son attitude quelque chose de professionnel, marqué par une absence totale d'émotion, qui laissait le sensiméns de se trouver face à quelqu'un qui accomplit une tâche donnée qui lui a été assignée. Tout son maintien, son comportement, était là pour me faire comprendre qu'en cet instant ma place devaot être ailleurs. Il était évident qu'elle n'aurait pas hésité à tirer si j'étais resté plus longtemps, à partir du moment où j'aurais pu constituer une gêne pour ce qui devait achever de s'accomplir.

La personne qui a laissé ce souvenir à M. Guez, c'est Natablie Ménigon « couvrant » sa camarade Joëlle Aubron, qui, elle, achevait » Georges Besse avec ce geste, vu par tant d'autres témoins, d'un bras

M. Guez a identifié Nathalie Ménigon d'abord sur photographie, dans les heures qui suivirent le crime. « J'ai reconnu son repard. bien que sa coiffure ne soit pos sur les photos exactement la même que celle du 17 novembre 1986. - La reconnaissance, cependant, ne sera vraiment formelle que le jour où il y aura, de nouveau, un face-à-face mais cette fois à la brigade crimipelle, puis dans le cabinet du juge d'instruction. J'ai demandé qu'elle me regarde. Et, quand de nouveau j'ai retrouvé ce regard, je l'ai incontestablement reconnue. »

Lorsque M. Guez a revu Nathalie Ménigon dans le cabinet du juge d'instruction, M. Jean-Claude Vuillemin, il l'a encore reconnu. Il ajoute: - Il y avait toujours pour moi une volonté de comprendre pourquoi elle n'avait pris aucune précaution pour se dissimuler. Elle m'a répondu par un discours où il était question de responsabilité collective et qu'il s'agissait d'un acte politique et non d'un crime de voyous. Nous n'avons, m'a-t-elle dit alors, aucune raison, la mission accomplie, de tirer sur des eens au se trouveraient là. 🔸

Devant un box vide

Alors, au procès, comment a réagi

Nathalie Ménigon à un tel témoi gnage? En bien elle n'a pas réagi pour la simple raison qu'elle n'était pas là, comme n'y étaient pas davantage ses trois camarades! Tous qua tre avaient fait savoir dès leur arrivée au palais de justice, mercredi 11 janvier, qu'ils ne souhaitaient pas paraître pour cette journée. Il n'en fallait pas moins respecter la procédure, c'est-à-dire, comme au temps de l'été 1987 lorsque Klaus Barbie choisissait de préférer sa cellule à la place qui lui était assignée au palais de justice de Lyon, dépêcher aux quatre récalcitrants un huissier, chargé d'ordre du président de leur faire soumission de comparaître, d'enregistrer leurs réponses et de dresser procès-verbal du tout. Ainsi fut fait. L'huissier, comme prévu, s'entendit opposer de nouveau • un

découpés, saisis dans la ferme de refus de comparaitre dans l'ins-Vitry-aux-Loges, refuge de Rouillan tant . La forme, cependant, était sauve. Il ne restait qu'à passer outre, et de ses compagnons, ne provenaient pas de la serviette de Georges l'idée d'une comparation par la force n'ayant pas un seul instant été Besse. Pour lui, c'est une certitude, comme cette autre : de toutes les personnes qui furent sur les lieux après le crime, aucune n'a vu cette serviette près du corps, alors qu'il est établi que Georges Besse l'a bien

C'est ainsi que les dernières heures de Georges Besse auront été reconstituées devant la cour d'assises de Paris, témoin après témoin, devant un box vide. Car il convient de situer maintenant le déroulement des faits dans leur

Le soir du 17 novembre 1986, Georges Besse quittait la Régie vers 18 h 30, conduit par son fidèle chauffeur. M. Francis Verhaegue.

leur domicile, il faisait les cent pas Au troisième jour d'audience, les inculpés avant choisi de ne pas comparaître, les témoins de l'assassinat de Georges Besse ont dit ce qu'ils ont vu, des derniers instants du PDG de la régie Renault.

jusqu'an siège de la DATAR, pres des invalides, avant d'en repartir après 19 h 30 pour rejoindre les siens à son domicile du bloulevard Edgar-Quinet, sa journée désormais achevée. Il se tenait, pour cet ultime voyage, à côté du chausseur. A 19 h 55, il arrivait boulevard Edgar-Quinet, Francis Verhaegue le saluait après lui avoir dit simplement - Tiens, vous allez arriver juste pour le journal télévisé. - Des mots tout ordinaires, mais qui sont là pour permettre de bien préciser les heures. Le chauffeur a vu son patron descendre, contourner le véhicule pour ouvrir la portière droite arrière et y prendre sa servierte, son journal et son imperméable qu'il y avait déposés. Il le vit ensuite dans le rétroviseur fouiller dans ses poches comme pour y preudre ses clefs. Ce fut pour M. Verhaegue l'ultime image. • J'ai appris le reste chez moi », a dit simplement cet homme

Une serviette disparue

Il ajoutera que, si Georges Besse ne lui parut jamais inquiet, que si même il envoyait - bouler - ceux qui croyaient bon de lui parler de sécurité, lui, Francis Verhae n'en avait pas moins pris au début certaines précautions en variant notamment les itinéraires. C'est qu'à l'époque il y avait eu des incidents bizarres: la voiture s'était, par exemple, trouvée en panne à plusieurs reprises. La pose d'un système d'alarme devait pourtant suffire à faire rentrer les choses dans l'ordre.

M. Verhaegue avait aussi à dire si certains morceaux de cuir noir

en les attendant. Cela l'amena à remarquer une voiture en stationne ment, à bord de laquelle se trouvait une jeune femme qui, dit-il, - tournait la tête chaque fois que je

emportée en quittant sa voiture.

Au soir du 17 novembre 1986,

M. Francis Verhaegue ne verra rien

de plus. Il garde seulement le souve-

nir d'un soir du 19 septembre 1986.

Il devait conduire M. et Mm Besse à

un diner. Arrivé en avance devant

m'approchais de son véhicule ». Voilà donc le chauffeur Verhaegue reparti. Ce sont maintenant les gens du voisinage qui témoignent. On a vu déjà ce que dit M. Bernard Guez et, avec lui, M. Michel Vautherin, les commerçants de l'immeuble contigu. Leur relation est celle de la fin du drame et concerne surtout Nathalie Ménigon, arme au poing, avec - son regard qui ne s'oublie pas ».

M. Christian Beth est, lui, un comptable qui a . entendu du bruit - depuis le boulevard Raspail et s'est alors approché. • J'ai vu les deux femmes, bras tendus vers le sol et, tout aussitôt, le face-à-face de la seconde de ces femmes avec les gens du magasin [c'est-à-dire MM. Guez et Vautherin]. J'ai entendu aussi un mot qui était, je crois: • C'est bon » ou bien • Est-ce le bon? - Après quoi, les deux femmes sont parties, la brune toujours le bras tendu avec son arme, l'autre derrière elle. Elles sont passées à deux mêtres de moi en courant, mais sans précipitation. •

M. Beth est pourtant habité de scrapules. Au cours de l'instruction, il a pensé renconnaître, parmi les photos présentées, Joëlle Aubron, mais, précise-t-il; • je ne sais pas si cette reconnaissance n'est pas aue au fait que j'avais vu sa photo dans les journaux, ou bien si c'est seulement parce que c'est bien elle que i'avais vue boulevard Edgar-Ouinet >.

Dans son studio du quatrième étage du 18, boulevard Edgar-Quinet, Marie-Thérèse Houist attendait l'heure du journal télévisé. Sa fenêtre était demeurée ouverte. C'est alors qu'elle a entendu les premiers coups de feu et qu'elle est allée regarder. - J'ai vu alors deux filles qui couraient en direction du cimetière Montparnasse et du métro Raspail. J'ai cru qu'elles avaient peur; elles m'ont paru très bien, faisant bonne impression - Elle n'est pas certaine que l'une soit Joëlle Aubron, mais tout à fait sûre, en revanche, que l'autre était bien Nathalie Ménigon.

La perruque bionde

Avec M= Elizabeth Myles, tìrée de la rédaction d'une lettre dans son logement du boulevard Edgar-Quinet par les coups de feu, s'ajoute aux femmes déjà mentionnées par les autres témoins un homme. Est-ce Georges Cipriani? La silhouette répond - oui -, mais ce fuyard était blond. Cipriani ne l'est pas. Certes, mais à Vitry-aux-Loges on a découvert une perruque blonde que l'accu-sation comme la partie civile tiennent en tout cas pour une forte présomption mettant en cause Cipriani. On a sorti la perruque de sa boîte : on l'a montrée sous tous les angles possibles ; on en a éprouvé les reflets à la lumière d'une lampe. C'est assurément une perruque à faire rèver un travesti. Mi Caroline Bardeley, jeune étudiante de dixhuit ans et ultime témoin du jour. pense bien revoir en cette perruque du scellé nº 58 les cheveux de l'homme blond qu'elle aperçut, de sa fenêtre, - courir comme s'il fuyait - Auparavant, il y avait eu elle l'a, elle aussi, rappelé – deux détonations. Mª Bardeley avait vu · un homme couché sur le trottoir, qui ne bougeait plus et. à côté, à deux mêtres, jambes écartées et tenant à deux mains une arme plutôt plate, une personne qui a tiré deux autres coups de seu en direction de l'homme à terre ».

La fin, ce sera le rituel d'aprèscrime : deux gardiens de la paix alertés qui arrivent les premiers, les pompiers qui les rejoignent quelques secondes plus tard, un médecin qui arrive à son tour, constate la vanité de la réanimation et la nécessité d'avoir à dire à une ét a plus rien à faire. Enfin, ultime euve, ce sera l'autopsie. Des quatre balles tirées, trois ont atteint Georges Besse: celle qui fut mortelle a traversé la cage thoracique pour ressortir dans la région dorsale droite. Tirée de haut en bas, de gauche à droite, elle à traversé la trachée-artère et l'aorte.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

FAITS DIVERS

Les « disparus » de Fontainebleau

Avant même les résultats de l'autopsie le parquet d'Evry ouvre une information pour homicides volontaires

ouverte, mardi 11 janvier, pour homicides volontaires par le parquet d'Evry (Essonne), après la découverte, la veille, dans le massif des Trois-Pignons en forêt de Fontenaibleau, des cadavres d'un homme et d'une femme. Les enquêteurs ont acquis la certitude que ces corps étaient bien ceux de Gilles Nandet, de sa compagne Anne-Sophie Vandamme, disparus depuis le 31 octobre, et qu'ils avaient été tués tous les deux ainsi que leur chien Dundee (le Monde du 12 janvier).

Sous la direction du procureur d'Evry, M. Roger Lucas, et du juge d'instruction chargé de l'enquête, Mª Xavière Siméoni, les spécialistes de l'identité judiciaire ont fouillé toute la journée le massif des Trois-Pignons, secteur marécageux et difficile d'accès de la forêt, à la recherche d'indices. Les corps avaient été volontairement laissés sur place pour permettre aux techniciens du laboratoire de la gendarmerie de prélever sur les cadavres des traces de terre et des fougères.

Si l'identification du jeune couple a été rendue possible par la décou-verte, sur le squelette du chien, de la

Une information a été plaque d'identité de Dundee, et werte, mardi 11 janvier, pour grâce à quelques lambeaux de vêtements reconnus par les parents des victimes, les enquêteurs se demandent si les deux disparus ont été tués sur place ou si leurs corps ont été transportés là, après la levée des recherches, en novembre dernier.

> Un transport post-mortem. comme l'a expliqué M. Lucas, aurait nécessité de posséder les clés de plusieurs barrières, interdisant l'accès aux sentiers du massif. Selon un témoin, des douilles de calibre 22 long rifle auraient été retrouvées sur place, mais cette information n'a nas été confirmée par le parquet d'Evry. qui semble pencher davantage pour la thèse d'un déplacement des corps, vers la fin du mois de décembre. L'analyse des fougères qui recou vizient les cadavres permettra peutêtre de vérifier ce point.

> L'endroit approximatif de la mort est important pour l'enquête. Le jour de la disparition de Gilles Naudet et d'Anne-Sophie Vandamme, plusieurs groupes de chasseurs de gros gibier se tronvaient en ellet dans le massif et les gendarmes, au cours de leurs recherches, ont ou reconstituer leur itipéraire. Beaucoup de ces chasseurs ont été entendus. Certains domiciles ont été perquisitionnés, depuis l'automne, Sans résultat. L'enquête devra reprendre ces pistes.

Les deux jennes gens auraient pu aussi être les témoins genants d'actes de braconnage. Toutefois, les gardes-chasse de l'Office national des forêts (ONF) surveillent régulièrement le massif des Trois-Pignons. Au-delà, magistrats et gendarmes ne négligent aucune possibilité, pas même l'hypothèse d'une rixe ou d'un crime sexuel.

Ils espèrent que l'autopsie, qui devait être pratiquée jeudi 12 janvier, au laboratoire de la police judiciaire de Paris, permettra de déterminer la cause de la mort des deux jeunes gens et de leur chien, ainsi que le calibre des projectiles qui, vraisemblablement, les ont tués.

 Suicide de deux détenus. — Nicolas Oudowenco, trente-huit ans, détenu depuis le mois de juillet dernier à la maison d'arrêt de Blois. s'est donné la mort par pendaison. en profitant d'une brève absence de son codétenu. Inculpé d'assassinat, il était soupçonné d'avoir tué une amie de sa compagne, dont la corps avait été abandonné sur une aire de repos d'autoroute. A Angers, Djouany Trinquet, vingt-deux ans, poursuivi pour des cambriolages et détenu decuis trois semaines s'est lui aussi donné la mort alors qu'il était seul dans sa



In e

tha Fiat Tipo.

ry indépendant

urope, la Fiat T

npense de l'aud

Les demandes d'informations complémentaires concernant ces recrutements devront être adressées directement aux rectorats dont relèvent les établissements con-

– (Publicité)

Annonce de publications d'emplois

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Direction des Personnels d'Enseignement Supérieur

2665 emplois de maîtres de contérences

seront ouverts à la mutation et au recrutement et leront

respectivement l'objet de publications au Bulletin Officiel

de l'Education Nationale et au Journal Officiel le 19 jan-

siège des rectorats dont les établissements affectataires

de ces emplois relèvent, le 20 levrier 1989 au plus tard.

Les dossiers de candidature devront parvenir au

. 1100 emplois de professeurs des universités

Les listes des emplois ouverts ou susceptibles de l'être seront également consultables par minitel :

36 14 code ENSUP rubrique "Publications d'Emplois".

SOLDES

du 4 Janvier au 21 Janvier 1989 17, rue du Vleux-Colombier 21, rue Marbeuf

Paris (8e)

fourrures

50, rue d'Hauteville **75010 PARIS**

Tél.: 47-70-09-44

SOLDES D'HIVER

A vie en solde c'est le cycle infernal du commerce! Déjà les soldes sur les collections de l'hiver. Celles de l'été sont dessinées, fabriquées et empaquetées depuis longtemps. Elles commencent à arriver dans les boutiques angoissées. Mais de quoi nous plaignons-nous? Pour nous, c'est tant mieux puisque l'hiver arrive. Il suffit de mettre le nez dehors pour constater qu'il est enfin là ! Voici venue l'heure de se tenir au chaud, et, pour cela, vous pouvez vous habiller, vous « fourrurer », vous chausser, à des prix de soldes. De véritables cadeaux nous attendent, ne perdons plus de temps, allons droit au but... Portons l'hiver au rabais!

• SOLDES SUR PRIX DE DEPOT!

Le dépôt Khanh est déjà une adresse précieuse en soi puisque c'est ici que l'on vend du Khanh au prix de gros, et cela toute l'année. Aujourd'hui, on solde, en plus! Voilà donc pour vous, monsieur, des panta-lons en laine pour 190 F au lieu de 290 F, des vestes en laine avec les coudes en daim ou en laine et cachemire pour 390 F au lieu de 490 F. Des mire pour 390 F au lieu de 490 F. Des chemises pour 150 F et des imper-méables doublés, matelassés, pour seulement 550 F! Pour madame, voici des vêtements signés Stéphanie Anais, tailleurs en laine brodés à 890 F au lieu de 1 200 F, des chemi-siers en soie à 390 F au lieu de 590 F, plus tout un rayon d'articles d'été vendus 60 F ou 120 F, tes-shirts, jupes, vestes... 6, rue Pierre-Lescot à Paris (1º étage).

sur des visons classiques mais de toutes couleurs à 25 000 F au lieu de 35 000 F pour un manteau. Des vestes, toujours en vison, pour 16 000 F au lieu de 25 000 F. Voici encore quelques modèles en renard argenté de la collection sans suite, vendus an prix contant. Par exemple, une veste pour 28 000 F au lieu de 45 000 F. Antres occasions rares à saisir : les manteaux en vison lustré, les capes en vison ainsi que des créations en putois, qui, retrouvées, ne manquent pas d'intérêt! • FOURRURES

SIGNEES BEAULIEU JUSQU'A - 60 %

PROMOTION

CHEZ LITZ

SUR LA FOURRURE

Claude Litz, ce grand fourreur que vous trouverez au 50, rue d'Haute-ville à Paris, propose quelques promo-tions sur ses fourrures, par exemple,

Chez le grand fourreur Robert Beaulieu, voici un grand choix de modèles qui étaient dans une fourchette de prix de 8 000 F à 20 000 F et qui sont maintenant démarqués jusqu'à 60 %! Ce qui offre une jolie veste en fourrure pour seulement 5 000 F. Étonnant! Vous trouverez, par exemple, beaucoup de peaux lai-nées dans plusieurs coloris, soldées de avec intérieur en lapin et le col en marmotte, à moins de 40 %. Les beaux manteaux en marmotte du Canada qui étaient à 55 000 F sont à vous, aujourd'hui, pour 33 000 F et le vison, qui, chez Robert Beaulieu, est célèbrissime, le voici soldé à 30 %. Qui peut encore résister? 59, rue La Boétie et 2, rue de Sèvres, à Paris.

• AQUASCUTUM, VIVE LA PLUIE!

Quelle chance vous avez si vous allez tout de suite chez Aquascutum pour profiter des soldes, avec, notamment, les célèbres trenchs en polyco-ton à 3 530 F sur lesquels on vous fait 20 %! Pareil pour les raglans droits en polycoton, c'est-à-dire qu'ils sont à vous pour 2 000 F au lieu de 2 530 F. Sur le prêt-à-porter, à savoir les cos-tames, vestes, tailleurs et pantalons, une remise de 40 %. Et, si vous rêvez

d'un manteau en cachemire, l'heure est à la réaliré puisqu'ils sout soldés de 20 à 30 %. 20 % sur la maille chez Aquascutum, que l'on croit spécialisé dans les imperméables ; regardez la qualité des pulls, vous serez agréablement surpris! Aquascutum 10, rue Castiglione, Paris.

• LE SUPER 100 SOLDE CHEZ

Chez Marcel Lassance, où l'on voit aussi bien s'habiller les hommes poli-tiques que les comédiens, l'heare des soldes est arrivée. Nous vous signa-lons tout particulièrement les che-mises à partir de 150 F. Cela va de la chemise la plus classique à la chemise à la mode, et, pour couronner le tout, les cravates aussi sont soldées! Côté sportswear, des parkas en coton huilé à 2 790 F soldés à 1 790 F. Les pantalons en velours avec plis profonds pour 420 F au lieu de 720 F, et les costumes dans le tissu Super 100 soldés à 3 950 F an lieu de 4 850 F, les vestes Harris Tweed à 1 250 F au lieu de 2 250 F. Marcel Lassance, 17, rue du Vieux-Colombier et 21, rue

• RAYMONDE LESCUR, C'EST LA FOLIE!

Chez Raymonde Lescur, au Centre commercial de la tour Montparnasse, les soldes pour hommes et femmes ressemblent à de la folie. Voici toute la collection Burberrys, à des prix démarqués. Voulez-vous savoir? Voyons un peu les magnifiques pelisses signées Yves Saint Laurent! Et d'autres fourrures soldées à 20 %, 30 % et 50 %! Côté prêt-à-porter, ce sont les créations de Guy Laroche et de Nina Ricci, ni plus, ni moins, qui se côtoient sur les cintres de la boutique de Paymorde Lescur, 17 que de que de Raymonde Lescur, 17, rue de l'Arrivée, Centre Montparnasse,

• COBBLER: LE « CQUSU » NORVÉGIEN **EN SOLDE**

Le point fort des soldes, chez Cobbler, c'est les chaussures « cousues norvégien » et les véritables Paraboots pour 750 F et 700 F. Toute, mais vraiment toute la gamme est en solde : cuir ou veau velours, semelle cuir ou gomme et, bien sûr, toutes les couleurs. Vous en voulez encore? Voici des chaussures de fabrication anglaise pour 650 F et des mocassins américains, cousus machine, pour 250 F seulement ! 4, rue du Commandant-Pilot à Neuilly et

50, rue du Bac 75006 Paris. • LA VOGUE L'ADRESSE DE L'ELEGANCE MASCULINE

C'est à deux pas de l'Opéra que vous trouverez La Vogue, une adresse

bien connue des Parisiens en quête d'élégance. Pour le mois de janvier, profitez de ses soldes de grandes marques prestigieuses, comme, Pierre Cardin et ses chemises à 199 F, ses cravates à 319 F, soldées à 169 F, ou ses pulls en V pour 250 F. Pour ne passes pulls en v pour 250 r. Pour ne pas-parler de ses costumes et vestes. Voice encore des vetements griffés Chris-tian Dior et MacDouglas avec des blousons 3/4, soldés à 2 290 F, sans oublier la propre griffe de cette mai-son! 38, bd des Italiens, 75009 Paris.

• RICARDO ROZZI, LA CRÉATION D'ABORD

Ricardo Rozzi, le plus jeune des créateurs de foarrure, propose une ligne tout aussi jeune, très dynamique, avec un style à l'Italienne. Voici des soldes de la collection 1988/1989 à 20 et 40 %! C'est-à-dire des pièces très mode, avec des coupes larges et généreuses. Voici de superbes visons genéreuses. Voici de supertes visons très haut de gamme soldés jusqu'à 40 %; de grands blousons de cuir et fourrure, par exemple en renard, soldés à 11 000 F. Voici encore de très besux mantesux 7/8 en marmotte, soldés à 16 900 F et, pourquoi pas une zibeline du Canada à 99 000 F. 13, rue de l'Étoile, 75017 Paris

 NICOLL ET LES BEAUX VÊTEMENTS

Nicoll, c'est le nom de cette jolie boutique qui tient à ce que tout ce qui en sort soit le plus élégant et le plus en sort sont le plus elegant et le plus haut de gamme, aussi bien pour Madame que pour Monsieur. Vous trouverez donc des vêtements, mais aussi divers accessoires. Au mois de janvier, les vêtements sont démarques à 20 %, et parfois même jusqu'à 50 %! Mais, ce n'est pas tout, notezanssi dans votre agenda que cette boutique organise, tout an long du mois de février, une promotion spéciale sur des costumes sur mesures pour seulement 3 100 F. 29, rue Tron-chet, 75008 Paris.

 MARIE MOOR. DE COMPOSITION!

Marie Moor : derrière ce nom se cachent deux femmes stylistes qui vous proposent, Madame, une mode très originale et exclusive, ou pres-que, et qui se mariera parfaitement avec votre actuelle garde-robe. C'est un des points forts, mais, sachez aussi que l'on ne travaille que dans de beaux tissus, et notamment avec les grands noms italiens, ce qui n'exclut pas un grand effort sur les prix. Et soldés aujourd'hui! Un blazer en laine, col velours, pour 600 F, nn ensemble en maille à 400 F, tout cela beau, rare et original! Qui dit mieux? La visite s'impose sur 14, rue Notre-Dame-des-Champs. 75066 Notre-Dame-des-Champs, 75006

Ça vient de sortir

Le Petit Marseillais

Les laboratoires Vendôme ont décidé de perpétuer une grande tradition qui a failli disparaître, le saron de Mar-seille! Voici de superbes savons, vraiment, appelés dont le poids est de 250 grammes et en six par-fums : lait, miel, son, huile d'olive et lavande et, pour finir, argile verte. Vous le trouverez dans les grandes surfaces contre 10 à 12 F!

Les « Montparnasse » de S.T. Dupont

Toutes nouvelles et toutes belles, les dernières créations de S.T. Dupont, qui propo-sent des stylos plume magnifiques. Ils sont, bien sur, laqués, mais avec une nouvelle technique qui permet d'obtenir une marbrure d'écaille à l'effet jaspé. Ils s'habillent ensuite avec de l'or et le tour est joué. Voici les * Montparnasse >, des stylos vraiment élégants pour tous les attachés-cases ! 2050 F.

Basic Homme de Vichy

C'est toute une gam produits pour homme qui fête son premier anniversaire : Basic Homme de Vichy. En tout, huit soins pensés pour vous, monsieur. Dont la mousse à raser, par exemple. qui non seulement vous aide à vous raser tout en douceur, mais en plus dépose un film protecteur sur la peau. C'est là toute l'astuce de ces produits. Chez les parfumeurs.

Madelios rajeuni !

Modelios s'est plongé dans une atmosphère toute nouvelle grâce à une décoration visite s'impose pour y trouver des vêtements Henry Cotton's, Austin Reed, Viyella... D'autant plus qu'il y a sans doute des affaires à faire, on y solde depuis le 26 décembre ! Place de la Madeleine à

« Colors » de Benetton « homme »

Ni frais, ni chaud; ni vert ni oriental, mais tout à la fois! L'eau de toilette pour homme de Benetton est évidemment sons frontières et marie le chaud et le froid, le frais tonique et les arômes orientaux. Vous trouverez cette étonnante eau de toilette dans un flacon noir, à cinq faces, très lourd, qui tient bien dans la main. Que vous soyez Français, Chinois, Espagnol, Italien ou Anglais, vous le trouverez toujours parce que l'« homme » est écrit dessus dans chacune de ces langues! 195 F le 100 ml dans les parfumeries.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHAUSSEUR SOLDES Chaussures hommes - femmes - enfants 11, rue Monsieur-le-Prince, 75006. 43-29-02-60 40, rue Saint-Honoré. 75001. 42-33-98-48 30, rue de Miromesnii, 75008. 42-65-82-09 14, avenue Mozart, 75016. 46-47-41-46 50, rue du Bac. 75007. 42-22-52-21 5, place des Ternes, 75017. 42-27-09-23 Printemps Haussmann - Parly II - Vélizy II, Galeries Lafayette BOWEN, 6, rue des Arts, Toulouse. 61-53-97-90 BOWEN, 4, rue du Commandant Pilot, Neuilly 46-40-13-78

RAYMONDE LESCUR

Centre Maine-Montparnasse - Paris 15eme

125, rue de Sèvres - Paris 6em

cobbler

soldes Hommes



IMPERMÉABLES ET MANTEAUX

10, RUE DE CASTIGLIONE - PARIS-I™ OUVERT DE 10 h à 19 h

ROBERT BEAULIEU **FOURRURES**



AVANT MISE EN PLACE DE LA COLLECTION 1989-1990

> 2, RUE DE SÈVRES PARIS 6e 59, rue la Boétie Paris 8e

Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14, de 10 heures à 19 heures

costumes, vestes, pardessus, chemises, pulls, cravates, grandes griffes

SOLDES

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

DÉPÔT KHANH

HOMMES ET FEMMES DES GRIFFES DE QUALITÉ **DES PRIX AVANTAGEUX**

UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES (sortie Pierre-Lescot) Parking Forum Ouvert du landi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rue Pierre-Lescot, 1ª étage, 75001 PARIS





74, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris



DES LIVRES

Le métier d'éditeur

Les vies de Pierre-Jules Hetzel et de Bernard Grasset : l'alliance des mots et de l'argent

LS parlent volontiers de mission, d'œuvre commune, de combat collectif, d'amitié et de collaboration indéfectibles, mais c'est parce qu'ils appartiennent à des professions où l'on se paie aussi de mots. Auteurs et éditeurs sont avant tout liés par l'argent. Le rêve de tout écrivain est d'atteindre son public sans avoir recours à cet intermédiaire qui profite de sa sueur et de son talent; le paradis d'un éditeur serait peuplé de livres sans auteur, qu'il pourrait façonner et vendre à sa guise, sans craindre de heurter les susceptibilités tatilionnes d'un créateur.

Depuis deux siècles, depuis que la fabrication et la distribution des livres sont devenues une industrie et que, parallèlement, les écrivains se revendiquent comme des auteurs responsables de leurs écrits, les uns et les autres savent qu'ils sont condamnés à ramer ensemble sur la même galère. Ils ont donc choisi de faire semblant de s'aimer et vivre, autant que faire se peut, leurs relations d'affaires sur le mode des relations sentimentales. Mais il flotte toujours sur le couple un petit relent d'amours tarifées.

La contradiction se vit sur des modes différents selon les époques. Au dix-nenvième siècle, on est volontiers romantique dans les its et dans l'écriture et bour-

- c'est ainsi qu'on se plaît à l'appeler - Pierre-Jules Hetzel. La quinzaine d'articles que vient de réunir Christian Robin sur le célèbre éditeur de George Sand et de Jules Verne, de Nadar et de Stendhal met, certes, l'accent sur l'excellence des relations qu'entretenait ce passionné de livres - luimême écrivain de bonne race avec la plupart de « ses » auteurs. Mais c'est pour ajouter, documents à l'appui, qu'Hetzel ne faisait pas le partage entre une bonne amitié et une bonne affaire. Au moins les choses ont-elles la

« Je ne suis plus votre ami... »

George Sand recoit Hetzel à Nohan, elle lui demande des conseils, elle sollicite des directives - . Je ferai tout ce que vous voudrez, mais vous ne précisez pas assez le point de suture... Ainsi je vous écouterai et je vous contenteral - et elle paraît oublier parfois qu'elle est une romancière célèbre. Mais elle lui écrit aussi : « Je tiens beaucoup plus à vous obliger qu'à vous gagner votre argent... Si je vous ai fait perdre de l'argent, établissez un compte de vos pertes par

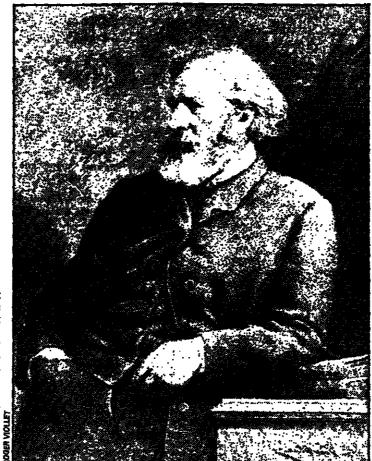
que pour un éditeur « engagé ». Il est républicain, il a été chef de cabinet de Lamartine après la Révolution de 48 et exilé à Bruxelles après le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte. C'est en Belgique qu'il a fait connaissance d'Hugo et qu'il a publié Napoléon le Petit, puis les Châtiments. Jusqu'à sa mort, en 1886, il demeurera fidèle aux auteurs du « clan » républicain. Mais cette fidélité ne l'empêche pas d'amener à lui Jules Verne, pourtant profondément hostile à la démocratie. Les deux hommes se retrouvaient dans l'amour de l'ordre et dans la haine de tout mouvement social. Hetzel traitait geois dans les comportements. Ce répond, dans la plus pure confu- les communards de « fauves » et qui oblige à des contorsions par- sion des genres : « Je ne suis plus d' « énergumènes », tandis que fois acrobatiques. Ainsi ce « bon » votre ami, je ne dois plus l'être. » Verne écrivait : « J'espère qu'on

Hetzel passe pourtant à l'épo- fusillera les socialistes comme C'est probablement l'aveugle-

des chiens. » ment d'Hetzel en matière sociale qui lui fit manquer le bon train éditorial. Alors qu'il a construit l'essentiel de sa maison d'édition sur des collections d'« éducation et de récréation » et sur sa · Bibliothèque illustrée des familles», participant ainsi au grand rêve des bourgeois du XIXº de lier le progrès des sciences, la diffusion utile du savoir et la propagande de l'enseignement morai, il a refusé, par idéologie, de suivre certains de ses auteurs - Jean Macé notamment - dans ce qui allait être la grande aventure de l'enseignement public et de la culture populaire. Louis Hachette

PIERRE LEPAPE

(Lire la suite page 17.)



Ce « bon » M. Hetzel...

Jacques Roubaud au lever du jour

Le Grand incendie de Londres: les étranges petits matins d'un prosateur

qui, au lieu de se mettre en chemin et d'aller au but qu'il s'est fixé, prendrait le parti d'épuiser l'ensemble des questions et problèmes que son projet lui semble appeler : qu'est-ce que marcher? qui est le marcheur? y a-t-il vraiment un but et combien de routes peuvent y mener?... A moins de bâcler son travail de réflexion et de se contenter de réponses approximatives, le risque est alors, pour notre marcheur, de remettre indéfiniment le moment du passage à l'action projetée, de ne jamais partir.

C'est à un tel risque que s'est exposé Jacques Roubaud en écrivant les cent quatre-vingt-seize fragments qui composent le Grand Incendie de Londres. S'il a Ces lignes noires condamné l'auteur à échouer dans la mise en œuvre du roman rêvé. ce risque a pourtant été fécond puisqu'il a abouti à la plus bizarre et intelligente construction livresque que l'on ait pu lire depuis

Une constatation d'abord, en forme d'excuse : « récit avec incises et bifurcations », livre aux multiples entrées, niveaux et plans, qui ne cesse pas, tout au long de ses quatre cents pages, de commencer, de se reprendre, de s'expliquer et de s'approfondir, le trop - au critique qui voudrait le résumer ou seulement en rendre compte. Il faut donc se contenter d'indiquer quelques directions.

Roman rêvé, avons-nous dit, ou rêve de roman. Au commencement (mais ce n'est donc qu'un des seuils possibles du livre) était le - fover sombre » d'un rêve qu'avait fait Jacques Roubaud en 1961, et dans lequel apparaissait l'idée, ou l'image, du grand incendie de Londres ». Dix-neuf ans plus tard, d'une première écriture de ce rêve, naissait la . décision » et le « projet » d'un roman... dont le titre était ainsi donné. Mais, en 1982, à l'automne, intervient un événement tragique, une fracture qui fait basculer avec le Projet (proprojet d'existence) la part la plus

UPPOSEZ un marcheur intime de l'auteur : la mort de la femme aimée. Alix.

> De trois années de silence, Jacques Roubaud sort en 1985, en achevant un très beau, très pur, livre de poèmes, Quelque chose noir, chez Gallimard, (voir « le Monde des livres » du la sout 1986). Mais, . ce matin du 11 juin 1985 (il est cinq heures) », l'écrivain se lance également dans une autre aventure, de prose celle-là. Si le titre demeure, ce deuil - qu'on devine, maigré l'extrême pudeur de Rou-baud, profond, bouleversant rend impossible la reprise du projet romanesque ancien en tant que tel. N'en subsistera que ce signe de nuit et de lumière.

sur la page

« J'avance ligne après ligne sans espérance et quand le jour un peu plus en retard de nouveau chaque jour, m'en chasse, je retourne aux apparences de la vie. - « efforts matinaux vers la prose, encre et lumière », inscrivent un présent et, de ce présent, accueillent . le plus possible . les « suggestions ». Mais le temps de l'écriture, la volonté de dire (qu'on peut juger maniaque, mais qui est davantage rigueur, respect Grand Incendie de Londres de soi et juste proximité avec le n'offre pas de prises - ou en offre monde), l'acharnement à mettre de l'ordre dans ce temps vécu sont aussi présence de la mémoire : Inlassablement dans la pensée de la mémoire, je m'abandonne à de nouveaux commencements, retournant par des chemins de traverse (incises et bifurcations) eux-mêmes multipliés en réseau capillaire, en une chevelure de récits, à mon but originel. »

> A la mesure du temps, à ce travail dans la . prose de mémoire . vient se superposer une autre dimension, celle de l'espace. Lieux parisiens d'abord, où le travail s'accomplit, de la rue des Francs-Bourgeois à la rue d'Amsterdam. Puis lieux du souvenir : Madrid, Londres - « ma villelangue., - un campus améri-

PATRICK KÉCHICHIAN (Lire la suite page 16.)

Le futur, autrement

Pierre Drouin explore notre monde en devenir. Suivez le guide!

LS ne savent pas où ils vont, mais ils y vont. La formule devenue commune semble définir l'allure des hommes dans leur parcours de l'histoire immédiate. Ce temps des avancées les plus rapides et les plus prodigieuses est aussi ceiui des effacements, des repères confus, celui où l'homme s'appréhende comme un être historique mal identifié. Pierre Drouin s'attaque aux causes de cet égarement, son dernier ouvrage est une exploration du présent; il s'y montre sous l'aspect d'un cartographe de grande compétence qui signale les écueils autant que les passages, il balise avec art le chemin qui peut conduire à un « autre futur ».

Riccardo Rozz

Les espaces parcourus sont ceux où s'associent dans une alliance étrange les espérances (les illusions, aussi) et les grands risques, ceux où agit une modernité qui façonne ce monde «incroyable» dans lequel nous sommes. Le domaine du nucléaire, qui est moins assombri par la ménace de la bombe que par celle des nouveaux Tchernobyl et le pouvoir obscur des nucléocrates. Le royaume de la fée électronique, qui est la fondatrice du « règne machinal ». C'est là où prévaut le tout-communiquant, où les réseaux répandent des informations foisonnantes et donnent un accès mécanique à autrui. C'est aussi le lieu des prodiges; les nouvelles images y naissent, l'intelligence tend à y être moins le propre de l'homme en s'y faisant artificielle - et les systèmes y deviennent «experts». Tout semble pouvoir se résoudre par la magie d'une nouvelle science, dite cognitive. Mais une

ombre noircit ce paysage, celle du «Grand Ordinateur», dévoreur des libertés et gardien des fichiers

Pierre Drouin consacre au troisième domaine, celui du vivant et des vivants que nous sommes, la plus longue de ses explorations critiques. C'est qu'il s'agit là de bien plus que de techniques, d'une manipulation de la vie dans laquelle nature et culture sont inextricablement imbriquées. Le savoir et le savoir-faire de l'homme s'introduisent dans l'intimité cellulaire, pour la première

La fission de l'atome biologique inquiète davantage encore que celle de l'atome de matière; elle touche à la vie même, alors que la seconde pèse comme une menace

de « Micro et Macro »

Le quatrième territoire reconnu est celui des automates et des robots, le pays de «Micro et Macro». Ce n'est pas encore le monde des usines sans ouvriers, où se formerait une société largement délivrée du travail et où naitrait une humanité d'abord embarrassée de son temps libre. Mais c'est déjà celui où la productique gouverne la production des choses et la bureautique l'accomplissement des services. C'est aussi le monde des incertitudes et des inquiétudes, quant aux effets durables sur l'emploi, sur la qualité d'un travail menacé par le néotaylorisme, sur les relations humaines dans des entreprises placées sons le regard des sys- le jeu des performances toujours tèmes de surveillance.

Pierre Drouin est ainsi le guide d'une exploration fascinante et déconcertante, le révélateur des espérances et des angoisses qui font l'humeur des hommes de ce temps. Il ne cède jamais à la tentation du passage aux extrêmes, en dénonçant une barbarie fardée ou en annoncant un technologisme capable d'être maître de tous les maux. La reconnaissance des limites peut seule contribuer à l'avenement d'un futur qui ne sera ni le produit de la fatalité, ni celui d'un volontarisme égaré par son arrogance.

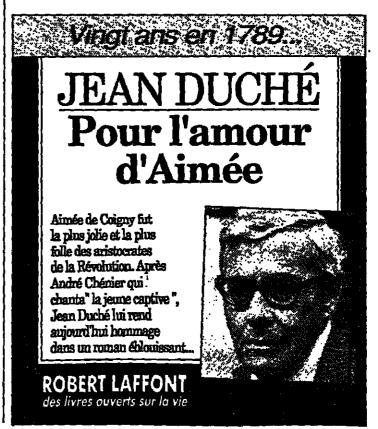
Dès le commencement, et au long du parcours, les questions fondamentales sont posées à la science et à la technique. Celle-là n'est pas extérieure à la société, l'avancée de la connaissance ne peut fonder une religion de la science et devenir à elle seule la fin à tous imposée. Gare au néoscientisme. Celle-ci ne doit pas conduire à affirmer qu'il faut « faire tout ce que l'on sait faire », à enfermer les hommes dans le système technicien en prétextant qu'ils sont dans l'impossibilité de contrôler leur destinée. Gare an

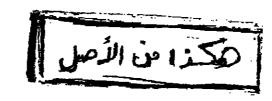
technologisme. Tant de possibles, fastes et néfastes, sont présents : tant de révolutions de la connaissance et du savoir-faire technique ont été si vite accomplies. Les incertitudes et les doutes ont bien des raisons d'être et le progrès reste moins une foi qu'une raison de ne pas se livrer totalement à la passivité. La réponse n'est ni celle du désemparement et du repli, ni celle de la confiance éblouie par renouvelées

Interioger notre nouvel univers afin de le mieux comprendre, prendre la mesure de ses chances et de ses risques afin de mieux s'y conduire, ouvrir les voies vers un avenir autre et acceptable, telles devraient être les tâches. Il est plus aisé de les identifier que de les accomplir. Pierre Drouin a jet littéraire, mais plus encore accepté le défi, en sachant qu'il y faut de l'audace et de l'humilité. Il ne sous-estime pas les risques figures actuelles du tragique qui pèsent sur l'espèce, l'environnement, les libertés, sur ce qui fait l'homme humain. Il invoque la nécessaire reconnaissance des limites, l'obligation d'être sans cesse en éveil

Tout le mouvement de la modernité est l'équivalent d'une révolution générale. Avec les contradictions qu'elle ne peut pas ne pas receler et les dangers qui sont à la mesure des puissances qu'elle engendre. Pierre Drouin met en garde contre les égarements (considérer l'agitation de surface comme des changements en profondeur, prendre les movens pour des fins); il incite à la reconstruction des barrières : celles des valeurs, de l'éthique, des droits de l'homme et du sacré. Il se constitue gardien des seuils. Lecture faite, on souhaite aussitôt une suite qui, plus libérée des préoccupations « occidentales », ferait des mondes autres des acteurs plus apparents dans la production de l'« autre futur ».

GEORGES BALANDIER. * L'AUTRE FUTUR de Pierre Drouin. Fayard, 373 p., 120 F.





LA VIE LITTÉRAIRE

Mais qui ose retraduire Proust en anglais?

EPUIS que Proust est « tombé dans le domaine public » en octobre 1987, tout éditeur étranger peut commander une nouvelle traduction. En anglais, la vieille traduction de Scott-Moncrieff avait fait ses preuves. Avant d'être remise à jour et corrigée en 1981 par Terence Kilmartin d'après l'édition de La Pléiade de 1954, cette traduction était déjà la plus célèbre dans toute l'histoire de la littérature traduite en langue anglaise. Sans Scott-Moncrieff, cet officier en retraite qui réussit à convaincre Chatto and Windus de publier en 1920 Swann's Way, le premier volume de l'ensemble intitulé Remembrance of Things Past, par allusion à un vers du trentième sonnet de Shakespeare - ce qui transplantait d'un coup la Recherche au oceur de la littérature anglaise, - Proust n'aurait pas connu aussi tôt, et aussi définitivement, une gloire absolue dans les pays angiophones.

Des générations d'écrivains anglo-américains n'ont cessé de louer la beauté du travail de Scott-Moncrieff. Proust, luimême, dans une lettre à son traducteur, se disait impressionné par la traduction de Swann's Way, même s'il avait un doute (justifié) sur la traduction du titre général. En effet, ce Souvenir des choses passées ne traduit pas A la recheche du temps *perdu*, qui aurait dû être, plus simplement : In Search of Lost Time, ce que proposait d'ailleurs Terence Kilmartin et la plupart des spécialistes angloaméricains de Proust. Mais comment changer un aussi beau

En 1981, les éditeurs Chatto and Windus et Random House décidèrent de conserver le titre

critique salua de manière unanime le travail de Terence Kilmartin qui a traduit, outre un choix de lettres de Proust, des romans de Mairaux et de Montherlant et dirigé, pendant vingt ans, la rubrique littéraire de

Richard Howard, traducteur américain d'une bonne centaine d'ouvrages français dans tous les genres, de Barthes à Fourauit en passant par Robbe-Grillet et de Gaulle, a décidé qu'il y avait là une occasion à saisir. Avec le concours de Farrar-Straus-Giroux, son éditeur, Richard Howard a décidé de tout retraduire et, il y a quelque temps, le New York Times présentait une version comparative du premier paragraphe de l'original proustien avec la traduction Scott-Moncrieff-Kilmartin et celle de Richard Howard.

« For a long time » ou « Time and again »?

Personne ne saurait contester l'immense culture de Richard Howard, poète érudit, qui fut lauréat du prix Pulitzer en 1969. il est également l'auteur d'une remarquable traduction des Fleurs du mal de Baudelaire, sans doute sa plus grande réussite de traduction.

Mais y avait-il urgence à « s'attaquer » à Proust, sous le prétexte que posséder deux traductions serait une manière d'enrichir Proust ⇒ ? Certes. cette initiative montrera un peu plus que Proust est le grand céant solitaire de la littérature française et que la traduction est un travail infini, certes il y a des que, même révisée par Kilmartin.

Richard Howard. Il y en a déjà.

La fameuse première phrase : « Longtemps je me suis couché de bonne heure », est suivie de ces imparfaits qui ne laissent aucun doute sur l'évocation d'una récurrence dans le passé. Scott-Moncrieff avait traduit très exactement : « For a long time ! used to go to bed early. » On pouvait trouver ce « used to » un peu lourd. James Grieve, un traducteur australien de Proust avait suggéré : « Time was when I always went to bed early. > On aurait pu tout aussi bien modifier légèrement la solution Moncrieff et dire : « For a long time ! went to bed early. » Richard Howard propose lui : « Time and again, ! have done to bed early. > On pourra ergoter sur le fait que le c present perfect a anglais n'est pas le passé composé. Mais en tout état de cause, « time and again », c'est « maintes et maintes fois » ou « à de nombreuses reprises », sürement pas ionatemps ».

que la fréquence dans son expression et non pas la durée. Chez Proust, il y a les deux. La grammaire proustienne n'est certes pas un cadeau de Noël, même pour un traducteur averti. En proposant une nouvelle traduction de Proust, Richard Howard ne manquera pas d'affûter l'esprit critique des deux côtés de l'Atlantique (et de la Manche) et il n'aura pas l'excuse du duc de Châtellerault, rencontré par le narrateur devant l'hôtel de la princesse de Guermantes et qui, pour échapper à un huissier, clamait tout le long de l'avenue Gabriel : « I do not parle très bien.

Richard Howard ne retient

GILLES BARBEDETTE.

Odysseus Elytis un Méditerranéen universel

Le Centre Pompidou consacre une importante exposition au poète grec

N consacrant à Odysseus Elytis une importante exposition ainsi qu'un certain nombre de manifestations (1), le centre Georges-Pompidou permet enfin au public français de rencontrer une des œuvres majeures de la poésie grecque contemporaine. Une œuvre et un homme.

L'exposition retrace l'itinéraire d'Elytis, né en 1911, ses rencontres avec le mouvement surréaliste avant la guerre, son retour en Grèce, ses combats sur le front d'Albanie pendant la guerre puis, de 1959 à aujourd'hui, ses différentes activités en Grèce et ses publications. Le prix Nobel de litterature, qu'il obtint, en 1979 lui permit d'agrandir le cercle de ses mitiés sans pour autant lui donner l'audience qu'il méritait, du moins en France, faute de traductions

Un verbe

A présent, le travail en cours de « Xavier Bordes et Robert Longueville commence à dévoiler peu à peu les splendeurs cachées de cette œuvre. Cachées souvent par leur somptuosité même : sans être hermétique, la poésie d'Elytis opère sur un registre de haut niveau, impliquant un code de déchiffrement adéquat, comme une sorte de langue héraldique. L'on sent d'ailleurs très bien, à travers les documents de cette exposition, combien la vie même d'Elytis se confond tout entière avec la poésie. Une poésie qui pour lui n'est pas de l'ordre du constat mais d'une complicité lucide avec le monde. Son rôle n'est pas de « rivaliser avec l'événement et surenchérir dans l'horreur mais de les contrebalancer », parce qu'elle « reste le seul chemin pour surmonter le désastre permanent ».

Ainsi, devant les désastres, les injustices, les horreurs du présent (qu'Elytis a d'ailleurs magnifiquement, terriblement décrits dans les passages en prose de son grand poème Axion esti), le poète veut restituer à ses contemporains ce bonheur « dont nous sammes les otages et dont nous sommes frustrés par notre faute » Car tout vrai poète a en lui « une propension naturelle à rêver d'un paradis ». Nous sommes bien là. c'est clair, aux antipodes de la malédiction. Pas plus qu'il n'a à se faire historien, juge ou procureur, le poète n'a à être le complice ou le rival de Satan. Mais attention: la marge est étroite entre les deux voies pour la bonne raison que - le paradis est fait des mêmes matériaux que l'enfer ».

Plus précisément, c'est à travers l'exaltation de la lumière, du soleil, de la terre et de la mer égéennes qu'Elytis a d'abord exprimé cette nouvelle alliance avec le bonheur. Ses titres anciens en témoignent qui sont Soleil pre-mier (1942), Souveraineté du

LIVRES ANCIENS

ET MODERNES

3 LIBRAIRES, PARIS 50

rue du Cardinal-Lemoine

AU N'53, "L'OR DU TEMPS"

Sumbelisme, littérature XX® S. Editions originales, cinéma, livres neufis et épuisés. Tél: 43.26.95.18

AU N'19, ALAIN LAFFIITE

Sart. Philippe Auguste
Lindraure, Hispine XX® XX® S,
Beaux - Arts documentation,
éditions originales,

livres rares ou équisée Tél. : 46.34.73.25

AU N'9, S. GOUDEMARE

Littérature, Petits romantiques

Jarry et le Collège de Pataphysique curiostats, livres érotiques,

éditions originales, livres équisée. TéL: 46.34.04,76

Distribuent un catalogue ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES

ET LOTS DE LIVRES



soleil (1971), l'Arbre-Lumière et la quatorzième beauté (1971). ment vie aura été aussi riche, Mais ne voyons pas là un culte aussi exactement et pleinement béat des ultraviolets. Ce qu'Elytis accordée à son seul but, la poésie. découvre, annonce avec l'Egée, c'est un foyer qui, depuis des mill'Europe et l'Afrique, un point focal où l'hellénisme s'est sans cesse renouvelé par l'apport constant des autres rives et des autres cultures. C'est le lieu des conciliations et réconciliations entre l'essence et le réel, celui où d'Héraclite à Théophilos, sont nés les plus beaux poèmes et les plus belles images du monde.

C'est cela qu'on approche, qu'on entrevoit en cette exposition particulièrement réussie, et c'est cela qu'on retrouve dans le riche catalogue qui l'accompagne, où figurent de nombreux inédits du poète et de remarquables essais sur son œuvre. Les peintures et sculptures figurant dans l'exposition nous rappellent qu'Elytis fut aussi l'ami de Tériade, ce Grec de Mytilène venu à Paris avant la guerre et qui fonda la magnifique revue Verve.

● Le Prix mini-plame 1989 a été attribué à JULIÉN DURINCK (ouze ans) de Wattrelos (Nord) et à la classe de 5° du collège Marcel-Pagnol de Permis (Vancluse). Il s'agissait pour les concurrents de ce concours de donner une suite à un début de roman proposé par un anteur; cette année, Michel Tour-nier fournissait le point de départ d'un récit infimié les Aventures de

sur abounement. Presse, cult ince et

• RENDEZ-VOUS EN FRANCE. Tel est le titre de la nouvelle revue culturelle, littéraire et scientifique destinée à informer les francophones des cinq continents de ce qui se crée et s'écrit en France. Animée par Elizabeth Schneiter, créatrice de la défunte revue Qui rire , subrentionnée par le secréta-riat d'Etat aux relations culturelles internationales, Rendez-vous en France paraîtra tous les deux mois en format 27 × 42 avec chaque fois un dossier spécial encarté (l'identité

Que rarement verbe aura été aussi dense et aussi magique. Si, noèmes d'Elytis, le réel apparaît magnifié, comme les visages du Christ et de la Vierge sur les icônes, il n'en demeure pas moins, comme eux, toujours reconnaissable.

Il ressort de tout cela que rare-

ara .. lere

- C**: **

Service .

دُ، تَ قَسَمُ اللَّهُ

Margarette

TEAT IN ESSAI 1900

Sec. 35.1

C'est cela, je crois, le miracle de la poésie d'Elytis : elle ne fait jamaîs le portrait du réel, mais son icône. Dans Axion esti, le poète se nomme lui-même le Buveur de soleil. Nous pouvous à présent devenir les buvenrs de sa

JACQUES LACARRIÈRE.

(1) Exposition à la galerie du Forum jusqu'au 6 février, organisée avec le concours du Centre culturel bellénique; concours ou Centre cuturel bellénique; soirée de lectures et de chants le 29 jan-vier. Un livre-catalogue, publié conjoin-tement par la BPI et les éditions Clancier-Guénand, contient de très inté-ressants articles sur l'œuvre et la vie du poète avec de nombreuses reproductions en couleurs (140 p., 195 F).

EN BREF

Vendredi. C'est également lui qui présidait le jury composé des mem-bres de la rédaction de Je bouquine.

O Créé voici cinq mois, PLUME
P'III, magazine de la littérature
enfantine, s'adresse aux professionnels du livre, mais également aux
parents, aux enseignants et aux
éducateurs. Dans chacum de ses suméros, ce mensuel propose un dossier thématique, accompagné d'une sélection d'affauns, de romans et de bandes dessinées. Prix de vente au munéro : 5 F en klosque et de la minéro : 5 F en klosque e dans les maisons de la presse ; 50 F ment, 1, rue Pixérécourt,

européenne, le Louvre, etc.) et une affiche d'un artiste français. (20 F

néro, 16, rue d'Orcie 75018 Paris, tél. (1) 42-54-78-36.)

• LE PRIX DU JEUNE ÉCRI-VAIN FRANCOPHONE sera décerné le 21 mars à Toulouse, Il récompensera le 26 mai à Muret une œuvre écrite en français par un écrivain de nationalité non française agé de quinze à vingt-cinq aus (pour tout renseignement appeler les après-midi le 61-56-13-15).

 La bibliothèque discothèque amicipale de Tulle organise dans le saire de sa deuxième édition de la DE cadre de sa deuxième édition de la Fête du livre, sa CONCOURS DE NOUVELLES sur le thème du Bicentenaire de la Révolution francaise. Les sujets doivent être des récits imaginaires qui traitent des « révolutions » dans le sens le plus large du terme. Il est ouvert à tons sans finité d'âge : concurrent individuel, groupe, ciasse, et se compose de ciaq catégories qui feront l'objet pour chacase d'entre elles d'un pre-mice prix de 800 francs et d'au second prix de 400 F (en bons d'achat de livres). La limite d'envoi des textes est fixée au 31 mars 1989. (Renseignements complémentaires: 55-20-14-04 on 55-20-00-86.)

· Une association des AMIS DE JEAN CASSOU s'est récemment constituée. Elle a pour but de conserver le souvenir de l'écrivain et de promouvoir la comaissance de son œuvre. Bernard Noël, Catherine Martin-Zay, Jacques Bens sont à l'origine de cette initiative. (Cotissetion : 100 F, à adresser an nom de Les Amis de Jean Cusson, c/o Mme Martin-Zay, 6, avenue Dau-phine, 45000 Orléans.)

Passage en revues

Littérature, poésie

• • Une poésie physiquement métaphysique » : on ne peut mieux, en moins de mots, définir la portée de l'œuvre d'André Frénaud. Analysant la « multiplicité des interrogations » que celle-ci développe, Jean Roudaut note justement, dans l'intéressant ensemble que la NRF de novembre (nº 430) consacre à Frénaud, que le poète n'est pas un homme de l'ordre ni de la certitude, mais de l'écoute et de la restitution ». Hédi Kaddour, Roger Munier, Bernard Pingaud et Jacques Réda participent également à ces reconnaissances », chaleureuses autant qu'éclairantes. C'est André Frénaud lui-même qui introduit le dossier, avec un chapitre de ses Gloses à la Sorcière, · interminable · et passionnant commentaire à son poème la Sorcière de Rome. L'exemple est rare, dans la poésie, d'un tel travail d'approfondissement du sens et des implications d'une œuvre propre. « Je n'espère pas, je m'efforce », écrivait Frénaud. Ainsi que l'affirme Roger Municr, il faut suivre le poète dans cet effort, qui est « sa seule dignité » (Gallimard, 50 F).

• Attentifs à l'- intelligence des moyens - et aux - approches théoriques de la poésie. Henri Deluy et la rédaction de la revue Action poétique consacrent un double cahier aux « Poésies en France - dans la décennie 1968-1978 (nº 113-114). De Jean Tortel à Gil Jouanard, de Dominique Fourcade à Lionel Ray, Julien Blaine ou Yves Peyré, se dessine un espace dont il serait vain et présomptueux de définir les exactes limites. S'interrogeant clie-même, se réfléchissant sans cesse, la poésie prouve, en même temps que son sérieux, « sa seule dignité ». Sans tomber dans le mythe naif d'une poésie sans frontières, Action poétique ne néglige pas les domaines étrangers et le problème de la traduction. (Action poétique, rue J.-Mermoz, misme(s) . Loin de « maintes

77210 Avon, 150 F).

• Utopies vocales •, comme les définissait Michel de Certeau, les glossolalies font l'objet d'un passionnant numéro de la revue Langages (septembre 1988, nº 91). « L'histoire des glossolalies est celle, personnelle ou collective, des évasions du sens dans la voix. (...) Histoire rêvée: la glossolalie est une simulation des premiers moments du langage, une représentation de son origine; mais aussi un mythe de sa genèse, une des formes imaginaires que prend, dans l'histoire du langage, l'éternel retour du moment où, pour la première fois, l'homme se mit à parler », écrit Jean-Jacques Courtine, le maître d'œuvre de ce dossier qui se veut un hommage à Michel de Certeau. Aux limites de la psychologie et de la linguistique, touchant à la théologie mais aussi à la littérature et à la poésie (on se souvient des vociférations écrites d'Artaud), les glossolalies sont, comme le dit encore J.-J. Courtine, une - image de la langue inscrite dans son excès » et. par là, concernent l'homme comme sujet parlant et communicant (Larousse, 40 F).

• « Rêver en France au dixseptième siècle » ; tel est le thème du dernier cahier de la Revue des sciences humaines, publice par l'université Lille-IIL Il est dirigé par Jean-Luc Gautier. Religieux ou littéraire, baroque ou classique, dans la peinture ou la philosophie, le rêve constitue une excellente manière d'aborder l'imaginaire et la pensée d'une époque (Revue des sciences humaines, Lille-III, BP 149,

59653 Villeneuve-d'Ascq, 80 F). Sautons deux siècles pour signaler la dernière livraison de Romantisme, revue de la Société des études romantiques (nº 61), qui, sons la direction de Rolant Chollet, s'intéresse au (x) - pessi-

résid. La Fontaine-au-Bois, nº 2, lectures pessimistes », c'est « au pessimisme tonique des grands auteurs » (Tocqueville, Gobineau, Renan, Taine, Mailarmé, Huysmans, Zola, Verne, Maupassant) que les auteurs présents dans ce numéro ont consacré des études. (Romantisme, Cl. Duchet, 29, rue Boussingault, 75013 Paris, 60 F).

> Avant de quitter le dixneuvième siècle, signalons que la revue Etudes normandes (nº 3, 1988) donne à présent une place aux études flaubertiennes. Le dernier cahier comporte un ensemble sur Flaubert et Maupassant dirigé par Yvan Leclerc (1). On trouvera notamment dans ce numéro le texte (inédit) du scénario d'une pièce de théâtre de Flaubert, « la Candidature ». (Etudes nor-mandes, IRED, 7, rue Thomas-Becket, 76130 Mont-Saint-Aignan, 40 F).

Dans Poésie 88, un bel ensemble sur Giuseppe Ungaretti, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, dirigé par Jean-Charles Vegliante (n° 24, juillet-octobre 88); dans le même numéro, un dossier Aragon. (Poésie 88, Maison de la Poésie. 101. rue Rambuteau, 75001 Paris, 68 F).

 Daniel Leuwers présente un numéro spécial de Sud (nº 78-79) consacré à Michel Deguy, avec cinq poèmes inédits et une étude de l'auteur de Gisants sur Genet, Saint-John Perse et Zanzotto. (Sud, 62, rue Sainte, 13001 Marseille, 120 F).

 Dans un ordre d'idées assez différent, signalons enfin la dernière livraison des Cahlers pour la littérature populaire, dédiée à l'auteur de Bubu de Montparnasse. Charles-Louis Philippe (CELP, R. Bonaccorsi, 107, ch. des Eaux, quartier Tortel, 83500 La Seyne, 85 F).

(1) Yvan Leclerc a consacré un essai à Bouvard et Pécuchet, la Spirale et le Monument, préfacé par Jacques Nocis (SEDES, 190 p., 125 F).



MOREI TARKOVS

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

BIOGRAPHIE

Robert Schuman,

l'« apôtre laïc »

Dans cette collection originale Politiques et chrétiens », où ont déjà défilé Edmond Michelet, Konrad Adenauer et Aldo Moro, voici Robert Schuman par Raymond Poidevin. L'originalité de l'ouvrage est d'être consacré pour moitié à des textes (lettres, extraits de discours, de conférences, etc.) qui jalonnent la carrière de celui que l'on connaît surtout comme l'un des pères de l'Europe, mais qui mena une carrière politique pendant quarante ans, depuis qu'il fut élu député de la Moselle en 1919, bien que né atlemand à Luxembourg et devenu avocat à Metz en 1912 dans le Reichland ennemi.

L'éclairage est bien mis sur sa défense du particularisme alsacienmosellan pour lutter contre les courants autonomistes et sur les mobiles de son action successivement comme ministre des finances, président du conseil, ministre des affaires étrangères et garde des

Le livre s'achève sur un temoignage de Raymond Barre, qui estime que Robert Schuman justifie parfaitement la proposition de Max Weber : « L'éthique de la conviction et l'éthique de la responsabilité ne sont pas contradictoires, mais elles se complètent l'une l'autre et constituent ensemble l'homme authentique, c'est-à-dire un homme qui peut prétendre à la vocation

PIERRE DROUIN.

* ROBERT SCHUMAN, de chesne, 256 p., 120 F.

HISTOIRE

L'entreprise

Jacques Cœur

Qui est-il, ce fils de bouchère et de pelletier de Bourges devenu argentier du roi Charles VII de 1438 à 1451 ? Plutôt qu'une biographie. Michel Mollat propose l'histoire d'une fortune, ce qu'on appellerait histoire d'entreprise.

Il y a de quoi exciter l'imagination dans cette carrière fulgurante, commencée et terminée en Orient, avec quatorze ans seulement passés au service d'un roi qui finit par faire condamner celui qui lui avait été indispensable. Bienheureuse condamnation qui vaut à l'histonen l'extraordinaire Journal du procureur Dauvet, chargé de dres-ser l'inventaire des créances et des biens de Jacques Cœur.

Sa fortune repose finalement sur une bonne articulation entre l'entreprise privée et le service de l'Etat. Ce dernier apporte à l'entrepreneur d'utiles protections et un important marché : d'où un immense réseau d'approvisionnement de quelque trois cents agences, jusqu'en Ecosse au nord et sur toutes les rives de la Méditerranée.

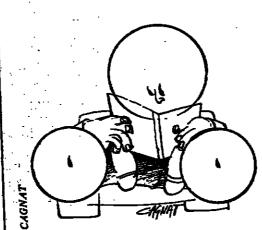
Le principal problème de l'entreprise – qui s'en étonnera ? – fut un problème de trésorarie. Quand le service public cessa de soutenir Jacques Cœur, quand le crédit du roi lui fut retiré, la fière devise «A cœur vaillant rien d'impossible» devint caduque.

Ajouté à une œuvre très ouverte où l'histoire de la navigation rejoint celle de la pauvreté, comme phéno-

DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE

 PHILIPPE LEJEUNE (sous la direction de): le Récit d'enfance en question. — Réflexion sur le statut d'un genre, le récit d'enfance, analysé à travers le roman familiel, le jeu des formes, les enfances imaginaires, aussi bien dans la littérature que dans les évirs por littéraires et dans des films. Sont partiles écrits non littéraires et dans des films. Sont parti-culièrement remarquables les contributions de J. Lecarme, F. Vanove, J. Pacaly, S. Doubrovsky, dans cet ensemble de heute tenue critique. (Cahiers de Sémiotique textuelle (re 12), Publidix. Université: Paris-X. 200, av. de la République, 92001 Nanterre



● DANIEL MOUTOTE : Maîtres livres de notre temps. — L'auteur étudie la « postériré du « Livre » de Mallarmé » à travers Proust, Valéry et Gide d'abord, puis, plus près de nous, Claude Simon et Michel Butor. (José Corti, 246 p., 140 F.)

● ROBERT DARNTON : l'Aventure de l'Encyclo pédie. Un best-seller au Siècle des Lumières. - Rés-dition d'un livre paru il y a près de dix ans aux Etats-Unis et traduit en 1982. « Concrétisation de Lumières », l'Encyclopédie fut aussi une vaste affaire commerciale, dont R. Damton analyse les rouages. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie. (Perrin, 446 p.,

 MICHEL PIERRE : la Terre de la grande punition. — L'histoire des bagnes de Guyane commença en 1852 pour ne s'achever qu'en 1938. Moment important de la mémoire pénale de la société francaisa, ella concarna près de 70 000 relégués. S'appuyant sur de nombreux documents et archives, Michel Pierre retrace, d'une manière rigoureuse et vivante, cet épisode peu glorieux du Second Empire

mène social et spirituel, ce Jacques

Cœur de Michel Mollat rappelle

l'historien à l'indispensable appro-

n'a, lui, jamais délaiss

RECIT

PRIX DU LIVRE ART et ESSAI 1989 HENRI GINET

attribué à l'ouvrage

ANDREI TARKOVSKI

GUY GAUTHIER

EDITIONS EDILIG

prix décerné par le

Centre National de la Cinématographie

SUR PROPOSITION DE LA COMMISSION DU CINEMA D'ART ET D'ESSAL

onomique, une approche qu'il

* JACQUES CŒUR OU

L'ESPRIT D'ENTREPRISE AU XV SIÈCLE, de Michel Mollat. Aubier, 504 p., 190 F.

Martin Melkonian,

artiste de mémoire

grandir leurs ancêtres.

Il y a ceux qui se sentent et se

veulent les sujets d'une Histoire immense et majuscule. Leur regard

et leur conscience embrassent les

siècles et les civilisations d'où ils

sont issus et les contrées qui ont vu

A la fois plus humble et plus

orgueilleuse est la démarche de

Martin Melkonian, fils d'émigrés

arméniens, né à Paris : à l'écart,

presque à rebours, de cette aven-

ture collective. La trilogie autobio-

graphique (1) qu'il clôt aujourd'hui

evec Loin du Ritz est ainsi le témoi-

gnage d'une sorte d'inversion du

sens de l'histoire. Histoire vécue au

singulier, intégrée, métamorphosée

_ MICHEL SOT.

 CASANOVA : Icosameron. Unique roman de l'auteur des Mérnoires, directement écrit en français, l'Icosameron est le récit d'un voyage aux pays de l'utopie, chez les Mégamicres, peuplade vivant dans l'état d'innocence. Frère et sœur incestueux, Edouard et Elisabeth sont les guides de ce pérple initiatique au cœur de la Terre. (Ed. François Bourin, 778 p. 180 E.)

A signaler egalement les actes du colloque de Cerisy sur « Maupassant, miroir de la nouvelle ».
réunis par J. Lecarme et B. Vercier. (Presses universitaires de Vincennes, 284 p., 120 F.)

 JOEL DOR : l'A-scientificité de la psychana tyse. — La psychanalyse est-elle une science? A quel statut épistémologique la théorie analytique peut-elle prétendre? La division du sujet (Spaltung) ne conduit-elle pas à une « problématique para-doxale » ? Un peu trop simplement et vulgairement résumé, c'est ce questionnement qui est au centre des deux volumes fort savants de Joël Dor. Tome 1 : l'Alienation de la psychanalyse ; tome 2 : la Paradoxalitá instauratrice. (Editions universitaires,

 J.-D. NASIO : Enseignement de sept concepts cruciaux de la psychanalyse. - Castration, phallus, narciasisme, sublimation, identification, surmoi et forclusion: sept concepts qui balisent le « terri-toire » du psychanalyste et tentent de donner sens à

 JACQUES JOMIER : Pour connaître l'islam. Vieux routier de l'orientalisme, spécialiste de l'isla-misme, le dominicain Jacques Jomier brosse avec clarté et érudition le tableau d'une religion, d'une loi régissant aujourd'hui neuf cents millions de croyants, dont près de quetre millions vivent en France. (Le Cerf, 195 p., 99 F.)

Martin Melkonian est d'abord

elle, il trouve les signes et figures

que, dans l'œuvre littéraire, il

assemble, selon une grammaire,

une syntaxe, un lexique qui ne

devront nen, ou le moins possible, à

l'usage commun. Cette « supréma-

tie (...) des mots écrits sur les

esthétique. Précisément l'esthétique, préciosité et richesse du lan-

gage, vise, dans la beauté qu'elle est apte à créer, une vérité plus

l'artiste de sa propre me

 JEAN-JOSEPH RABEARIVELO : l'Interférence. Par le grand poète malgache, né en 1901, et qui s'est suicidé en 1937, après avoir marqué la littérature de son pays, voici la saga écrite en trançais et professione de la littérature de son pays, voici la saga écrite en trançais et professione de la littérature de la litterature de la litterat restée inédite d'une famille noble des hauts plateaux de Madagascar au siècle dernier. Une sayeur épicée. (Hatier, 205 p., 25 F.)

et de la Troisième République. (Ramsay. 322 p.,

LITTÉRATURE

 GUY DE MAUPASSANT : Bel-Ami. - Réédition du célèbre roman de Maupessant, due à Daniel Leuwers, qui en a établi les notes et variantes. Quatre chroniques ayant un lien avec le roman et les réponses de Maupassant « aux critiques de Bal-Anti a sont coné en appendices (Classique Gamier,

170 p. et 186 p., 135 F le volume.)

sa pratique. Une invitation à parcourir, en compagnie de J. Lacan, le terrain de la théorie freudienne. (Rivages, 268 p., 120 F.)

A la manière d'un conteur oriendans la subjectivité et l'intimité, tal qui aurait transposé, exilé, le lieu augmentée d'une valeur propre : la de sa narration dans une topographie parisienne, Melkonian poursuit

> P. Ke. * LOIN DU RITZ, de Martin

cette vérité avec une gravité cha-

Melkonian, Senil, 90 p., 49 F. - M. Melkonian a égalen publié en 1988, à la Librairie Séguier, un essai « sur la boulimie et la privation », le Magasin des paroles et les actes » qu'il invoque troubles, et une petite comédie n'est pas seulement une charte poétique », Département des nains.

(1) Le Miniaturiste (1984) et Déso-béir (1986) en sont les deux premiers

Liliane Atlan entre l'épouvante et la splendeur

VEC les Passants, Liliane Atlan a créé un roman (est-ce bien un roman?) qui ne ressemble à aucun autre. Des phrases décousues, souvent sobres et réduites à l'essentiel, y résonnent comme une suite de ver-sets bibliques. Le réalisme est coupé d'incantations lyriques et les personnages sont simplement définis par leurs actes et leurs noms étranges.

L'héroine porte le prénom de « Non ». « Mais je m'en sortirai » est son nom de famille. Le sens du récit se dessine ainsi, au rythme d'une valse vertigineuse de noms-sentences qui jouent le rôle d'impératifs et s'impriment sur les personnages comme leur règle de vie, le mot d'ordre de

Qui sont «les passants»? Allusions et symboles furtifs drainent brusquement le nom d'Auschwitz, évoquent la mort et la souffranca : les passants recouvrent alors un visage, définissant e le nom d'un peuple qui traversait les temps et les empires», accusant la banalité

du mal. C'est l'histoire de «Non» que l'on suit, une fois la guerre finie, de « Non » et ses refus, de ses renoncements, de ses conflits avec ceux qui accep-

« Oui », l'âme du compromis, de la mollesse, de la résignation. A la manière d'Antigone, «Non» dit non à tout, ne mange plus, se laisse mourir. Quant à « Oui », elle se fait la partisane d'une futilité confortable.

Ce à quoi parviennent les forces conjuguées du refus de «Non» et de l'obsession créatrice de l'écrivain, les titres des chapitres l'indiquent, désignés simultanément comme une suite de « portes » et de (louanges) : écrire, ce sera ouvrir ces portes, lever le voile du secret, ébranier le silence insupportable. Et l'ouverture sera elle-même louange.

Prise entre l'angoisse d'être, la volonté de mieux vivre et l'obsession de créer, Liliane Atlan manifeste sa passion brûlante des mots « qui donnent la vie, l'éternité». Sans jamais tomber dans le pathétique facile, elle retrace la tension du désarroi et de la révolte. A l'image de « Non », l'écrivain prend les passants en flagrant délit de disparition et se donne pour tâche de crier leur vie.

M. VAN RENTERGHEM.

* LES PASSANTS, de Liliane Atlan, Payot, 89 p.,

SABINE PROKHORIS

LA CUISINE

En nommant "sorcière" la métapsychologie, c'est l'entremetteuse de l'Enfer dont Freud fait surgir la figure, celle par qui vaux le pacte de vie/de mort entre Faust et Mephisto. A quel pacte se voue Freud, "explorateur des enfers psychiques "? Où conduit-il ceux qui s'aventurent à

L'ORIGINE DE LA VIE le sceptique et le gourou par R. Shapiro

« Pour tout connaître des théories passées et présentes concernant l'ori-

gine de la vie sur Terre », Isuac Asimov. « Livre important, passionnant et indispensable, qui analyse clairement et simplement l'état actuel des connaissances sur l'origine de la vic », Times Literary Supplement.

Accessible aux non-spécialistes », La Recherche.

« Un livre si bien fait qu'il nous transporte dans les laboratoires où se déroulent toutes ces recherches et fait de nous des observateurs privilé-

 Son approche rigoureuse passionnera également les scientifiques », New York Times Book Review.

Editions Eshel, 23, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris. Tel.: 45-74-44-65. En vente en librairie (Stendhal Diffusion).

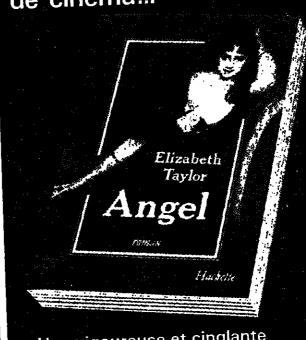
MAHFOUZ

Passage des miracles Le voleur et les chiens Récits de notre quartier

Les grands romans arabes sont publiés par

Sindbad

Angel, le roman d'une Anglaise née en 1912 et qui ne fut pas actrice de cinéma...



... Une vigoureuse et cinglante René de Ceccatty - le Monde lucidité.

Le roman noir du roman rose. Jean-Maurice de Montrémy - La Croix

C'est raconté avec la maîtrise, la cruelle limpidité des (bonnes) romancières anglaises.

Dominique Pelegrin - Télérama Le portrait d'une garce. De celles que l'on préfère rencontrer dans les

livres plutôt que dans la vie... Catherine Hans - Paris Normandie

Les vendanges

de Jean-Claude Pirotte

Le Café du Commerce, c'est le Journal officiel de cet écrivain. Il y fait moisson de nostalgie ; il y glane les histoires qu'il mettra en forme dans ses livres. D'ailleurs, Pirotte nous écrit toujours d'un « bistrot lointain ». Il a rassemblé en un volume les « chroniques d'ivresse » qu'il lisait, jadis, à la radio belge. On retrouve, bien évidemment, dans ces Contes bleus du vin, l'univers un peu moite de ses romans. Même ivre, l'homme est lourd au regard de Pirotte qui, sans complaisance aucune, se plaît à le décrire tel qu'il est, avec ses faiblesses et ses mesquineries.

> André Laude, le messager de l'amour fou

NDRÉ LAUDE est le demier messager de l'amour fou. Peu lui importe que l'idéologie du temps célèbre les gagneurs et les autres singes savants du Capital, il continue à chercher « Laure du Temps » et à se présenter comme le frère d'un « certain

Dans une ville où rôde « un gang de psychiatres », André Laude poursuit des amours impossibles avec Nadja, « la vierge rouge et folle dont les noces n'eurent jamais lieu ». Il la guette sur tous les terrains vagues pour lui raconter comment, jadis, il fut aimé de Rosa Luxemburg, dans un Berlin de révolte et de beauté. Le vrai n'étant qu'un subterfuge du faux, André Laude a soumis sa vie à son imagination. Une manière comme une autre d'échapper à l'angoisse qui l'étreint lorsque la fatigue le contraint à s'arrêter de marcher.

> Les vagabondages de Vahé Godel

EU d'écrivains ont autant exploré leur solitude que Vahé Godel. Les titres de certains de ses livres - Du même désert à la même nuit (1), Quelque chose quelqu'un (2) sent pas de doute sur la météorologie intime de ce poète. Exclus, inclus, son dernier récit poétique, reconte à haute et intelligible voix une sorte d'agonie. Le requiem d'un « riverain de la douleur ». Un blues dont la dernière note serait écrite à l'avance.

Lire Vahé Godel, c'est entreprendre un voyage périlleux et parfois harassant mais les voyageurs qui iront jusqu'au bout se reconnaîtront dans les vagabondages d'un écrivain pour lequel chaque mot représente un silence transmué en souffrance.

> La Terreur selon Claude Courtet

E peintre Hubert Robert (1773-1808) fut emprisonné pendant la Terreur. C'est en cellule qu'il peignit l'une de ses œuvres les plus connues : le transfert, en charrette, des prisonniers de la prison Sainte-Pélagie à celle de Saint-Lazare.

Claude Courtot a imaginé ce qu'aurait pu écrire Hubert Robert s'il avait tenu un « journal intime » durant son incarcération, du 2 novembre 1793 au 4 août 1794. Le résultat est, il faut bien le dire, aussi étrange que dérangeant et l'on pressent que la Révolution française n'a pas été, pour l'auteur, qu'un prétexte pour faire entendre, une fois de plus, son rire iconoclaste et désespéré.

« Je suis atteint d'une infirmité d'un autre genre : je suis totalement dépourvu d'illusions sur moi-même. » Catte phrase, qu'il prête à Hubert Robert, est le plus bel autoportrait que Claude Courtot ait iamais donné de lui-même. Et, s'il dénonce les prisons de la Terreur, c'est bien évidemment pour souligner que la pire incarcération est celle que l'on subit à l'intérieur de soi.

> knnemi de toutes les réponses

ISPARU en février 1987, Paul Valet ne laissait pas moins de dix-sept manuscrits inédits, écrits pendant les nuits de veille des demières années de son existence. Soubresauts est le troisième recueil qui paraît cette année (3). € Dis non A tous les oui de l'œil », conseillait ce visionnaire qui, malgré ses effrois, demeurait fraternel, disponible à l'inconnu.

Même si la vie n'était pour Paul Valet qu'e un vacanne sans bruit a, il n'en chercheit pas moins à mettre à nu toutes les contradictions qui habitent l'homme. Dans Soubresauts, il célèbre les sorcières qui, jadis, ricanaient lorsque les flammes des bûchers léchaient leurs ricanements. Ami des hérétiques et des insoumis, ce poète en appelait au mystère. Il était l'ennemi de toutes les

> Les petits-enfants de Blaise

ANS une cité HLM de Noisy-le-Sec, des adolescents rêvent d'un ailleurs un peu moins gris. Parmi eux Katia, qui s'éprend de Richard parce que celui-ci a déjà osé partir. « La vie est simple quand on manque de mots », constate Dominique Lemaire, dont le roman Port de Noisy est une manière d'hommage à Cendrars.

Seulement, voilà, il manque aux petits-enfants de Blaise cette instinctive poésie qui permettait à l'auteur de Moravagine de transformer l'ordinaire en merveilleux. Certes, ils voyageront et aimeront, mais ils demoureront toujours à l'étroit dans des existences qui, quelle que soit la latitude, ne bougeront pes de leur cours. PIERRE DRACHLINE.

* LES CONTES BLEUS DU VIN, de Jean-Claude Pirotte,

éd. Le Temps qu'il fait, 117 p., 72 F. * L'ŒUVRE DE CHAIR, d'André Lande, éd. Arcantère-Ecrits des forges (8, passage de la Folie-Regnault, 75011 Paris)

* EXCLUS, INCLUS, de Valhé Godel, La Différence, 97 p.,

* JOURNAL IMAGINAIRE DE MES PRISONS EN RUINE, de Clande Courtot, éd. José Corti, 216 p., 85 F. ★ SOUBRESAUTS, de Paul Valet, éd. Calligrammes, 71 p.,

* PORT DE NOISY, de Dominique Lemaire, Gallimard,

(1) Jacques Antoine (1978).

(2) La Différence (1987). (3) Après Paroxysmes (Le Dilettante) et Multiphages (Corti). Voir Le Monde des livres » du 1º avril 1988.

POÉSIE

L'exploration passionnée de Robert Sabatier

La fin de l'Histoire de la poésie française, une entreprise solitaire et démesurée

neuf volumes parus depuis 1975, un parcours qui mène, chronologiquement, des origines de la poésie médiévale à la production la plus immédiatement contemporaine: le pari est tenu. Même s'il envisage un prolongement (concernant les pays francophones), Robert Sabatier a mené à son terme l'Histoire de la poésie française qu'adolescent il s'était promis d'écrire. Entreprise solitaire et démesurée, exploration passionnée de toutes les œuvres, évocation attentive de tous les poètes, y compris - les originaux, les oubliés, les dédaignés » : c'est à tout cela que tient la réussite de cet ouvrage de référence indispensable, de cette somme érudite et scrupuleuse et néanmoins alerte et vivante, conçue comme une « invitation à la lecture ..

Même si parfois quelques listes de noms semblent encombrer excessivement cette Histoire, il y a quelque chose de fascinant dans le vertige encyclopédique de Sabatier (l'index des noms cités dans le dernier volume compte vingt-sept ages). Il affirme pourtant: « J'aurais pu y faire entrer des centaines, des milliers d'autres! » Sabatier formule peu de jugements négatifs. « J'ai voulu, dit-il, être historien, pas critique. Je donne un ouvrage qui trace des chemins. Je laisse à d'autres la polémique. »

La précarité et le silence

L'histoire de la Poésie du vingtième siècle comporte trois volumes, dont les deux premiers ont paru en 1982. L'élaboration du dernier volume. « écrit à chaud » a présenté des difficultés particulières. « D'abord, dit Sabatier, le sentiment qu'une seule personne ne peut pas tout percevoir. Et aussi une impression de fragilité, de précarité : les gens qui sont au début de leur œuvre peuvent varier, comme l'ont fait par exemple ces dernières années Robert Lorho, qui est devenu Lionel Ray ou Jean-Claude Renard, qui a entièrement remis en question sa conception de la poésie. Si bien que pour le dernier tiers de ce livre i'ai eu sans cesse à l'esprit cette idée : tout cela est précaire, mais c'est mieux que le silence. »

Dans le volume précédent, faisant le portrait d'Apollinaire, Cendrars, Char ou Michaux, Sabatier avait donné libre cours à sa fervenr. Le ton, dans ce volume, est plus mesuré car - le fait que beaucoup de ces poètes soient vivants incline à une certaine pudeur ». Sabatier laisse pourtant transparaître son admiration pour quelques figures marquantes (Ponge, Guillevic, Tardieu, Bonnefoy, Jaccottet, entre autres). Il esquisse, avec une discrétion chaleureuse, le portrait de ceux qui ont aussi été ses amis, Jean Follain, Loys Masson, Alain Borne, Lucien Becker. Il ne cache pas son enthousiasme pour Jean Malrieu, Yves Martin, Jacques Réda, Lorand Gaspar... Par souci de • probité •, pour être «en état d'accueil»,



UARANTE ans de travail. Sabatier a essayé de faire abstrac- et de Tel quel, mais j'ai voulu les três belles recherches. • Il accorde tion de ses goûts personnels et de accueillir même s'ils allaient rendre compte des tendances les plus contradictoires : aussi bien les sources fraîches » de l'école de Rochefort que l'expérimentation. années de travail ont développé en moi une sorte d'appétit de la poéannées 70, i'ai été un peu décontenancé par les refus de Denis Roche

contre mes idées personnelles. > Il montre beaucoup d'intérêt pour les recherches de l'Oulipo. - l'ai eu la chance d'eire un jour.

d'une - autre écriture ». « Ces invité à une séance, et je racome, au début du chapitre, ce que j'au alors ressenti. J'ai compris qu'il sie, un appétit tel qu'on ne refuse fallait se taire, être respectueux, pas a priori un aliment. Dans les écouter les débats. C'était passionnant. Bien sûr, il y a de l'humour

derrière tout ça, mais on fait là de

L'équilibre ou la nécessité

sie? Si la question n'est pas nouvelle, elle reste actuelle : tous les poètes. à leur mesure, se la posent. Leur identité en dépend. Leur Lire de la poésie, lire des

poètes, c'est, de qualque façon, rejoindre cette question, en partager les plaisirs ou les angoisses. Lire de la poésie, c'est mettre en acte une possible réponse, faire des choix, être injuste, tranché, tranchant... Toutes démarches qui s'accommodent mal de l'égalité de ton, d'humeur, qui ne cher-

chent pas l'exhaustivité, le confort de l'équilibre, mais risquent le contraire : l'affirmation délibérée, passionnelle, la nécessité subjective.

La plus honnête, la plus utile sante à résoudre, partager ou même approcher la question de la poésie. Ne craignons donc pas d'affirmer la primauté, certes fracile, mais en cela précieuse, de l'arpenteur sur le propriétaire terrien, de l'artisan d'un unique objet sur l'industriel en mal de diversification.

. P. Ke.

sa place au lettrisme : « Je ne le défends pas, j'essaie de l'expliquer. J'ai fait partie des gens qui, dans leur jeunesse, se sont bagarrés avec Isou. Mais rienn'est à négliger ni à repousser. »

Un paysage encore mouvant

Sabatier fait découvrir l'impo sant panorama de la poésie d'anjourd'hui, dans son foisonnement et sa « bienheureuse diversité ». Même s'il fait quelques regroupements, s'il trace des perspectives dans un paysage encore mouvant, il donne à chaque poète sa dimension personnelle, ne manque jamais de citer les textes, d'y renvoyer le lecteur. Il dénonce les carences de la critique journalistique, rend hommage à Pierre Seghers, cite les éditeurs de poésie (Rougerie, Fata Morgana, Ryôan-Ji). Il souligne le rôle des revues (les Feuillets de l'Ilot, la Tour de feu, Action poétique...). Nous n'en aurons jamais fini

avec la poésie», écrit Sabatier dans les dernières lignes de son Histoire monumentale et magnifique. « L'ai du, dit-il, toujours avoir le désir de faire un travail de ce genre, comme mon ami Michel Ragon. C'est un petit peu la revanche des gens que la vie a empêchés de faire ce qu'ils auraient aimé faire en passant par la voie normale, c'est-à-dire l'école, l'Université. Mais j'ai aussi écrit ce livre par une manière de reconnaissance parce que, quand je me suis trouvé malheureux et suicidaire, après la guerre, à Paris; c'est-la fréquentation des poètes qui m'a redonné confiance. >

MONIQUE PETILLON.

* HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE, la Poésie du ving-tième siècle (III, Métamorphoses et modernité), de Robert Sabatier, Albin Michel, 800 p., 195 F.

Jacques Roubaud au lever du jour

contre le mur). »

(Suite de la page 13.)

Toutes ces dimensions, cette comptabilité du temps, cette évaluation de l'espace n'ont de sens que rapportées à l'auteur. En même temps qu'à la fiction roma-nesque, celui-ci a renoncé à se créer un double en la personne d'un narrateur. C'est Jacques Roubaud qui est là, en pied et à pied - nageur et marcheur, il fait l'éloge de ces occupations contemplatives. Eloge appuyé également de la mathématique, du silence, de la solitude et de la lecture, activité ostentatoirement contraire à l'esprit de l'époque ».

Cette - histoire - qui est « celle d'une longue folie » est la sienne. Elle n'a pas d'autre sujet. Mais Roubaud prévient : «... Je dois parvenir à rendre clair qu'il ne

s'agit pas de la variante puérile, celle du roman au stade du miroir, la peinture ineffablement ennuyeuse du romancier en train d'écrire le roman (si stade du miroir il y a, il s'agirait plutôt ici du stade du miroir retourné

Commencé avant-la-levée du

jour, dans l'aube emblématique du matin, le livre s'achève, magnifiquement, dans la nuit. Nuit noire sans doute, nuit du deuil et de la douloureuse mémoire, mais aussi nuit qui porte espoir de vie, attente de lumière. . Je m'efforce de mettre de l'ordre dans cette destruction, de la construire. écrit Roubaud. Mais c'est moins l'a ordre », moins le très scrupuleux inventaire d'une part d'existence que l'on retiendra, que cette, existence elle-même mise en écriture et gagnant, par là, contre l'oubli et la mort.

PATRICK KÉCHICHIAN **★LE GRAND INCENDIE DE** LONDRES, de Jacques Roubaud, Le Seul, coll. «Fiction et Cie», 412 p., 120 F.

- La collection « Poésie-- La collection « Poésie-Gallimard » réédite le premier livre de poèmes de Roubaud pars en 1967; E (le signe algébrique de l'appartenance); par silleurs, en « Folio/Essais » (n° 109), paraît le second volume des travaux de Ponlipo, Atlas de littérature poten-tielle

- L'émission . Poésie sur parole », sur France-Culture, sera consacrée, dans la semaine du 16 au 21 jasvier, à J. Rouband.

Florilège peau-rouge

poèmes narratifs, de pic-togrammes, d'incantations et de silences, Partition rouge est un livre à la fois sage comme une anthologie et fou comme un collage. Florence Delay et Jacques Roubaud v ont fait entrer des morceaux pris

ECUEIL de mythes, de

dans l'immense corpus que forment les dits et les chants des Indiens d'Amériques du Nord. Enthousiastes, éblouis par leurs découvertes, revendiguant le parti pris poétique et le droit à la subjectivité, ils se sont faits les artisans d'un nouveau florilège peau-rouge.

La démarche aura-t-elle l'heur de plaire aux spécialistes ? Probablement pas. L'un parlera des oublis et l'autre criera à l'incohérence. Les traductions seront discutées. Reste que Partition rouge, en jouant de données hétéroclites, en fabriquant un objet composite, dispose à sa quise de l'information ethnologique et sait éviter le pire : ce n'est pas une parole annexée qui

nous est proposée, mais une Un livre d'amateurs, enfin ! Cette Partition rouge donners

aussi l'envie de relire l'Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique, de Benjamin Péret, ou de retrouver la saveur inimitable de l'Os à vosux, chef-d'œuvre d'humour cosmique (1). Car ce livre ne se cache pas d'être fait d'autres livres, même auand les auteurs prennent la liberté de s'éloigner du sens littéral pour restituer musique interne des voix

Qu'est-ce que la beauté « poétique » des mythes ? Peutêtre une forme d'usure et de -concision, une patine acquise au fil des siècles. Peut-être une manière de fixer la mémoire en introduisant, secrètement, sous les mots, la systole des tambours. Peut-être un effet magique qui permet aux récits d'être efficaces. Vous serez émerveillépar le mondé qui émerge des

Navahos, vous rirez franchement à l'origine des noms des indiens Crees, vous remercierez le Coyote d'être intervenu dans cette sombre histoire de « vagin denté », vous suivrez à la trace le loup Seneca, et avec les Païutes, les Pawnees, les Osages, les Sioux, les Pimas, les Ojibwas, les Chippewas et les Nez-Percés, vous ferez l'inventaire des anciens greniers à paroles. Surtout ne vous arrêtez pas de rêver : ce sont les rêves qui, paraît-il, soutiennent l'uni-

JACQUES MEUNIER

* PARTITION ROUGE. de Florence Deiay et Jacques Roubaud. Le Seuil, coll. « Flotion et Cle », 234 p., 99 F.

(1) Anthologie des mythes. légendes et contes populaires d'Amérique, de Benjamin Péret, Albin Michel (1960); L'Os à vœux, poèmes narratifs des Indiens Crees, coll. « L'artre double », Les Presses d'auteure l'hei (1927) d'aujourd'hui (1982).

teinen-fretinst estatud

. . . 5.5 × " + # 2 TE 18 u. A Section of the Sect * * 1 se The state of the s The second AN WAR

Alexander of the second

1 1

(Sheridan!), certains arrêts sur

image témoignent de la volonté

que l'acte de lire et d'interpréter

demeure tout entier régi par une

économie sensible, entre prudence

et risque. Quel dommage qu'une

fois reconnue comme projet de

cette littérature de jeunesse, la

transformation du lecteur, si bien

restituée en termes de psyché, ne

soit pas historiquement prise en

compte. Sartre lecteur de Stro-

goff l'avait montré : Verne (la

lecture-écriture de Verne) sut une

expérience incomparable dans la

formation par les mots de l'intel-

Histoire de l'analyse et histoire

de l'idéologie tiennent dans ces

textes-origines du dix-neuvième

siècle cette chance épistémologi-

que rare de pouvoir ensemble

interroger les interconnexions qui

ont aidé à la fondation des

sciences humaines d'aujourd'hui :

ce serait si bien que cette chance

Un contemporain traitait Jules

Verne d'« acier rose » : acier

rigide, acier souple, selon. C'est

bien là Fogg, capable d'aller de l'un à l'autre. C'est bien son lec-

teur, appelé à régler son adoles-

cence entre ces deux pôles. C'est

sans doute Verne en effet.

L'homme? On ne sait trop, mais

l'écrivain assurément, qui s'est

inventé en inventant cette impro-

bable texture comme le nouveau

★ JULES VERNE, d'Olivier

* UN DIVAN POUR PHI-

LEAS FOGG, de Patrick Avrane, Aubier, coll. « Ecrit sur parole », 200 p., 84 F.

Dumas (avec la correspondance inè-dite de Jules Verne avec sa famille),

La Manufacture, 520 p., 235 F.

JEAN DELABROY.

lectuel de la République.

soit exploitée.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

e illusire et demesure.

 $|\mu_{\rm total}|^2 =$

***** 2 - **2** 5

The state of the

and the second

Commence of the second

71.0

·

100

4 C 14 C 14 C 15 C

in the second of the second

erana dan ke ila indak

线膜底形

170

170 P

4.0

 $x\in \operatorname{dom}(\overline{X})$

1 1 2 1 1 de 2000

Em . M. 198

Alam I Saite

10 PH INC & 1886

in a second

Color Calabia R P

The state of the s

The Later of Later of

NAME OF BRIDE

THE REPORT OF THE PARTY IS PROVED IN

r 10 1

. .

12121 21

11 12 L X

or and the second

 $(s) \cdot a_i \cdot c_{m_i p_{i+1} \cdot j} \frac{a_i}{\sqrt{2}}$

The second second

Les énigmes de Jules Verne

Le créateur de Phileas Fogg sous le double regard de l'historien et du psychanalyste.

OUTE biographie balance entre deux hypothèses, qui mettent celui qui l'entreprend en délicatesse, soit avec la véracité, soit avec l'efficacité : poussée à l'affabulation si elle vise d'abord à mettre de la cohérence et de l'ampleur à un vécu d'artiste, qui n'est en général pas moins banal ni moins discontinu que celui de n'importe qui, la voilà bornée à un fil des jours inerte et chaotique si elle vise d'abord à se prémunir contre l'invention.

Pour Olivier Dumas, le cas Verne appelait en urgence un retour à l'exactitude - une vue qui a beaucoup de mérites, mais comporte aussi quelques risques. ll est vrai que l'heure d'un tel ouvrage était venue, l'accès, raisonnable et scientifique, étant redevenu possible à cette figure de la littérature de jeunesse auréolée d'extraordinaire.

Désormais en effet, elle date assez pour que les hagiographies aient périclité, et pour que les légendes entretenues autour de l'anticipateur génial aient subi les essets de la désuétude. Mais, en même temps, elle n'a pas cessé d'engranger les bénéfices d'une vraie opération de « déclassification » de la part d'une activité critique joyeuse et brouillonne, qui a vaille que vaille assuré sa réévaluation proprement littéraire, bien au-delà de son étiquette étroite d'écrivain pour la jeunesse.

aux légendes

De cet écrivain au statut en mutation, Olivier Dumas, le très averti président de la société Jules Verne, a donc voula donner une. biographie qui bénéficiat des travaux et découvertes accumulés par de nombreux chercheurs, et qui pût fournir au public un bilan équilibré, tenant la baiance entre les images d'Epinal d'autrefois et les extrémismes interprétatifs de naguère, où serait en priorité appliquée à chaque événement de la vie, à chaque thème de l'œuvre, une mise au point matériellement indiscutable. Halte donc aux légendes, aux fausses attributions, au traficotage des textes : le Jules Verne d'Olivier Dumas se veut un Verne réduit et rétabli dans ses proportions réelles, quitte à déce-

voir ici pour surprendre là. De fugue enfantine, point, non plus que de relations avec Aristide Briand. Des grandes œuvres posthumes, qu'on cesse d'en lire un bon nombre comme étant de



Jules Verme : où trouver le secret d'un si gignatesque succès ?

Jules Verne, dans les œuvres les plus célèbres, qu'on cesse de méconnaître les intrusions éditorialistes: et autant pour ceux qui ont cru pouvoir appuyer de belles interprétations sur des romans ou des passages qui ne doivent presque rien à Jules Verne, et presque tout à Michel, le fils, ou à Pierre-Jules Hetzel, l'éditeur. Nemo mourant ne dira plus, dans une agonie inoubliable, « Dieu et patrie! », il clamera, rebelle plus inoubliable encore peut-être, Indépendance! »

Reste que cette révision si patiente produit au bout du compte un effet énigmatique. Non; Verne n'a pas été homosexuel. Anarchiste non plus. Bien. S'il est bon d'être débarrassé de ce genre d'interprétations, où trouver le secret des prestiges d'une pareille œuvre, comment comprendre les chemins par lesquels un homme x s'est fait l'écrivain d'un si gigantesque succès ?

Le lecteur parcourt la correspondance de Jules Vernes, en soi bien précieuse, judicieusement donnée en annexe, établie avec tous les soins nécessaires, sans voir comment passer des platitudes, des plaisanteries plus ou moins légères, des malaises phy-

siologiques dont elle est encombrée, au génie historique promoteur incomparable du roman

scientifique. C'est peut-être la fiction qui manque, dont Un divan pour Phileas Fogg de Patrick Avrane n'a pas eu tort de faire sa question. Il est curieux que l'auteur avoue avoir été, enfant, imperméable aux sortilèges verniens, puisque c'est à eux qu'il vient, adulte, pour tenter de comprendre leur

Ces jeux délicieux...

Ce ressourcement personnel donne un essai d'une gaieté grave, qui a quelque chose de l'émotion du retour sur les occasions manquées, de la dette aussi payée trop tard à une époque culturelle rév lue. Jules Verne lu via le travail, pas si lointain en temps ni en objet, que mène Freud sur et contre la rigidité des concepts cliniques dont il hérite? C'est à la fois vrai et faux. Et peut-être porterait-on tort à Patrick Avrane en présentant seulement son essai comme une lecture analytique du Tour du monde en 80 jours même s'il s'inscrit dans le fil des enquêtes langagières d'un Marc Soriano (en lacanien, il est vrai,

donc plus soucieux de l'effervescence du signifiant) et s'il prend la succession d'un Marcel Moré dans l'écoute subtile des scénarios de l'étrange, même si, aussi et surtout, l'incarnation qu'il propose des instances psychiques en chacun des protagonistes du roman fait fonctionner une allégorisation du romanesque qui est à l'évidence, qu'on la prenne bien ou mal, le fait d'un analyste plus que d'un littéraire.

Disons plutôt cependant que Patrick Avrane lit le Tour du monde comme l'avenement d'une liberté d'homme. Au plus simple : comment la vie vient à Fogg. l'homme-machine, comment, de péripétie en accident, se déploie pour lui, en lui, tout l'espace émouvant d'une dynamique relationnelle. D'où deux conséquences, d'implication croissante. D'abord, on voit ce qui intéresse l'analyste dans ce périple : s'il est devenu cette fiction, o combien légendaire! c'est parce que c'est le voyage, universel, existentiel, qui s'y trouve mis en abyme : parcours où l'exactitude vaut moins que le retard, la justesse moins que l'écart, la prévision moins que le hasard, l'avoir moins que la dépense, parcours d'un non-sujet s'ouvrant au dehors, au réel, au long d'un pari « perdu » qui ne devient une victoire que parce que la défaite a réorganisé la totalité des valeurs de départ.

Entre prudence et risque

Du coup, Patrick Avrane va aussi droit à l'équivoque même du roman scientifique. Qui ne voit que cette histoire d'exactitude défaite raconte ce que le livre attend pour son propre compte: que le lecteur s'y ouvre et s'y découvre en accompagnant Fogg. que le savoir (à ingurgiter) soit au jeune moins important que le désir (de lire), lui soit cet alibi, trop balourd pour ne pas être rusé, sous couvert duquel désir et énergie lui adviennent? Le voyage extraordinaire, ente la fois comme récit et comme genre, ne tiendrait qu'à ce supplément de la rationalité : la déraison, la fantaisie, les jeux délicieux de la langue, qu'au pouvoir de mettre de l'insu en circulation à la fois chez les personnages et pour leur lecteur. Il y a dans cet essai des réus-

sites qui ne trompent pas : la lecture des noms propres, l'interprétation de certains détails

Une visite chez la comtesse

∟γa déjàun bon bout de temps qu'on n'en veut plus guère à la comtesse de Ségur d'avoir manié les verges pour punir son petit monde malfaisant.

On a compris que cette Russe, transplantes en France, élevés à la spartiate par une mère confite en dévotion et dans une société bien différente de la nôtre, a mis dans ses livres d'abord ce qu'elle avait vécu petite fille.

De François Bluche, qui remet ces questions à leur juste place, on pourrait donc penser qu'il enfonce des portes ouvertes, si son livre se voulait une réhabilitation. C'est tout autre chose. Un passage en revue d'un « petit monde » qui, toutes proportions gardées, est le pendant enfantin du monde de Balzac, avec ses méchants et ses bons, les égoistes, les retors, les filous, les sots, les propres-à-rien, les arrivistes et les nigauds, comme toute société en recèle ; pourquoi voudrait-on que les caractères ne scient pas, des l'enfance, marqués de ce qu'ils deviendront?

Le mérite de M™ de Ségur est d'avoir raconté aux enfants des histoires sans mièvrerie bêtifiante, pas du tout croses », comme la Bibliothèque où elle les publiait, mais kaléidoscopiques comme la vie. Chez elle, bonne observatrice, le bien n'est pas toujours récompensé, ni le mai puni. Un petit lexique des noms de personnes nous rappelle le rôle qu'elles tiennent dans ce microcosme vieux d'un siècle et si jeune dans tant de mémoires...

G. GUITARD-AUVISTE.

* LE PETIT MONDE DE LA COMTESSE DE SÉGUR, de François Bluche, Hachette, volume illustré et relié, 180 p.,

Le métier d'éditeur

(Suite de la page 13.) Il ne se passe que vingt ans entre la mort d'Hetzel et la naissance des éditions Bernard Grasset, mais les paysages qui environnent les deux hommes semblent appartenir à des pla rentes. Certes, Grasset, comme Hetzel, est un homme de passion et d'ambition, un rêveur actif qui voudrait submerger le monde de volumes publiés par ses soins. Mais de l'un à l'autre, nous passons du militantisme à la guerre. Hetzel était un boutiquier, Grasset se conduit comme un général. L'un pensait à M. Thiers et

l'autre à Napoléon. Les trois volumes parus du monumental travail de Gabriel Boillat sur La librairie Bernard Grasset et les lettres françaises ne couvrent encore que la période 1907-1926, mais ils suffisent à circonscrire l'espace d'une révolution culturelle dont Grasset a été à la fois l'acteur et le sismographe : la transformation du livre en moyen de communication de masse et, du même coup, la banalisation et l'industrialisation de la production littéraire.

Un mélange d'audace et de convention

Le génie de Grasset, c'est d'avoir compris, dès le début du siècle, les dimensions de ce nouveau champ de bataille et d'en avoir tiré, parfois avec le plus parfait cynisme, toutes les conséquences stratégiques. A partir d'exemples minutieusement détaillés - le lancement de Maria Chapdelaine, le Grand Prix Balzac, le «cas» Alphonse de Châteaubriant, le phénomène Paul Morand, - Gabriel Boillat dessine à merveille la topographic mouvementée de ce lieu d'affrontements qui se trouve être, en même temps, un théâtre d'ombres et un enjeu de combats réels et souvent dramatiques...

L'édition, telle que la pratiquait Bernard Grasset, c'est un jeu souterrain de tactiques filandreuses, de bluffs commerciaux, de préoccupations de «marque» et de « label », de plongeons dans toutes les foires aux vanités. On ment, on tergiverse, on se vole les auteurs comme au coin d'un bois,

on se fâche pour 50 francs et on se réconcilie pour un hochet. On ne cesse de clamer la culture sur un fond assourdissant de tiroircaisse..

Mais il est vrai aussi qu'à ces jeux l'éditeur, qui n'était au temps d'Hetzel qu'un partenaire obligé, devient le véritable maître d'œuvre d'un édifice dont l'auteur n'est parfois plus qu'un exécutant. En compensation, on lui offre les feux de la rampe et l'on tâche de faire de lui une vedette. Mais c'est souvent Grasset qui pressent, qui propose, qui organise, qui séduit, qui informe. Il est partout : dans les diners, dans les journaux, dans les ministères, dans les organisations professionnelles, chez les marchands de papier, chez les imprimeurs, dans les capitales étrangères où il entretient des correspondants. Il gagne de l'argent, certes, mais cet argent n'est plus lui-même qu'un signe marquant la suprématie de celui qui est parvenu à posséder le plus d'auteurs et à les imposer au public. Grasset ne se bat pas pour la littérature ou pour la réussite financière, il se bat pour être le meilleur. Avec acharnement, avec rage, sans préoccupations pédagogiques ni idéologiques, jusqu'au bout de ses forces. On comprend, à la lecture des

textes sur Hetzel comme à celle de la patiente enquête de Gabriel Boillat, comment les fous d'édition sont des mélanges d'audace et de convention, d'invention et de conservatisme. Ils obéissent à toutes les pesanteurs de l'histoire, la leur, celle de leur public, celle de l'argent et du pouvoir, mais ils ne peuvent jamais asseoir leur réussite que sur l'instable : l'invention, la liberté créatrice, le défi au temps et à la mort, l'aventure de l'esprit

PIERRE LEPAPE

* UN ÉDITEUR ET SON SIÈ-CLE: P.-J. HETZEL, textes réunis par Christian Robin, ACL édition, (8 ter, rue du Lientenant-Marty, 44230 Saint-Sébastien), 370 p., 150 F.

* LA LIBRAIRIE BERNARD GRASSET ET LES LETTRES FRANÇAISES, de Gabriel Boillat. Librairie Honoré Champion, trois volumes de, respectivement, 315 p., 352 p., 410 p. et 126 F, 216 F, 240 F.

Asimov et le retour aux sources

La science-fiction contemporaine redécouvre la filière vernienne.

ESTINATION CER-VEAU est le second volet du fameux Voyage fantastique, film et roman, qui n'avait pas peu fait pour la popularité d'Asimov auprès du grand public dans les années 60. Depuis, le cerveau est devenu à la mode. Une deuxième expédition dans le corps humain s'imposait.

Les Soviétiques, qui ont mis au point la miniaturisation, en agissant sur la « constante de Planck », ont besoin de l'aide d'un neurologiste américain, Morrisson, inventeur d'une théorie sur les circuits de la « pensée créatrice » et méprisé par ses compatriotes comme un vulgaire auteur de SF. Le physicien Chapirov, pionnier de la miniaturisation, est, en effet, dans le coma, à la suite d'un accident survenu pendant un premier voyage à bord du microsous-marin. Morrisson va, contre son gré, accompagner trois chercheurs russes, dont une belle jeune femme, dans le cerveau de Chapirov. Le but de l'opération : capter les pensées inconscientes du physicien, grâce au logiciel de l'Américain, et reconstituer ses

ultimes découvertes. Asimov a inséré son récit dans la veine du suspense et de la politique fiction, mieux adaptée à son propos que la science-fiction longtemps. Plus qu'une rencon-

pure et susceptible de lui conquérir de nouveaux lecteurs. Il en a respecté les règles jusqu'au sté-réotype, en dessinant sa propre perspective : une profondeur futurologique bien à lui, une acuité psychologique que ses fidèles avaient déjà remarquée dans quelques-uns de ses romans policiers et un ton plus citron qu'orange pour démentir ceux qui l'accusaient de donner dans le roman rose. La philosophie désabusée et épurée de tout manichéisme convient à l'ère de la perestroïka. Concession à l'optimisme qui fut toujours celui de l'auteur : l'histoire se passe dans les années 2000, et on ne cesse de faire allusion au vingtième siècle comme à une époque d'obscurantisme, à jamais révolue.

Les ressorts de l'intrigue, habilement montée, sont des plus traditionnels : le goût des voyages extraordinaires, pimenté de bonne et solide vulgarisation, amours contrariées, rivalités de carrière... Deux héros qui ont fait leurs preuves, le savant incompris mais génial et le couard forcé par les circonstances à se conduire bravement, sont ici réunis en la personne du professeur Albert Mor-

Déjà vu, déjà lu? Oui, et il y

tre: une filiation, et pas n'importe laquelle. Nous sommes en plein Jules Verne. Il serait facile de relever les convergences avec l'auteur du Voyage au centre de la Terre et de Vingt mille lieues sous les mers. Entre autres, une habileté extrême à mêler information scientifique et récit d'action.

Le siècle des personnages

Pour la première fois, Asimov a réussi à tendre ses deux cordes sur le même arc. Ensuite, une incontestable réussite à déborder la science et la culture de l'époque pour une percée dans le proche futur, tout en gardant un cadre de référence contemporain qui facilite la lecture. (Non sans entraîner quelques faiblesses : on s'étonne un peu de ces disquettes d'ordinateur égarées telles quelles dans l'avenir...) Enfin, le personnage de Morrisson: homme ordinaire qui trouve sa chance, mais hésite à la saisir. C'est un personnage du dix-neuvième siècle, au physique et au moral et jusque dans son humour, ses pudeurs et ses émois, qui font plus Second Empire que troisième millénaire... Car le dix-neuvième est le siècle des personnages. Ajoutons un de ces dialogues de théâtre que Jules

Verne ne dédaignait pas et qu'il avait sans doute appréciés, sinon appris, chez Eugène Scribe.

Deux remarques s'imposent en conclusion. Toute renaissance est précédée d'un retour aux sources, qui peut être l'œuvre des grands anciens ou des jeunes loups (et souvent les jeunes loups suivent les grands anciens). De plus, il n'est pas de veine qui ne s'épuise un jour. La science-fiction contempo-

raine a exploité sauvagement les filières Wells (le courant anglosaxon dominant) et Edgar Rice Burroughs (l'heroic fantasy et ses dérivés). Au contraire, la filière vernienne n'a été suivie que de façon marginale. Elle est loin d'avoir produit tout son or. Divers indices donnent à penser qu'elle pourrait exploser dans les dernières années du siècle. Un signe à guetter : le prochain roman de Clarke et Lee, La Terre est un berceau, qui va paraître en France dans la collection « Ailleurs et demain » et qui confirmera le mariage de Verne et de Wells. D'amour et de raison.

MICHEL JEURY. \star DESTINATION CERVEAU, d'Isaac Asimov, traduit de l'anglais par Monique Lebailly, Presses de la Cité, 320 p., 120 F.

« Cocooner », c'est glauque!

N France, les plaintes linguistiques sont vives, constantes, et contradictoires.
On regrette en général que les structures lexicales et syntaxiques du français, comparé par exemple à l'allemand ou à l'anglo-américain, soient peu productives; « verrouillées » pour tout dire. L'influence du français recule ; on s'inquiète. On s'interroge ; on crée des « offices », placés sous les plus hauts patronages. Chacun sait pourtant que les dames patronnesses, maigré leur éminente dignité, n'ont jamais fait disparaître la pau-

Mais, en même temps, toute innovation particulière est condamnée, immédiatement et sans ménagement : au nom du génie de la lan-

gue, du bon goût ou du sentiment linguistique. Tout au plus quelques importations sont parfois tolérées. La langue est sous surveillance : tout néologisme résulte d'une intention terroriste ou de visées tortueuses.

L'été demier, j'ai entendu un honnête homme soutenir avec componction la thèse d'un complot international contre la langue française : pour s'en convaincre, il suffirait d'observer, dans les « mauvais » journaux et surtout à la télévision, le laisser-aller de la syntaxe et le relâchement des prononciations ; des liaisons aussi.

Bref, l'universalité et l'esthétique de la langue française sont en perpétuel conflit. L'universalité fait rêver de créations qu'on vitupère aussitôt en brandissant l'esthétique. Parcourez « le courrier des lecteurs », jamais vous ne trouverez l'éloge d'un nouveau tour, d'un nouvel emploi ou d'un mot nouveau. Nous protestons presque par habitude. Si nous pratiquons à outrance la liberté de blâmer, nous n'abusons guère de l'éloge

ERSONNE, à ma connais sance, n'a loué le nouvel emploi de glauque, et du

dérivé glauquerie. L'étymon glaucus est rassurant puisqu'il est latin ; et le suffixe -erie est bien établi ; de première nécessité : boulangerie, boucherie, épicerie. Le récent croissanterie vaut mieux qu'un autre mot en -ing.

De son rapport à verdâtre, glauque prend une valeur péjorative, vaguement inquiétante. Comme les autres adjectifs construits avec le suffixe -âtre : bleuâtre, blanchâtre, rougeâtre. Du coup, la force de l'adjectif glauque est plus dissuasive que notre « terrible » puissance de feu; essayez toujours d'inviter votre amie dans un restaurant glauque. Pierre Merie, qui vient de donner une délicieuse, et utile, suite au Dictionnaire du français branché (1), ne craint pas de citer Rimbaud, ce qui n'est pas autrement génant ; « certains modernes n'hésitent pas à parler de glauquerie glauque », un peu comme Rimbaud évoquait « les vieilles vieilleries ».

La glauquerie, c'est bien le défaut de transparence, dù à quelque chose d'« un peu ale ». Manque durement ressenti depuis que la transparence, via Moscou et le russe glasnost, est devenue une valeur sûre. Même le Figaro (cité par Pierre Merle qui lit tout) va de l'avant : et transpose, on ne sait pourquoi : « Aide au tiers-monde : la glasnost des évêques. » On pourra enfin visiter, a giorno, les

Incontournable permet d'autres divagations. Ici encore, rien de choquant a priori : les affixes in- et -able ne sont pas de nationalité douteuse. Et Pierre Merle a bien raison de le donner comme synonyme d'inévitable. construit exactement de la même façon. Le premier provient de contourner, comme l'autre d'éviter. D'où provient donc l'agacement que produit chez plus d'un l'emploi intensif d'incontournable? Il ne s'agit ni de syntaxe violée ni de mauvais goût; le sentiment linguistique de chacun peut demeurer en paix. Et pourtant...

Il faut se faire une raison; même si la vérité que dévoilait naguère un philosophe anglo-saxon du « langage ordinaire » est désagrésble à regarder. Gilbert Ryle en arrivait à

En voici une autre (si vous avez des idées vous me le direz) : chacun sait que les achats peuvent être ruineux, et entraîner du négatif à la banque. Dépenser dans la susdite surface la banque. Dépenser dans la susdite surface permettait, 6 miracle, à notre compte de rester positif. Tout automobiliste reconnaît la validité de la formule : « Ma voiture, c'est moi. » D'où, au lieu de dire simplement « ma voiture est en panne», il confessera par métonymie et pour être guéri plus vite : « Je suis en panne. » La nouvelle pub jouerait, néologisme en plus, du même processus métonymique. « Mon compte reste positif : « Je positive. » Pas de quoi pavoiser les murs, ni les autobus, assez complets déià. assez complets déjà.

Le second exemple repose sur une affaire de mœurs. Voici venue d'Amérique la vogue

du cocooning, avec un nouvel idéal : « Très classe, les charentaises ! > Nous connaissions le cocon et ses emplois figurés que donne Le Petit Robert : (cf. rentrer dans sa coquille) ». Pourquoi fallait-il que les amateurs de pantoufie empruntas-sent à l'américain ? Et dans le plus grand désordre ?

Considérons la série. puisqu'une ineptie n'arrive iamais seule. On trouve d'abord un verbe, cocooner, employé seulement à l'infinitif. On admet que des formes comme ie cocoone, tu cocoones, nous cocoonons manifesteraient une certaine gaucherie. En cocoonant, les amateurs auraient pu trouver mieux dans Littré, qui donne : «coconner : faire son cocon, en parlant de la chenille », et aussi « coconnage (qui pouvait éviter cocooning) : for-

ES adeptes maintenant : la chenille måle en charentaises sera dite coccoonner ; la femelle est mieux naturalisée grâce à un suffixe bien français puisqu'on la nomme cocooneuse. Le Canard enchaîné propose cocooniste

pour les deux sexes ; ce qui suppose une philosophie sous-jacente, mais « top-niveau » : le

dangereuse; et il s'en faut d'un premier n pour qu'on obtienne concon. L'anglais cocoon

De plus, traduire cocooner par pantouflard serait de mauvais goût : le suffixe -ard, comme on sait, n'est pas des plus gratifiants et refuse trop souvent le féminin : cumulard, chauffard, démerdard, etc. Par parenthèse, il y aurait de quoi faire réfléchir ceux qui veulent tout, aussi, au féminin.

Dieu merci, il n'existe pour l'instant ni. € chauffarde », ni € cumularde », ni € démerdarde ».

Comme le dit l'écrivain interrogé dans le Nouvel Observateur : « Alors, va pour cocooner, c'est plus sympathique. >

Reste dans ce cas à remercier ou à bénir Pierre Merle qui cache les Français à tics et en toc derrière un joli Guide du français tic et toc.

(1) Dictionnaire du français branché, suivi du Guide du français tic et toc, de Pierre Merle, Senil/Point virgule, 234 p., 29 F.



Rémy Chauvin ou le refus du hasard

Une promenade chez les fourmis et parmi les étoiles

plume est décidément météorites charbonnées. généreuse, vient de nous livrer son dernier ouvrage, Dieu des fourmis, Dieu des étoiles. Ce titre quelque peu provocant est à l'image de l'auteur : un grand homme de science qui appartient toutefois à l'espèce que l'on pourrait appeler les empêcheurs de danser en rond ». On est tantôt convaincu, tantôt agacé, tantôt amusé, mais toujours séduit. A lire Rémy Chanvin, on ne s'ennuie

Il ne craint pas la polémique dans le style des scientifiques du dix-neuvième siècle qui n'hésitaient pas à s'empoigner copieusement. Ne s'est-il pas candidement présenté à l'Académie des sciences après s'être querellé avec quelques-uns de ses membres? Et pourtant, quelle carrière! Ce professeur à la Sorbonne a publié un pavé de 2 200 pages en 5 tomes : le Traité de biologie de l'abeille, paru comme par hasard très sérieusement en ce joli mois de mai 1968, lorsque la ruche universitaire en plein essaimage avait bien d'autres chats à fouetter.

Dans ce livre écrit par un zoologiste, voici que soudain les botanistes - eux aussi - ont de l'importance. Les théories de l'évolution négligent généralement le monde des plantes; Chanvin répare cet « oubli » fâcheux et introduit de ce fait dans sa réflexion une masse considérable de faits jusqu'alors négligés. L'auteur - comme jadis guerre contre un darwinisme « de cette reli née au dix-neuvième siècle et dont les dogmes ont singulièrement

Le point le plus intéressant, à mon sens, est la critique de la notion de hasard, critique que Chauvin reprend sans cesse sous différentes formes. Cette notion de hasard - au centre même de la théorie néodarwinienne - serait la racine du désespoir des sociétés contemporaines. Elle commanderait l'idée désormais profondément ancrée dans les mentalités que la vie est totalement dénuée de sens puisqu'elle est issue du hasard par le jeu aveugle des mutations. Or pour Chauvin, et il n'est point le seul, cette idée de hasard, qui remonte à la pensée grecque, s'appuie sur une science tout à fait rudimentaire et contes-

Ouelle est donc désormais l'image du monde que la science contemporaine nous fournit? Peu de personnes le savent, car les idées nouvelles n'ont point encore fait leur chemin. Mais un livre comme celui-ci accélère singulièrement le processus de prise de conscience! Les « biogénètes », qui cherchent à fabriquer la vie et qui font dans ce sens d'énormes progrès, nous apprennent que la vie ne pouvait guère manquer de naître sur terre, en raison de l'eau qu'elle contient et de sa distance au soleil. Et non seulement d'v naître, mais d'y apparaître sous la forme que justement nous lui connaissons; la matière n'est somme toute rien d'autre qu'une machine à former la vie partout où elle le peut - et jusque dans les régions les plus éloignées de l'univers, comme l'attestent ces

ÉMY CHAUVIN, dont la étranges messagers que sont les

Certes, la vie est bien née du choc hasardeux de molécules. mais celles-ci étaient ainsi saites qu'elles ne pouvaient réagir autrement, puisque les combinaisons possibles étaient au départ extrêmement limitées; elles menaient automatiquement à l'autocomplication constatée, puis à la vie qui en découla. Malheureusement, de ces aspects aujourd'hui bien connus de l'évolution « prébiotique » primordiale, les évolutionnistes classiques n'ont point tenu assez compte. Leur doctrine consiste à affirmer que les mutations se produisent au hasard et que le milieu les trie en éliminant les non convenantes et les moins adaptées. Mais le raisonnement est précienx puisque l'on sait aujourd'hui que ce sont les êtres vivants qui créent leur milieu. Les botanistes ne savent-ils pas depuis fort longtemps que l'atmosphère a été exclusivement fabriquée par les plantes, qui ont ainsi modifié la terre de fond en comble, rendant la vie possible sous l'azur qui est le propre de notre planète ? Le milieu est donc bien créé par la

Une immense

Dans un autre domaine, comment expliquer les cycles extraordinaires des parasites qui les font passer par deux ou trois hôtes son maître Grassé - part en successifs avant qu'ils puissent achever leur cycle vital? Chez la ionae ar ior aboutit à un effrovable gaspillage, de sorte que sur quinze millions d'œufs pondus, une quinzaine seulement réussissent à perpétuer l'espèce. Ces parasites accumulent les difficultés et mettent contre eux toutes les probabilités de survie; et pourtant ils survivent depuis des millions d'années. On ne peut pas ne pas s'interroger sur la manière dont le hasard n'aurait fait que sélectionner les complications les plus folles et les plus improbables...

regardings :

Addition of the second

医乳头 医自己性 人名英格兰

The second of th

Mer Back

Paul Francisco Santa Par

Sections of a real and agree

هيفرانه فتأت المائد فالمتث

Bendera kina yang ayan 🚁 🕶

The first of the control of the cont

The property of the second

The or William 12 had a

#'d S See

Same in Arrange

There is a financial

Final Control of the Control of

the second second

The second second second

Table State of State

A Street of the Control of the Control

A ...

A SOL

The state of the s

Age of the second secon

But the same

la- und proud

The state of the s

King a Mary

* Variation of the

Restons-en là pour constater simplement que le néodarwinisme n'a triomphé qu'en faisant abstraction de tous les faits qui le gênaient : il les a balayés puis cachés sous le tapis, mais cela a fini par faire une grosse bosse, impossible aujourd'hui à dissimu-

Chauvin présente de l'univers une image énigmatique traversée par un dessein dont la portée nous échappe mais dont la réalité s'impose à nous! Dans ce dessein, l'homme est sans donte souverainement important du point de vue même de la science contemporaine. Ne serait-ce que parce qu'il modifie entièrement le cours de l'évolution, qu'il la conduit désormais à sa guise pour le meilleur et pour le pire. Voici donc que la science moderne tourne le dos au désespoir de la fatalité et s'ouvre à ce qui sera peut-être demain une immense aventure, avec ses risques mais aussi ses espoirs!

J'aime les aventures et pas seulement celles des plantes. J'aime Chanvin l'écrivain et le visionnaire, et pas seulement le scientifique. J'aime donc ce livre qui vaut d'être lu, même s'il fait ici ou là parfois grincer des dents. Fallais oublier son titre, Dieu des fourmis, Dieu des étoiles: Pourquoi done ces fourmis? Chanvin les a émdiées pendant quarante ans; il sait comment elles utilisent leur art et y a largement puisé l'inspiration de sa philosophie et de ce livre. Sans doute est-ce là le passage le plus curieux de tout l'ouvrage... Je vous laisse le

JEAN-MARIE PELT, professeur de biologie végétale à l'université de Metz, président de l'Institu européen d'écologie.

découvrir!

* DIEU DES FOURMIS. DIEU DES ÉTOILES, de Rémy Chaurin, Le Pré aux clercs, 250 p.,



conclure ceci : en soi, aucune langue n'est bête. On conviendra que la proposition n'appelle pas de grands développements. Or il arrive que des honnêtes gens disent quelquebête, il suit que les honnêtes gens quelquefois le sont. Autrement dit, ca n'est pas la langue qui nous agace, mais les gens qui l'emploient sans raison particulière à tort et à travers. Par charité, chrétienne évidemment, nous reportons sur la langue les sentiments ravageurs que nous inspirent de temps à autre les dis-

contraindre la langue et rejettent toute innoment, pour ne pas troubler outre mesure ce

Nous avons tous été surpris, j'imagine, de voir surgir un beau matin sur les murs et sur les autobus cette nouveauté étrange : « Avec Carrefour, je positive. > On pouvait d'abord craindre une progression foudroyante du SIDA. Pierre Merle avance une hypothèse plus bénigne : « Sans doute faut-il voir là une façon

cours et les manies de nos concitovens.

YEST alors la langue qui pâtit des conséquences. Pour contrarier les inepties, beaucoup de Français rêvent de vation, toujours perverse. Et ce sont les imbéciles qui, la plupart du temps, inventent de délirantes sottises. Deux exemples, seule-

postmoderne d'assurer. >

cette raison, Bateson devra encore

* BATESON, PREMIER ETAT D'UN HERITAGE, collo-que de Cerisy, sons la direction d'Yves Winkin, Senil, 354 p., 150 F.

* COMMUNICATION ET

Ch. DELACAMPAGNE.

être lu pendant longtemps.

Gregory Bateson, géant sceptique

Ethnographie, cybernétique, psychiatrie : il fut de toutes les aventures. Avec humour.

REGORY BATESON viennent de nous donner Commu-(1905-1980) fut, à tous vedette. Il mesurait près de deux mètres et s'intéressait à tout. Après avoir écrit Naven (1), un classique de l'ethnographie consacré aux Iatmul de Nouvelle-Guinée, il découvrit la cybernétique et entreprit d'en appliquer les principes généraux à l'étude du comportement animal et humain. Il fut alors initié par le psychiatre américain Jurgen Ruesch au monde des maladies mentales et. par les singes du zoo de San-Francisco, à celui de l'éthologie.

Vers la fin de sa vie, retiré en Californie, il consacra ses dernières forces à réfléchir à la théorie de l'évolution. Il ne perdit pour autant ni son sens de l'humour ni cette espèce de sagesse zen que sa première épouse, Margaret Mead, semble avoir eu parfois du mal à

La plupart de ses livres sont aujourd'hui accessibles au public français. Les éditions du Seuil

(1) Minuit, 1971; le Livre de poche,

(1905-1980) fut, à tous nication et société, qui est la tra-les sens du terme, une duction d'un travail « à deux voix » composé en 1951 par Bateson avec Ruesch, et annoncent pour bientôt celle de Là où les anges n'osent se risquer, qu'il écrivit avec sa fille durant les mois qui précédèrent sa mort.

Toutefois, Bateson reste surtout connu en France comme le fondateur de l'« école de Palo-Alto», à laquelle on attribue diverses innovations dans le domaine des psychothérapies.

C'est pour enrichir cette image un peu restrictive du penseur américain qu'Yves Winkin, chercheur à l'université de Liège. organisa, en 1984, une « décade » de Cerisy autour du thème : « Bateson, premier état d'un héritage >.

Les actes de ce colloque, qui sortent également au Seuil, remettent, fort à propos, les de chercheurs tentés par le dog-

choses en place. Certes, Bateson matisme. Ne serait-ce que pour est bien - avec quelques autres à l'origine de l'école de Palo-Alto. ainsi que le reconnaît le principal représentant de cette dernière, Paul Watzlawick: mais on aurait tort de ne retenir de ses multiples travaux que ce qui concerne la psychiatrie. Bateson a aussi, par ses réflexions stimulantes, provoqué des échos dans le champ de la physique, dans celui de la biologie, de l'anthropologie et même de la théorie sociale et politique.

Sans doute n'est-il arrivé, dans aucun de ces secteurs, à des conclusions définitives ni même à des découvertes majeures. Il a néanmoins apporté à l'ensemble des sciences naturelles et humaines un point de vue nouveau : celui de la communication.

Il a su mettre en évidence les modifications infligées par l'observateur à l'objet de son observation et, en retour, par celui-cì à celui-là, dans tous lesdomaines où s'exerce la recherche scientifique.

Et il a, par là même, rappelé les vertus du doute à des générations

SOCIÉTÉ, de Gregory Bateson et Jurgen Ruesch, Seuil, 352 p.,

– LA VIE DU LIVRE –

STAGE D'ÉDITION

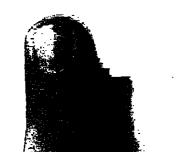
Initiation aux métiers du Livre (2, 4 ou 6 jours). Les rouages de l'édition : la direction littéraire et artistique, les services commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc.

S.I.P.E.L. Renseignements et inscriptions : 45-50-23-30 et 45-51-55-50 8, place du Palais-Bourbon, 7•

POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Seins-Louis-en-l'He, PARIS-4

Tél.: 43-26-51-09



my Chauvin be refus du hasan

normale they be fournic Har Hales ROMAN ...

基準性 報告

And September 2 Anglishma

A Same

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand .

La maison de la culture morte

* LA MAISON POUCHKINE ROMAN DE L'HUMILIATION INFI-NIE, d'Andrel Bitov, traduit du russe par Philippe Meanecier, Afrin Michel, coll. « Littératures soviétiques », dirigée par Lucie Cathala, 484 p., 150 F.

A Maison Pouchkine, roman de l'Humiliation infinie, d'Andrei Bittov, est une des œuvres les plus importantes de la littératura soviés de ces demières années. Roman légen daire, objet d'estime et de curiosité parmi les amateurs de belle littérature, mais qui avait accumulé toutes les

L.

1 1 1 1 1 1 1

the street was

N . . 78 p

. - - 10

777

10 miles

والسائد المراج

1.54

Sometimes

10 mm

nie.

. .. 15 28

1. 1. A. 12. M.

and the

. .

100

1422

1111



INE moustache noire qui tranche

avec ses cheveux blancs, de

fines lunettes de métal, une fos-

sette au menton qui contradit le gravité

du visage, une ironie bien élevée, une

voix bien timbrée, Andrei Bitov n'aime

pas parier de-lui et semble, au début de

notre entretien, répondre à un interroga-

grad, d'une famille de Pétersbourgeois de souche. C'est à peu près tout ce que

je peux dire sur moi. » Il se ravise : « Je

suis Gémeaux et l'horoscope chimois que

j'ai lu m'a indiqué que je suis du signe du

Bosuf. Dans ce livre il y avait marqué :

« Boeuf : pas très sérieux mais finale-

ment très résistant », et ce € finale-

ment » est ce qui convient le mieux à ce que je suis. J'ai l'impression que j'ai dû

supporter pas mai de choses, mais je ne

veux pas exagérer mes souffrances. Mon

père était architecte et ma mère avo-

cate. Mon grand-père était directeur de

lycée. C'est ce qu'on appelle une famille

de souche intellectuelle, mais cette continuité intellectuelle à été perverue

car notre histoire. Il était dangereux

d'être un intellectuel, donc toutes les

connaissances qui auraient ou être trans-

mises ont été cachées puis, après, répri-

» Peut-être, ce qui importe le plus,

c'est que le suis né à Pétersbourg. Cette

ville avait une signification : elle était

empreinte de quelque chose. Tout s'est

perdu, mais ses murs sont restés et ils

nous parlaient un langage que nous-ne

comprenions pas mais qu'ils conti-

nuaient à parler. Staline pouveit faire

tout ce qu'il voulait pour l'appauvir, la

ville restait ce ou'elle avait toulours été :

le symbole de l'Europe pour la Russie,

une magnifique architecture et un lieu où

ont vécu tout une pléiade de héros litté-

raires... J'y suis né, il y a là tous les tom-

beaux de mes ancêtres et même mainte-

nant que je vis à Moscou, je me

considère de Pétersbourg. Et mainte-

nant, le monde en a un exemple formida-

» Mes parents m'ont beaucoup

donné mais ils ne pouvaient plus me

donner ce qu'ils avaient perdu : la voix

muette des pierres. Mon anniversaire

correspond avec la date de la fondation

de Pétersbourg et, pour mes seize ans

qui coincidaient avec le deux cent cin-

quantième anniversaire de la ville, on

préparait une grande fête et j'en étais

très fier. Mais Staline m'a fait un second

cadeau : il est mort un mois et demi

» L'année 1956 m'est tombée

dessus sans que j'y sois préparé. Sta-

pas. Je n'étais pas préparé comme

d'autres à être critique, et en même temps je n'avais pas été gâté par un

amour pour lui. Après des études d'ingé-

nieur géologue, j'ai rencontré par chance

des gens qui écrivaient et qui racontaient

des histoires contemporaines, des

poètes. Pour moi, jusque-là, la littéra-

ture, c'était quelque chose du dix-

le destin russe car il y a des cauvres

qu'on croit inventer et qui reviennent

ensuite dans la vie. Je pense que la Mai-

son de Pouchlane crée autour de lui une

espèce d'aura qui influence après l'his-

toire de l'auteur lui-même, et je ne sup-

posais pas que cette aura serait si forte

qu'elle pourrait influencer l'histoire de la

livre, la Maison Pouchkine a été

publiée en Amérique, hors de la cen-

sure et sans l'accord de la VAAP,

c'est-à-dire dangerausement... quel-

que temps avant Sandro de Tchegem

coupé la tête, mais on m'a supprimé un

voyage en Amérique et, après cette

publication, je n'ai plus eu le droit de

- Ça, c'était rien, on ne m'a pas

- Pour en revenir à l'histoire du

» Paradoxalement, le roman à reflété

neuvième siècle.

traduction du livre.

d'isicender.

avant. Et la fête n'a pas eu lieu.

ble grâce à Brodsky...

mées, puis, après, oubliées...

« Je suis né en mai 1937, à Lenin-

toire de police.

hors censure et sans tenir comote des règisments soviétiques en matière de droits de publication à l'étranger, acquis et traduit par un éditeur français qui ne le publia jamais, le livre semblait enterré, jusqu'à sa parution, l'an dernier, dans trois livraisons de la revue Novy Mir (1 300 000 abonnés)... Enfin, après l'édition en anglais, en allemand, en italien, en japonais, en suédois, la traduction française paraît - en partie grace à l'achamement de son tra-

mésaventures : écrit entre 1964 et

1971, publié en russe aux États-Unis par

Carl Proffer en 1978 aux Editions Ardis,

ducteur Philippe Mennecier - chez Albin Michel, qui, à cette occasion, a invité l'auteur à Paris. « Pourquoi est-ce sur la France qu'en mon for intérieur je fondais mes espoirs ?. écrit-il dans un préambule destiné au lecteur français, comme pour lui montrer qu'il ne lui tient pes

rigueur de son indifférence. Sans doute y serais-je plus vite compris (...) Je m'imaginais que la France pouvait abriter la demier représentant de la tribu éteinte des lecteurs, ne fût-ce que par fierté nationale. » Et même, comme pour honorer ce lecteur français si prudent, il a écrit un Commentaire pour l'édition anniversaire de 1999 d'une cinquantaine de pages, complètement inédit. Un com-mentaire facétieux de Bitov sur « des choses bien connues de (sa) génération au 27.10.71 » qui éclaire le roman de façon cocassa, explicita sa pensée et dont on aurait envie - si ce n'était une hérésie (?...) - de conseiller d'aller y voir en premier.

En effet, le lecteur, qui pourrait se trouver déboussolé par les facéties, les variantes, les références (vraies ou fausses), les digressions innombrables, les épigraphes rigolardes, et l'ironie douce-amère d'un écrivain qui ne ressemble à personne, se trouvera ainsi d'emblée au cœur du sujet par ces commentaires qui sont comme une seconde lecture et lira avec d'autant plus de plaisir la saga de la famille Odoïetsev, recomposée par les interrogations que se pose la jeune Liova, déboussolé, à l'époque de Khrouchtchev.

N trois parties, dont les titres sont empruntés, à dessein, aux grands de la culture russe (Pères et fils, Un héros de notre temps, le Cavalie d'étain (1), Andrei Bitov retrace le sort d'une famille aristocratique pétersbourgeoise, dont le père, le grand-père, le savoureux oncie Dickens, ont passé de longues années dans les camps. Liova, le narrateur - né en 1937 comme Bitov. - cui a vinot ens au moment du « dégel », tente de reconstituer dans ce comme l'appelle l'auteur, le destin de la Russie et de la culture russe à travers une action volontairement dérisoire où il prouve finalement que seule compte la vérité des mots et des âmes aussi bien dans le camp que dans la vie. Le livre s'achève, à l'issue d'une gigantesque saculerie, par un duel parodique à l'intérieur même du sanctuaire, du musée de la littérature russe, la Maison Pouchkine.

images fortes d'une culture morte dans un musée mort, tandis que toutes les racines sont sectionnées, que les intellectuels sont humilies, Humilies et offensés... Avec pour seul soutien l'amitié, la vodka, l'ironie plus forte que tout malheur, la vérité des mots. Et cette ville qu'il n'oublie pas, même si ceux qui le visitaient disaient que sa maison ressemblait à celle de Raskolnikov ! Cette ville adorée, magnifique, trop belle pour gu'on l'abandonne aux démons.

ENTRETIEN AVEC ANDREI BITOV

« Mon destin est celui de mon livre »

partir à l'étranger. Ce voyage, je le préparais depuis six ans et je l'ai perdu, mais j'aurais pu perdre encore davantage. Et l'année suivante, six mois plus tard avec l'almanach Métropole (1), cela m'a coûté besucoup plus cher parce que c'était une récidive.

- . Comment en êtes-vous arrivé à publier aux Etats-Unis, à prendre tant de risques ? Comment cela s'est-il sé ensuite à l'Union à une époque où on forçuit les fortes têtes à émi-

- En principe, je ne me vois pas du tout en militant, mais je crois au destin.

cela aussi ne pouvait être publié. Et puis il y avait des choses qui n'avaient rien à voir avec la politique : on buvait trop de vodka et mon héros ne vivait pas avec une femme mais avec trois ou même plus... mais c'étaient ces chapitres qui gênzient le moins.

- Est-ce que le héros vous ressemble ?

 Je pense qu'il est quelqu'un de tout à fait différent. Mais il est de ma génération, il est de Leningrad de souche, comme moi. Moi le voulais généraliser : je voulais voir le temps, le lieu et me rattacher à une autre tradition. Ce

→ Je pense qu'il est indiscutable que chaque livre dicte son propre style. Et je pense que ce livre tel qu'il est ne peut pas être écrit d'une autre manière. Un livre ne peut être écrit que s'il a sa voix propre que je peux entendre. Je pense que les livres existent d'une manière objective : ils sont dans la nature et il y a des gens qui les attrapent comme des animaux, qui les trouvent comme des champignons. Si je ne t'avais pas trouvé ce livre-là, quelqu'un d'autre l'aurait trouvé, il l'aurait écrit d'une autre manière, mais l'idée d'un grand livre existe indépendamment de l'auteur.

je préfère écrire autre chose. C'est vrai, j'ai ressenti pour la première fois ces deux dernières années quelque chose que je ne remarquais pas avant : je ne me pressais jamais de terminer mes livres, parce que personne ne ma pressait de le faire et je savais que je pourrais toujours y retourner. Mais j'ai remarqué deux ou trois livres qui sont morts dans ma tête, le temps les a rattrapés : il y a une nouvelle écoque qui commence et il faut donc écrire autre chose. C'est la première fois qu'il m'arrive d'avoir l'idée d'un livre et que cette idée vieillit à cause du temps qui passe. Maintenant le temps passe plus vite.

- Qu'avez-vous écrit depuis la Maison Pouchkine?

- Beaucoup : j'ai écrit ce que j'ai appelé « les Voyages », c'est important pour moi, parce que j'ai l'impression d'avoir inventé ce genre (2). Ne pouvant vovager dans le monde, i'ai donc utilisé ce dont nous sommes si fiers, le fait que nous occupons une sixième partie de la terre. C'est ce que j'ai fait de plus personnel. C'est un mélange d'essais, de réflexions sur cette possibilité qui nous est donnée : un territoire qui réunit autant de pays et de peuples n'a jamais existé depuis les temps antiques. Pour un écrivain qui est né russe, le pense qu'il est de son devoir de voyager dans les Républiques. C'est incroyable ! Peutêtre que les meilleurs à traduire sont mes voyages dans le Caucase. C'est un livre sur la Georgie et sur l'Arménie. mais en réalité c'est up livre sur la Russie, sur moi, sur la vie. Après l'ai commencé à écrire un livre qui parle de la place de l'homme dans l'univers : l'Homme dans le paysage. Mon dernier travail, le Professeur de symétrie, c'est l'histoire d'un grand-père que je me donne, mon écrivain préféré, Jan Patocki, l'auteur du Manuscrit trouvé à Saragosse. L'écrivain que le traduis traduit un écrivain qui décrit un autre écrivain et out décrit un autre écrivain et le ne sais pas qui décrit qui... A la fin, peut-

être que tout va se retrouver. - Qu'est-ce que vous attendez de

la perestroika? - Pour beaucoup, elle est arrivée assez tard, et je suis de ceux-là, mais je suis très heureux d'être vivant quand mēme : j'ai déjà eu le temps, mēme si j'ai pris du retard, de voir la moitié du monde et i'ai l'impression que le vis mon passé, que le remplace des choses que le n'ai pas vécues. On me publie. Pour moi, la perestroïka, ce n'est pas se restructurer ou se changer, c'est arriver à continuer ce que j'ai fait jusqu'à présent.

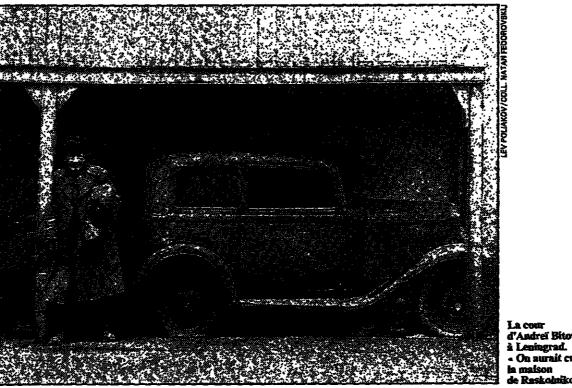
> Tout d'un coup, je ma sens plus réel que jamais. On vit un temps étrange : lire un livre est devenu une chose plus rare que d'écrire un livre. Maintenant c'est le lecteur qu'il faut montrer à la télévision et l'écrivain devrait rester dans son coin. Il y a beaucoup d'écrivains et il y a très peu de lecteurs et le lecteur, il faut le montrer comme un animal rare. »

(1) Le Monde daté 25 janvier, 6-7 mai 1979 et 30 mai 1980 lars de la publication de Métropole chez Gallimard. L'Herbe et le Ciel, d'Andrei Bitov, avait été publié au Seuil

(2) Voyage en Arménie-Voyage en Géar-gie, à paraître chez Albin Michel.

PRÉCISIONS. - Pierre Assouline nous fait savoir qu'il ne prépare pas une biographie sur Fernand Braudei (voir D'autres mondes » du 6 janvier).

Par ailleurs, une coquille a rendu incompréhensible un paragraphe de la chronique sur Albert Londres du 4 janvier. Il fallait lire : « Un biographe doit entretenir un sentiment profond, une connivence à l'égard de son biographie » (et non pas, évidemment, - à l'égard de son biographe .!.



Je n'ai jamais voulu faire d'éclat spécial pour un livre mais, si cela arrive, je commence à croire que ça doit être comme ca : et du coup, je n'ai plus peur et j'accepte... Et ce n'est plus le livre qui partage mon destin mais moi qui partage

» Oui. Qui. D'abord j'ai fait beaucoup d'efforts pour faire éditer le livre en Russie... Le livre était terminé en 1971. C'était un livre tout à fait conforme à la loi parce que j'avais un contrat avec l'éditeur. C'était une commande, j'avais une avance. Mais déjà en l'écrivant j'ai compris qu'il aurait un destin difficile, même si toute la narration du livre était très officielle. Je faisais tout très ouvertement... il y avait une centaine d'exemplaires qui ont circulé et je l'ai donné à lire à tout le monde. Ainsi le livre n'était plus contrôlé. Comme Métropole est arrivé juste après, je ne sais pas celui des deux qui m'a fait le plus de tort. Pendant à peu près sept ans, jusqu'en 1985, je n'ai pas pu publier, sauf des essais en 1984, Il y avait des choses bizarres : un livre fait de nouvelles et de relations de voyages, le Jour du dimanche, était déjà prêt au moment du scandale, on l'a arrêté, mais on ne l'a pas détruit ; on l'a publié un an et demi après à tout petit tirage et personne ne l'a vu.

» Mais ce n'est pes moi qui ai été le plus persécuté à propos de Métropole en comparaison d'écrivains plus jeunes : Papay, Victor Erafeey : plus l'homme est faible, moins sa réputation est grande et plus on l'écrase...

- En ce qui concerne la Maison Pouchkine ? Qu'est-ce qui faisait que le livre était répréhensible ?

» Tout genait. Il est difficile de trouver une seule cause : d'abord, la répression stalinienne interdisait d'évoquer l'existence des camps. Deuxièmement, on parlait du thème de l'antisémitisme et

n'est pas un personnage. J'ai essayé de suivre une tradition de la littérature russe qui vient de Pouchkine : nous avons eu des héros que la critique a appelés les « hommes de trop » comme Onéguine chez Pouchkine, Petchorine chez Lermontoy; plus tard, on peut trouver chez tout écrivain russe un héros qui n'est pas tout à fait un homme, mais qui est spirituellement proche de l'auteur. Et moi, i'ai suivi cetta tradition et j'ai écrit ∢ mon

homme de trop ». » C'est un héros de l'époque. En même temps, on retrouve chez lui une tradition culturelle qui vient de loin. Ce que je voulais montrer, c'est que la ville a perdu ses racines et j'ai pris quelqu'un qui avait énormément de racines et qui les a perdues, La révolution a égalisé tout le monde et je voulais montrer que tout le monde a eu le même destin. Mon héros a son caractère propre, mais il est aussi le produit d'une tradition. C'est la question de l'existence de l'intelligentsia à notre époque... Peut-eile encore renaî-

» C'est seulement maintenant qu'on commence à comprendre qu'il est clair que l'intelligentaia, ce n'est pas quelque chose qu'on a appris, mais que c'est une responsabilité et une conduite. Les gens qui n'ont pas la responsabilité de ce qu'ils font ne peuvent pas être de l'intelligentsia et moi, je pense que, dans ce sens-là, on n'avait plus chez nous

 Quel est le symbole de la Maison Pouchkine ?

d'intelligentsia.

- C'est la Maison de la Culture russe. Un mausolée de la culture russe. La maison d'un culture morte... L'humilistion. Et c'étaient des gens vivants qui auraient dû y habiter. Je pense qu'on peut y revenir pour y vivre d'une manière un peu plus digné.

- Vous accordez une grande importance au style...

- Comment le considérez-vous maintenant, près de vingt ans après l'avoir écrit ? Comment est-il accueilli par le public soviétique puisqu'il vient seulement de paraître en 1988 dans Novy Mir ?

La cour

ia maison

d'Andrei Bito

On surait cru

- Je suis content de l'avoir écrit, je suis content de ne pas avoir à l'écrire une autre fois. Ce livre m'a libéré de toute une partie de ma vie. J'ai touiours pensé que, si la traduction était bonne, l'œuvre pouvait recevoir, à l'étranger, un accueil meilleur que chez moi, parce qu'elle n'a pas les détails précis d'après lesquels on reconnaît des hommes et des choses, et elle n'est prise que comme de l'art.

Plusieurs personnes ne m'ont pas cru quand je leur ai dit que je n'avais rien correspondre à ce qui se passe en ce moment, et il y a des moments du livre qui parlent de Khrouchtchev mais qui collent complètement à l'époque de Gorcoup perdu dans ses effets immédiats : s'il avait pu être édité dans les années 70, il aurait provoqué un choc social, alors que maintenant, c'est plus un événement littéraire.

- Pour le première fois, dans l'édition française, vous le publiez avec les notes et le commentaire...

 Le commentaire était prêt depuis longtemps. Peut-être qu'il me faisait encore plus peur que le roman lui-même. Parce que dans le roman, tout est enfermé dans des symboles, dans des images, dans de grandes quantités de texte : le commentaire dévoile la position de l'auteur à un niveau judiciaire presque. L'auteur fait des aveux, à la première personne.

 Aujourd'hui vous n'écririez plus le livre de la même façon ?

 Non, je ne pourrais pas. Trop tard. Un auteur est lié à son âge. Maintenant,

Le Monde CADRES



CHATEAU D'OLONNE



ans un quartier résidentiel au sud des Sables d'Olonne, "La Louisiane," une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Spie Loisirs Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS



Tél. Dom.

(1) 42.25.25.25

66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

LM 13/01/89



TAL Bur. 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

Domaine de la Clusaz Avec 13.560 F à la réservation (4%)



Bon documentation sur LA CLUSAZ-L'ETALE

Tèl. Dom, 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

LM 13/01/89

appartements ventes

12° arrdt AV. LEDRU-ROLLIN

3 p., 81 m², séj.,

43-43-33-15

MICHEL BIZOT près bois HABITATION MOIVADUS LE résidence stend., liv., jard 3 chbres. 2 beins. dressing 88-eol aménagé, box. park 2 750 000 F 43-44-43-87.

15° arrdt 192, RUE LECCURBE

16° arrdt AV. RAPHAÉL EXCEPTIONNEL 6 P. Selc. terraste, chibre ser park. 42-88-27-45.

Hauts-de-Seine BOULOGNE Résid. stand. d 5 pass, belle prestati 3 400 000 F. Tél.: 46-03-01-32.

(95- Val-d'Oise)

CERGY (95)

ppartements achats Recherche 2 à 4 pce PARIS, préf. 6*, 6*, 7*, 14

Particulier cherche à Paris 3/4 p. même avec travaux. Ecrire Nime LEBON, 108, rue Romain-Rolland, 93260 LES LILAS

locations non meublées offres

Paris PTE DAUPHINE confortable 3 p. 83 m², douche + sal. d'esu, 6* sec., gardien, cave, 8 500 F + chges. C.M.F. 42-66-83-30.

16° SUD, 85 m² and. 3/4 p., bait. e dégagée, 9 000 + ch.

non meublées demandes

immeubles

Part, oh. Paris ou pro-bertl., imm. habit. lib. occ. mëme avec trav. Ecr. M. BERGIN. 18, Lavés-du-Port. 01140 THOISSEY. GROUPE DORESSAY

ACHÈTE COMPTANT IMM. PARIS INTRA-M U R O S INTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ. propriétés

CHANTILLY 35 km PARIS par A1 LYS-LAMORLAYE EXCEPTIONNEL propriété de caractère, parc 5 000 m², réception 80 m², cuia, 5 chibres, 5 beins, s/sol total, prix 2 520 000 F ORI (16) 44-21-46-27.

MAUREPAS domaine dez Louveries, séj. dble av cheminée, 4 chbras, 2 bair ile 4 amén. evec mezz chbres, s. de billard, jarc 1 100 m², 1 680 000 F. MONAL 30-50-28-15.

65 KM NLE 12

terns. 40 m², stang et plec. 4 900 m², tern paysagé. GARE A 2 KM, LA RAMBERTOISE. 2. av du Gai-de-Gaulle, NOGENT-LE-ROI. (16-37). 51-44-34 ou 43-87-71-55.

de campagne

GOLF MAINTENON (5 km), fermet. rest., se 1 800 m², parc aménagé. 785 000 F. Banc) 106, 33, r. de h. Epernor (16-37) 83-73-73 or [16-37] 51-44-34.

viagers CRUZ 42-66-19-01 R. LA BOETIE, PARIS-E arantie financiéri 000,000 F. 49 ans appé

BOULOGNE 72 m² + 10 m² service. 1,400,000 F, 1 tête 80 an

immobilier information

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés (tous services 43-55-17-50 **DOMICILIATION 8**°

fonds de commerce

Ventes

STÉ DE RECOUVREMENT

Société leader de la profession en France (45 collaborateurs permanents. Marge brute: 25 millions de francs en 1988).

recrute 2 CHARGÉ(E)S DE DOSSIERS

Formation universitaire (Sciences Po, Sciences Eco, CELSA...). Très bonne capacité de rédaction, bilingue anglais.

Expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

Adresser C.V. photo et prétentions à : Département Ressources Humaines

ACTIS Relations Publiques 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris

L'Orchestre régional de Picardie Le Sinfonietta

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

tre, des relations publiques et du personnel. Il devra avoir une bonne expérience et une connai

ier de candidature à envoyer pour le 1ª fé

GECI International

Société de consultance et de transfert de technologie dans les domaines hi-tech, recrute son :

RESPONSABLE RECRUTEMENT

De formation supérieure, vous avez une bonne expérience acquise en cabinet de recrutement. Vous maîtrisez bien la langue anglaise.

Nous vous confierons la responsabilité de notre département res-sources humaines avec pour mission de recruter des ingénieurs et cadres pour le groupe, et de développer une clientèle propre.

Adressez C.V., photo et prétentions sous la référence RR 1288 à :

GECI International, 43, av. de Friedland, 75008 Paris.

PROGRAMMEUR

STAGE CADRES
DEMANDEURS EMPLOR
27/01 AU 21/04/89
Gestion financière
Informatique LOTUS
Objectifs professionnels. Application on entraprise TENSEIGNEMENTS: C.E.S.

CONSEIL **JURIDIQUE**

Coon. NDCDORF 8850 ou simil lang. COBOL et/ou BASIC.

pour auivi PME et formation Expérience professionnelle. Lettre + c.v. : ADE. 23, rus Darusu, Paris 14º.

Env. c.v. à FIDUCIA FRANCE rue Laugier 75017 Pari Couple recherche J.Fille ave références pour garder bêbl 16 mois + entretten maieon, du lundi au vend. de 8 h 30 à 18 h 30. Logenent assumi dans studio indépendent. T. : 48-55-91-92, P. 4355,

URGENT. ÉCOLE PRIVÉI PROFESSEURS Temps partiel, angl. sc. éco. Tél. : p. R.-V. 42-81-26-30

DEMANDES

D'EMPLOIS diente 22 a., BAC D RETAIRE DE DIRECTION Blingue, anglais, ch. sta NON rémunéré du 9 mai s 30 mai, de préférence de un service commerci un syrvice commercia suport ou dans une st informatique. Ecr. s/rid 6022, le Monde Publicité 5, rue Montressuy 7500 Paris.

J.H. vandeur expérimenté prêt-à-porter recherche empfoi.
Libra de nuite.
Tél.: 42-25-02-71
Le metin de 9 h à 14 h. D'en médecine, 29 ans, h. vacations médecir énérale, (dispensaires

Centres de soins). Tél. : 42-01-80-84.

BOUTIONE DE GESTION CONSEILLER PROFIL COMPTABLE

L'AGENDA

Collections

Débarras CENTREPOT DU CANAPÉ es 13 et 14 janvier, vente scaptionnelle de canapés et auteuits. Nombreux

REMORQUAGE

24 h sur 24

Tél. : 45-21-03-04.

ntierement dénoussable : 1490 F. Carapé 3 places uir, plaine fleur antière, 1490 F. au lieu de 7 400 F. Versez vire pourvoir le choix, tous les nodées sont disponibles, invede 7 Avperts, 26, rue des 7 Avperts, La 7ré-St-Garvais.

Ouv. de 10 à 19 h. Dépannages

Responsable PME, 12 a. sop., pris à porter féminin, rech. poste responsabilités,

Pensions de familles SKI DE FOND

INGÉNIEURS

Prière envoyer c.v. au 11, r. du Fg-Poissonnièr 75008 PARIS.

Cherche EMPLOYEE DE BUREAU DACTYLOGRAPHE

débutante acceptée. Tét. : 45-48-10-65 de 16 h à 18 h.

HAUT JURA 3 h de Paris per T.G.V. The series of th

automobiles ventes

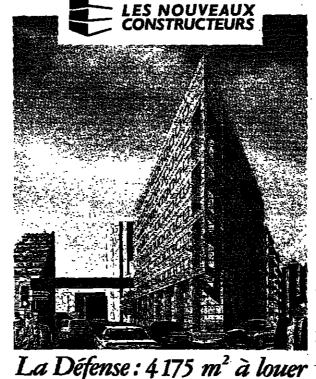
(do 5 à 7 G.V.) Péri: vent Reneult 21 TD (blanche, modèle 83, 1 650 km, vitres teintées, bothes 5 vit.). Prix: 77 000 F. Tél.: 39-89-01-47 de 8 h à 21 h 30, La liberté

DERNIERES COUELINE MARL MICHEL PICCOL

PATRICE CHERY

SHOULESE DAY NAME OF TAXABLE PARTY.

bt. 10.16.40.70 - 47 -



La Défense : 4175 m² à louer

 Divisible à partir de 250 m²
 Disponible immédiatement Let Defense (92) Le Triangle: immenble de standing

m : Les Nouveaux Constructeurs - Tél. : 34.65.92.00

CAP BENAT **VOTRE TERRE A BATIR**

Gardienne toute l'année 2 200 m² 2 800 m² LM 13/01 / 89

Documentation sur demande. POSIDONIA: Départements vente Domaine prisé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 (29), Téléfax: (33) 93-75-53-01.

ara: parkings privatifs.

COTE D'AZUR-FRANCE DOMAINE PRIVÉ Face aux îles d'Or

YUE MER

1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

Culture

CINEMA

* 's En hommage

et la guerre

à Frank Capra

des marchands

contre les artistes.

Francis Coppola,

raconte la belle histoire

Etant donné je bruit qui a précédé

la sortie du film de Francis Coppola.

Tucker, dont les extraits passent successivement en exclusivité sur toutes les chaînes de télévision, il

voiture tellement en avance sur le

puissance et leurs relations pour arrêter cette concurrence inattendue

pu construire cinquante et une voi-ture avant d'être obligé de baisser

là, numérotées comme les exem-

Coppola, qui s'est ruiné en vou-

lant travailler sur une grande échelle mais en indépendant, dans son pro-

pre studio, hors de l'industrie holly-

woodienne, ne renie pas l'aspect

autobiographique de son film

rale, il a voulu, dit-il, raconter la

lutte de l'artiste contre les mar-

Tie (le Monde du 5 janvier) mais ne s'y

imite pas. D'une manière plus géné-

plaires de livres rares.

temps que les trois grand General
rie automobile - Ford, General
Motors, Chrysler - ont utilisé leur temps que les trois grands de l'indus-

est difficile de ne pas savoir que l'histoire est celle d'un ingénieur, bricoleur génial. Tout de suite après la guerre, il a inventé un modèle de

des utopies américaines

« Tucker », de Francis Coppola

Résistible ascension

chands, les malheurs du rêve améri-

Entre autres projets de concep-tion, Coppola avait pensé à une sorte de comédie musicale un peu à la façon de Brecht — un récit et des songs. Une idée qui, pour les pro-ducteurs « confine à l'anathème ». Coppola est d'ailleurs trop italien pour établir la « distance » nécessaire à ce genre d'entreprise. Pourtant, bien qu'il s'en défende - il prétend avoir réalisé - une description un peu appuyée mais réaliste de l'emprise du monde des affaires sur l'industrie nationale », — son film est une démonstration en forme de fable : intrigue linéaire, personnages stéréotypés, bien séparés entre bons et méchants, avec an milieu la vox populi, celle de la sagesse - qui, elle, sait reconnaître le génie là où il est mais ne sait pas se faire enten-

« Il est fou »

avant qu'elle devienne dans la service cinquante et une voi-Donc, après un générique comme on en voit beaucoup, fait de photos de famille, la résistible ascension de TRATEUR GENERAL trentaine d'entre elles sont toujours Tucker commence la nuit où un homme d'affaires - Martin Landau, qui a pas mai changé depuis Mis-sion impossible - vient dans sa maison à la campagne examiner les plans de la fameuse voiture et s'en

va en disant : « Il est fou. » Il en faut davantage pour atté-nuer l'enthousiasme du fougueux ingénieur, auquel Jeff Bridges prête sa bonne bouille de perpétuel adolescent et son sourire obstiné. Avec sculement l'aide de sa famille nombreuse, de quelques amis très fidèles et de Martin Landau, finalement séduit, il construit un prototype dans son garage. En même temps, il cherche des sponsors en lançant une campagne de presse. Il devient star médiatique mais, quand il doit réali-ser ses promesses, rien ne va plus.

Les couleurs de Coppola

C'est là que les grands de l'indus trie le sabotent, que les hommes politiques le laissent tomber. Il est accusé d'escroquerie et, bien qu'il se défende avec la vigueur, le brio, la brillante sincérité d'un héros de britante sincerite à un neros de Franck Capra, bien qu'il captive le jury – la vox populi, – bien qu'il fasse défiler ses cinquante modèles enfin achevés autour du palais de justice, il est condamné et ne construira plus jamais de voitures.

Dans un film de Capra, Tucker aurait gagné et la satire aurait été plus aigué, plus ambigué. Coppola reste en définitive très américain. Il a réalisé une bonne comédie spectaculaire, un hymne energique à l'énergie de l'homo americanus, à sa foi indéracinable dans l'action. Les clins d'œil sont nombreux, l'hamour bien cerné, les gags téléphonés mais efficaces. Les péripéties du brico-lage du premier prototype — bonne volonté de tous et famille de bonne humeur - pourraient servir de synopsis à vingt-sept épisodes d'un illeton genre *Happy Days* ou Cosby Show. Quant à la présenta-tion devant la presse et un public déchaîné d'une carcasse censée être

«la » voiture, étincelante, rutilante,

carminée - un rouge comme on n'en voit que chez Coppola et sur les photos des magazines de luxe d'après-guerre, - entourée de jolies jeunes filles en robes scintillantes, tandis que, en coulisse, on nage dans le cambouis et dans les désastres, c'est Helzapoppin.

Coppola sait à merveille organiser ordre et les cris, les criailleries et les fous rires, la violence des con-leurs et du rythme, comme dans les jeux où les enfants s'énervent trop... comme dans le Parrain ou Apoca-lypse Now... Mais Coppola comrôle et, si le film manque un peu de finesse, il déborde d'un généreux

Il trouve sa force quand il montre la fascination qu'exerce le spectacle, son influence sur les mentalités et les comportements. Tant que Tucker bluffe, tant qu'il envoie de la paillette et du baratin, tant qu'il se contente de produire des images et du rêve, il est aimé, admiré. Pour 'écarter, les grands patrons l'envoient en tournée publicitaire et, pendant un temps, il se laisse pren-dre à cette gloire en toc. Puis il revient pour agir, produire du concret et, là, il n'est plus de force. Il se fait écraser par un système extrêmement complexe qui se nourrit de lui-même, comme un robot qui s'autoprogramme. Le problème pour Tucker n'est pas tant qu'il fasse penr, c'est pire. On n'a pas besoin de lui. On a juste besoin de l'image du bonheur et de la réussite qu'à un moment - on pense à Reagan - il a

COLETTE GODARD.

« La femme de mes amours », de Giancarlo Mingozzi « Domani, domani », de Daniele Luchetti

Amours, mensonges et utopies

D'Italie nous viennent deux fables. l'une sur les illusions de l'amour et les vertus de la confidence. l'autre sur les grands ressorts de l'âme et les multiples rebondissements de l'existence.

Dès les premières images de la Femme de mes amours on temarque, au-dela du corsage éloquent d'Ornella Muti, phénomène proprement cosmique, une autre éloquence, musicale celle-ci, dont on aura tout loisir de déplorer la générosité sade. L'idée originale de Tonino Guerra est bonne pourtant : un homme âgé, Gabriel, veuf et patron d'une usine de pierres concassées, va trouver la jeune maitresse de l'un de ses amis qui vient de mourir et lui propose un marché apparemment simple. La belle Sil-vaine (Ornella Muti) n'aura pas à se donner, sera fort bien entretenue et respectée, tout ce qu'elle devra faire c'est écouter Gabriel, qui veut se souvenir de sa vie.

Ainsi, dans le confort d'une villa, Gabriel commence à raconter ses escapades amoureuses plus ou moins récentes. Un jeune homme (Nicola Farron) le représente parfois pour

les anecdotes les plus anciennes. Silvaine, qui n'a jamais vraiment connu l'amour, s'interesse de plus en plus à la chose et tend patiemment ses petites oreilles, qu'elle a ravissantes. Les saynètes qui se succèdent sont assez navrantes dans la tradition molle du porno-soft avec coit dans une loge de théâtre, pendant le Bar-bier de Séville, semmes aguichantes qui relèvent lentement leurs jupes avec une expression de stupide sala-

N'empêche, la Silvaine en est toute émue et se laisse faire quel-ques douces violences par le beau vicola Farron, contre une cabine de bains à Rimini et dans un autocar. Un filtre rouge ou pourpre sur l'objectif indique qu'il s'agit là d'un moment de passion intense. Et bien sur, à force de vivre dans la réalité, les « souvenirs » que lui suggère Gabriel, elle finit par tomber amoureuse du vieux filou.

Picaresque

Il y a toujours une longue plage

de musique entre deux vagues répliques, pendant que la caméra erre dans le paysage, attendant la fin du morceau. Et beaucoup de temps morts entre deux instants désha-billés. Gianfranco Mingozzi, qui a réalisé plus de documentaires, depuis 1959, que de fictions, ne fait pas avec ce recueil de fantasmes vieillots une percée fracassante, bien que tardive. A peine se souvient-on qu'il fut l'auteur des Exploits d'un jeune Don Juan. Les interprètes ont, dans ces conditions, bien du mérite à soutenir ce long métrage qui ne vit que par eux. Ornella Muti est évidemment superbe et joue son rôle silencieux d'- auditrice » avec beau-coup d'intensité. Elle a souvent l'air las, vaguement ennuyé, quand elle minaude. C'est surement une femme excellente, dans la vie aussi. Noiret véritable ambassadeur de la courtoisie vieille France en costume de flanelle, œil de velours et voix de bronze, est égal à lui-même.

La relève du cinéma italien, on la trouvera peut-être du côté d'un metteur en scène de vinet-huit ans. Daniele Luchetti, dont Domani accadra est le premier film. Le titre pour d'obscures raisons, s'affiche hez nous en Domani. Domani. Découpé en chapitres brefs, à la manière d'un roman d'aventures, il a pour béros deux gardians de la Maremme - Edo et Lupo. - une région de marécages à l'est de la Toscane sur la mer Thyrénienne, où paissent de grands bœufs et mûris-sent, en 1848 du moins, de vastes ambitions. Les gardians essaient de dévaliser le régisseur de leur maître et s'ensuient, poursuivis par les hommes de ce dernier, menacés par les brigands qu'ils rencontrent. jusqu'à tomber aux mains de divers fous qui sévissent en ce temps de

Le marquis Lucifer entreprend d'éduquer l'un de ces sauvages pour gagner un pari contre son abbé philosophe sur les avantages de l'inné et de l'acquis. Le bel Edo (Giovanni Guidelli) apprend ainsi à réciter les vers du Roland furieux, de l'Arioste, en honorant de la même cadence les rondeurs et les failles de la petite marquise. Lupo, de son côté, se fait prendre au piège par un autre noble penseur et philanthrope qui rève d'harmonie universelle. capte la foudre et règne sur un domaine d'utopie. Il découvre aussi les beautés d'une chimiste en parfums, avant que les enfants ne mettent le seu à tout et que ne se précipitent les événements à Milan aux cris de : - Viva l'Italia ! -.

Il est trop tôt pour prédire l'avenir de Luchetti, son film ne quitte pas la veine du picaresque le plus classique. Ce n'est déjà pas si mai de savoir allier le rythme et la gaieté, l'histoire et l'invention, la fantaisie et le désir de savoir, tout le charme d'une époque très optimiste et un peu folle de l'Europe. On n'oubliera pas non plus les apparitions cocasses et pleines d'autorité du producteur Nanni Moretti, réalisateur reconnu

MICHEL BRAUDEAU.

THÉATRE

RECTIFICATIF. - Le numéro de téléphone de la location à la Maison des arts de Créteil où Marcel Maréchal présente l'Ecole des femmes est 48-99-18-88, et non pas 43-77-51-61 comme il a été indiqué par erreur dans le Monde daté 8-9 ianvier.

GECI International DANSE

推翻線的江

72.16

L'AGENDA.

« Mammame-Montréal », de Jean-Claude Gallotta

La liberté de l'enfance

PURSABLE RECRUTENT Jean-Claude Gallotta adapte à son tempérament les leçons de Cunnirigham 🗈

Il offre le bonheur de communiquer directement avec les émotions de la danse.

Dans Mammame II. qui fut donné dans la cour d'honneur du XES & AVIDII saisissait l'un des garçons par le sexe et le faisait courir en criant : « Le 11 : Prince charmant! Le prince charmant [= `

Mammame-Montréal nouvelle version créée au Canada en 1987, n'a pas conservé cette intéressanto séquence. Mais reprend celle, irrésistible, où les danseurs font le tour du plateau à quatre paties et à la quene len len aux accents d'une symphonie de Schubert; ça vous

La tribu Gallotta làchée sur une scène, c'est la cour d'une école primane quand sonne l'heure de la récré, c'est un vol de moineaux effarouchés par un passant, c'est une bande de carpes auxquelles on a lancé du pain. Ici, garçons et filles, tous pareillement vêtus de shorts kaki et chaussettes beiges par Jean-Yves Langlais, c'est peut-être une équipe de scouts jouant aux Indiens, (Jean-Claude Gallotta lui-même, qui, parfois, les aligne en rang d'oignons, leur donne le départ, les disperse).

La tribu Gallotta, c'est tout ce qui vit ensemble dans l'effervescence et l'exubérance, se bagarre et s'adore, s'agresse et ne peut pas se quitter. Son énergie est inépuisable. Sa jubilation contagiouse.

DERNIERES

JACQUELINE MAILLAN

MICHEL PICCOLI

AU DESERT

B.M. KOLTES

PATRICE CHEREAU

PETITE SALLE -

100° LE RETOUR

Jean-Claude Gallotta a gardé la liberté de l'enfance. De tous les

jeunes chorégraphes français, il est sans doute celui qui a le mieux com-pris et assimilé les leçons de Merce Cunningham, les a le mieux adaptées à sa nature, à son écriture propre. Comme Cunningham, il sait investir l'espace avec une poignée de danseurs (ils sont huit mais font du mouvement comme quarante), au moyen d'incessants changements de direction dans les parcours. Mais cet espace est constamment haché, mor-celé, au gré d'une fantaisie toute Comme Cunningha intègre à la danse mille petits gestes inattendus ; mais il ratisse plus large (claques et baisers, cris et marmon nements). Il saisit au vol les minus cules petits riens qui font l'agitation quotidienne et les épingle avec une ironie attendrie.

Eloquence fiévreuse

Comme Cunningham, Gallotta tord le cou à toute narration. Mais à la différence du maître américain dans ses dernières œuvres, où une sorte d'harmonie céleste semble avoir pacifié les êtres humains, il est volubile, loquace, d'une éloquence liévreuse dans sa non-narration.

Mammame-Montréal tient ainsi le plateau et la salle pendant une heure trente, sans une redite, sans une seconde d'ennui, en offrant à l'imagination du spectateur de multiples sens, de multiples interprétations ou le bonheur encore plus aigu de communiquer directement avec la danse par émotions intimes, sans le truchement de la pensée.

- Il ne faut pas que le spectateur s'imagine qu'une chorégraphie raconte une histoire, dit Jean-Clande Gallotta (1). Il se passe bien autre chose... Si le public cherchait à discerner l'histoire sous la chorégraphie, il serait tenté de voir dans la danse une simple illustra-

Nous laissera-t-il dire, cependant qu'il est un des peintres les plus subtils de l'amour, avec son inextricable mélange de violence et de tendresse? Par là, les superbes duos de Mammame-Montréal auront consti-tué un parfait prélude à ceux de Docteur Labus (le Monde du 29 janvier 1988), que la tribu Gallotta reprend ensuite : quatre brèves histoires d'amour qui en disent plus que bien des romans épais. Un chef-d'œuvre qu'il serait sans excuse de manquer, si on est libre à Paris ces

SYLVIE DE NUSSAC. Théâire de la Ville, jusqu'au 15 janvier.

(1) Dans un livre que viennent de lui consacrer Laurence Louppe, Jean-Louis Schefer et Claude-Henri Buffard, Maibeureusement, les deux tiers du texte jargonnent dur. Mais le dernier tiers est une substantielle interview de Jean-Claude Gallotta. Les photographies sont remarquables et donnent une juste idée de son travail. Editions Dis-Voir, 9, rue Saint-Augustin, 75002 Paris.)

«Le Grand Bleu », de Luc Besson, version longue

Poisson de janvier

L'un des trois best-sellers du cinéma français, cru 1988. retrouve les grandes salles de treize villes françaises dans sa version allongée de cinquante minutes. Rattrapera-t-il ainsi

l'Ours et Roger Rabbit, ses grands rivaux animaliers qui le précèdent de peu au box-office?

Le Grand Bleu, troisième long métrage de Luc Besson, revient sur les meilleurs écrans dans une nouvelle version, allongée de cinquante minutes environ par rapport au film présenté l'an passé avec le succès que l'on sait. Cinquante minutes de bonheur en plus pour les millions de spectateurs français qui l'ont déjà plébiscité et qui devraient, sans trop se faire prier, prendre une nouvelle fois le chemin des salles.

Tout le monde y trouvera son compte. Les dauphins d'abord, qui voient leur rôle renforcé ; les acteurs aussi, qui avaient un peu păti d'un montage favorisant les évolutions sous-marines au détriment des scènes de comédie : les spectateurs enfin qui se sont multipliés malgré certaines mises en garde de la critique el oui ont val reval reva encore ce Grand Bleu, jusqu'à, pour certains d'entre eux, payer vingt fois le ticket d'entrée dans une même salle. Au premier rang de ces speciateurs : les enfants et les adolescents. Pour preuve, les témoignages des direc-teurs de salle qui constatent : si l'on assiste aux projections de l'Ours, de

mieux savourer la solitude finale du héros, Jacques Maillol-Jean-Marc Beauté et mystère Et cette confirmation: l'Okapi d'or 1988 a été décerné le 15 décembre dernier par les 500 000 lecteurs

Jean-Jacques Annaud, en famille, on

va voir le Grand Bleu accompagné de son ou de sa meilleur (e) ami (e)

et souvent même seul, comme pour

de dix à quinze ans du journal Okapi pour « le film qui les a le plus marqués ». Raisons avancées : beauté et mystère des fonds sous-marins; beauté et mystère du dauphin; beauté et mystère d'une aventure singulière marquée par ce héros qui, à la dernière image, s'en va loin des hommes - et des femmes (!).

Comment ne pas noter aussi l'extraordinaire succès de la musique du film. Les deux versions de l'album d'Eric Serra ont dépassé les 700 000 exemplaires vendus (disques, CD, cassettes). alors qu'habituellement, les meilleures ventes de bandes originales excédant difficile-ment les 50 000 exemplaires. Au point qu'on ne peut plus dire que le succès du film a fait le succès du disque,mais bien que la musique est, au même titre que l'image et l'interprétation de Jean-Marc Barr et Jean Reno, un élément constitutif du succès du film. A l'écoute, elle se nourrit de la même sincérité adolescente que le film le Grand Bleu, ce - long bleu - où Besson a plongé sans complexe, réussissant à être en phase - cela est rare - avec la génération qui le suit.

OLIVIER SCHMITT.

MUSIQUES

Démission de M. Alain Pichon directeur des Opéras de Paris

Nommé directeur général des Opéras de Paris (Bastille et Gar-nier) le 22 décembre, par M. Pierre Bergé, M. Alain Pichon a démissionné officiellement le mer-credi 11 janvier. Conseiller référen-daire à la Cour des comptes, dont il était le secrétaire général adjoint depuis 1983, on comptait sur ce magistrat pour remettre de l'ordre dans une maison de plus en plus difficile à maîtriser.

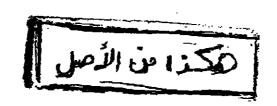
A-t-il reculé, comme un grand chirurgien qui refuse d'opérer un

■ Les ambitions d'Érato. — Erato affirme ses ambitions internationales. La firme discographique française vient de signer un contrat d'enregistrement avec la Philharmonie de Berlin, qui, placée sous la direction de Daniel Barenboim, donnera la réplique à une troupe de jeunes chanteurs dans trois opéras de Mozart : Cosi fan tutte, les Noces de Figaro et Don Giovanni. Daniel

malade dans un état désespéré ? Sa dérobade est en tout cas une amère déception, au moment où l'on peut espérer qu'un nouveau processus raisonnable va enfin être mis en route, puique M. Bergé, président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris, a affirmé, mardi, devant l'Association de la presse anglo-saxonne, que le conflit avec Daniel Barenboim serait - définitivement réglé dans huit jours au plus tard ».

Barenboim a déja enregistré quelques disques avec cette prestigieuse phalange : un début d'intégrale (assez contesté) des symphonies de Schubert et une intégrale des concertos pour piano et orchestre de Beethoven (dirigés du clavier). Erato annonce, d'autre part, que cet accord n'exclut pas qu'Erato-Film enregistre la production du même cycle prévu à l'Opéra-Bastille.

LA VIE SINGULIÈRE D'ALBERT NOBBS DE SIMONE BENMUSSA D'APRES LA NOUVELLE DE GEORGE MOORE ATEL ELISABETH BOURGINE LOC. 42.56.60.70/42.56.08.80



Culture

ARCHITECTURE

Les arènes de Nîmes sous velum

(Suite de la première page.)

C'est donc une messe de minuit qui a converti le cirque païen en salle polyvalente, suivie, le 12 janvier, par les vœux du maire à ses administrés. Tout de même cette affaire des arènes était aussi difficile à cacher que la sardine du port de Marseille. Les journalistes sont venus,

La nouvelle salle a encore quelques preuves à donner, avant qu'on puisse parler de totale réussite. Son démontage et son remontage, sa sonorisation, mais aussi son utilisation, voire son utilité, sont autant de points qui conservent leur part de mystère. Mais, si l'on s'en tient à l'objet lui-même et aux principes qui ont guidé son élaboration, on peut d'ores et déjà parler d'un exploit architectural, doublé d'un chefd'œuvre technique.

Les architectes Nicolas Michelin et Finn Geipel (1), dans l'abondante documentation qui sert à légitimer cette intervention monumentale sur un monument historique, font un large appel au passé des arènes, et notamment aux vela qui les recouvraient, pour expliquer leur démarche. En vérité, leur idée est trop radicale, trop novatrice, pour qu'on puisse s'enferrer dans ces pseudo-justifications.

La nouvelle structure, le - toit -, consiste en une immense toile gon-flable qui, par le biais d'une couronne elliptoïde en acier, repose sur trente poteaux, fixés aux parties - modernes -, c'est-à-dire non romaines, du monument. Conformément au vœu des monuments historiques – qui avaient initialement refusé le projet, finalement accepté par le ministre de la culture comme la loi l'autorise. – l'ensemble du dispositif respecte les parties anciennes et est entièrement amovible. Ce dernier point était au demeurant la condition même du projet puisque, jusqu'à présent, la vie des arènes dépendait de la période estivale, principalement des fameuses cor-

Un monument vivant

Le montage, au printemps, et le démontage, à l'automne, doivent s'effectuer en environ trois semaines. La ville de Nîmes, à qui cette gigantesque salle n'a coûté que 25 millions de francs (sans les dispositifs scéniques), a protégé ses arrières sur ce point délicat. Au contrat initial, qui prévoit le premier montage et le premier démontage, succède un deuxième contrat de dix ans, soit la durée de vie prévisible de la toile. En mars, la totalité des éléments de la toiture seront chargés sur des semi-remorques dont ils ne sortiront qu'à la fin de la belle saison. Précisons enfin que la structure ne dépasse pas la hauteur des arènes. Elle n'est donc visible que de haut, non depuis les rues ou depuis les alentours de la ville.

Deux points restent à discuter. L'opération, qui, on l'a vu, ne touche pas physiquement le monument, estelle compatible avec l'esprit de cet édifice, altère-t-elle ou non son image, son principe, cet ensemble de données qui ont un jour conduit à son classement comme monument historique? D'autre part, l'opération est-elle, indépendamment de tout autre critère, une réussite en sol, par son volume, son espace, ses détails, bref par toutes ces menues broutilles qui font et défont l'architecture?

Des critères de qualité

La première question a trouvé son écho lors des quatrièmes Rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel, qui ont lieu cha-

l'ouverture des Rencontres d'Avignon (il remplaçait au pied levé un de « ses » architectes) a montré que comme à Nîmes, ces questions sont d'actualité et font l'objet d'une réflexion comptable de la mairie. D'ailleurs, curieusement, la couverture des arènes est apparue non seulement comme une réussite, mais comme allant de soi, comme une évidence qui ne souleverait plus aucune objection. Les monuments historiques ont-ils baissé les bras, se sont-ils baissé les bras, se sont-ils facts de les pares leur minicipales de les pares de les ministres de les proposes de les propiesses de les pares de les ministres de les pares d

comme allant de soi, comme une évidence qui ne souleverait plus aucune objection. Les monuments historiques ont-ils baissé les bras, se sontils laissés convaincre par leur ministre de tutelle, par la qualité du travail de Michelin et Geipel ou par cette idée, qui commence à prévaloir, qu'il vaut mieux un monument vivant qu'un édifice qui meurt lente-

 Les archéologues avisés (...) voient avec grande inquiétude les monuments du passé se détériorer faute d'utilisation rationnelle et donc d'entretien permanent. Pour



Une converture amovible pour permettre aux arènes de retrouver le soleil es été.

que année à Avignon et qui avaient pour thème, en novembre dernier, « Patrimoine et modernité ». Ce thème, inévitablement, s'est cristallisé sur les problèmes de l'architecture, pour mettre en évidence l'extraordinaire manque de constance de la démarche des défenseurs du patrimoine, en premier lieu des architectes et des inspecteurs des monuments historiques.

Quels critères d'ancienneté (le palais Garnier ou, plus près de nous, le CNIT, sont-ils moins dignes d'attention que des édifices romains ou médiévaux?) et quels critères de qualité permettent d'accepter ou de refuser une intervention contemporaine sur un bâtiment du passé? Pourquoi la couverture de la scène du théâtre d'Orange paraît inaccep-table lorsqu'on tolère la mutilation de l'esprit même de l'opéra de Lvon? Pourquoi les monuments historiques avaient-ils initialement refusé cette couverture saisonnière des arènes, alors qu'ils laissent très cordialement tel ou tel maire massa crer des secteurs sauvegardés ?

eux, c'est protèger à bon escient les pierres vénérables que de les faire vivre intensément », conclut pour nous Suzanne Barthélémy (2) dans la plaquette de présentation des arènes.

Reste la salle nouvellement créée par la converture des arènes. Il est difficile de faire la part de l'étonnement devant la prouesse technique, celle des arènes elles-mêmes, dont la forme et la réalité physique sont pour l'instant révélées par l'irruption de cette nouveauté, celle enfin de l'espace ainsi créé. Mais il est évident qu'entre les trois facteurs, on obtient quelque chose comme le errand frieson

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Membres de deux agences d'architecture française, LAB F AC Paris (Henry-Lyon-Michelin), et allemande, LAB F AC (Geipel-Hoge-Hunger), aidés par le bureau d'études Schlaich und Partners de Stuttgart.

(2) Maître de conférences honoraire à l'aniversité Paris-X.

Communication

Après le rachat du groupe cinématographique par M. Théret

M. Berlusconi fait son apparition dans Pathé

Le conseil d'administration de Pathé, qui s'est tenu le 11 janvier, a permis de répondre à quelques questions que se posent les milieux financiers et professionnels sur le rachat du groupe cinématographique (le Monde du 11 janvier).

Le capital MT Investissements, la société présidée par M. Max Théret, qui a acheté la quasi-totalité du capital de Pathé, depuis le 15 décembre 1988 est détenu, pour le moment, par Média Cinéma Communication, de M. Jean-René Poillot (40 %), les éditions du Signe, de M. Max Théret (30 %), Cannon Hollande (10 %) et des personnes physiques. Mais l'identité des nouveaux administrateurs du groupe cinématographique permet de se faire une première idée des véritables rapports de force.

Première surprise: l'absence de

M. Théret, qui affirmait pourtant le même jour dans un entretien au Quotidien de Paris: « Pathé, c'est Max Théret tout seul ». Au sein de la

société, on invoque des problèmes de statuts interdisant provisoirement « pour cause de limite d'age » à l'ancien fondateur de la FNAC agé de soixant-seize ans de siéger. Il semble surtont que M. Théret était retenu ce jour-là par une nouvelle convocation de la Commission des opérations de Bourse sur les affaires de délits d'intérier de la Commission des opérations de Bourse sur les affaires de délits d'intérier de la Commission des opérations de soit de la Commission des opérations de délits d'intérier de délits d'intérier de des la commission des opérations de la commission des opérations de délits d'intérier de des la commission des opérations de delits d'intérier de de la commission de la c

L'élection de M. Giancarlo Parretti à la vice-présidence de Pathé, aux côtés de M. Pierre Vercel réélu à son poste de président, confirme le rôte essentiel du groupe luxembourgeois Interpart, dans toute l'affaire. M. Parretti a d'ailleurs annoncé la constitution d'un « circuit européen » réunissant les selles de Pathé avec les salle britanniques, italiennes et hollandaises de Cannon, la société américaine récemment acquise par Interpart.

Seconde surprise : la présence de deux représentants de M. Silvio Berlusconi au conseil d'administration de Pathé. Même si M. Parretti continue à affirmer que le géant de la télévi-

sion italienne et l'actionnaire de la Cinq, ne possède qu'une participation « négligeable » dans Pathé, il semble, que M. Berlusconi soit appelé à jouer un rôle déterminant dans la stratégie du nouveau groupe européen. La présence au conseil de Pathé de M. Edouard de Ribes, PDG de la banque Rivaud, ancien propriétaire de Pathé, montre que le groupe financier qui a garanti la reprise de Pathé par MT Investissement, continue à jouer un rôle important dans la nouvelle société. Enfin, M. Jean-René Poillot, ancien collaborateur de M. Paul Quilès, siégeait au conseil du titre de sa société Media Ciné:na Communication. Le ministre des PTT nous avait affirmé « ne plus avoir aucun contact avec M. Parretti » depuis mai 1987. Il est pourtant troublant de constater que le dernier numéro de la revue Europa (octobre 1988), édité par Interpart et dirigé par M. Salvaiore Picciotto, proche collaborateur de M. Parretti, contient un article de M. Quilès sur « Eureka andiovisuel » et un article de M. Poillot.

theatre

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

300 millions d'investissements en 1989

M^{me} Tasca annonce une relance des émissions pour la jeunesse

Mª Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, a annoucé, le mercredi 11 janvier, un effort « vigoureux » en faveur des programmes pour la jeunesse.

Dénonçant les « dessins à peine animés, violents et stéréotypés », les « fictions robotisées », les « hitparades sponsorisés » (souvent importés), le ministre a indiqué que les ressources consacrées à la production d'émissions pour enfants seront » pratiquement triplées » cette année (300 millions contre 120 millions en 1988).

Les chaînes publiques devraient ainsi doubler leurs budgets de production originale. De 30 millions de francs par chaîne, l'an dernier, il A 2, 50 millions pour FR 3 - anxquels il faudrait ajouter une somme équivalente en prestations internes et 40 millions pour la Sept. Ces trois sociétés bénéficieront, pour soutenir leur effort de création, de l'essentiel des 100 millions versés par l'Etat au compte de soutien aux industries de programmes et qui ont été réservés au secteur public lors du vote du budget. L'aide du compte sera attribuée de façon sélective, après avis d'une commission composée de représentants de l'administration et de cinq personnalités qualifiées: Mes Monique Annand (ex-Canal J), Mijo Beccaria (Bayard-Presse) et Marie-Odile Monchicourt (France-Inter), ainsi que MM. Gaétan Brizzi et Daniel Karlin.

Ces mesures financières devraient également s'accompagner à la fois d'une « mobilisation » de l'opinion et d'études sur ses artentes. Des débats seront organisés à travers la France. Un « concours d'idées » sera également lancé auprès des jeunes pour qu'ils soumettent des « projets de programmes ». Enfin, une étude menée conjointement par l'INA, Médiamétrie et le cabinet spécialisé Diapason, devra « approfondir la connaissance des goûts, des attentes et des pratiques du jeune public ».

M™ Tasca attend de l'ensemble de ces mesures un coup d'arrêt à la dégradation observée dans ce secle volume horaire des programmes pour enfants augmente (soixante-dix heures par semaine sur les cinq chaînes en clair, contre quinze seulement, sur les trois chaînes existantes, il y a cinq ans), les ressources qui y sont consacrées stagnent ou même diminuent et s'établissent, selon le ministre, à des - niveaux dérisoires > pour la Cinq et M 6. M™ Tasca table également sur un redressement du dessin animé français, en faveur duquel A 2 et FR 3 devraient investir. cette année, respectivement 20 et 15 millions de francs.

M. Robert Maxwell poursuit son recentrage sur la presse et l'édition

Après avoir décidé de céder sa filiale imprimerie BPCC pour 480 millions de dollars (2,9 milliards de francs) à ses cadres, le patron de presse britannique Robert Maxwell s'apprête à vendre les 25 % qu'il détient dans les imprimeries spécialisées Norton Opax. Mais il a précisé que la vente aux enchères de sa part dans Norton Opax n'aurait lieu que si l'action était rachetée à 195 pence (22 francs) au moins. Selon des analystes, la société Bucksmere, qui regroupe des cadres de la BPCC désireux de racheter leur entreprise, pourrait être anssi candidate au rachat des 25 % de Norton Opax. Cette nouvelle cession indique que M. Maxwell poursuit son recentrage sur la presse et l'édition, en vendant les sociétés qu'il juge périphériques.

• La CEE conteste le projet de îne sportive associant l'UER à M. Rupert Murdoch. - La Commisdécembre dernier une « lettre des griefs a aux promoteurs du projet de chaîne sportive par satellite Euros port : le groupe News International de M. Rupert Murdoch, d'une part, et un consortium réunissant une quinzaine de chaînes publiques membres de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), d'autre part. Dans cette lettre, la Commission estime que l'accord d'exclusivité conclu entre News International et l'UER pour la fourniture de programmes sportifs pourrait contrevenir aux règles du traité de Rome sur la concurrence dans la Communauté.

7000 places sous une toile

L'amphithéâtre de Nîmes, construit à la fin du premier siècle et l'un des mieux conservés du monde romain, pouvait accueillir 24 000 spectateurs sur trentequatre rangs de gradins. Le système de circulation, remarquablement ingénieux, permettait l'évacuation du public en quelques minutes (à notre connaissance, aucune expérience ne nous en a fait la preuve).

La nouvelle salle à une capacité maximale de 7000 places. Elle fait 85 mètres de long pour 60 mètres de large. La toiture est constituée d'une « lentille » de toile, gonflée en permanence à l'air tempéré par des souffleries, accrochée à une poutre caisson elliptique, elle-même posée sur trente poteaux cylindriques en

acier. La superficie de la lentille est de 4 800 mètres carrés environ pour une surface couverte d'environ 5 200 mètres carrés. Entre la poutre et le haut des tribunes, une façade transparente comportant des dispositifs d'ouverture permet une vue directe sur les gradins supérieurs de l'arène romaine. Le système d'ouverture, qui ne fonctionnera que l'hiver prochain, permettra le

Les contraintes climatiques étaient très sévères : vent violent (125 kg/m²) et neige extrême (65 kg/mm²).

désenfumage et la ventilation.

La couverture permet en outre d'assurer l'étanchéité de la galerie équestre. Le doublement du système de collecte des eaux pluviales au pied de l'édifice par un drain situé dans la galerie périphérique permet de rejeter les eaux dans le réseau général d'assainissement et d'éviter ainsi les infiltrations dans les parties basses.

sont prévus qui font varier la contenance de la salle de 5 800 à 7 000 places, seion qu'il s'agit de théêtre, d'opéra, de rock ou de tennis.

L'encemble de la structure sera

Quatre dispositifs techniques

monté en trois semaines au mois d'octobre de chaque année, et démonté dans les mêmes délais au mois de mars de l'année suivante.

Coût du projet : 25 millions de francs (hors équipements scéniques).

Pixibox relève le défi du dessin animé par ordinateur

- Si l'on doit vraiment dessiner vingt-cinq images par seconde, que ce soit à la main ou sur ordinateur, la production de dessin animé en Europe est dans une impasse face aux coûts de la main d'œuvre en Extrème-Orient. La seule alternative, c'est d'automatiser au moins partiellement le dessin », explique Jacques Peyrache. A partir de cette conviction, cet ancien des programmes jeunesse de TF 1 a fondé en 1987 Pixibox, avec un transfuge de la société d'informatique Cisi, Ernest Copperman. Leur premier pari, c'est la série « Touni et Litelle », vingt-six épisodes de six minutes et demi entièrement réalisés en 1987 sur microordinateur avec les logiciels du fran-

Pour simplifier, chaque animateur ne dessine complètement sur sa machine que les « dessins clès », ceux qui marquent un net changement dans le mouvement. Une fois ce travail fait, la machine trace les autres dessins nécessaires pour retrouver un mouvement naturel. Le décor est réalisé en parallèle sur une autre machine. Enfin, la nuit, l'ordinateur effectue tous les calculs nécessaires à chaque image vidéo, qu'un magnétos-cope enregistre une par une

çais Comparetti.

cope enregistre une par une. Le résultat ? Il ne prétend nullement rivaliser avec les prouesses d'un Walt Disney ou d'un autre dessin animé de cinéma. Mais il soutient larcment la comparaison esthétique face aux sous-Goldorak qui peuplent les émisions enfantines. Et il tient aussi les délais et les prix, ce qui n'est pas toujours, hélas, le cas dans la prolession. - Surtout, avec l'expérience et la quantité, nous pouvons amélio-rer la qualité tout en baissant les prix. De 46 000 francs la minute en 1987, nous passons à 40 000 francs aujourd'hui pour l'« He aux Ours ». explique Ernest Coppermann. Il est vrai qu'Eddie – le beros de cette série de cinquante-deux fois treize minutes produit en partenariat avec Antenne 2, Canal Plus, la Communauté des télévisions francophones et la ZDF – est - une machine de guerre économique ». Се petit ourson perdu parmi les lapins a les articulations noyées dans la fourrure et la bouche en partie dissimulée par son museau. Des caractéristiques soigneusement étudiées pour abaisser les coûts de la fabrication informatique: pas de vêtements à animer, avec tous leurs plis, moins de mouvements de bouche pour les paroles, moins de dessins clés pour les bras, etc.

dessins clés pour les bras, etc.

Penser économie n'est pas dessiner au rabais », précisent les dirigeants de Pixibox, mais exploiter toutes les spécificités de l'ordinateur. Ainsi, le stockage informatique permet de réutiliser à bon escient des morceaux de dessin, y compris en changeant de proportions, ou de sens: un personnage qui marche de droite à gauche peut marcher de gauche à droite au plan suivant sans problème, alors qu'en animation traditionnelle il faut tout redessiner.

Un studio de production

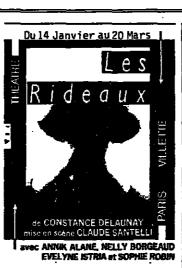
De même, pour l'animation des bouches, Pixibox a développé un logi-ciel spécial. Le texte dit par des acteurs est automatiquement ana-lysé, transcrit en phonétique, et classifié en sept • familles • qui corres-pondent à sept dessins de bouche, tracés une fois seulement par plan. A partir de là, l'animateur n'a plus qu'à placer sur ses dessins deux points de repère, et la machine trace auto-matiquement la bouche qui correspond au son synchronisé. . Alors que les personnages japonais ne font qu'ouvrir la bouche, les nôtres parlent », résume Jacques Peyrache. Et ils pourront même parler une autre langue : le logiciei est universel et peut calculer aussi des « bouches » anglaises ou serbo-croates... Tous ces dispositifs ont par exemple permis à Pixibox de produire trente minutes de « liaisons » avec des personnages animés à partir de trois minutes de dessins, pour les huit émissions d'été des « Animaux du monde », une émission qu'elle produit et dont elle a fait le générique.

La clé de voîte de tels progrès, c'est l'organisation industrielle, qui n'est possible qu'avec des commandes régulières. Or 1988 a été une année de vaches maigres, pour Pixibox comme pour d'autres. Après trois heures produites en 1987, la société a dû se contenter de quelques génériques ou films industriels. Et les 7 millions de chiffre d'affaires laissent des pettes. La commande de « l'Ile aux ours » vient donc à point nommé. En y ajoutant la reprise de « Croc-note show », une série de cinquante-deux fois cinq minutes laissée en jachère par la débâcle de Belokapi. Pixibox escompte 20 millions de chiffre d'affaires cette année, 23 l'an prochain. Elle va pouvoir embancher pour passer de quinze à quarante-cinq personnes, et devenir un vrai studio de production, avec trente postes de saisie, cinq de décors, et un nouvel ordinateur plus puissant pour les gros calculs ou les décors en 3-D (trois dimensions). Il lui faut pour cela investir : à l'occasion d'une augmentation de capital, trois sociétés de capital-risque liées aux groupes Crédit agricole. CIC et CEA font leur entrée. Elles détiendront un tiers de Pixibox, tout comme ses dirigeants et le groupe de Vidéo EAG, soutien devais le début.

On a les producteurs qu'on mérite : lance Jacques Peyrache, qui regrette que l'effort pour le dessin anime entamé en 1981 ait été interrompu, entraînant des faillites. Quant aux chaînes, elles ont largement négligé les programmes jeu-nesse ou préféré acheter moins de 3 000 francs la minute des séries japonaises amorties... Désireuses aujourd'hui de redorer leur blason ou ayant surmonté leurs problèmes face anx sinistres des fournisseurs, les chaînes recommencent timidement à commander des séries. Mais elles voudraient diffuser vite, alors qu'il n'y a plus de stocks. « Le seul moyen de survivre à terme dans cette industrie lourde du dessin animé, avec des cycles longs, c'est de constituer un catalogue qui permet d'amortir les fluctuations des commandes, plaide Ernest Copperman, c'est une ambition que peu de Français peuvent cultiver. Mais Pixibox a repris du tonus, et pense déjà à exporter ses

techniques, et surtout à les améliorer. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.







-

me relace

see apparition dans

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES

SEUL EN CHAINE. Café de la Gare (42-78-52-51), 22 h. LA TERREUR. Le balean (42-08-

68-99), 21 h. E L'ORTHOGRAPHE DE L'ORTHOGRAPHE ET AUTRES OBSEAUX RARES, Tour-tour (48-87-82-48), 19 h. ENORME CHANGEMENT DE DERNIÈRE MINUTE Tristan-Bernard (45-22-08-40), 21 h.

IL DIT QU'IL EST NUINSEY. Théa-tre Renaud-Barrent (42-56-60-70), Petite salle, 18 h 30. PERROT CARDIEN DE L'ORDRE Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). Baudelaire 24 f. 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Le Tunide au pelais: 20 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard.

Le Terrier: 18 h 30. Salle Louis Jeuvel.

Mademoiselle Julie: 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence : 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vénitiens : CARTOUCHERIE ATELIER

N. Eller

AL TABLE

加州西 CHAUDRON (43-28-97-04). O Après Magritte : 20 h 30. CARTOUCHERIR THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira l... : CHAPITEAU CHAUFFÉ (CIRQUE AR-CHAOS) (43-67-56-56). O Le Chapi-teau de cordes : 20 h 30.

tesu de corties: Al 16-30.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Le Galerie.
Zatre, ou le Fanastisme religieux :
20 h 30. La Resserie. John Gabriel Borkman: 20 h 30. CITHEA (47-90-50-37). O Les Crachet,

Premiers Adieux : 21 h.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelieu. O La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour du monde en quatre vingta jours :

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Colt du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. ELDORADO (42-49-60-27). ◆ Rêve de

Vienne: 14 h 30. ESPACE ACNAV (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56)... O Tout extremédie : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. O Les Anciennes Odems :

20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adien Agatha: 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O L'Auge gardien: 20 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Nuit les chats : 21 L

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adieu Munsieur Tchékhov : 22 h 15. LE BATEAU (42-08-68-99). ♦ La Ter-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Existe en trois tailles : 20 h 15. 0 Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft : 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et si on faisait le noir juste une minute? : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Eanarbeck: 20 h 30. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théfure nois. Le Petit Prince : 18 h 45. Renaud et Armide : 20 h 0 Le Crépuscule des paons : 21 h 30. Taéâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Quant au diable, n'en parlons pas :

MADELETNE (42-65-07-09). ♦ Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne: 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-versée: 18 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). O Le Monte-Piats : 18 h 30. O Pierrol gardien MONTPARNASSE (43-22-77-74). O Voyage an bout de la muit : 19 h. La Vraie Vie : 21 h. de l'ordre : 20 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Le Horit : 18 b. Théo-dore le Grandeur : 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Le Grand Standing: 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). A Tate d'or :

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). O Effa-cement Semaine des auteurs : 18 h.



ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne seis pas Rappaport: 20 h 45. PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30. NOUVEAUX

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Los Vemps : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Pius Heuroux des trois: 21 is.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsse :

20 h 45.

RENAISSANCE (42-08-18-50).

A ta santé, Deroitée : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Marat Drama : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

Drôis de monde : 20 h 45. de couple: 20 h 45.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-3). O L'Ex-Femme de ma vie : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30. THEATRE 13 (45-88-16-30). Les Sin-cères, et l'Epreuve : 20 h 30.

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

(47-84-24-24)
La Première Charga à la machette (1969), de Manuel Octavio Gomez, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: la Gorgone (1964, v.o.), de Terence Fisher, 19 h; Madame du Barry (1919), de Ernst Lubisch, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-78-37-29)

Le Cinéma géorgien : le Portrait (1981, v.o. s.t.!), de Lado Souluivelidze, le Chemin vers la maisou (1981, v.o. s.t.!), d'Alexandre Rekhviachvili, 14 h 30 :

Mikha (1965, v.o. s.l.f.), de Merah Kokot-chachvili, Mikela (1965, v.o. s.l.f.), d'Eld-gar Chenguelan, 17 h 30; Et la neige tom-bait sur les jardins d'hiver (1983, v.o. s.t.f.), de Gujorgui Levachov-Toumanichvili, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30)
Paris-Polars: Delon justicier: Bande amonce: Trois hommes à abattre (1980) de Jacques Deray, Un flic (1972) de Jean-Pierre Metville, 14 h 30; Ventura même l'enquête: Bande annonce: 125, rue Montmartre (1959) de Gilles Grangier, Dernier Domicile connu (1969) de José Giovanni, 16 h 30; Balances: Bande annonce: le Grand Pardon (1981) d'Alexandre Arcady, la Balance (1982) de Bob Swain, 18 h 30; Cluéma muer: les Misérables (1925) de H. Fescourt. 20 h 30.

ACHE EFRIB (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00). LES ATLES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25).

L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

L'ARME ARSOLUE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16): V.C.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94): UGC Opéra, 9: (45-74-95-40): UGC Gobe-lins, 13: (43-36-23-44): Images, 18: (45-22-47-94).

22.47.94).

BACH ET BOTTINE (Can.): Lanna, 4
(42-78-47-86): Sept Parmassiens, 14
(43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les
Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaumont
Ambassade, 8* (43-59-19-08): Gaumont
Parmasse, 14* (43-35-30-40).

Parmasse, 14* (43-35-30-40).

BEETLEJUICE (A. v.o.): Forum Arcencial, 1* (42-27-53-74); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): Pathé Marignanconcorde, 8* (43-59-92-82); UGC Bianiz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Mistral, 14* (43-39-30-19); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 9* (43-34-72-71).

BIG (A., v.o.): Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20).

BERD (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6*

EIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

SHRIJ (A., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Saint-Garmain, 6º (42-22-72-80): La Pagode, 7º (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43): 14 Juillet Basiille, 11º (43-57-90-81): Les Nation, 12º (43-43-04-67); Escurial, 13º (47-07-28-04): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Mirannar, 14º (43-20-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Kinopanorama, 19º (43-06-50-50); UGC Mailiot, 17º (47-48-06-06): Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)

(45-22-46-01).

IE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)

(A. v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (4297-53-74); UGC Normandie, 9' (45-6316-16); v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93);
UGC Monnarmese, 6' (45-74-94-94);
Parkmount Opéra, 9' (47-42-56-31);
UGC Lyon Bestille, 12' (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (4522-47-94).

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N

ROLL (A. v.o.): Epéc de Bois, 9' (4337-57-47).

CROCODILE DUNDEE II (A. v.f.):

37-57-47).
CROCODULE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, & (45-62-41-46).
DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):
Utopia Champolition, 5 (43-26-84-65).
DEAR AMERICA (A., v.o.): George V,
& (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14
(42-01-32-20).

(43-20-32-20)
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
George V, 2 (43-62-41-46).
LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A., v.a.): Seint-Germain Studio, 9 (46-33-63-20).
DISTANT VOICES (Brit., v.a.): Foram Ancen-Ciel, iv (42-97-53-74); Saint-André-des-Aris I. 6 (43-26-48-18); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Galumont Parlasse, 14 (43-35-30-40).
DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lucetraire, 6 (45-44-57-34)

Fescourt, 20 h 30.

Les exclusivités --

La Cinémathèque

Jeudi 12 janvier

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (4)-6480-80). Amphitryon: 19 h.
THÉATRE DE LA PLAINE (40-4301-82). Moi, Cagliostro, antichrist et messie un collier pour une révolution: 20 h 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Une chemise de nuit de fianelle : 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Le Procès Louis XVI :
20 h 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47).

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs : 21 h. Graude salle. Le Retour au désert : 20 h 30. M.L.T.. Harcamone : 21 h. Petite saile. O II dit qu'il est Ni-jinsky : 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Héias, tant mieux !: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir : TOURTOUR (48-87-82-48). O De l'orthographe et antres oiseaux rares : 19 h. Ged Marlon : 20 h 30. Demain, Jarrêto !: 22 h 15.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Enorme changement de dernière mi-VARIÉTÉS (42-33-09-92). O La Présidente : 20 h 30.

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36). EPIDEMIC (Dan., v.o.): Studio 43, 9º (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V, 8 (45-

62-41-46).

FANTOMES EN FÉTE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Pathé Marignan-Concorde, 8'
(43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra,
9' (47-42-56-31); Pathé Montparnasse,
14' (43-20-12-06).

14 (43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champolilou, 9 (43-26-34-65);
14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
George V. 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14

DOMANI, DOMANI. Film italien

de Daniele Luchetti, v.o.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) : Ciné

Saint-Germain-des-Prés, Salle G.

de Beauregard, 6: (42-22-

87-23); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8' (45-61-10-60); La Bastille, 11'

(43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

AMOURS. Film franco-italien de Gianfranco Mingozzi: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

L'INSPECTEUR HARRY EST

LA DERNIÈRE CIBLE. Film

américain de Buddy van Horn, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-

57-57) ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8

(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon

9e (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Mistral, 14e (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14e (43-20-12-06); UGC Conven-tion, 15e (45-74-93-40); Images, 18e (45-22-47-94); Trois Secré-tan, 19e (42-06-79-79); Le Gam-

betta, 20: (46-36-10-96).

LE MOINE NOIR. Film soviéti-

que de Ivan Dikhovitchni, v.o.: Cosmos, 6^a (45-44-28-80); Le Triomphe, 8^a (45-62-45-76).

(46-36-10-96).

LA FEMME DE MES AMOURS. Film franco-italien

anbourg, 3 (42-71-52-36); Le

cinéma

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cimoches, 6 (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); Brutz-gne, 6" (42-22-51-97); UGC Odéon, 6"

57-57); Rex. 2º (42-36-83-93); Bretagne, 6º (42-22-51-97); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Pathé Français. 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-05-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

RRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (rehèque, v.o.); Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); v.f.: Denfert, 14º (43-21-41-01).

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6 (45 44-57-34), LA MAIN DROITE DU DIABLE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33 42-26); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14).
MANGECLOUS (Fr.): Trois Parnassiens,

MANGECLOUS (Fr.): Trois Parnassiens, 149 (43-20-30-19).

LES MARIS, LES FEMINES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-98-31); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Publicis Champa-Elystes, 8 (47-20-76-23); Saimt-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 1st (43-37-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-23-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrentelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clicby, 18 (45-22-46-01).

46-01). MIDNIGHT RUN (A., v.o.) : UGC Erminge, 8 (45-63-16-16).

nge, 8' (45-63-16-16).

MOONWALEER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8' (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde. 8' (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-36-31): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); Pathé Chichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): George V, 8' (45-62-41-46).

LE MYSTÈRE D'OBERWALD (It., v.o.): Cluny Palace, 5' (43-54-07-6).

NAVIGATOR (160-25/2ndais, v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9' (43-74-95-40); Les Montparnos, 14' (43-27-52-37).

NÉ RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DOPT (2) (5:) Pathé Marignan-

LE PASSEUR, Film norvégien de

Nils Gaup, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Sept Parnassicus, 14= (43-20-32-20).

Francis Coppola, v.o.: Gaumont Les Halles, ia (40-26-12-12); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30);

Bretagne, b. (42-23-1-91);
UGC Odéon, f. (42-25-10-30);
Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Max Linder Panorama,
9. (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Escumont Alésia, 14. (43-27-84-50);
14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18. (45-22-46-01).
VAMPIRE ? II. (*) Film américain de Tommy Lee Wallace, v.o.: Forum Horizon, 1a. (45-08-57-57); George V, 3a. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3a. (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13. (43-60-74); Les Montparnos, 14. (43-27-52-37); Convention

(43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA VOUIVRE. Film français de Georges Wilson: Gaumont Les Halles, 1^{er} (40-26-12-12); Gau-

Haules, 19 (40-20-12-12); Gaumont Opera, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parasse, 14º (43-25-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27)

TUCKER. Film

LE HASARD (Fox, v.o.): L. Lanegor, v. (45-43-41-63).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Cluny Palace, 5: (43-54-07-76); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Sept Parnassicus, 14: (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Bienvenlie Montparnasse, 15: (45-44-25-02). parnos, 14 (43-27-52-37).

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI
DORT (*) (Fr.): Pathé MarignanCancorde, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyoz
Bastille, 12* (43-43-01-59); Pathé Monparnasse, 14* (43-20-12-06).

LES FILMS NOUVEAUX

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) ; Le Triomphe, & (45-62-45-76). LA NUIT RENGALI (Fr., v.o.) : Lucer-naire, & (45-44-57-34).

naire, 6* (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All., vo.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): v.f.: Fauvelle, 13° (43-31-56-86): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): Gaumont Partasse, 14* (43-35-30-40): Pathé Citchy, 18* (45-22-46-01): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Cag.-Chig., vo.): Pathé Marignan-

Can.-Chin., v.o.): Pathe Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Par-nassiens, 14 (43-20-30-9); v.f.: Pathe Français, 9 (47-70-33-88). PAYSAGE DANS LE BROULLLARD (Gr. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

(Gr., vo.): 14 Juillet Paraasse, 6* (43-26-58-00).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., vo.): UGC Banton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): vf.: Les Montparaos, 14* (43-27-52-37).

LA PETTIE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex., 2* (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Hauteleuille, 6* (46-33-79-38); UGC Momparasse, 6* (45-74-94-94); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-8)); Les Nation, 12* (43-43-90-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Paraasse, 14* (43-37-84-50); Id Juillet Beaugrenelle, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, 10 (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-15-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13 (43-26-83-93); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epée de Bois, 54 (43-37-57-47).

(43-37-57-47).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) :
Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE
(Fr.) : UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40) :
Pathé Français, 9' (47-70-33-88) ; Pathé
Montparmasse, 14' (43-20-12-06).

LE SLID (Ass. E. v.o.) : Forum Orient Montparmasse, 14º (43-20-12-06).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Pathé Hautefenille, 6º (46-33-79-38): Elysées Lincoln, 8º (43-39-36-14); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); Bienvenue Montparmasse, 15º (45-44-25-02).

LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

TOSCANINI (IL-Fr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

8: (45-62-45-76).
TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):
Sept Parassiens, 14: (43-20-32-20).
TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): L'Entrepot, 14: (45-43-41-63).
UZ RATTLE AND HUM, LE FILM (A., v.o.): Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60).

UN CUEZ CRAND-PERE (Tai-

10-60).
UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wan, v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).
UN MONDE A PART (A., v.o.) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

Rotonde, 6* (45-74-94-94).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, 8* (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.o.): Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8*
(45-62-41-46).

VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.o.): Epée de Bois, 5*
(43-37-57-47).

94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-

WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1er (45-08-57-57); UGC Danton, 6er (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6er (45-74-

62-20-40); v.f.; Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-33-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Trois Secrétan, 15º (42-06-79-79); Le Gamberta, 20º (46-36-10-96).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ALADDIN (A., v.f.): Paris Ciné 1, 10-(47-70-21-71). LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cino-ches, 6 (46-33-10-82).

BRIGADE DES MŒURS (**) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). CARMEN (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2-(47-42-97-52)

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX

FEMMES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DELTA FORCE (A., v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, St (43-54-51-60). DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). EASY RIDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

FELLINI ROMA (IL. vo.): Accarone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LA FEMME-ENFANT (Fr.): L'Entrepol, 14 (45-43-41-63).
FRONTIÈRE INTERDITE (*) (A., LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-

pia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LOLITA (Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40). MÉDÉE (IL-All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). MISFITS (A., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34).

L'ORDRE ET LA VIOLENCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A., v.o.); Racine Odéon, or (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60). LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

PSYCHOSE (*) (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) :

Les QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77):
ROX ET ROUKY (A., v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montpartasse, 6* (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): Saint-Lambert. 15* (45-32-91-68): UGC Convention, 15* (45-74-93-40). LES TRICHEURS (Fr.): Rellet Logos

II, 5 (43-54-12-34). LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5t (43-29-14-40). OODSTOCK (A., V.Q.) : Ac Gauche, 5 (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 13 JANVIER

· Femmes célèbres du cimetière Moniparnasse », 14 h 30, entrée, 3, bou-levard Edgar-Quines (V. de Langlade). - Moyen Age: tapisseries des cours d'amour. Evolution des techniques de tissage», 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé (1. Hauller).

- Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges - 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). La pyramide et l'amenagement du Grand Louvre ». 14 h 45, métro Palais-Royal (M. Banassat).

La chapelle du Val de Grace et le couvent des Bénédictins anglais ». 15 heures, 1, place A.-Laveran (D. Bouchard).

· Le symbolisme dans les collections du Petit Palais ., 15 h 15, Petit Palais, entrée de l'exposition (Paris et son his-

MONUMENTS HISTORIQUES «Le Musée des plans en reliefs : la galerie des maquettes des villes forti-fiées. 15 heures, cour d'honneur des Invalides, sous la statue de Napoléon. "Une fondation d'Anne d'Autriche : le Val de Grace . 15 heures, 277 bis,

« Musée des arts décoratifs : collections du Moyen Age et de la Renais-

"Des situations, une gestique, un langage set d'une humanité panielante".

sance », 15 heures, hall du musée, 107, rue de Rivoli.

CONFERENCES

22, rue de Naples, 14 h 15 : « Le symbolisme » (projections et disques) (Approche de l'art).

11, avenne du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : - Signatures. De l'humanisme triomphant à la chillicula la la chi civilisation industrielle -, par C. Frontisi (Musée d'art moderne de la Ville de

107, rue de Reuilly (saîle n° 2), 19 h 30: Entretiens sur les Dialogues avec l'ange, par H. Blanquart (Univer-sité libre de Paris et de l'Île-de-France). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : . Les

élémentaux de la nature» (AGEA-SAC). 91, rue de Seine, 20 heures : - L'état

yi, rue de Seine, I'd heures: « L'état de la recherche en parapsychologie aux Etats-Unis. Modeles de « phénomènes psy » et résultats », par M. Varvoglis (Espace bleu).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : -Karma et libre arbitre . Entrée gratuite (Loge unie des théosophes).

ants, baroques parfois, mais Jacques LONCHAMPT (Le Monde)

MURIEL, 23 ans, diplômée scripte, anglais souhaiterait effectuer stages: SCRIPTE - PRODUCTION - MONTAGE a partir du mois d'avril 1989 (séjour USA dix-huit mois à Boston)

3° SALON RÉGIONAL DES NOUVEAUX CRÉATEURS EN ARTS PLASTIQUES **VILLE DE CHEVILLY LARUE**

du 10 au 19 janvier 1989

Vernissage samedi 14 janvier à 17 heures

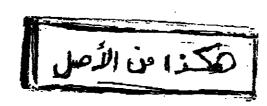
Centre culturel communal: 102, avenue du Général-de-Gaulle

Au cinéma le Panthéon Cinq films d'Alain RESNAIS TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

VAN GOGH (Oscar 1949), LE CHANT DU STYRÈNE, NUIT ET BROUILLARD Et enfin accepté par la censure : LES STATUES MEURENT AUSSI (de Alein RESNAIS et Chris MARKER)

LE PROCES D'ORESTE texte et mise en scène Farid Paya musique Marc Lauras

🕶 ADAMÎ 22. RUE DU CHEVALERET PARIS 13º "Que l'on note ce rendez-vous, impératif tant pour les mélomanes aventureux que nom les amateurs de thésire anticonformistes... l'intégration des éléments scenipour les amateurs de thésire anticonformistes... l'Intégration des éléme ques et musicaux bant du miracle... un dramatieme saisissant". Claude SAMUEL (Le Point)



Jeudi 12 janvier

20.35 Feuilleton: Pause café, pause tendresse. De Serge Lerov. 22.00 Magazine: La séance de 10 heures. 22.30 Cinéma: Une jeunesse u Film français de Moshe Miz-rahi (1982). Avec Arianne Lartéguy, Jacques Dutrone. Moshe Mizrahi a adapté un roman de Modiano, mais il sem-ble que l'univers très particulier de l'écrivain soit insaisissa-ble à l'écran. 0.10 Journal et Météo. De 0.30 à 6.27 Rediffu-sions. 0.30 Série: Drôles d'histoires. 0.55 Feuilleton: Copue et gagne. 1.40 Documentaire: Histoire des inventions. 2.30 Feuilleton: Symphorien. 2.55 Documentaire: Histoires unturelles. 4.40 Musique. 5.05 Feuilleton: Chés à la dérire. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

20.40 Cinéma: la Panthère rose # Film américain de Blake Edwards (1963). Avec David Niven, Peter Sellers, Robert Wagner. Capucine. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Magazine: Edition spéciale. De Claude Sérillou. Thème - Qui fabrique les armes chimiques ? - 9.00 Informations: 24 heures sur la 2.0.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

▶ 20.30 Ciséma: Au-delà du réel # Film américain de Keu Russel (1981). 22.20 Journal et Météo. 22.45 Magazine: Océaniques. FR 3 et la SEPT présentent: Apsaras, de Jacques Kebadian (2º partie). 23.30 Masiques, musique, musique Wagner venezzin, de Liszt, par Cyprien Katsaris, 23.35 Minifilms. Le passé simple, de Sophie Deflandre: Grand Khalife dans la ¾, de Rémi Laurent.

20.30 Cinéma: la Vie en mauve » Film américain de Jean-Claude Tramont (1980). 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: les Dix Commandements » Film améri-cain de Cecil B. De Mille (1955). Avec Charlton Heston, Yul Bryoner, Anne Baxter (v.o.), 1.45 Sèrie: Paire d'as.

20.30 Téléfilm : La mission. 22.15 Spécial Paris-Dakar. 22.45 Deux flies à Miami (rediff.). 23.35 Capitaine

Furillo, 0.00 Journal de minuit, 0.35 Les brigades du Tigro runio. 0.00 Journal de himati. 0.35 Les arigades du l'épé-(rediff.). 1.30 Corsaires et fibiustiers (rediff.). 1.55 Bob Morane (rediff.). 2.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Journal de la suit. 3.00 Voisin, voisine (rediff.). 4.00 Fenilleton: Doublique. 4.45 Voisin, voisine (rediff.). 5.45 Bouvard et compagnie.

M 6

20.35 Cinéma: les Branchés à Saint-Tropez II Film français de Max Pécas (1983). Avec Olivia Dutron, Xavier Lepetit, Yves Thuillier. 22.05 Série: L'homme de fer. Les nombres qui tuent. 22.55 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 23.55 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (28º épisode). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

20.30 Dramatique. Aventure de Catherine Crachat: Hécate, de Pierre-Jean Jouve (2º partie). 21.30 Profils perdus. Emmanuel Mounier. 22.40 Nuits magnétiques. Papiers de soi. 3. Papier journal. 0.05 Du jour an leudemain. 0.50 Musique: Coda. Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Chant 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium): Chant héroïque de Langlais; Offrande à la Vierge op. 40, et Virgo Mater. de Dupré; L'œuvre pour piano, extrait, d'Alain; Prélude et fugue sur le nom d'Alain op. 7 de Duruflé; Trois danses (Joies, Deuils, Luttes) d'Alain, par Marie-Claire Alain orgue, Frédéric Aguessy, piano. 22.30 Mussique légère. Mémoires d'un chat de Gérard; Gigue écossaise, Polka du Colonel, Chat de Gouttière. Bal de Madame de Mortemouille. Muguet polka, de Calvi. 23.07 Club de la musique contemporaine. Autour du Lohengrin de Salvatore Sciarrino. 0.30 Une certaine idée de la musique. Autour des écrits de Glenn Gould. Œuvres de Gibbons, Monteverdi, Beethoven, Schenbern. Byrd. R. Strauss.

Vendredi 13 janvier

13.35 Fenilleton : Côte Ouest. 14.35 Fenilleton : Le rendez-vous en noir. 15.30 Série : Drôles d'histoires. 15.55 Variétés : La chance aux chansons. 16.30 Jeu : Ordinacceux. 16.50 Club Dorothée après-midi. Docteur Ordinacour. 16.50 Club Dorothée après-midi. Docteur Slump: Juliette, je t'aime; Tu chantes, tu gagnes; Les chevaliers du Zodiaque. 18.00 Série: Matt Houston. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le hébête show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Variétés: Avis de recherche. ▶ 2230 Maazine Destines 2325 ounal et Mto 2345 Feuilleton Le vinoble des audits (2º épisode). De 0.40 à 6.45 Rediffusions. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Feuilleton: Cogne et gagne. 1.50 Documentaire: Parlez-moi du Che. 2.40 Documentaire: Histoires des inventions. 3.30 Feuilleton: Symphorien. 3.55 Documentaire: Histoires maturelles. 4.25 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires maturelles. 4.25 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires maturelles. 4.25 Musique. 4.35 Documentaire: taire: Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires naturelles. 5.25 Feuilleton: Cités à la dérive. 6.20 Série : Drôles d'histoir

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.10 Feuilleton: Châteauvallon (4º épisode). 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Chapean melou et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informa 17.00 Magazine: Graffittis. 17.55 Série: L'homme qui tombe à pic. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. La gamme isole de force. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Femilleton: Le grand secret. De Jacous ques Trebouta (2º épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème les années 80. 23.00 Journal, 23.20 Cinéma : L'esclave libre, sa Film américain de Raoul Walsh (1957). Avec Clark Gable, Yvonne de Carlo, Sidney Poitier. En 1865, au Kentucky, une jeune fille apprend qu'elle est métisse, et est vendue con esclave, 1.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.)

13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Série : Ne mangez pas les margue-rites. Ma mère s'appelle Fred. 14.30 Magazine : C'est pas juste. D'agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Agnès Vincent, 15.27 Flash d'informations: Faits de société. 15.30 Magazine: Télé-Carollne. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Top Sixties: Télé chic, télé choc; Papy, mamy: Viens faire un tour... billon: Jeu de la séduc-tion: Variétés. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annese 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brum. 17.06 Les gaffeurs. 17.10 Série: Tom Sawyer. 17.30 Série: Le chevalier lumière. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Leu: Ouestions pour un chempion Animé our luien 18.30 Jen : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Il était une fois la vie. 20.05 Jeux: La classe. 20.25 INC. 20.30 Série: Le foufiat. Avec Didier Terron, Vania Vilers. 5. Une affaire de famille. 21,30 Magazine : Thalessa. De Georges Pernoud. Florence Arthaud, étoile de mer. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Série : Un siècle de chansons. De Claude Fléouter. 4. 1969-1980 : Les années 70. De Julien Clerc à Souchon. de Lavilliers à Higelin... 23.40 Musiques, musique. Klaviers-tücke nº 2, de Schubert, par Cyprien Katsaris, pianiste.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Extrême préjudice. □ Film américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Nolte, Powers Boothe, Michaël Ironside. 15.10 Documentaire court. La fonte. 15.30 Cinéma: Cluedo. ■ Film américain de Jonathan Lynn (1985). Avec Eileen Brennan, Madeleine Kahn, Christopher Lloyd. 17.10 Série: Max Headroom. 17.35 Cabon cadia. SOS fantômes; Moi, Renart. En clair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé; Virgul. 18.30 Dessins animés: Ça

cartoon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm : San-glantes retrouvailles. De Lex Marinos, avec Wendy Hughes. glantes retrouvailles. De Lex Marinos, avec Wendy Hughes, Richard Moir. L'ancien mari de Jenny que celle-ci a fait interner dans un hôpital psychiatrique réapparaît. 22.05 Documentaire: Le paradoxe des empereurs. 22.30 Maguzine: Exploits. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Les diamants sont éternels. En Film américain de Guy Hamilton (1971). Avec Sean Connery, Jill St-John, Charles Gray. Le marché du diamant est en pleine ébullition: un mystérieux acheteur bloque d'importantes quantités de pierres. James Bond enquête. Sean Connery devait laisser sa place dès l'année suivante à Roger Moore (avant de reprendre du service pour Jamais plus jamais-): la sèrie souffre déjà. La surenchère de gadgets tourne un peu au ridicule (ici le vénicule lunaire emprunté à la NASA), et le héros est un peu empâté. Mais le film est tout de même spectaculaire. 0.55 Cinéma: Les dix conctaculaire. 0.55 Cinf tout de meme speciaculaire. 0.55 Cheena: Les aix consmandements. M. M. Film américain de Cecil B. De Mille (1955). Avec Chariton Heston. Yul Brynner, Anne Baxter (v.o.). 5.00 Cinéma: L'espion aux pattes de velours. M. Film américain de Robert Stevenson (1965). Avec Hayley Mills, Dean Jones, Dorothy Province.

13.30 Série: L'inspecteur Derrick. 14.45 Série: Bounnza. 15.45 Série: Capitaine Furillo. De 16.45 à 18.00 Dessins animés. 16.45 Les quatre filles du docteur March. 17.10 Creamy, merveilleuse Creamy. 17.35 Les aventures de Claire et Tipoune. 18.05 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.55 Journal images. 19.00 Série: Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Le shérif et les hors-la-loi. 22.30 Spécial Paris-Dakar. 23.00 Deux flics à Miami (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.55 Corsaires et fibustiers (rediff.). 2.20 Bob Morane (rediff.). 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la muit. 3.15 Voisin voisine (rediff.). 4.15 Feuilleton: Dominique. 4.55 Voisin, voisine (rediff.). 5.30 Mussique: Aria de rève.

M 6

13.30 Série: L'homme de fer. 14.20 Musique: Boulevard des clips. 16.05 Jeu: Quizz cœur. 16.50 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série: Les espions. 18.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes du paradis, 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.25 Téléfilm: La guerre des insectes. De Peter Kassovitz (2º partie). Des insectes destructeurs, réfractaires à tout insecticide, se reproduisent à toute allure. 22.30 Série: Claudine. Claudine. S'en va. Ouatrême épisode du feuilleton d'Edouard reproduisent à toute allure. 22.30 Série: Claudine. Claudine s'en va. Quartème épisode du feuilleton d'Edouard Molinaro, adapté de l'œuvre de Colette. 0.00 Six minutes d'informations. 0.10 Sexy clip. 0.40 Série: Le prisonnier. 1.40 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.25 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Variétés: Carabine FML 4.35 Claudine (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Radio-archives. Gérard Philipe et l'audiovisuel (2º partie). 21.30 Musique: Black and blue. Siné Jazzote. 22.40 Nuits magnétiques. Papiers de soi. 4. Laissez voler les petits papiers. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Bob Dylan en concert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 novembre à Baden-Baden):
Ouverture en sol mineur de Bruckner: Concerto pour violon
et prehestre (d'après le concerto pour violoncelle et orchestre
en la mineur op. 129) de Schumann; Symphonie nº 3 en ut
mineur de Spohr, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Leopold Hager; sol.: Saschko
Gawriloff, piano. 22.20 Premières loges. Le roi d'Ys, extrait
de Lalo. 23.07 Club de la musique ancienne. Suite pour violoncelle seul nº 2 en ré mineur BWV 1008 de J.S. Bach;
Venus et Adonis de Blow. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de
Vander. A 1.30. les poissons d'or du passé: Giancento Scelsi.

Audience TV du 11 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

udience instanta	née, France entière	1 point = 19300	O foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	52.4	Sense-Barbara 21.4	Actual. région. 11 ₄ 4	Actual région. 8.8	Top 50 3.9	2 Fics à Mans 3.5	Routes paredia 3.2
19 h 45	59.3	Rose fortune 34:0	Tel père sel file 8.6	19-20 mfg 5-8	Nulle part 3.4	2 Files à Marri 4.0	Routes paredis 3.2
20 k 16	70.8	Journal 30.8	Journal 17.8	La classe 10.9	Nulle perz 2_0	Journal 5.1	Cosby show 4,4
20 h 55	70.9	Secrée pointe 31.6	Grando Capácilo 16.6	Conta d'hiver 1.8	Les portraits 4.0	Assistant meatre 11.8	Meurtres série 5.8
22 h 8	61.4	Sacrée sorée 31.9	Pub 9,4	Conte d'hiver	Cayerne Palace 2+9	Ametorne meutre 12,9	Mourtros sório 4,0
22 h 44	41.5	& Libra 23.1	Les explorateurs 11.0	Conta d'isser 1.3	Poker 0.8	Paris-Oakar 4.7	Libra et change O.8

Informations « services »

convrim progressivement.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 janvier à 0 heure et le dimanche 15 janvier 1989 à 24 heures.

La journée de vendredi connaîtra une alternance de passages nuageux et d'éclaircies. Dans la nuit de vendredi à d'éclaircies. Dans la muit de vendreda à samedi, une perturbation très peu active arrivera sur notre pays et finira de le traverser samedi, apportant une couverture mageuse importante et quelques précipitations. Par la suite, les conditions anticycloniques se rétabliront. Elles seront synonymes de brumes et de brouillards parfois persistants mais aussi d'éclaircies qui seront olus belles au sud de la Loire. qui seront plus belles au sud de la Loire.

Vendredi : mages et éclaircies.

Le début de matinée s'annouce généralement gris et brumeux. Quelques petites pluies ou bruines pourront même se produire de l'Alsace et de la Lorraine à l'Auvergne, au Lyonnais et à la Franche-

Sur le Nord, la Normandie, l'Ile-de-France et la Champagne des éclaircies verront le jour, mais elles seront parfois entrecoupées d'averses près de la Manche et dans le Nord.

Seules les Alpes et la Corse bénéficie-ront d'une matinée bien ensoleillée.

Dès la mi-journée, le soleil réapparaî-tra sur la plupart des régions. Les nuages, peu nombreux sur la moitié sud du pays, resteront majoritaires du Nord-Est au Centre-Est.

Toutefois, and aggravation mageuse se produira tour à tour sur la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire, annonçant la pluie pour la soirée et la

Les températures minimales, souvent comprises entre 2 et 5° C, avoisineront 6 à 9° C près des côtes bretonnes et méditerranéennes, – 2° C dans les vallées

l'ordre de 8 à 10 ° C, atteindront 12 à 13° C sur le Sud-Onest et le Sud-Est. Le vent de sud-ouest soufflera fort en Bretagne, modérément ailleurs.

Samedi : grisaille et bruine au nord Un temps gris et humide envahira en matinée la moitié nord de la France où il

faudra s'attendre à des bruines intermit-

Les régions méridionales, quant à elles, pourront profiter du soleil après la dissipation des brouillards matinaux.

D'ENNEIGEMENT

BULLETIN

muniquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hirer (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne ments sur répondeur téléphonique su (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 3615 code CORUS.

Les chiffres in Les chillres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 30-95; Aussois: 5-40; Avoriaz: 40-50; Notre-Damede-Bellecombe: 15-40; Bessans: 20-30; Bonneval-sur-Arc: 35-70; Les Carrozd'Araches : 15-50; Chamonix-Mont-Blanc : 30-120; La Chapelle-d'Abondance: 15-30; La Clusaz: 15-100; Combioux : 7-30; Les Contamines Montjoie: 30-80; Le Corbier: 10-40; Courchevel: 50-100; Flaine: 35-100; Flumet: 15-40: Les Gets: 15-35; Le Grand-Bornand: 2-40; Les Houches: Grand-Bornand: 2-40; Les Houches: 10-20; Megève: 10-50; Les Mennires: 20-80; Méribel: 30-110; Morillon-Grand-Massif: 20-50; Morzine: 20-60; La Norma: 10-40; Peisey-Nancroix: 10-70; La Plagne: 55-90; Pralognan-la-Vanoise: 40-70; Praz-de-Lys: 15-30; Praz-sur-Arly: 15-40; La Rosière-1850; Suitt-Ero-eroix-Long-dynni-55-95; Saint-François-Longchamp: 9-50; Saint-Gervais: 18-45; Lea Saisies: 30-60; Samodes: 35-60; Thollon-leases: no-45; Tignes: 35-150; La Toussuire: 10-30: Val d'Isère: 50-70; Valfréjus: 25-55; Valloire: 10-40; Valmorel: 15-60.

ISÈRE. L'Alpe-d'Huez : 50-80; Alpe-du-Grand-Serre : 15-35; Auris-en-Oisans : 10-40; Autrans : 20-40; Le Colletd'Allevard: 20-55; Les Deux-Alpes: 10-180; Les Sept-Laux: 10-50; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-10; Villard-de-Lans: 40-40.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 30-40; Auron: 30-30; Beuil-les-Launes: 15-15; Montge-nèvre 20-25; Puy-Saint-Vincent: 10-20; Risoul-1850: 20-25; Le Sauze (Super-Sauze): 10-10; Serre-Chevalier: 5-15;

Superdévoluy: 5-10; Vars: 10-25. **PYRÉNÉES** Les Agudes: 20-50; Ax-les-Thermes; 25-40; Barèges: 20-50; Les Cauterers-Lys: 40-60; Foot-Romeu: 35-55; Gou-rette: 15-30; Luz-Ardiden: 28-68; La Mongie: 40-75; Pyrénées-2000: 40-20; Saint-Lary-Soulan: 15-35; Superba-

gnères : 15-25. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10-15 ; Besse-Super-Besse: 10-15; Super-Lioran: 10-10.

JURA Les Rousses: 10-30,

VOSÇES Le Bonhomme : no-10; La Bresse : 20-30; Gérardmer : 10-30.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 : Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 : Autriche : 47 avenue de l'Opéra 75002 Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66 66-68; Suisse: 11 bit, rue Scribe, 75009 Paris, tel.: 47-42-45-45.

Seul point noir : l'Aquitaine où le ciel se

Dans l'après-midi, le soleil brillera larsement sur Rhône-Alpes, le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, la Provence Côte-d'Azur et la Corse, Les autres régions garderont une converture nuageuse importante. Les températures minimales, légère-ment négatives sur le Sud-Ouest et la moitié est du pays, avoisineront 3 à 8° C sur le Nord, l'Ouest et le littoral méditer-

> Les températures maximales ne dépasseront pas 6 à 8°C de la Bretagne à l'Aquitaine, 10 à 13°C près de la Méditerranée, 4 à 6°C partout ailleurs.

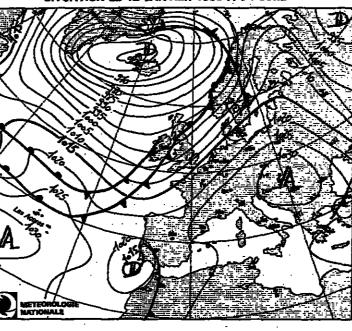
Le vent sera généralement faible à modéré de secteur ouest à sud-ouest. Prévisions pour dimanche 15 janvier : rouillards puis éclaircies.

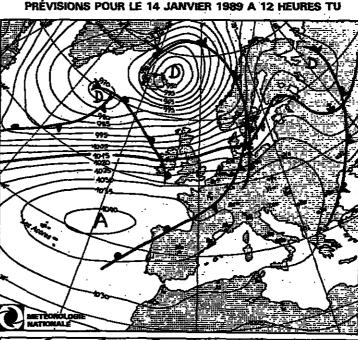
Le matin, les brumes et les brouillards affecteront la majeure partie du pays. Its seront généralement lents à se dissiper mais ils feront place à de belles éclaircies sur les régions situées au sud de la Loire. sur les régions situées au sud de la Lotre.
Plus au nord, le temps restera gris. Les
nuages bes seront particulièrement nombreux près des côtes de la Manche et sur
les régions du Nord. Ils persisteront une
grande partie de la journée et occasionneront quelques bruines. C'est encore
près du littoral méditerranéen que le
soleil sera le plus généreux.
Les remofratures minimales seront

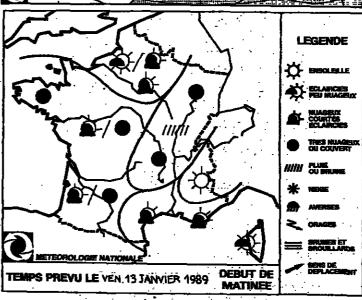
Les températures minimales seront comprises entre — 3 et 1 sur le Nord-Est, le Centre, le Sud-Est et près de la Médi-terranée, entre 0 et 5º ailleurs, de l'ordre de 7 à 8° près des côtes de la Manche.

Les termératures maximales évolue ront entre 6 et 10°, atteignam 13 à 14° sur le littoral méditerranéen et l'extrême

SITUATION LE 12 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU







. . . .

TEN	PÉRAT	URES	maxin	10 - 10	بمنط	8	et te	mps obs	servé
le 11-1	Vak -1989 à 6	penes penes	êmes relevé 70 et le 12-	s entre 1-1989 à 6	heures	TU	, le	12-1-19	89
	FRANC	E:	TOURS	и	;; <u>3</u>		LOS ANG	ELES 17	7 D
AJACCEO .	15	3	D HOUSE	E 11	<u>و</u> ــ	N		IRG A	· 7 🖪
BIARRITZ	(2	. 5 .	מסוימות מ	PIRE 28		A	MADRID		O B
	10		R z	TRANGE		٠.	MARRAK	CI U	6 N
BOURGES	5		n ! .				MEXICO	24	7 R
BREST			P. MARK.	22 AM 5		N	MILAN		1 7
CAEN		5				N	MONTRE	2 2	-16 D
CHESTOOL	ნ 6	. 6	C VIDEO	7		D	MOSCOL	3	
		I	D DIDOG O	34 VE 12	25	N		36	
DUON	8	5	B minute	NE 12	5	N	MPW.VD0	K 4	10 C
GRENORLE			N BELLEVAN	E 5	0.	Ð	020		
LELE	5	- · 2 ·	# [nations	5	-1	D		MAL 18	
	12		D MINER	ž 8		D	DENN!	34FT - 12	2 B
LYON	10		DIFCVIE	.::: 15	10 ·	D	TEALY		
MARSHLU				GUE 6	2 .	N	KUNDIA	NEERO . 28	.20 C
	10				– ´.	- 1	EXACT		. io D
NANTES	12		CÎDETHI	18	9 .	D-	SDIGARO		- · -
NICE	15	-	N DIERRA	18		В	STOCKHO		2 . C
PARSHON		4	B GENEVE .	5	2 .	Ċ	SYDNEY	28	17 C
PAU	12		n Bongkon	G 23	· 18 · ·	P	TOKYO		9 P
PERFICIAL	i 15		C I ISTANDER	6	. 3	N .	TINE	20	
	11	7	C JERUSALE	K 9	ž	В	AVBOUND	5	
STETIENN	9	6	D LISBONNE	12		Ď	VENEE	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
STRASBOUR		à	R (COURSE	9		Đ	TEMPE.	····· 6	' 4 B
			- 1	y .	4	r	VIENDE	····· 8	-1 N
· A	B	C	n	N	0		P		*
	l. –	ciel	1 -		·	٠ ١		• T	4
averse	braine	CONTAC		ciel	ous	. /	- Alnia	tempête	neige
	1		es I recktier	DUBBERLY		- 1	hm10	rembere	TIPLE !



Le Carnet du Monde

Mariages

 Florence MORIN Patrick LABURTHE-TOLRA

sont heureux de faire part de leus mariage à Paris, le 13 janvier 1989.

42. rue de Saintonge. 75003 Paris, 85, rue de Rome, 75017 Paris.

- Paulette et Philippe DECRAENE sont heureux de faire part du mariage

Tala ABDALLAHL

qui a eu lieu dans la plus stricte intimité à Paris, le 3 décembre 1988.

2, rue Crétel, 75009 Paris.

République islamique de Mauritanie.

- M= Moise Assec, son épouse, M. et M™ Marc Asseo, M. et M™ Elie Asseo,

s emants, Olivia, David et Bruno. ses peuts-ensans, out la douleur de faire part du décès de

ML Moise ASSEO,

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 janvier, dans la plus stricte intimité. - On nous prie d'annoncer le rappel

Jacqueline DESTRAT. ancienne secrétaire générale de la Journée scolaire de l'amitié chevalier de l'ordre national du Mérite. chevalier des Palmes acadés chevalier de l'ordre national du Lion de la République du Sénégal,

survenu le 9 janvier 1989, dans sa La cérémonie religie le mardi 17 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-lean de Montmartre, 19, rue des

Abbesses, Paris-182. 18, rue Caulaincourt, 75018 Paris.

- Les orphelins de guerre de l'ancien foyer de Ouahigouya, La famille Dorange, en Françe, en Prançe, Ses amis du Burkina Faso, om la profonde douleur de Taire part du

colonel Michel DORANGE,

survenu le 25 mai 1987 à Nice, à l'âge

Conformément aux dermères volontés du défunt, l'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 8 juillet 1988, au netière de Péla, à Ouahigouya.

La famille Dorange, les orphelins et les remercient le gouvernement du Barkina Faso, qui a permis an disparu de reposer, selon ses souhaits, en terre burkinabé.

M. et M= Jean-Pierre Fourcade.

leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Bertrand Fourcade et leurs enfants, M. Jean-Pierre Bardon et ses enfants. Les parents et amis.

ont la tristesse de faire part du décès de M= Raymond FOURCADE, pée Germaine Raynal, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Marmande (Lot-et-Garonne) dans sa quatre-vingt-troisième année.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Marmande.

Le présent avis tient lieu de faire-

loterie nationale

0

2

AUTO DOUBLES - N. STANSON I

湖 海小町

4個 MEANT 100 年上年 700 年上年 100 年上年 100 年

2

3

8

9

« LOUIS XVI »

~ On nous prie d'annoner le décès de

M. Jean LALLEMENT. officier d'académie, directeur honoraire du lycée Honoré-de-Balzar dateur de l'Union universitaire

auvenu subitement à Paris, le 5 janvier 1989, dans se soixente-treizième année.

De la part de Sa sœur, Mère Marie-Jacques O.S.B. Et de ses nombreux amis.

La cérémonie religiouse a été célé-brée le 12 janvier 1989, en l'église du

Monastère La Paix-Notre-Dame, Flée 72500 Château-du-Loir.

- Les amis barégeois du camp Bernard-Rollot, ont la tristesse de faire part du décès survenu le 9 janvier 1989 de

M. Odette MARCHAL, chevalier de l'ordre national du Mérite, médaillée de la Résistance.

- Olivia ROSENBAUM âgée de onze ans.

a été tragiquement enlevée à l'amour de son père Jean Rosenbaum, expert comptable, commissaire aux comptes Et de toute la famille.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité le 5 janvier 1989, dans le caveau de famille, à Saint-Leu-la-Forêt.

2, rue de Phalsbourg, 75017 Paris. 49, rue des Renaudes.

75017 Paris.

- M= Pierre Salvi. M. et M. Raymond Lanfranchi, Le docteur Pascal Delzant et Mar. Ande et Thibaud d≃ Jean-Marie Guyonvarch. M. et M= Albert Vandievoet. Le docteur Jean Arsac, M. et M^m Jean-Louis Guyonvarch, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre SALVI,

: sénateur, maire de Viarmes, président du conseil général du Val-d'Oise, résident de l'Assemblée des présidents des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur,

leur époux, père, grand-père, gendre, frère, beau-frère et parent, survenu ie 9 janvier 1989.

Priez pour lui.

Un hommage lui sera rendu à la mairie de Viarmes (Val-d'Oise), le samedi 14 janvier, de 9 beures à 14 heures.

La cérémonie religieuse sera célébrée à 14 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Viannes, suivie de l'inhumation dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

Rue du Feslay, 95270 Viarmes. 54, boulevard de la Paix. 92400 Courbevoie.

Le conseil général du Val-d'Oise a la douleur de faire part du décès subit de son président

Pierre SALVI, maire de Viarmes, président de l'Assemblée des présidents des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier 1989, à 14 heures pré-cises en l'église de Viarmes (Val-

d'Oise). Une chapelle ardente sera dressée le samedi matin en mairie de Viarmes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Le conseil général du Val-d'Oise, Avenue du Parc, 95032 Cergy-Pontoise Cedex.

TALOTAL

- L'Assemblée des présidents des conseils généraux de France a le très grand regret de faire part du décès brutal, survenu le 9 ianvier 1989, dans sa soixante-deuxième année, de so

- Le Caire.

Ses nombreux amis

et ses enfants, Rebecca et David,

M. José Pinto,

font part du rappel à Dieu de

Mins WILLIAMSON,

née Marie-Thérèse Boulad, bibliothécaire

du Centre culturel français du Caire

- Le docteur Jean-Claude Zerat

M. et M= Albert Pinto. Le docteur et M= Charles Zerat.

son frère, Le docteur Laurent Zerat, M. et M∝ Jean-Clande Benhamon, Les familles Pinto, Zerah, Arwas,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Sylvia ZERAT. née Pinto, avocate à la cour,

Les obsèques auront lieu le vendredi

Remerciements

13 janvier, à la porte principale du cime tière parision de Pantin, à 9 h 15.

et ses enfants. Les familles Ganem, Setbon, Guetta.

profondément touchés des marques

d'amitié et de sympathie témoignées

M= Alice GANEM,

survenu le 7 janvier 1989, en son domi

cile à Noves (Bouches-du-Rhône), prient de trouver ici leurs sincères

Lucien HENRY,

dans l'impossibilité de répondre indivi-

duellement aux nombreuses marques de sympathie manifestées lors de sa mort,

remercie sincèrement toutes les per-sonnes qui, par leur présence, leurs mes-sages et envois de fleurs, ont partagé sa

~ Tous ses amis sont invités à avoir une pensée pour

qui nous a quittés le 14 janvier 1987.

Jacques LOCHMANN.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I : le vendredi

13 janvier, à 14 heures, salle 308. Entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie

Jean-Baptiste-Dumas, escalier L, Mes Christine Tobelem-Zanin : «Qua-

lité de la vie et diversité des villes fran-çaises de plus de cinquante mille habi-

- Université Paris-I, le samedi

21 janvier, à 9 h 30, salle 326, institut d'art, 3, rue Michelet, Mª Martha-Elli Christofogiou : « Avant-gardes et politi-sation dans l'art néobellénique (1965-

Anniversaires

anvenu à l'âge de trente-deux aus.

- M. Gaston Ganem

Ichai, Partouche, Bessis,

Parents et alliés.

- La famille de

lors du décès de

M. Pierre SALVL sénateur, maire de Viarmos, président du conseil général du Val-d'Oise.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier 1989, à 14 heures, en l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

APCG 20, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

L'Union des maires du Val-d'Oise le regret de faire part du décès subit

Pierre SALVI, président du conseil général du Val-d'Oise, maire de Viarmes, ésidem de l'Assemblée des présiden des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 14 janvier 1989, à 14 heures pré cises, en l'église de Viarmes (Val-d'Oise).

Une chanelle ardente sera dressée le medi matin en mairie de Viarmes,

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'Union des maires du Val-d'Oise, 38, rue de la Coutellerie, 95300 Pontoise. (Le Monde du 11 janvier.)

- M= Bernard Hanau et ses enfants, Thierry et Cécile, M. et Ma Alain Rondest et leurs enfants, Nathalie et Dominique, M. et M= Roger Worms et leurs enfants.

ont le douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, sœur et parente,

M= André SEILIGMANN. née Paulette Worms,

leurs, dans la plus stricte intimité

survenu le 10 janvier 1989. Les obsèques ont en lieu à Vaucon-

Un office de souvenir sera célébré le mardi 17 janvier, à 19 heures, à l'Union libérale israélite, 24, rue Copernic, Paris-16°.

42, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

- M. et M™ Henri Viossat ont la grande tristesse de faire part du décès de leur fils

Yann VIOSSAT,

survenu le 10 ianvier 1989.

73, avenue Paul-Claudel,

91250 Saint-Germain-lès-Corbeil.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4917 123456789 11-11-11

HORIZONTALEMENT I. Quelqu'un qui a l'habitude de ne pas partir les mains vides. -

ARK BELLETS BETTE

400,00 F 200,00 F

LESTE OFFICIELLE

Listaghament de TAGO-TAG an private sustan commit (LC, de géropas)

La munica 527378 gagne 4 000 000,00 F

Les apprisons 1 2 7 3 7 8 6 2 7 3 7 8 approximat 1 2 7 3 7 8 7 2 7 3 7 8 gagment 1 la contains 2 2 7 3 7 8 5 2 7 3 7 8 40 000,00 F

427378 927378

547378 523378 527478 527328 527373 10 000,00

Les numéros approchant sux

517278 521378 527178 527318 527371 537278 522378 527378 527328 527372

567378 528378 527678 527358 527376 577378 526378 527778 527358 527376

527378 528378 527678 527388 427377

587378 529378 527978 527398 527379

7378

II. Mieux vaut ne pas avoir que ça à la bouche. Mot qu'on a souvent à la bouche. - III. Qui suit donc le courant. Boîte. - IV. Qui a peut-être conduit à tourner la page. Contraste fortement avec ce qui l'entoure. -V. Quelque chose d'acide. Suscite des réactions. - VI. Vient de haut. - VII. N'agit certes pas en maître. Abréviation. - VIII. Resté en « carafe ». Pronom. Adverbe. -IX. Rendu tel que l'on peut être amené à fermer les yeux dessus. -X. Avait un immense domaine. Réunit le loup et l'agneau. - XI. Permet

VERTICALEMENT

de faire du chemin.

1. Qui s'y frotte ne s'y pique point. – 2. Assomme sans frapper. Amené à la ramener. – 3. A le pied dans l'eau. Fait rougir des fraises. Long temps. - 4. Avec lui, nombreux sont ceux qui se gardent bien de mettre de l'eau dans leur vin. Celles-là ont pu remonter aux sources. - 5. Ne sont pas incapables de faire du mal à une mouche. - A connu des heures tragiques.
 Possessif. – 7. Ont leur utilité pour celui qui a tuê le veau gras. Dans l'horizon familier de maints Tyroliens. - 8. Tout en partie. Il fut un temps où elle ne s'est plus sentie la même. Lieu de production. -9. Prend du pois. Qui risque donc d'être fort mai reçue.

Solution du problème nº 4916

Horizontalement I. Fainéante. - II. Incendies. III. Est. Toast. - IV. Scules. -V. Sursis. - VI. As. Greffe. -VII. Emue. Sa. - VIII. Probes. Xi. - IX. Aī. Io. - X. Générales. -XI. Esus, Menu.

Verticalement 1. Fiesta. Page. - 2. Anse. Séries. - 3. letus. Mo. Nu. - 4. N.E. Lugubres. - 5. Enterrée. - 6. Adossé. Siam. - 7. Nia. Ifs. Ole. - 8. Tes.

Sfax. En. - 9. Este. Issu.

GUY BROUTY.

Les entreprises s'ouvrent aux chercheurs

Les entreprises s'auvrent, de plus en plus, aux jeunes chercheurs de toutes disciplines — et pas seulement pour faire de la recherche. Tel est le constat encourageant que fait l'association Bernard Gregory, spécialisée dans l'insertion professionnelle des scientifiques universitaires, dans son bilan d'activité de 1988. 68 % des candidats qui ont trouvé un emploi grâce à l'association ont été recrutés dans l'industrie. A l'exception des sciences de la terre, où la situation reste très difficile, tous les secteurs de formation offrent de bonnes chances d'insertion. Ainsi les biologistes trouvent plus facilement à s'embaucher qu'il y a quelques années et on recrute maintonant des docteurs en mathématiques pures dans les entreprises.

Si près de la montié des jeunes chercheurs ont trouvé un emploi dans la recherche industrielle, beaucoup exercent d'autres fonctions, techniques ou commerciales, ce qui montre un élargissement de leurs possibilités d'intervention. L'association Bernard Gregory constate aussi que l'éventail des entreprises recruteuses s'élargir : alors que, l'an dernier, la moitié des embauches avaient été opérées dans un perit nombre de grandes sociétés, cette année, beaucoup se sont faites dans des entreprises petites ou moyennes. Les salaires les plus élevés sont atteints en mathématiques-informatique, en sciences des

matériaux et en physique. Certes les inégalités traditionnelles - en chances de recrutement et en rémunération - entre les disciplines, entre les diplômés des universités et caux des grandes écoles, entre les hommes et les femmes, demeurent. Mais, selon Bernard Gregory, elles ont tendance à diminuer. Les cas difficiles qui s'observent encore – chômage. déqualification, emploi précaire – tiennent surtout à des situations personnelles et à des spécialisations ou des orientations mai adaptées. C'est pourquoi le choix du sujet de thèse joue un rôle important dans les possibilités ultérieures d'insertion professionnelles. F. G.

Formation per le recherche. Lettre de l'Association Bernard Gregory, nº 25, cembre 1988, 53, rue de Turbigo. 75003 Peris.

Premier roman

Michel Crest, étudiant en élève de l'Ecole normale supérieure (philosophie) a remporté, par 15 voix sur 19 votents, le prix du Festival francophone du premier roma étudiant. Son manuscrit: RADU lles souffieurs de verre de Lipscani sera édité chez Julliard, au printemos prochain.

Territoire alpin

L'Ecole d'architecture de Grenoble organise, les 24, 25 et 26 janvier, un colloque sur le

thème : « Les Alpes, La construction du territoire ». (Ecole d'architecture, 10, galerie des Baladins, 38100 Grenoble, Tèl. : 78-23-31-72.)

Aux mines d'Alès

L'Ecole des mines d'Alès propose à des techniciens supérieurs ayant plusieurs nnées d'activité industrielle d'acquérir, en vingt mois, une formation d'ingénieur. Les dossiers de candidature sont à déposer avant le 30 avril à

(Ecole des mines, 6, avenue de Clavières, 30107 Ales Cedex. Tél. : 66-78-50-00.)

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 48-00-20-20 Telex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie. Paris. Tél. : 45-53-12-66 Les expositions auroni lieu la veille des ventes, de 11 beures à 18 beures, sauf indications particulières, « expo le matin de la vente.

LUNDI 16 JANVIER

S. 2 - Livres anciens et 19 reliés. - Mª OGER, DUMONT (Arcole).

S. 6. - Tableaux modernes. - PARIS AUCTION. S. 10. - 14 h 15. Bons membles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD,

MARDI 17 JANVIER

S. 4. — Box mobilier. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

MERCREDI 18 JANVIER S. 1. - Tab., bib., mob. - Me BOISGIRARD.

 6. – 14 h 15. Livres, documents, instruments ayant train à l'otnologie et aux sciences. Mobilier acajon 19 siècle. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Drulhon, expert. S. 11. - Metables et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

JEUDI 19 JANVIER Tableaux anciens et modernes. Bibelots et objets d'art, bon mobilier 19. - Mª LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 20 JANVIER S. 7. - Tab., bib., mob. - Mr BOISGIRARD.

S. 11. — Bibelous, objets de vitrine, siège et meubles du 19º et de style. M° DEURBERGUE, PARIS AUCTION. S. 14. - 14 h 15. Bons membles, objets mobiliera. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 15. - Tableaux, bibelors, membles de style. - Ma AUDAP, GODEAU. SOLANET. S. 16. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Me OGER, DUMONT (Arcole).

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouge (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouge (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

MILLON, RUTHEAU, 14, rue Drouge (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 47-10-03-3.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) 42-46-96-95.

PARTS AUCTION: G.I.E. de commissaires-priseurs. 4, rue Drouot (75009), 42-47-03-39. — Etudes: de Caguy, CARDINET-KALCK.

DEURBERGUE, DUMOUSSET, HŒBANX-COUTURIER.



26 Le Monde ● Vendredi 13 janvier 1989 •••



9H de musique par jour, voilà qui ne va pas réconcilier les jeunes avec leurs voisins.

Et pourtant, Dieu sait que la musique adoucit les mœurs, peut-être pas le hard-rock, mais enfin sur M6, il n'y a pas que cela. M6, c'est 10 émissions musicales par semaine. M6 en moins de 2 ans est devenue le plus gros producteur de vidéoclips, c'est peut-être pour ça que, là où M6 est reçue, 34% des jeunes de 15 à 24 ans l'ont déjà choisie. Et si les émissions musicales font trop de bruit, retrouvez la sérénité dans le cabaret musical de Philippe Meyer, le dimanche matin. Alors rejoignez les 6 millions de Français qui tous les jours choisissent M6.



M6. La petite chaîne qui monte, qui monte.

La fusion CM un des pressus

année euphori

el année record p

Economie

SOMMAIRE

Carlo De Benedetti fusionne Cérus et Duménil-Lebié pour former un goupe financier de taille européenne (lire ci-dessous). Le Journal officiel vient de publier les modifications apportées pour 1989 en matière de TVA, de taxe d'habitation, d'impôt sur les sociétés et d'impôt de solidarité sur la fortune (lire page 29). ■ L'industrie de l'électroménager a connu en 1988 des résultats records (lire page 29). Le président de la République va trancher dans le dossier du canal Rhin-Rhône (lire page 28).

Carlo De Benedetti renforce son dispositif européen

La fusion CERUS-Dumenil-Leblé en fait un des premiers groupes financiers français

Les conseils d'administration des deux sociétés, réunis le vendredi 13 janvier, devraient approuver les modalités de l'offre publique d'échange (OPE), prévues sur la base des cours boursiers (450 F pour CERUS et 1180 F pour Dumenil), soit 2,5 actions CERUS pour 1 Dumenil. A l'issue de l'opération, 12 CIR, holding italien de M. De Benedetti, détiendra 38% à 40% de CERUS (contre plus de 50% actuellement), le reste du capital se trouvant entre les mains du public et des divers actionnaires pré-sents au tour de table de CERUS on de Dumenii (Suez, UAP, AGF, BNP, Bernard Amault...). L'opération est logique. L'«actionnariat de référence », dont se prévalait CERUS (qui détient 26,8 % de Dumenil, la CIR en ayant acquis en outre 4,7%) donne une liberté d'action limitée. Tôt ou tard, CERUS devait choisir entre se dégager de Dumenil ou resserrer les liens. L'échec de la tentative de prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB) l'année der-nière a accéléré les choses. En obli-geant CERUS à dépenser beaucoup l'argent contre son rival Suez, elle a détérioré la structure financière d'un holding qui s'était toujours fait fort de disposer de cash. A fin 1988 CERUS affichait 2,2 milliards de 1988, année euphorique pour l'automobile...

It y a tout juste un an. CERUS, holding français de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti, présidé par M. Alain Minc, créait d'affaires italien Carlo De Benedetti, présidé par M. Alain Minc, créait la surprise en entrant dans le capital de Dumenil-Lebié, dynamique petite banque d'affaires transformée en groupe financier. Aujourd'hui CERUS passe à la vitesse supérieure en fusionnant avec le groupe Dumenil pour constituer un ensemble qui pésera une quinzaine de milliards de francs en termes de capitalisation boursière et plus de 20 milliards en termes d'actifis contrôlés.

francs de dettes pour 8,5 milliards de francs d'actif net comptable. Et ce, y compris le rachat programmé début 1989, des titres SGB détenus par Cobepa et Gevaert, les alliés belges de CERUS:

En prenant le contrôle de Dume-CERUS retrouve une structure plus équilibrée et notamment des disponibilités importantes. Jacques Letertre, patron de Dumenil, amoncait quelque 3 milliards de francs de liquidités à la fin de 1988, notamment après la revente, agrémentée d'une jolie plus-value, de ses titres dans le groupe Rivaud.

« Holding à la française »

Mais la démarche de CERUS n'a pas que des visées financières immédiates. L'échec dans la SGB a interdit à Carlo De Benedetti de consti-

MARCHÉ FRANÇAIS

449% (3.3%) 368% (33%) (30%) (32%) (33%) (34%) (32%)

1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984

Avec des ventes exceptionnelles pour un mois

de décembre, 1988 a clôturé l'année automobile dans l'euphorie, en établissant une souveile performance instorique avec 2,218 millions de voitures

Source : Chambre syndicale des constru

*les chiffres PSA comprennent PEUGEOT, CTTROEN, TALBOT et MATRA

tuer le grand holding européen dont il révait. Le rapprochement avec Dumenil remédie à cet accroc stra-tégique. L'addition des deux sociétés donnera naissance à un ensemble d'une quinzaine de milliards de francs en termes de capita-lisation boursière et de plus d'une vingtaine en termes d'actifs contrôlés, le plaçant ainsi dans les contrôlés, le plaçant ainsi dans les premiers groupes financiers de la place de Paris. Ce « holding à la française », mélange d'industrie et de finance, permet à Carlo De Benedetti de s'appuyer désormais sur deux entités de même poids : la CTR, qui contrôle ses participations italiennes, et CERUS, qui gère ses intérêts bors d'Italie.

intérêts bors d'Italie. L'opération est également attrac-tive pour Dumenil. L'équipe entre-prenante menée par Jacques Leter-tre pourra exercer ses talents au sein d'un groupe plus à la mesure de ses ambitions. Avec une répartition des

MARQUES

PSA*

Bretagne et l'Italie, qui out, elles aussi, bénéficié

d'une demande dynamique.

rôles: à CERUS les participations dans les services et l'industrie en ajoutant à celles qu'il détient déjà Valeo, Yves Saint Laurent...) elles de Dumenil (Euris, Bernard Arnault) : à la banque Dumenil (la fusion se fait au niveau du groupe), la finance-assurance. Ironie du sort : le même partage est en train de s'opérer chez Suez, son ex-rival dans l'affaire SGB; Suez gardera les métiers financiers et la SGB récupé. rera les activités dans les services et l'industrie.

En outre, Dumenil se met à l'abri des convoitises boursières que pouvaient susciter son dynamisme et son capital dispersé. Outre les titres détenus par CERUS, près de 40 % sont aux mains du public, tandis que le conseil d'administration en contrôle 10%, les AGF, 12,5% et divers investisseurs amis, le

L'adossement à CERUS donne désormais à Dumenil la sécurité et la surface nécessaires pour poursuivre le développement international entrepris notamment en direction de l'Europe du Sud, région vers laquelle le bolding présidé par Alain Minc avait également tourné ses

CLAIRE BLANDIN.

Le groupe Expansion lance une OPE sur Dafsa. – Le groupe de presse Expansion, par l'intermédiaire de sa filiale Agefi Développement, a lancé, mercredi 11 janvier, une offre publique d'échange (OPE) sur Dafsa. Cette firma, qui appartient à Cerus, est spécialisée dans la fourniture d'informations financières à l'intention des professionnels Elle réalise des ventes de 170 millions de francs. En 1988, le résultat comptable était de 64 millions de francs, dont 60 millions résultant de la cession de l'annuaire Kompass. Agefi Développement propose quatre actions à émettre plus un bon de souscription contre cinq actions Datsa. L'offre concerne également les bons de souscription Dafsa échangés à raison de huit bons de souscription Agefi Développement contre

 La Compagnie de Presbourg entre dans une filiale de Viel. - La Compagnie industrielle et financière de Presbourg, société de participation lancée en octobre 1987 par la Banque ARJIL (groupe Matra), a pris une participarion de 5,5 % dans le capital de la société financière Viel et C* finance. Dans un communiqué, cette société précise que cette prise de participation amicale « s'inscrit dans le cadre d'une politique de partenariat » développée par le groupe Viel. La société € accueille ainsi un nouveau partenaire institutionnel aux côtés de Batif développement », du groupe Thomson, qui en possède 20 %.

 Westinghouse va vendre cinq sines canadiennes a Asea Brown Boveri. - La filiale canadienne de Westinghouse va vendre cinq usines représentant 20 % de ses actifs dans ce pays et quelque 1 500 salanés, à Asea Brown Boveri. Cette opération, qui reste soumise au feu vert du gouvernement canadien, s'inscrit dans le cadre d'un accord de principe signé en avril demier entre les deux groupes :

GROUPE IGS

Maurice Allais à bâtons rompus

« Avant que je ne reçoive le prix Nobel, mon opinion pesait un gramme. Aujourd'hui, elle doit peser quelques tonnes. » Sympa-thiquement sur de lui, M. Maurice Allais a réjoui son auditoire d'économistes et de journalistes, réunis mercredi 11 janvier par le Monde à l'occasion du lance-ment du « Bilan économique et social 1988 ». Esprit libre, s'il en est, le Prix Nobel d'économie semble animé par un souffile nou-veau et pressé de porter dans le public une bonne parole restée jusqu'à maintenant trop confi-

L'économie est une science, parce qu'elle comporte des régu-larités, affirme Maurice Allais. Il est maintenant archiprouvé, par exemple, que l'excès de monnaie crée l'inflation. Partons de quelques certitudes, et tentons d'éclairer l'avenir car, aujourd'hui, « les problèmes des fluctuations conjoncturalles sont irrésolus », déplore-t-il. D'où son effort pour rendre les événe-ments prévisibles. L'idée de l'indexation des dettes - outre l'élément de moralité qu'elle introduit – ne vise, selon lui, pas

à autre chose. Indexation ? Mais ce principe doit s'étendre aux salaires, et là vous faites resurgir l'inflation, lui objecte-t-on. Il a sa réponse : l'indexation des salaires est utile et nécessaire, à la condition expresse qu'elle ne soit valable que pour un temps limité, et liée à une extrême fluidité du marché du travail. L'indexation est en tout cas totalement incompatible avec la défense des avantages

acquis, cheval de bataille des syndicats, qui conduit immanquablement au chômage ou à

Parlant à bâtons rompus, le Prix Nobel a noté les effets néfastes de la confusion entre l'épargne et la monnaie. L'Etat, qui se réservait de tout temps le droit de battre monnaie, a, depuis le dix-neuvième siècle, abandonné ce principe au profit du système bancaire. « On crée impunément du pouvoir d'achat, s'indigne-t-il, et c'est quelque chose de très fâcheux. >

M. Maurice Allais déborde d'idées, qu'il exprime avec une telle simplicité qu'on croirait les avoir pensées avant lui. La moindre question lui fournit l'occasion de passer la frontière de l'économie. Ainsi lui doit-on cette formule à propos d'une possible traduction de ses œuvres en anglais : « A vouloir s'obstiner à défendre le langue française, on finit per empêcher la diffusion de la pensée française. » Et de proposer un accord international dans le cadre européen, voire atlantique, pour qu'un tiers des enseignants soient, dans chaque pays, des enseignants étrangers professant dans leur propre langue. Ainsi se diffuse la culture, conclut-il, et s'évite la sciérose. Il pense fermement qu'on ne fera pas l'Europe sans mettre en place des dispositifs de ce genre. Ce presque octogénaire ne manque pas, on le voit, de jeunesse

FRANÇOIS SIMON.

REPÈRES

Commerce extérieur

Excédent soviétique de 4 milliards de roubles en 1988

Les échanges commerciaux soviétiques ont atteint 132 milliards de roubles (211 milliards de dollars sur la base du « rouble transférable » permettant à l'URSS de dégager un excédent de 4 milliards de roubles en 1988, a annoncé, mercredi 11 janvier, un haut fonctionnaire du ministère des relations économiques extérieures M. Tadeoush Teodorovitch. Cet excédent recouvre toutefois une poussée des importations, dont l'ampleur n'a pas été précisée. M. Teodorovitch a souligné, par ailleurs, la portée de l'effort de décentralisation du commerce extérieur. En 1988, 70 % des échanges som merce extérieur (dont le nombre a été ramené de quarante-cinq à vingtcinq) contre 100 % en 1986. Le haut fonctionnaire a toutefois, déploré que

pétivité de leur production. Croissance

3eme CARREFOUR DE

L'EXCELLENCE

ORGANISÉ PAR LES ÉTUDIANTS DU DEUXIEME

CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Le jeudi **19 janvier 1989** à 8 H 30

Maison des Polytechniciens, -12, rue de Poitiers, PARIS 7--- (m Solférino)

PATRONNÉ PAR :

Edith CRESSON

Simone VEIL

Témoignages et tables rondes sur le thème :

«METIERS DE DEMAIN ET NOUVEAUX MANAGERS :

ATOUTS EUROPÉENS D'UNE FORMATION

PERFORMANTE»

Inscriptions par téléphone au 47.57.31.41.

Jean-Pierre SOISSON

Hausse vigoureuse de 3,4 % en RFA

les entreprises utilisent leur nouvelle

autonomie pour importer plus que

pour exporter et a appelé les dir-geants de société à améliorer la com-

La croissance ouest-allemande a été vigoureuse en 1988 : 3,4%, selon les premières estimations publiées, mercredi 11 janvier, par l'Office fédéral des statistiques. Cette expansion économique est la plus forte depuis neuf ans et intervient après une médiocre hausse de 1,8 % du PNB en 1987. Selon M. Egon Hoelder, président de l'Office, la RFA a bénéficié l'année

dernière d'un hiver doux et de bonnes récoltes : « Sans ces deux facteurs exceptionnels, la croissance n'aurait atteint que 3 % environ. >

La demande extérieure a remplacé la demande interne comme principal facteur de croissance. Les exportations ont progressé de 5,1% en termes réels en 1988, contre 0,8 % l'année précédente. Par contre, la consommation des ménages n'a augmenté que de 2,7 %, contre 3,5 % en 1987. Si cette faible propension à consommer se poursuit, « on pourrait avoir quelques inquiétudes pour 1989 », l'introduction de nouveaux impôts devant « réduire le pouvoir d'achat des Allemands de l'Ouest de 13 milliards de deutschemarks » (44 milliards de francs), estime, pour sa part, un économiste de la banque West LB, M. Ulrich Honbrecher.

Baisse de 7,9 % de l'endettement chilien

Le Chili a terminé l'année 1988 avec un endettement de 17,7 milliards de dollars (106 milliards de francs), en baisse de 7,9 % par rapport à 1987, indique la Banque centraie. Cet allegement recouvre des remboursements anticipés et des opérations de conversion de dettes en actifs. Les responsables de l'institut d'émission précisent que sur l'encours global de la dette extérieure, 2,19 milliards correspondent à des prêts à court terme.

Un « bon » déficit

La SNCF a connu, sur le plan financier, une bonne année 1988, . Son déficit ne devait pas dépasser 1,4 milliard de francs, selon le contrat de plan ; en fait, il sera inférieur à 700 millions de francs et l'objectif de l'équilibre comptable pour 1989 se présente sous les meilleurs auspices. Ce bon résultat est du d'abord à l'excellente tenue du trafic voyageurs, qui a progressé, l'an dernier, de 5,6 %, notamment grâce au succès persistant du TGV qui a fait 7,2 % de mieux. Même le fret, que les prévisions annonçaient en recul, a légèrement amélioré son score de 1,6 %, soit 50,60 milliards da tonnes-kilomètres contre 49,79, en 1987. M. Jacques Fournier, président de la SNCF, qui annonçait ces résultats, le 11 janvier, a rendu public la création d'une direction « voyageurs lie-de-France » destinée à améliorer le transport ferroviaire en région parisienne.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Les constructeurs français, le groupe Peu-geot SA et Renault, n'out pu enrayer la pénétration des marques étrangères qui avaient semblé mar-quer le pas depuis 1986 : celles-ci ont conquis 36,8 % du marché en 1988. neuves vendues, battant son record de 1987. La France reste ainsi le deuxième marché européen derrière la RFA – seul pays à avoir enregistré une régression de ses ventes - et devant la Grande-... et année record pour l'électroménager avec un chiffre d'affaires de 16,8 milliards de francs

36.6%

L'année 1988, pour les fabricants français d'appareils d'électroména-ger, a été, selon le président du syn-dicat professionnel, M. Edouard Mounier, une année super . L'embousiasme affiché lors de la présentation à la presse du bilan annuel, le mardi 10 janvier, à la annuel, le marui 10 janvier, à la veille de l'ouverture du Salon des arts ménagers (qui se tiendra du 13 au 16 janvier à Villepinte), s'appuie sur une moisson impressionnante de chiffres records. . Le marché intérieur, tous produits confondus, s'est félicité M. Mounier, a progressé de 10% en volume. Nous avons connu une année de forte demande qui succède à deux bonnes années. Noure production a progressé de 11% en volume. Il faut remonter à plus de dix ans pour retrouver un taux de croissance aussi élevé. En chiffre d'affaires, cela représente 16,8 mil-

liards de francs. " Sur ce total, les exportations ont représenté 42%, en croissance de 15% par rapport à 1987, avec des performances particulièrement bonnes en Allemagne de l'Ouest (+30%). Ce dernier pays est désormais, pour l'électroménager, le premier client des industriels français (20% des exportations) devant la

Grande-Bretagne (14%). Le four à micro-ondes fait figure de « star de l'export », avec 700 000 appareils vendus à l'étranger (67% de la production française), en progression de 65 % sur 1987.

Une évolution modérée des prix

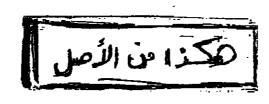
En France, le marché des produits

blancs (machines à laver, réfrigérateurs...) a dépassé pour la première fois les 10 millions d'appareils, dont 1.5 million de fours à micro-ondes (+40 %) et 612 000 sèche-linge. Le marché français du petit électroménager a lui aussi explosé. Malgré le taux très étevé d'équipement, il s'est vendu l'an passé 3,4 millions de fers à repasser (la moyenne des sept dernières années était de 2,6 millions d'appareils) et 2,7 millions d'aspirateurs (contre 2,3 millions en moyenne annuelle de 1980 à 1987). Attirés par les nombreuses innova-tions présentées par les industriels, les ménages semblent en phase de

renouvellement de leur équipement. Les représentants de la profession n'ont pas manqué, d'autre part, de

souligner la modération de l'évolution des prix de leurs produits en 1988: -0,2 % contre +0,5 % en 1987, à comparer à l'inflation des produits manufacturés du secteur privé (+ 2,4 % en 1988). Pour 1989, les industriels s'inquiètent des bausses prévues par leurs fournisseurs de matières premières : les tôles de qualité courante augmenteront de 5 à 6 % et les matériaux les plus utilisés ont connu en 1988 des hausses spectaculaires (20 % pour l'aluminium, 27 % sur le polyé lène, 35 à 50 % sur l'inox) « qu'il faudra bien répercuter », comme le remarque M. Edonard Mounier.

Les gains de productivité liés aux divers mouvements de concentration observés dans ce secteur seront-ils suffisants pour absorber les 3 à 4 % de hausse de prix de revient con cutifs à ces ajustements tarifaires?
L'année 1989 risque d'être moins
super » que 1988. C'est d'ailleurs l'avis de la direction des études économiques du Crédit lyonnais, qui prévoit que le secteur de l'électroménager connaîtra en 1989 une croissance modérée, de l'ordre de



L'avenir des voies fluviales

Rhin-Rhône: M. Mitterrand tranchera

Une dizaine de ministres se sont réunis, vendredi 6 janvier à l'Elysée, autour du chef de l'Etat, pour arrêter une politique de la voie d'eau et trancher le différend qui oppose le ministre de l'éco-nomie et des finances. M. Pierre Bérégovoy, hostile à la mise à grand gabarit de la liaison Rhin-Rhône, à ses collègues en charge des trans-ports, MM. Michel Delebarre et Georges Sarre, favorables une relance de la voie

M. Bérégovoy avait écrit, le pour demander l'abandon de Rhin-Rhône, car e le coût total de la liaison dépasserait 15 milliards de francs pour un avantage économique très réduit, estimé récemment à moins de la moitié de ce montant » (le Monde daté 30-31 octobre 1988).

Au terme de la réunion interministérielle de l'Elysée, on n'est sûr que d'une chose. Le chef de l'Etat a déclaré : « J'annoncerai ma décision le moment venu. 3 Le petit monde du transport fluvial est donc sur les charbons ardents dans l'attente de la volonté présidentielle.

Quelques rappels historicopolitiques permettent de penser que le chef de l'Etat n'est pas hostile à une infrastructure fluviale. Tout d'abord, il est très attentif à l'Alsace et il veut renforcer le rôle européen de Strasbourg. Pour ces raisons, on sait que le train à grande vitesse qui sera construit après le TGV-Nord sera le TGV-Est. Le canal à grand gabarit renforcerait le pôle économique qu'est appelée à deve-nir la capitale alsacienne.

D'autre part, M. Mitterrand n'a plus en préparation de proiets d'infrastructures nationales qui marqueront ses septennats. Le TGV-Atlantique sera inauguré cette année; le TGV-Nord et le tunnel sous la Manche en 1993. Une liaison fluviale à grand gabarit, mettant en communication la mer du Nord et la Méditerranée

recréerait l'axe lotharingien, auguel un président féru d'histoire ne peut rester insensible, tout en donnant à la voie d'eau une nouvelle chance et aux régions traversées un coup de fouet. Ici, la géopolitique rejoint

Le souhait des régions

Voilà un dossier à facettes multiples comme les aime le président de la République, qui, en fin tacticien, sait que la liaison Rhin-Rhône est réclamée à cor et à cri par les présidents des régions concernées, aussi bien socialistes, qu'UDF, M. Mitterrand se souviendra enfin qu'en 1985 il avait promis aux élus alsaciens, frustrés de Synchrotron, 75 millions de francs sur le fonds spécial des grands travaux pour amorcer le canal entre Niffer et Mulhouse. La Rue de Rivoli en avait disposé autrement.

Il est vrai que, dans l'autre plateau de la balance, figurent des arguments et des personnalités de poids. Parmi celles-ci, citons M. Bérégovoy, EDF, la SNCF, une bonne partie des ingénieurs des ponts et des mines, le ministère des finances et les écologistes. Tous reprennent l'argument que la voie d'eau coûte très cher et ne rapporte pas grand-

chose. Si M. Mitterrand tranche en faveur de la liaison Rhin-Rhône, il chargera le couvernement de trouver l'argent nécessaire, surtout hors des caisses de l'État. Mm Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP, a remis un rapport à ce sujet. Il répertorie notamment les utilisateurs de l'eau, qu'une parafiscalité pourrait amener à payer le service rendu. On pense tout naturellement à EDF, aux industriels, aux particuliers, aux plaisanciers, c'est-à-dire à tout le monde, sauf aux agriculteurs, qui bénéficieraient d'une exemption remar-

ALAIN FAUJAS.

Sommet syndicats-patronats à Bruxelles

« Opération vérité » pour le dialogue social européen

ration européenne des syndicats (CES) et du Conseil européen des entreprises publiques (CEEP). Le sommet européen de Hanovre, en juin 1988, avait donné le feu vert à des initiatives législatives et convention dans la perspective de 1993. Le président de la Commission des Commu-nautés européennes veut maintenant faire franchir de nouvelles étapes au dialogue social européen.

M. Delors entend poursuivre la mise en musique des orientations qu'il avait définies le 12 mai 1988 à Stockholm, lors du congrès de la CES (1). Le pre-mier axe concerne l'élaboration d'une - charte communautaire des droits sociaux fondamentaux ». M. Delots a demande sur ce point un - préavis » au Comité économique et social européen avec l'idée de présenter un texte au conseil des ministres en février. L'UNICE n'y est pas hostile mais à condition qu'il s'agisse d'une réaffirmation de principes et non, comme l'a dit M. Zygmunt Tyszkiewicz, son secrétaire général, d'un nouvel ins-trument juridique contraignant.

Le deuxième axe concerne la for-

mule de - société de droit européen -. Comme le souhaitait le rapport de M^{ma} Martine Aubry (*le Monde* du 27 octobre 1988), la société anonyme européenne devrait reposer sur le prin-cipe de la participation des travailleurs mais eles différents pays auront le choix entre diverses formules pouvant correspondre à leur système de relations sociales propres ». Ainsi, une société allemande ayant des filiales en France et au Danemark pourrait choicogestion en Allemagne, le comité d'entreprise en France etc... tout en mettant en place au niveau central un comité de groupe. Les formules seront optionnelles, ce qui devrait apaiser les craintes britanniques. Un projet de règlement ou de directive devrait être élaboré sous la présidence espagnole. Mais M. Delors entend également

profiter de la réunion «au sommet» du 12 janvier pour poser en quelque velle, marci, 90 % du personnel a sorte « la question de confiance » sur le débrayé, selon la CGT, entrainant une

Une «opération-vérité» sur l'Enrope sociale : tel est l'objectif que plus loin que lors des rencontres précédentes M. Jacques Delors en réunissant, jeudi 12 janvier à Bruxelles, les dirigeants de l'Union des confédérations de l'industrie et des employeurs d'Europe (UNICE), de la Confédération européenne des syndicats d'évacurels accorde maisonner automatiquement d'évacurels accorde maisonner automatiquement pas de transformer automatiquemen d'éventuels accords patronatssyndicats en directives européennes mais de faire en sorte qu'ils influent sur la politique sociale européenne, notamment sur des sujets comme la formation continue et l'organisation d'un marché européen du travail. Or, c'est là où le bât blesse. Si la CES

négociation d'accords-cadres autro-péens, l'UNICE ne veut pas en entendre parler, se montrant même hostile à toute « politique sociale commune ».
Pour l'heure, ni la CES ni l'UNICE ne disposent de mandats pour négocier. (1) Pour la France, senies la CFDT et FO appartiement à la CES, Ni la CCT, ni la CFDT, ni la CGC n'en sont membres. Les commissions ouvrières espagnoles ne sont pas, non plus, membres de la CES.

• Deux cents emplois supprimés à Gillette Annecy. — La com-pagnie américaine Gillette a décidé de supprimer, dans les deux ans à venir, deux cents emplois dans sa seule usine française d'Annecy qui compte sept cent vinct-six salanés.

Cette décision a été annoncée, mercredi 11 janvier, par la direction de Gillette au cours d'un comité central d'entreprise. Elle fait suite à une rencontre entre les responsables du ministère de l'industrie (qui s'étaient opposés, en septembre 1988, au projet de fermeture de l'usine d'Annecy) et les dirigeants américains de la firme de Boston, dans la nuit du mardi 10 au mercredi 11 janvier à Paris.

La CFDT se dit « perplexe ». Quant à Bernard Bosson, député et maire d'Annecy, il estime que « le résultat des négociations ne répond pas aux espoirs de construction d'une nouvelle usine. mais il est bien meilleur que nous pou-

• Filatures Le Blan à Lille : 315 licenciements. -- Près de la moi-tié du personnel des filatures de coton La Blan à Lille perdra son emploi à la fin du mois, a indiqué la direction, le 10 janvier, au comité d'entreprise. En règlement judiciaire depuis leur dépôt de bilan, le 18 octobre, les filatures devaient licencier 315 personnes sur un effectif total de 730 salanés, selon l'administrateur judiciaire. La procédure, engagée le 17 novembre, avait été retardée par un arrêt du tribunal des référés, à l'appel des syndicats CGT et CFDT. Les licenciements sont donc confirmés et. à l'annonce de la nouvelle, mardi, 90 % du personnel a

-insolites-

Une île en or

Quel pays a le plus importé d'or en 1988 ? On pense à quelque grande nation richissime et prospère. Il s'agit en réalité de Taîwan, qui a fait venir 351 tonnes pour une valeur totale estimée à 5,08 milliards de dollars (31 milliards de francs) ravissant au Japon... la palme d'or qu'il détenait en la matière depuis trois ans.

isse de la TV

Les importations taiwanaises ont représenté l'an damier 23,4% de la production totale des pays non communistes, la moitié provenant des Etats-Unis dans le cadre d'un plan d'achats massifs décrété en septembre 1987 par la banque centrale pour réduire l'excédent commersial de Taipen. Hongkong, ta Suissa, la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud sont également figuré parmi les principaux four-

MICHEL NOBLECOURT.

chute de 60 % de la production,

• Un vingtième candidat au

bureau confédéral de FO. - Une

vingtième candidature a été reterue

pour l'élection du nouveau bureau

confédéral de FO qui se déroulera le

4 février après le congrès confédéral :

celle de M. Alphonse Bemard (union

départementale du Pas-de-Calais), pro-

che de M. Marc Blondel, un des postu-

lants à la succession de M. Bergeron-

(le Monde daté 8-9 janvier). Sur vingt

candidats on compte neuf sortants et

onze nouveaux, MM. Blondel et Pitous,

les deux candidats au secrétariat géné-

ral comptabilisant chacun le même

nombre - neuf - de soutiens. Une

rencontre prévue le 9 janvier entre

MM. Bergeron, Biondel et Pitous pour

tenter notamment de trouver un accord

sur la composition du bureau confédéral

e PHARMACIENS : le gouverne-ment refuse la hausse des hono-

raires. -- Le gouvernement, qui avait

un mois pour se prononcer, a refusé la

heusse des honoraires des pharma-

ciens, demandée par la Fédération nationale des syndicats pharmaceuti-

ques de France. L'organisation profes-

sionnelle réclamait un fort relèvement

du « supplément honoraire pharma-

cien » perçu sur chaque boîte de médi-

cament et une revalorisation de la

majoration pour la vente en dehors des

heures ouvrables (le Monde du

15 décembre). Les ministères de la

protection sociale et de la consomma-tion ont officiellement notifié leur oppo-

sition au début de janvier.

a été reportée de quelques jours.

d'après la direction.

bijoutiers de l'île.

Obscurité chinoise

L'or qui balle à Taiwan n'apporte pas la lumière au continent chinois. Le Quotidien des paysans, édité à Pékin, révèle en effet que deux-cent cinquante millions de ruraux n'ont pas l'électricité. La pécurie dans ce domaine atteint de telles proportions que la plupart des récions ne sont alimentées que cent jours par an. On estime que les campagnes, où vivent huit cents millions de Chinois, recoivent moins de la moitié de la production nationale.

La pénurie affecte la producler que, jadis, au moins, la pen-sée de Mao éclairait les esprits.

En juillet dernier, Taiwan a supprimé une taxe sur le com-merce de l'or. Il n'en fallait pas plus pour exciter l'appétit des

tion atricole, les paysans ne pouvant faire tourner leurs équipements électrifiés, notemment les pompes d'imigation. Il n'y a « ni plan ni objectif » pour amé-liorer la situation, déplore le quotidien officiel, qui ne manque pas de souligner que le premier ministre, M. Li Peng, a effectué toute sa carrière au ministère de 'énergie. Une manière de rappe-

Sautation of the contract of t

- 3

(Publicité) -



GRAIN DE SABLE

Grain de Sable, association loi 1901, est née d'un désir : l'indépendance et la liberté sans faille ; d'une envie : montrer que la volonté d'entraide est l'affaire de tous : et d'une certitude : les valeurs de solidarité et d'humanisme existent avec force chez bon nombre de femmes et d'hommes de France.

Grâce à la SOLIDARITÉ, dix personnes, entourées de nombreux amis, ont pu fonder Grain de Sable. Son but est d'apporter une aide médicale curative et préventive à l'Afrique. Le premier départ aura lieu, début 1989, vers le Burkina-Faso.

Les membres fondateurs de Grain de Sable

Franck Durou de la Haute-Vienn

OBERVAL

LOGEAIS

SOBIO DIAMANT

SARGET

IPSEN

CRINEX

RIOM

LYOCENTRE

BRUNEAU

GEIGY

SANDŌZ

RICHARD

E. 80UCHARA

BAYER PHARMA

PROMEDICIA

JANSSEN

CHAUVIN

BIOLOGIQUES DE L'ILE-DE-FRANCE

SMITH KLINE & FRENCH

DELAGRANGE

ARON MEDICIA

ASTRA FRANCE

« La Cognette :

IC) PHARMA

BEECHAM

MANCEAU

SEARLE

UNICET

SANOFI

BOTTU

CHOAV

LALEUF

RORER

DEBAT

NEGMA

BIOPHARMA

EUTHERAPIE

NOVO

CLIN MIDY

BIOTHERAX

SUBSTANTIA

JOUVEINAL

PARKE DAVIS

MERCK SHARP

MILLOT SOLAC

& DOHME CHIBRET

du Cher

Des vaccins ont été donnés par Pasteur Vaccins

Un grand merci!

au Club Sporoptimist de Niort.

J. Huguet : Cadre de banque, Châtea

J.-F. Jamet : Docteur en biologie, Châte

Chocolaterie Noblia. Cambo-les-Bains Agence International Opera Traduction. Paris Société DIAFA. Ouagadougou

Les personnes suivantes ont aidé Grain de Sable : J.-P. Archimbaud : Adjoint au chef de centre d'EDF & GDF M. Guédon: Pharmacien, Châte

J.-P. Arigasci : Journaliste, Bourges P. Amufat : Etudiant, Andrésy M. Auphelle : Directeur de société, Châteaurous

Blanchi, Chambon-sur-Cisse J.-J. Blondeau, Levet J.-M. Bonin : Journaliste, Châteauroux R. Brigandat : Retraité. Paris T. Boutin : MOF composition florale, Châteaurous

J.-F. Cazala : Docteur en biologie, Châteauroux M. Cirelli : Hôtel « Le cerf-volant », Vogians A. Collet : Notaire, Montargis C. Coupet : Saint-Marcel P. Darré : Journaliste, Châteauroup -F. Delande : Cadre gestion hôtelière, Ezenville

E. Delanne: Commerçante, Châteauroux A. Delelis : Sénateur et maire, Lens C. Demeyère : Etudiant, Rueil-Melm S. Delery : Centre académique de danse, Châtea J.-P. Destrade : Député, Biarritz J.-J. Dubouchaud : Directeur d'IUT, Limoges

M. Etienne : Commandant de bord B 747, M. Fadoui : Directeur de société, Ouagadougou

A. Fernandez : Etudiant, Paris A. Fischer: Secrétaire général, Paris L. Fortat : Journaliste, Issoudun J.-P Fournier: Cadre commercial, Gif-sur-Yvette

C. Gadioux : Député européen, Limoges J.-P. Gollandeau : Niherne

S. Joffre : Rédacteur en chef, Bourges M. Labadie: Universitaire, Limoges S. Labadie : Professeur, Limoges J.-C. Labrane: PDG Cegedim, Boulogne M. Labrunie: PDG Teintureries Labrunie, Limog A. Laignel : Secrétaire d'Etat, Issoudun J. Laurain : Député, Metz F. Lamaire : Médecin, Tulle F. Lesaulnier : Docteur en biologie, Châtes A. Lescaroux : Doctaur en biologie : Châteauroux P. Magdelenat : PDG usines Rosières, Bourges Mª Miannay : Directrice de société, Châtea

J.-L. Mélenchon : Sénateur, Massy J. Miot : Président adjoint du Figaro, Paris C. Mora: Député, Tours

N. Nonnet : Directrice de l'auberge « La Cogni C. Nucci : Ancien ministre, Be J. Pelletier : Ministre, Pans

C. Périgaud : Censeur, Châteauroux A.-B. Perrussot : Pharmacien, Conne Royal P.-B. Petitcolin: Anesthésiste réanimateur, Limoges G. Picoty: Importateur de produits petrollers. La Soutenai

L. Pinot : Etudiant, Saint-Germain-les-Arpajon A. Rodet : Député, Limoges

B. de Sagazan : Journaliste, Bourges M. Schneider: Viroflay

Siège: 2, rue Carnot, 36000 Châteauroux. - Tél.: 54-34-08-58



Alain Nonne

par le Comptoir des Pharmaciens

du Centre et les laboratoires suivants :

Les médicaments ont été fournis

ALCON

GLAXO

ARSAC

ALLARD

NICHOLAS

Bristol

HOECHST

APPLIPHARM

ANPHAR ROLLAND

ROBERT & CARRIERE

ABBOT

LARA7

HOUDE

LEDERLE

UPJOHN

DIEPAL

Faites comme toutes ces entreprises

Faites comme tous ces concitoyens

Vous apporterez ainsi directement

une aide médicale aux Africains les plus pauvres

Merci,

BEAUFOUR

NICHOLAS

CIBA GEIGY

JRAIN DE DABLE!

BOOTS DACOUR

SYNTHELABO FRANCE

Laboratoires COLSON.

Laboratoires ALPK 2 Laboratoires PANA-SCOPE

Laboratoires BRUNEAU.

Boulogne-Billancourt

Société Sibir, Huningue

Camping Gaz International, Paris

Laboratoires CRITIKON, Créteil

Laboratoires ADHESIA, Mulhouse

Laboratoires MEDEXEL, Gemenos

Laboratoires CARL ZEISS JENA, Paris

Laboratoires LESCAROUX, Châteaurou

Laboratoires LESAULNIER, Châteauroux

Les réfrigérateurs

à gaz

ont été offerts par :

Philippe Rodet

Laboratoires CAZALA, Châteauroux

Laboratoires BECTON DICKINSON

Laboratoires LOCAPHARM, Châteauroup

Garges-lès-Gones

suivantes:

Du matériel médical a été

donné par les entreprises

Une aide a été procurée par les entreprises suivantes :

La loi de finances pour 1989 (suite)

Baisse de la TVA et création d'un ISF à partir de 4 millions

Outre l'impôt sur le revens (le Monde du 12 janvier), la loi de finances pour 1989 qui vient d'être publiée au Journal officiel (1) comporte diverses modifications importantes concernant la TVA, la taxe d'habitation,

l'impôt sur les sociétés, le crédit d'impôt formation et, bien sûr, l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF).

TAXE A LA VALEUR AJOUTÉE: réduction des tans.

Le taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée est ramené de 7 % à 5,5 %. Il se confond donc désormais avec le taux super-réduit de 5,5 %. Cette mesure intervenue à compter du 1º janvier concerne les transports de voyageurs, la distribution d'eau et l'assaimssement, les spectacles le l'assamssement, les spectacles, le logement dans les hôtels, les livres, la redevance pour l'usage des téléviseurs. De plus, depuis le 10 octobre 1988, la TVA perçue sur les abonnements de gaz et d'électricité à usage domestique est rassée de 18 6 2 3 domestique est passée de 18,6 % à 5,5 %. De même, la TVA applicable à certains appareillages pour handi-capés (chaussures orthopédiques notamment), a été baissée à 5,5 %. Enfin, le taux majoré de la TVA a été ramené le 1st octobre 1988 de 33,3 % à 28 %, mesure qui touche notamment les vidéo-cassettes (vierges et enregistrées, les cassettes sonvierges, les films, pellicules dispositions les films, pellicules, diapositives, microfiches). Le tanz de 33,3 % disparaît donc (article 9).

• TAXE D'HABITATION : dégrèvements supplémentaires. Le prélèvement de 3,6 % pour « frais de dégrèvement de 3,0 % pour « prais de dégrèvement et de non-valeur » (représentant pour l'administration les frais d'établissement de l'assiette de la taxe d'habitation) que l'Etat avait renoncé à percevoir en 1982 est rétabli pour les seules résidences secondaires.

Le dégrèvement partiel de taxe d'habitation passe de 25 % à 30 % pour les contribuables modestes ne pavant pas d'impôt sur le revenu. En outre, les contribuables dont l'impôt sur le revenu de l'année précédente est inférieur ou égal à 1 500 F bénéficient désormais d'un dégrèvement de 15 %. Cette limite de 1 500 F sera indexée chaque année sur la sep-tième tranche du barême de l'impôt sur le revenir. Ces mesures s'appli-quent aux impositions de 1989 sans conditions d'age.

• IMPOT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE : 1 900 F de déduction par enfant à charge. L'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) institué à compter du le jan-vier 1989 remplace l'impôt sur les grandes fortunes (IGF) supprimé en 1986 (article 26). Il en a grosso modoles mêmes caractéristiques.

Dans l'assiette de l'impôt ne sont pas compris les droits de la propriété industrielle, ce qui est une nouveauté par rapport à l'IGF. Les biens professionnels restent exouérés. Sont considérés comme des biens professionnels les parts de sociétés de personnes serupieses à l'impêt

soumises à l'impôt sur le revenu « lorsque le redevable exerce dans la société son activité professionnelle société son activité professionnelle principale ». Les paris et actions de sociétés soumises à l'impôt sur les sociétés sont également considérées comme des biens professionnels si leur propriétaire est soit gérant (SARL ou société en commandire par actions), soit associé en nom (société de personnes), soit président, directeur général, président du conseil de surveillance ou membre du directoire d'une société par actions

directoire d'une société par actions. Toutes ces fonctions, précise le Journal officiel, « doivens être effectivement exercées et donner lieu à une rémunération normale. Celle-ci doit représenter plus de la moitié des revenus à raison desquels l'intéressé est soumis à l'impôt sur le

Pour être considérés comme des biens professionnels - et donc être exclus du champ de l'ISF, - les propriétaires de parts et actions doivent répondre à une deuxième condition : « Posséder 25 % au moins des droits financiers et des droits de vote atta-chés aux titres émis par la société, directement ou par l'intermédiatre de son conjoins ou de leurs ascen-dants ou descendants ou de leurs

De plus, la valeur des titres détenus personnellement par le rede-vable de l'ISF dans une société ellesociété dans laquelle il exerce ses fonctions donne droit à une exopération partielle, proportionnelle à sa participation.

Enfin, e les parts ou actions détenus par une même personne dans plusieurs sociétés sont présumées constituer un seul bien professionnel lorsque, compte tenu de l'impor-tance des droits détenus et de la nature des fonctions exercées, cha-que participation prise isolément satisfait aux conditions prévues pour avoir la qualité de biens profeszionnels et que les sociétés en cause ont effectivement des activités soit similaires, soit connexes et complé-

mentaires ». La règle de détention d'au moins 25 % du capital par le contribuable et, le cas échéant, son groupe familial proche n'est pas exigible si les titres concernés représentent au moins « 75 % de la valeur brute des biens imposables », y compris les parts et actions concernées.

Les taux del'ISF

L'article 26 de la loi de linances apporte quatre autres précisions inté-

 Sont également considérés comme des biens professionnels dans la limite de 1 million de francs, les parts ou actions acquises par un salarié lors de la constitution d'une société créée pour le rachat du capi-tal de son entreprise. Le salarié doit exercer son activité professionnelle principale dans la société rachetée.

2) Un contribuable qui transmet les parts ou actions d'une société avec constitution à son profit d'un usufruit sur ces parts et actions peut bénéficier sous certaines conditions précises d'une exonération partielle au titre des biens professionnels (la nuepropriété ne supporte pas l'ISF). 3) Les parts ou actions de sociétés

ayant pour activité principale la gestion du patrimoine mobilier ou immobilier du redevable ne sont pas considérées comme des biens profes-

4) Les valeurs mobilières cotées sur un marché sont évaluées « selon le dernier cours connu ou selon la movenne des trente derniers cours

qui précèdent la date d'imposition -(la date d'imposition est le 1 sanvier de chaque année).

Le nouveau barème de l'ISF comporte cinq taux mais moins élevés que ceux de l'IGF: 0% jusqu'à 4 mil-lions; 0,5% entre 4 et 6,5 millions; 0,7% entre 6,5 millions et 12,9 millions; 0.9% entre 12.9 millions et 20 millions; 1,1% au-delà de 20 mil-

Autre nouveauté par rapport à l'IGF: la prise en compte des personnes à charge. Le montant de l'ISF payable chaque année le 15 juin au plus tard – en même temps qu'est faite la déclaration – sera réduit de 1000 F par personne à charge (au sens de l'impôt sur le revenu).

Une clause de sauvegarde est instituée : le montant total de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de solidarité sur la fortune ne pourra pas dépasser 70 % du total des revenus du contri-buable (nets des frais profession-

• IMPOTS SUR LES SOCIETES: réductions pour les créations d'entreprises.

Les entreprises créées à partir du le octobre 1988 bénéficieront d'une exonération d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés pendant cinq ans (article 14). L'exonération sera totale pendant deux ans, de 75 % sur les résultats de la troisième année, de 50 % sur ceux de la quatrième année, de 25 % sur ceux de la cinquième année. Elle est valable pour l'imposition forfaitaire annuelle (impôt minimum frappant les entreprises ne fai-sant pas de bénéfices).

Ce dispositif qui concerne les ciales ou artisanales ne bénéficiera pas aux secteurs de la banque, de l'assurance, de la gestion ou de la location d'immembles. Les entreprises créées par des sociétés qui se diversifient ou se restructurent seront exclues de ces réductions, de même que celles qui seront détenues directement ou indirectement pour plus de 50 % par d'autres sociétés.

Dans le même esprit d'aide à la création d'entreprise, les contribua-bles bénéficieront à compter des

d'impôt sur le revenu égale à 25 % des sommes versées pour les sous-criptions en numéraire au capital inicriptions en futneraire au capital in-tial ou aux augmentations de capital de sociétés créées entre le 1º janvier 1988 et le 31 décembre 1991 remplis-sant les conditions exigées pour béné-ficier de l'exonération d'impôt sur les

Les sociétés créées depuis le le octobre 1988 pour reprendre une entreprise en difficulté bénéficient d'une exonération d'impôt sur les sociétés pour les bénéfices qu'elles réalisent au cours des vingt-quatre premiers mois d'activité. L'exonération n'est définitive qu'après un délai de trois ans.

sociétés.

De façon générale, le taux normal de l'impôt sur les sociétés est ramené de 42 % à 39 % pour les exercices ouverts à compter du la janvier 1989 (article 12). Cette réduction ne s'applique pas aux bénéfices distribués.

• CRÉDIT D'IMPOT FOR-MATION: avantages supplémen-

Les avantages fiscaux accordés aux entreprises pour la formation professionnelle sont augmentés lorsqu'il s'agit de formation donnée · aux salariés occupant les emplois les moins qualifiés ». L'article 15 de la loi de finances pour 1989 précise que les emplois visés par cette aide fiscale supplémentaire sont ceux qui ne nécessitent pas un brevet d'études professionnelles, un certificat d'aptitude professionnelle ou un titre ou diplôme de même niveau de l'enseignement général ou technologique, ou un niveau de formation équiva-

La nouvelle réduction d'impôt (appelée crédit d'impôt) bénéficie au seul accroissement des dépenses de formation engagées d'une année sur l'autre pour les personnes moins

Le taux de réduction passe en fait pour ces salariés de 25% à 35% de augmentation des dépenses (le taux de 35%, qui n'est pas mentionné au Journal officiel, résulte du taux de majoration de 40% des sommes engagées par rapport à l'année précédente, ce qui équivant à 25% de 140, soit 35%). Le crédit d'impôt qui s'impute sur l'ISF (ou l'impôt sur le revenu dans le cas d'entreprises indi-viduelles) ne peut dépasser 5 mil-lions de francs contre 1 million précédemment. Ce qui représente 14 millions de francs de dépenses de formation supplémentaires en un an (5 x 0,35) pour une entreprise qui nploierait que des salariés peu

 DROITS D'ENREGISTRE-MENT : réduits sur les ces

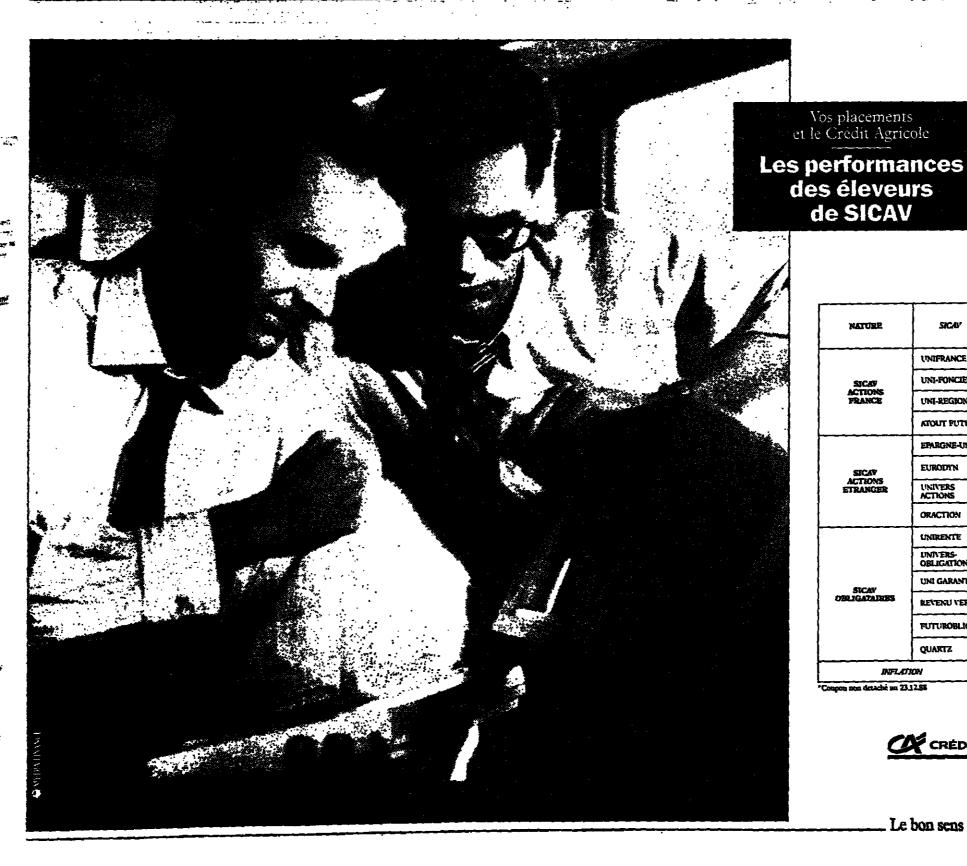
Les droits de mutation sur les cessions de fonds de commerce sont réduits de 13,80% à 11.80%. Cela pour la part prélevée par l'Etat. Les taxes départementales (1,60% à 1,40%) et communale (1,20% à 1%) sont également réduites. Aussi les droits de mutation, qui s'élevaient au total à 16.60% (13,80% + 1,60% au total a 16,00% (13,60% + 1,00% + 1,20%), reviennent à 14,20% (11,80% + 1,40% + 1%). Cette mesure s'applique aux actes et aux conventions conclus à partir du 1= octobre 1988.

• RÉGIME FISCAL DES ORGANISMES DE PLACE-MENT COLLECTIF EN VALEURS MOBILIERES : suppression de la règle « coupon

La règle dite du « coupon couru », qui obligeait les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières, c'est-à-dire SICAV et Fonds commun de placement), à comptabiliser dans leurs recettes courantes les intérêts courus. Cette règle sera supprimée à partir du 1º octobre 1989 (arti-cle 22). Elle avait été instituée le 1º juillet 1986 pour empêcher une évasion fiscale légale résultant de la transformation des revenus taxés à 42 % en plus-values imposées à 16 % (il suffisait pour l'organisme de ven-dre les titres avant détachement du coupon). Désormais les OPCVM détermineront leurs résultats en ne retenant que les revenus encaissés des obligations et titres participatifs (règle du coupon échu).

(1) Dans le Monde du 11 janvier a été analysée la première partie de la loi de finances pour 1989, qui concerne l'impôt sur le revenu (Journal officiel du 28 décembre 1988).

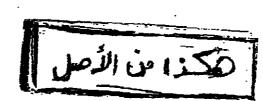
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



NATURE	SICAV	Veriation da 31.12.87 an 23.12.88 (drvidendes ness tennestis - en %)	Variation da 28.12.84 es 23.12.83 (davidendes ners remvests - en %		
	UNIFRANCE	. + 37,6	+ 112,0		
SICAV	UNI-FONCIER	+ 20,3	+ 95,5		
ACTIONS FRANCE	UNI-REGIONS	+ 23,4	+ 88.7		
	ATOUT PUTUR	+ 23,4° Depus l'origine	Ouverte le 11 pagement 1988		
	EPARGNE-UNIE	+ 22,6	+ 57,9		
SICAV	EURODYN	+ 20,8	+ 14,7 Depuis Forigane		
ACTIONS ETRANGER	UNIVERS ACTIONS	+ 26,8	Ouverse le 9 pain 1987		
	ORACTION	+ 13,5	Ouverte le 1° decembre 1987		
	UNIRENTE	+ 17,2	+ 66,9		
	UNIVERS- OBLIGATIONS	+ 14,3	+ 69.1 _.		
STCAY	UNI GARANTIE	+ 13,9	+ 66.7		
OBLIGATADRES	REVENU VERT	+ 12,3	+ 46.2 Depuis l'organe		
	FUTUROBLIG	+ 15.6	+ 9,2 Depuis l'origine		
	QUARTZ	+ 19,9	+ 18.1 Depus Fenguse		
INFLAT	TON	+ 3,04	+ 13,6		
*Coupon nun detaché au 23.12.88					



Le bon sens sens en action



Economie

ÉTRANGER

Austérité et allégements d'impôts

Premier budget équilibré en Suède depuis 1962

STOCKHOLM de notre correspondante

C'était un événement en soi et le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt, s'était autorisé à le révéler avant même la présentation officielle, mardi 10 janvier, de son projet de loi de finances pour l'exercice 1989-1990 : pour la première fois depuis vingt-sept ans, le budget suédois est très légèrement excédentaire. Les revenus de l'Etat s'élèveront à 374.9 milliards de couronnes,

(environ autant de francs). les dépenses à 374,5 milliards, l'excédent à 420 millions. Une prouesse si l'on compare ces chiffres aux 11 milliards de

déficit de l'exercice en cours et aux 86,6 milliards de la période noire 1982-1983, lorsque les sociaux-démocrates reprirent les rênes du pouvoir après six années dans l'opposition. Ce petit excédent ne donne cependant en rien le droit à l'allégresse. Au contraire; avec une augmentation des dépenses publiques de 1 % à peine, le septième budget de M. Feldt reste placé sous le signe de l'austérité. La Suède paie cher son - anormalité - de pays hautement développé, avec un taux de chômage réduit, en 1988 à 1,6 %, des industries qui tournent à pleine capacité et un manque problématique de main-dœuvre, puisque 22000 emplois importants sont actuellement à pourvoir. Les salaires ont augmenté de 17 %, soit trois points de plus que le plafond prévu par M. Feldt il y a un an. Et l'inflation a suivi : avec un taux de près de 6 %, elle a été supérieure de 2 points à la moyenne de l'OCDE. • Je pourrais venir à bout de l'inflation. mais il me faudrait 500 000 chômeurs, ce serait une tragédie. Nos ambitions en matière d'emplo sont extrêmement élevées, nous ne voulons pas suivre la voie

continentale », affirme M. Feldt. En 1989, les salaires devraient augmenter de 7 % et l'inflation encore de 5,5 %. Ajouté au siéchissement du rythme de production provoqué par le manque de

des produits suédois sur les mar-chés étrangers s'en trouve affectée. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de constater que la balance des paiements courants continue de se détériorer, un facteur « inquiétant » pour le minis-tre. Le déficit en 1988 était de 10.4 milliards de couronnes. En 1989 il devrait atteindre 14,1 milliards et en 1990 environ 18,5 milliards. Quant à la croissance économique, elle se ralentira pour atteindre 1,7 % seulement en 1989 contre 2,8 % l'an dernier. La poursuite de l'austérité n'est donc pas une coquetterie luthérienne. La faiblesse de la croissance menace à la fois la politique de bien-être et le secteur public, qui assure 60 % du PNB.

Les recettes de M. Feldt seront formulées de manière plus détaillée au printemps, mais le cadre a été donné: mieux organiser le travail, le rendre plus efficace, à commencer dans le secteur public, en freinant une augmentation intempestive des salaires des fonctionnaires.

Une mesure qui a été bien accueillie, en premier lieu à la Bourse, est celle de la libéralisation - très prochaine - du contrôle des changes amorcée en 1982. Le rapprochement avec la CEE en sera facilité. La baisse de 3 % de l'impôt sur les revenus supérieurs à 85 000 couronnes par an constitue, en outre, un premier pas vers la réforme fiscale de grande envergure promise par M. Feldt.

FRANÇOISE NIÉTO

progression de 2% en RFA. – Les ouest-allemande ont progressé, en novembre, de 2 % en valeur comme en volume, a indiqué, jeudi 4 janvier, comoses des variations saisonnières. Sur les deux demiers mois connus, la progression représente 6,8 % en valeur et 3.8 % en volume. Ces bons résultats sont imputables en grande partie aux commandes étrangères, qui augmentent en un an de 6,4 % main-d'œuvre, la compétitivité | en volume et de 10 % en valeur.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 15,60 % - 1983

Les intérêts courus du 24 janvier 1988 au 23 janvier 1989 seront payables à partir du 24 janvier 1989 à raison de 702 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon 2º 5 après une reterme à la source donnant droit à un avoir En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 132,55 F, soit un net de 569,45 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéro 123 400 à 156 732 sortis au tirage au sort du 25 novembre 1988 cesserout de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon nº 6 au 24 janvier 1990 attaché. Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 165 093 à 198 425, 302 674 à 336 006, 336 007 à 369 339, 392 693 à 400 000, 1 à 26 025 et 90 067 à 123 399 sont remboursables depuis les 24 janvier 1984, 1985, 1986, 1987 et

CNT - Obligations 9,90 % - 1979

Les intérêts courus du 28 janvier 1988 au 27 janvier 1989 seront payables à partir du 28 janvier 1989 à raison de 178,20 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon nº 9 après une retenue à la source domant droit à un avoir fieral de 19 20 F

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 33,64 F, soit un net de 144,56 F. A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de néros 8 001 à 40 547, 60 207 à 64 000, 69 001 à 75 787, 541 607 à 544 000 et 590 151 à 600 000 sortis au tirage au sort du 1 décembre 1988 esseront de intérêt et scront remboursables à 2 000 F, coupon nº 10 au 28 janvier 1990 atta Il est rappelé que les titres compris dans les séries de munéros 301 765 à 318 041, 467 469 à 485 356, 40 548 à 60 206, 122 006 à 128 000, 130 001 à 162 398 et 546 318 à 590 150 sont remboursables depuis les 24 janvier 1984, 1985, 1986,

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront-effecinés san frais auprès des intermédiaires financiers habituels.



nal, et les autres actionnaires principaux de Métrologie International (fondateurs, cadres, Paribas) ont décidé de regrouper une partie de leurs participations au sein d'une société commune, détenne a 65 % par les fondateurs et cadres. Cette société, actuellement dénommée Comindès, sera présidée par M. Roger Haddad et détiendra environ 19 % du capital de Métrologie International.

Cette opération a pour but de consolider le noyau stable des actionnaires de Métrologie International, afin de permettre au groupe de poursuivre un développe ment harmonioux dans les prochaines années.

A la suite de la cession des 19 % à la société Comindès, les actionnaires fonda-teurs et cadres de Métrologie International qui possédaient 34,4 % du capital de la société (48,2 % des droits de vote) détiendront directement 22,1 % du capital (34,5 % des droits de vote) et Paribas passera de 13,3 % du capital (15 % des droits de vote) à 6,2 % du capital (9,6 % des droits de vote). Ces actionnaires n'ont pas prévu de pacte pour les actions Métrologie International qu'ils conserveront directe

La société Comindès ne devrait pas être représentée au conseil d'administration de Métrologie International. En fonction des opportunités, elle pourrait être amenée par la suite à procéder à d'autres acquisitions d'actions de Métrologie International.

Marchés financiers

NEW-YORK, 11 janvier 1 Au-dessus de 2 200 points

Après une journée de valse hésitation, le mouvement de hausse s'est réarmorcé mercredi à Wall Street. Pas immédiatement toutefois. L'effritement fut derechef au rendez-vous durant la première partie de la séance. Par la suite, grâce à la reprise des programmes sur ordinateurs, le marché s'est pro-gressivement raffermi. A la clô-ture, après avoir franchi la barre des 2 200 points, l'indice des industrielles s'établissait à 2 206,43 (+ 13,22 points).

Les analystes étaient formels les achats de contrats sur le futur réalisés par les grandes institutions ont donné la bonne impulsion à la Bourse. Mais sur le fond, le sentiment était meilleur, les craintes d'une hausse des taux d'intérêt s'étant quelque peu atténuées en l'absence de toute mesure des autorités

L'activité est restée modérée avec 148,95 millions de titres échangés contre 140,42 millions.

VALEURS	Cours du 10 ianv.	Cours du 11 janv.
Alexa	58 5/B	60
ACOS A.T.T.	287/B	287/8
Bosing	59 5/8	50 1/8
Chase Manhettan Bank	293/8	29 1/2
Du Pont de Nemours	89 5/8	90 1/8
Eastrope Kodak	44 5/8	447/8
Eaton	44	441/2
Ford	61 1/8	52 5/8
General Electric	44 3/8	443/8
General Motors	85 5/8 51 3/4	86 3/8 51 5/8
Goodyser	121 1/8	122 1/4
17,7.	52 "	[遊"]
Mobil Cil	46 5/B	465/8
Pizer	57 1/8	573/8
Schlasberger	333/8	34 1/8
Tecaco	53 1/4	53 1/2
UAL Corp. ex-Allegis	108	109 ,
Union Carbide	267/8	26 1/2
USX	31 527/8	31 1/8 53 3/8
Westinghouse	593/8	52 3/8
Xerox Corp	303/6	

LONDRES, 11 james =

Sans grande direction

Journée sans grande activité mer-19 point à 1834.1. L'activité est demeurée calme avec 581,2 millions de titres échangés. Le groupe électronique GEC terminait en baisse après que STC ent exprimé ses réticences quant à son éventuelle participation dans le consortium Metaun susceptible. dans le constrium Metsun susceptible de lancer une OPA sur GEC. Le confiseur Basset Foods à vn ses titres s'envoler après des rumeurs sur un éventuel rachat. Dans le même secteur Northern Foods s'est déprécié. Le groupe immobilier Peel Holdings qui a lancé en aovembre dernier une offre inamicale sur une firme de la même branche London Shop a annoncé qu'il courrôlait 56 % de sa cible après des achats en Bourse. Pear Holdings avait lancé le 25 novembre une première offre de 269 millions de livres (2,7 milliards de francs) qu'il avait améliorée liards de francs) qu'il avait améliorée progressivement à 282 millions le 8 décembre et 304 millions (3,1 mil-

liards) le 9 ianvier. Parmi les secteurs en hausses figu-raient les brasseries (Bass) et les titres liés à la construction (Redland). En haisse figuraient les firmes exporta-trices affectées par le raffermissement de le little

e la livre. Les fonds d'Etat se sont affaiblis de près d'un quart de point. Les mines d'or ont clouré sur une note irrégu-

PARIS, 11 janvier **Poursuite** de la consolidation

Après trois semanes de hauses effrénée, la Bourse est entrée dans une phase de consolidation. Le mouvement amoros des lundi s'est amplifié eu fur et à mesure de la semaine. Lundi, l'indicateur instantané perdait 0,18 %, le lendemain 0,48 % et mercredi 0,59 % en clôture. Le niveau des échanges semblait diminuer, contrairement à marcil. Ce jour-là, malgré la suspension des activités sur le MONEP et sur les valeurs-supports en raison d'un amêt de travail, le niveau des transactions sur le marché à règlement mersuel dépassait les 2,5 milliards de

aux Etata-Unis ont ausai contribué à la poursuite des ventes bénéficiaires sur la place parisienne. Il faut dire que la perfor-mance est à plus d'un titre remarquable. Depuis l'avenament du terme boursier de jamier, le 21 décembre demier, la cote s'est appréciée de près de 10 %, ce qui incite également à certaines prises de bénéfices. A cela s'ajoute également la bénérices. A cas s'ajoute également le crainte d'une tension sociale rue tivienne. L'effervescence se calmeit autour du LVMH avec 12500 times échangés. La veille, 260906 pièces aveient été traitées pour un montant de 1,15 milliard de trans. Toutefois le mys-tion despressir en le strikturs poètes. tère demeurait sur les achetsurs poten-tiels. Du côté des hausses, Via Banque enregistrait la plus forte prograssion de le séance, tandis que des titres comme Vallourec. Strafor et Europe 1 atteix leur plus haut niveau de l'année, tout comme le Sodexho. Ce groupe de resdens l'attente d'un rapprochi

TOKYO, 12 janvier = Irrégulier

Après plusieurs jours de hausse for-cenée, la Bourse de Tokyo a marqué le s'était même replié. Par la suite, il devait regagner le terrain perdu. Un point, c'est tout. A la clôture, l'indice Nikkei s'inscrivait, sans changement par rapport à la veille, à 31 143,45. De l'avis des experts, une consolida-

tion était prévisible après les achats massifs emegistrés au cours des pre-mières séances de l'année. Reste que, le sertiment est toujours hand confiait un professionnel. La demande a continué de se porter

sur les sidérargiques, les pétrolières et les métaux non ferreux. Hausse des chemins de fer. Recul des électriques

L'activité s'est ralentie avec moins de 1 milliard de tures échangés contre plus de 1,5 milliard la veille.

VALBURS	Cours du 11 janv.	Cours du 12 janu.
Akai	680 1.420	881 1.420
Canon	1530	1 510
Honda Motors	2 180	2 150 2 590
Mataushita Bectric Nitsubishi Haavy	2 8 10 1 1 10	1 140
Toyota Motors	7 500 2 630	2 620

FAITS ET RÉSULTATS

• Résultats 1988 positifs pour Total - Lors de la présentation de ses vœux à la presse le jeudi 12 janvier, le président de Total a estimé que, « au terme de cette année particulièrement mouvemenannée particulièrement mouvemen-tée (...). le groupe a montré sa capacité à tirer son épingle du jeu ». M. François-Xavier Ortoli a annoucé que le groupe « devrait pouvoir » afficher pour 1988 des résultats comptables consolidés positifs égaux ou même supérieurs à ceux de 1987 (qui étaient de 1,4 milliard de francs). Le résul-tat économique, horts effet de tat économique, hors effet de stock, devrait dépasser 2 milliards de francs en 1988 (contre 1,3 mil-liard en 1987). Ces résultats conduiront la direction de Total-CFP à proposer au conseil d'admi-CFP à proposer au conseil d'admi-nistration le maintien du dividende de 20 F par action hors avoir fis-

 La Seigneurerie lance une OPA amicale sur Johnstone. — La Seigneurerie, filiale du groupe Elf-Aquitaine et premier fabricant français de peintures pour le bâti-ment lance une OPA sur la firme britannique Johnstone en piein accord avec les actionneres et la direction de cette entreprise. Le montant de cette opération, qui conduira La Seigneurerie à prendre le contrôle à 51,17 % de le heste et a seigneurerie de le contrôle à 51,17 % de Johnstone, se montera à 24,15 mil-lions de fivres sterling (266 mil-lions de francs). Comme La Seigneurerie. Joh stone produit et commercialise des peintures pour le bâtiment. La firme réalise un chilfre d'affaires d'environ 215 millions de francs. Pour 1987, elle avait dégagé un bénéfice

(environ 18 millions de francs). Cette acquisition s'inscrit dans la ger menée par La Seigneurerie depuis des années avec l'installation de filiales en Afrique noire (Sénégal, Cameronn, Gabon, Côte-d'Ivoire), puis le rachat en 1987 de la société de peintures américaine Decratend Pa sie de Johnstone, La Seign réalisera désormais un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs dont 50 % hors de France.

• DSM: la France prête à investir 252 millions de france. — Le PDG du groupe d'Etat nécriandais DSM (chimie), M. Rendrikus Van Liemt, a entamé, à Amsterdam, la première étape de son « road-show » destiné à présenter la firme, privatisée en février 14 janvier) avant de se rendre dans plusieurs villes européennes jusqu'au 20 janvier. La direction souhaiterait néaumoins que plus de 50 % de l'émission soit placée aux Pays-Bas. En France, la BNP, chef de file et co-leader d'un des syndicats régionaux avec Suez, la Société générale et Paribas, serait prête, avec ces banques françaises, à investir de 75,6 à 84 millions de florius (entre 227 et 252 millions de francs) dans cette privatisation. Une première tranche de 12 millions d'actions (34 % du capital) seront cotées, le 6 février, à Amsterdam. Les souscripteurs n'auront pas droit au dividende 1988. Une deuxième tranche pourrait être cédée dans moins d'un an et une cotation à Paris est envisagée.

PARIS:

Second marché (selection)							
VALEURS	Coors pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Denier '		
Areadt & Associés	•	500	La Constrance Bactro.	18 2	291		
Abropai	286	286	Lego Bestianos		277		
BAC	340	340	(az jyestineni	275	. 275		
B. Destacky & Assoc	576	563	· Locatic		176		
RICH		525	Menter, Motor		190 60		
BUP	****	725	Microcon Stant	****	550		
Bojron	_ 520	. 520	Mikroenica	171 50	173		
Bollocé Technologies	361 .	895	EXE	581	. 700		
Baboni	1060 -		Molex	720	232		
Cibies de Lyce	1785	1714	Name Dalme	****	804		
Calhacton	∵ \$25	- S18	Ciretti Logatek		171 o		
Cardit	850	850	One Cost For		312		
CAL-defr.(CCU)		326 50	Pient	37950	385		
CATC	135	135	PFASA	425	425		
CDME	1250	1252	Presbourg (Cip. & Fist)				
C. Equip. Best	355	366	Prisonce Assusance	495	475		
CEGID	746	745	Publicat, Filipsechi		584		
CEGEP		229	Residence of the second	640	· 728		
CEP-Communication .	1633	1699 .	St-Gobein Embelinge		1785		
C.G.L informatique	1191	1180	Sr Honoré Masignos		233		
Connects & Originy	901 '-	625	SCEPH		314 d		
CILLINE		446	See	398	400		
Concept	290	299	Silection investment.	106	798		
Conforante		678	SEP.	i i	365 -		
Creeks	465	450	SEPB.		1360		
Defen			Seabo				
Decchin		1468 d	SMT.Good		345 :		
Devanter	980	1000	Socialore	700	700		
Contr	600	.598	See		253 ·		
Estions Ballousi		108	TF1	370	375		
Elyanes Investigates,	21 10	. 22	United		184		
Finecer	246	243	Union Flores, de Ft.	.480	500		
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	245	246		•			
Grinni		575	LA BOURSE	: CH (D)	MAUTE		
LCC		239	LA DOUNSE	JUN I	THINK EL		
DIA	248	250		TAP	作フー!		
IGF.	96 10	100.50			TT 1		
M2	258	ļ		T LEM	ONDE		
be Matel Service		549					
							

Marché des options négociables le 11 janvier 1989

Nothbre de Cartais : 15 656.							
	. 100 TV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Join	Mars	Jem		
,,	टालवंद	dernier	. dernier	dernier	dernier		
Accor	690	27	48		_		
CGE	498	32,58	50	12	j -		
Elf-Amitaine	448	3	10,30	59	-		
Lafarge Coppie	.1 466	179	215	6	j 13		
Michella	182	18,95	26	3,50	, 8		
Mil	1645	118	_	60	l –		
Paribas	440	- 57	67,50	3,50	16		
Persent	1 400	89,50	140	. 28 .	40		
Saint-Gobain	688	31,60	54	25	29		
Seciété générale	520	25	· · · <u>-</u> · · ·	28	<u> </u>		
Thomson-CSF	240	10,50	19,50	14,78	17,80		

	ÉCHÉANCES				
COURS	Mars 89 July 89		<u> </u>	Sept. 89	
Dernier	108,54 108,14	108,0 107,0		108,04 107,68	

INDICES CHANGES

Dollar: 6.22 F 4

Après l'agitation de ces der-niers jours, le plus grand calme a régné jeudi 12 janvier sur toutes les places financières internatio-nales. Partout, le dollar a légère-ment baissé pour coter à Paris 6,2190 F (contre 6,2320 F la veille). Seion les Cambistes, la confenierie et métiga des internations en métiga des internations. péculation se méfie des interve tons des banques centrales. Elle opte en outre pour la prudence en attendant la publication le 18 jan-vier des résultats du commerce

FRANCFORT 11 just. Dollar (en DM) . 1,8324 11 janv. 12 janv. 126,95 126,16 Dollar (ca yeas) .. MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

Paris (12 janv.). 13/881/25 New-York (11 janv.). 17/8-95

	DUUI	19E9	
: • •	PARIS (INSEE, be	se 100: 3	1-12-88)
· •			11 janv.
	Valeurs françaises	104,4	103,9
:	Valeurs étrangères .	1 C	103,3
	(Shf., base 100: 31-12	81)	
٠.	Indice général CAC.	436,4	434,1
	(Sbf., base 1000: 31	-12-87)	
	Indice CAC 40		1 619,35
	(OMF, base 100: 3	1-12-811	
•	Indice OMF 50		449,89

DOLIDORO

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 193.21 2206.43 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1583,5 1498,8 Mines d'or 164,2 163,1 Fonds d'Etat 87,18

TOKYO 11 janv. Nikkes Dow Joses 31 143,45 Indice général ... 240,16



enciers

Marchés financiers

-	BOURSE I	U 11 JA	NVIER			Compan VALEURS Cours Premier Demier % cours +-
ĺ	Compan VALEURS Cost Premier Denier seion Cost	%	Règie	ement mensu		84 Echo Bay Moss 89 87 30 87 30 - 1 91
ł	2004 CNF 2% + 2635 3635 3538	+ 0 08 + 0 38 + 0 38 - 0 64 Satisp	Premier Dumler % Compen- count cours + — setion		Compension VALEURS Cours Premier Dermier % cours +-	64 De Bers 1995 1981 1889 - 0 30 1920 Deutsche Bank 1995 1981 1076 1076 1076 1076 1076 1076 1076 107
	1188 C.C.F.T.P	+ 0 27 - 1 74 975 Crádit Nar. # 1055	1090 1046 - 0.96 1390 Lulerg 611 613 + 0.49 1200 Lubon	W 1270 1270 1270	079 740 Senoi * 799 817 750 - 1	13 530 Du Pont-Nem
	1683 Rhone-Pool TP . 1800 1799 1798 1300 St-Gobern T.P . 1310 1308 1308 1300 Thomson T.P 1334 1340 1340	- 0 15 435 Crouse + 455 - 0 15 3250 Demort S.A. + 3301 + 0 45 3250 Demort S.A. + 1588	452 452 - 0.66 3330 Legral 3301 3280 - 0.64 2390 Legral 1657 1675 + 0.54 1050 Legral	nd (DP) ± 2579 2559 2649 + Source 1297 1288 1295 -	271 270 Seui-Chit (Filt 280 10 282 284 7 1 0 15 850 Saupquet (Na) 920 907 907 - 1 166 585 Schmider tr. 635 639 635 - 0	31 296 Escrokx 294 298 30 298 50 4 1 1 44 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	550 Accor 609 805 601 555 Air Liquide 802 590 589 2410 Alcotel ±	- 131 225 Dev. P.d.C. (LB . 217 - 2 16 320 Dev. R. Sud-Est 377 - 1 10 255 Dev. R. Sud-Est 579	224 50 224 50 + 3 45 2000 Lesies 367 367 - 2 65 720 Lecib 521 514 - 2 84 430 Local	mail lan.★ 711 714 715 + manus ★ 454 439 441 -	058 48 S.C.O.A.† 49 95 50 722 726 + 0 2 88 670 S.C.R.E.G. ‡ 721 722 726 + 0 0 11 770 Seb ‡ 870 855 858 - 1	99 340 Franciscus 46 50 46 80 48 60 + 0 22 34 48 60 48 60 + 0 22 34 48 50 50 50 50 50 40 + 2 01 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	1570 Air. Superm 1750 1765 1765 315 A.L.S.P.L 332 336 333 335 355 Alaibom + 450 461 445	+ 0 86 320 Orout Assurt 365 2780 Docks France # 2780	90 385 356 - 2 71 850 Locas 2800 2781 + 0 04 290 Locas 961 840 + 0 60 3150 LVM	isrek 338 339 334 - 4H.k 3840 3840 3884 - 4 5 5 5 7 1582 1592 1574 -	1 18 440 Sefimen * 461 90 402 401 401 15 1470 S.F.I.M. * 1846 1846 1750 + 6	32 775 Gdn. Belgium 785 785 785 15 525 Gan. Motors 534 532 532 - 0 37 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6
	2240 Arjons Priount 2420 2402 2415 560 Aussednt-Reyk 610 827 612 1030 Am. Entrup. ± 995 996 972 840 Av. Dessmit ± 648 658 658	+ 0 33 Demánii Labit 1175	1635 1615 - 158 55 Mes.	Phintek . 69 50 72 69 20 rette (Ly) . 186 185 185 Wendel ★ 438 438 445	045 715 SECT	11 46 Goldstropolitain 50 30 50 40 50 34 10 + 0 15 1
	640 Av. Dessault \(\phi \) 648 658 658 355 8AFP \(\phi \)		404 90 404 70 + 1 18 240 Mars 380 387 90 - 0 79 3270 Medi 341 335 85 Mess	in-Gerin ★ 3620 3505 3680 1	1 1 68 540 Societé Génér. 532 518 521	107 imp. Chamical 116 80 116 70 116 70 - 0 65 764 760 759 - 0 65 764 305 ITT 326 326 326 50 326 11 107
:	280 B.N.P. C.I. * 314 313 318 485 Cle Bancaire * . 556 560 580 500 Baser HV. *	+ 1 27 + 0 72 Report 1149	1149 1130 - 1 65 178 Mag 3599 3615 - 0 28 1590 Mag 1796 1799 - 0 06 185 Mag	(Cie) 1708 1690 1665	- 252 2940 Sodesho # 3050 3159 3159 - 104 110 Sogensi (Ny)	294 294 290 Marc Donates
	530 Séghin-Say # 805 605 600 860 Berger (Mei 965 920 920 906 865 830 832	- 083 306 Esso S.A.F. ± 325 - 365 1430 Euratemost : 1775 - 048 1350 Europo ± : 1436	1770 1765 - 0.79 101 Mos 1381 1420 - 0.70 1140 Hos	MARCH 113 114 117	+ 354 2160 Sonton-Auto, X 2013 1610 1611 - 121 1360 Soutos Perment 1619 1610 1611 - 230 860 Soutos Perment 715 715 708 - 464	0 48 380 Minnesota M. 385 50 382 50 382 50 - 0 78 0 0 98 275 Mobil Corp 287 289 289 + 0 70
:	2070 BLS.# 398 404 407 2910 Bongrain S.A.# 3157 3150 3150 565 Bonwares # 675 672 661	+ 2 28 2420 Europarché + 252 - 0 22 610 Europa nº 1 ★ 62 - 2 07 49 Europa nº 1 ★ 62	840 670 + 6 69 370 Nor 65 50 62 85 - 1 80 500 Nor	tion (Ny)	- 141 770 Sersion + 829 835 928 + 1 + 071 305 Sunz 320 319 317 50 -	1 94 27880 Nessié 29890 2510 - 2 99 0 78 985 Nadorf 1205 1157 1185 - 2 99 0 044 107 Nessié hydro 122 40 123 90 123 80 + 1 14
-	70 8.P. Franca ± 77 90 76 70 79 5880 8.S.N.± 676 681 679 575 Canal Plant 610 610 807	+ 0.44 1060 Facetrit 137 - 0.48 996 Fichet Bauchert 109	0 1315 1290 - 1 53 1400 Om 0 1080 1109 + 1 74 406 Om	nsFPariet 1435 1405 1420 da-Caby t 403 50 401 395 dal 0.1 t 4355 4330 4286	- 2 11 1220 Tets Lizenes ★ 1205 1201 1180 - - 158 3620 Tét Bect.★ 4000 4080 4080 + 158 3620 Tét Bect.★ 4000 237 233 -	2 07 110 Obis 112 07 128 2286 2286 4 3 71 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
*	2310 Cap Gen. S. ± . 2590 2593 2516 540 Carmad ± 624 630 620 3110 Carrelour ± 3280 3252 3250	0 - 0.54 155 Fixes Liles 21 0 - 0.31 1510 Fromager, Belt 175	0 210 208 50 - 1 67 455 Per 6 1775 1732 - 1 31 400 Per 1 211 1290 - 3 40 1050 Per	no Risec. x 432 438 440 chelbron x 1189 1181 1170	+ 185 335 Total (CFP) + 360 380 367 50 +	2 05 97 Places Dome 79 78 30 78 40 - 0 76 1 160 79 Places Dome 382 40 384 384 + 0 42 378 346 Qualities 382 40 384 384 - 0 39 80 382 - 0 39
-	174 Casinot 195 198 20 125 Casino A.D.Pit 144 141 50 14: 885 Castor. Dub. L 898 320 920	2 40 - 1 11 425 Gescognerk 45 0 + 2 45 1820 Gezet Eauch 171	0 445 445 - 111 365 Pe 0 1720 1710 1170 Pe 5 549 549 + 2.62 1250 Pe	mod-Ricard 1285 1295 1288 ugeot S.A. 1441 1441 1435	+ 0.23 350 U.F.BLocab. # 405 386 41150 7 - 0.42 840 U.I.C. # 860 859 860 - 1.04 640 U.I.F. # 551 545 553 +	0 38
3	595 Catalemit 685 673 68 415 Carus tt 456	8 + 0 44 536 Gerland 6 3280 Groupe Chieft 32	6 605 605 - 179 580 PG 33 3260 3385 + 313 1120 PR 39 875 886 + 184 635 PG	## # 672 ####################################	+ 0.80 850 U.C.B. + 850 661 185 20 - + 1.05 180 U.C.B. + 187 80 188 185 20 - + 0.79 725 Uniheirk 725 726 726 725	1 38 44 St Helene U5
2	390 C.G.E 418 416 41 1250 C.G.I.P 1391 1395 141	4 - 0.96 715 Generate Gas. ★ 8 15 + 1.73 280 Hacherte ★ 3 10 - 2.42 890 Heres ★ 7	2600 PT 301 300 2600 PT 35 736 716 - 259 625 Rt	omodissk	+ 2 32 + 1 57 225 Valiouret * 277 283 80 305 90 + Ve Banquet 331 340 359 - Ve Banquet 718 721 720	10 43 340 Sony 383 372 50 372 + 2 48 8 8 46 46 Triefonica 50 85 50 75 50 95 + 0 59 60 50 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
_	1180 Ciments franç-it 1247 1240 124 516 Club Médianr. it 554 554 55	11 - 0 48 565 Heinin (Lahk 5 46 - 1 44 1090 Hesteininson * 13 78 + 1 66 280 Innétal * 3	90 1300 1270 - 231 3190 R 10 310 10 309 - 032 315 R	adouse (La) ★ . 3325 3336 3350 ober financ 325 325 325 oper financ 3444 1435 1448	+ 0.28 182 Amer. Express 173 20 173 173 173 174 175 176 177 189 179 179 179 179 179 179 179 179 179 17	+ 5 70 51 Touthible Corp
· ·	350 Colinegit 348 346 32 675 Colas ± 745 744 73	50 + 0 57 325 lm: Plains M. x - 3 30 - 2 01 280 legénico x 3 20 - 2 18 6500 lest. Méxicux x - 7	725 321 330 836 R 50 7240 7220 - 041 3050 R	Lingér, Duft 881 898 900 3670 3670 3670 174 50 174 50	- 2 13 S2 Angio Amer. C. 99 80 101 20 101 50 - 0 29 405 Angold	1 126 380 Volva 390 410 410 + 513 + 030 160 West Deep 165 166 166 90 + 115
	780 Compt. Mod. ± 850 850 8 885 Créd. Foncier ± 885 890 8	42 - 0 94 545 Interball 1. 179 - 0 68 1430 Interball 1. 171 - 3 48 975 L. Lafaburak 1. 171 1. 17	40 1525 1545 + 0.32 1690 S 101 1115 1165 + 5.81 565 S 101 1105 + 0.02 1020 S	Regern ★	- 1 30 1040 Bayer 1079 1064 1070 - 1 30 1040 Bayer	+ 3 19 210 Yamasouchi 201 50 210 40 210 40 + 4 42 + 3 05 2 15 Zambia Corp 2 19, 2 20 2 28 + 4 11
;	180 C.C.F.# 198 70 198 50 2 470 CZ. Lyon, ICD # 490 490 101 4	83 - 1 43 1890 1.sb. Baltonit1	715 1701 1729 + 0.82 2170 5	Selomon 2263 2245 2246	SICAV (sélection)	11/1
1			nt (sélection)	VALEURS Cours Dernie	VALEURS Emission Rachat VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Prais incl. net
:	VALEURS % % du nom. coupon	VALEURS Cours Denier cours	VALEUMS préc. cours	Ugine A. Char. Georg. 263 388 50	A.A.A	107 90 104 76 Pervisor
•	Obligations	C.I. Greene del 213 C.I. Maetime 700 Carran (3) 2200 2200	Mechines Bell	U.T.A	Actions France	28 33 28 33 Penna Investore
	Emp. 8.80 % 77 125 5618 9.80 % 78/93 102.20 4.913 9.80 % 78/93 106.30 3.817	Cinese	Microscope Part 415 Microscope Part 435 Microscope Part 435	Viriptix	AGF, Actions (ex-CP) . 1125 10 1097 68 Fectionest	112307 57 112307 57 Plazement J
Λē	13.25 % 20/90 104 10 8 059 13.80 % 81/89 100 13 649	Cie industriale 2980 Con I yan-Alem 440 10	Newig, (Naz. de) 305 20 317 40 d	Étrangères	A.G.F. ECU	29 07 28 38 Premiero Obligations 10992 16 10981 18 ♦ 4373 36 4362 45 Préviou ance Ecureui 113 84 110 79 ♦ 4373 36 4362 45 Préviou ance Ecureui 2002 2008 2008 2008 2008 2008 2008
	16:20 % 82/90 107 52 18 111 16 % jun 82 109 90 5 468 14,50 % fb. 83 111 85 12 584	Concorde (Lai 725) 17 10 4 CMP 520 521	Origin Describe 2453 2453 1231 1220 1231	AEG	AGF Invest	585 68 577 02 Par Assessment 121 33 118 34 0
	13,40% dk. 85 119 75 0 771 12,20% cc. 84 112 05 3 175 11% 条 85 115 28 9 788	Cr. Universal (Cin) 568 Créditei 155 Dating S.A 619	Patrick Marmort 224 50 224 30	Algements Bank	Agrimo	60386 40 60235 81 Rentaci: 168 19 100 37 100
	16,25 % mars 86 108 15 8 573 087 12,75 % 83 2008 40 087 10 % 2000 109 73 6 274	Degrement 249 50 Dehisode S.A 1450 Delman Mark (Fig.) 2000	Parise CP	Astruienne Mines 210 90 205 Banco de Santander 367 40 370 Boo Pop Espanol 465 10 465 1	ALT.O. 192 28 185 33 HLJ.M. Monitories Ameri-Gan 5784 83 5522 51 Horizon 679 94 663 36 Interesting	1158 47 1124 73 o SHismoni Assoc. 13748 37 13679 97 12442 03 11963 55 SHismoni Rodenset. 844 34 806 05
	OAT 9.00 % 1997 109 50 0 787 OAT 9.80 % 1996 107 07 9 291	Delot-Bottin	Patterns Riers, Div	Banque Ottomane 1840 1	Amplitude	455 82 451 35 Schlorosi Pacifique 589 87 563 12 194 05 188 41 6 Schlorosi Pacifique 589 87 466 15 488 29 466 15
<u> </u>	CAS Squest Jatov. 82 102 10 0 245 CAS Paulos	ECIA 1470 1475 Bezzo-Banqua 343 B-Agusgaz 730 730	Pgs-Heidsleck 1860 1800 176 176 1800 176 490	Causadian-Pacific 115 60 107 Chrysler corporation 166 170 CR 27 26	Acces Fratur	240 35 229 45 St-Hoson Heat 523 94 503 79 243 251 38 251 44 St-Honon Services 523 94 503 78 47 251 38 251
	CN jack. 82 102 18 0 245	ELM Libient 620 Endi-Brungen 277 Engages Paris 500	Provideros S.A	Dart, and Kraft 620 De Beers (port)	Avenir Akris	343 04 327 48 Sa-Honoris Vision
	CF 10,30% 96 108 50 9 042 CE 11,50% 85 109 20 6 295 CF 5% 96 100 75 8 192	Europ. Actumed	Richer-Poul. (c. inv.)	Gés, Belgique	Ana Investissaments	148 27 141 55 Section Contents 560 05 543 74 562 573 57 203 89 Scandon (Caster SP) 732 78 721 95
 <u>ڇ</u> هي	CRR 10.50% dic. 85 112.20 0.323 CREATP 106 228	Finalers 230 FIFP 415 Frac 1234 1336	Rossio (Fig.) 682 680 Rossio (Fig.) 194 194 Rossio et Fis 207 40 199	Green and Co	Capital Ples	
	Métrologia L 6% 6/7 8 500	Food Lyganian 455 463	Sentr	[[titota	Comptension	ds 24300 41 24239 81 S.I.G 825 58 787 78 774 39 766 772 Seeinece 438 17 426 44
"	VALEURS Cours Demi	Foogstolie	0 SAFT	Miseral Ressourc 67 50 7.	5 50 Cedinter 517 98 502 89 Luntz Boorse in 5 70 Drough-France 789 54 734 74 Lints contelled	155 50 59 487 37 4 Simmer 20 216 16 216 426 55 445 13 66
	Actions	From Paul Recard 711	Servicianna (M) 216 30 Servicianna (M) 570 553	Olivetti	0 Douce Sicuriti	179 04 170 92 3-161 188800. 437 54 417 79 Soppurge 357 23 344 37 188800. 170 32 344 37 188800. 170 32 344 37 1872 32 1023 69
	Agache (Std. Fin.) 1800 A.G.F. (St. Cest.) 780 Applic. Hydratal 780	General 571	Serolle Meubeuge 176 176 176 430	Proces Gambie 518 52 Rech Cy Ltd 55 5 Referen 285 10 28	6 30 Ecuric	5235 27 5225 27 Soprati 5255 2
	Astory	Gds Moul Paris 690	Sicotel	Rodarsco	14 80 Sicreta	588 157 31 150 18 Statistic Rendement
	Banque Hypoth. Eur 410 410 388 86gban-Sey (C.1) 405 388	Harino-Ricques Zan 210	Sigh (Plant, Hévéna) 333 Solaf francisco 1930 Solical 820	Shell fr. (port.) 385 3	Epistourt Scaw	220876 220876 Transportments 85 38 84 69 5270 33 1252 57 1219 05 Trifon 258 57 420 08
	B.N.P. Internation	Isanobenque 740	Softo	Squith	10 Eparger Capital	ions 572 74 557 41 UA.P. moyes mores 108 35 104 43 106 536 140 UA.P. moyes mores 108 35 104 43 106 106 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
	87.P. 700 700 Cast	50 Invest. [Sei Carr.] 760 Jeager 227 224	80 Sopagn	Toray indust. inc 44 1787 17 1787 17 1300 12	Spargne-Industr 81 95 78 22 Nesio-Reven 150 Epargne-Industr 81 95 78 22 Nesio-Reven 150 Nesio-Reven 150 Nesio-Reven 150 Nesio-Reven Nesio-Re	1099 49 1058 90 Unitance 542 19 322 35 4 11239 78 11239 78 Uniformits 1201 91 1254 85 4 Uniformits 1403 82 1376 27 4
	CAME	Lambert Fries	Sovetteil	West Rand 705 Whitman Corporation . 215 2	233 Epargon Long-Terme . 184 52 179 58 Negro-Valed Negro-Gan . 1196 49 1164 47 Negro-Gan . 1196 49 1164 47 Negro-Gan	52.74 52.74 Uni-Rigins
	CEGFIG. 519 CEGFIG. 1805 Cassas Biarry 222 222	Local-Expression	Taibinger	Hors-cote	Equagrae Première	12581 29 12334 60 Univers Actions 1185 18 1146 21 0 127 09 125 83 Univers Actions 1185 18 1146 21 0 1090 68 1074 55 Univers Obligations 1644 65 1590 58 0
e de la companya de l	Company Phys 157 156	20 Lours (Sal 2291 228	5 Winer S.M.D	Cheritor (M.) 978 - 261	1922 Epurgne-Union 1269 68 1223 79	Convert 421 60 411 32 Valorem 546 69 533 55 Convert 161 98 156 98 Valorg 1633 68 7632 05 546 69 533 55 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 532 56 7632 05 546 69 5
ď	Cote de	5 Citaligue		C. Occid. Forestière	353 Euroci:	10144 4 10144 44 Value
	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	COURS COURS DES BILLETS 11/1 Achex Vente	ET DEVISES préc. 1' Or fin bilig en bernel 81200 803	1/1 Guy Degrante 863 Hoogovens 170 Werfin Instablies 240 300 Martin Lessablies 27 80	240 Euro-Mari	5837 04 5535 06 S5535 PUBLICITÉ
	Example (100 DM) 6 22 7 09 Allemagne (100 DM) 340 82 16 27	25 7 101 251 26 340 840 331 351 27 16 275 15 700 16 700	Or fin (en linget) 81390 Prèce française (20 fr) 389 Prèce française (10 fr) 389	1230 Histoias	1140 o Franci Pilcoment	104 22 101 18 101 18 101 18 101 18 101 18 101 18 101 18 101 18 101 101
. ;	Balgion (100 F)	200 301 850 292 500 312 500 200 88 200 84 500 91 500 50 93 570 87 500 94 500 50 93 570 87 500 11 350	Piece latine (20 fr) 465 Piece latine (20 fr) 590 Souverain 20 delars 2790	465 Récry et Associés 336 587 Rorento N.V 183 90 750 Serm-Metz 570	185 Fosciel	porturalis 122.32 118 /6 paraine 548 54 525 18 Renseignements :
	General Precision (E. 1)	10 11 055 10 550 4 200 05 4 104 3 400 4 200 06 4 104 3 400 4 4 800 61 401 100 387 408	Prices de 20 dellars	SPR	France-Uniquiors	Nation 177 12 173 55 45-55-91-82, poste 4330
, ·	Spice (100 kg)	50 39 850 85 500 102 500 20 48 510 47 050 50 050 47 5 448 5 100 5 600	Price de 10 florins		o : offert - * : droit détaché - d : demandé	
٠.	Espaces (100 pes.) 5.4 Portugal (100 esc.) 5.1	60 4155 3700 5400	Or Honokono	c : coupon détaché -		

32 ● Vendredi 13 janvier 1989 •••

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Le rôle de l'ONU dans d'éventuels pourpariers israélo-arabes. 3 La fin de la conférence de
- 4 Retour au ceime en Yougoslavie.
- 5 Colombie : accord préliminaire entre la quérilla du M 19 et le gouvernement.

POLITIQUE

- 6-7 La préparation des élec-- Les centristes appelle l'UDF à des représailles
- contre la RPR. 8 Le colloque sur les « nou-velles solidarités ».

SOCIÉTÉ

- 9 Bateaux-bus sur la Seine. Sports : le onzième Paris-Dakar. 11 Un des principaux diri-
- geants de l'ETA arrêté à Bayonne. L'assassinat de George Besse devant les assis

Le redémarrage de Super-

22 Communication.

21 Tucker, de Francis Cop-Mammame-Montréal, de Jean-Claude Gallotta : la liberté de l'enfance.

ÉCONOMIE

- 27 La fusion CERUS-Dumeni Lebié. _ 1988, année record pour l'automobile at l'électro-
- ménager 28 Liaison Rhin-Rhône M. Mitterrand tranchera. 29 La loi de finances 1989. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 8
Annonces classées 20
Campus25
Carnet25
Loto, Loterie25
Météorologie24
Mots croises25
Radio-télévision 24

TÉLÉMATIQUE

- e Chaque matin. le mini journal de la rédaction → Le Dekar en direct, 24 h sur 24SPC 3615 tapez LEMONDE
- Las jeux du Monde ... JEU ● Téléphoner aux USA pour 3615 tapez LM

La France et l'Algérie signent l'accord sur le gaz

La signature à Alger, le jeudi 12 janvier, d'un accord entre Gaz de France et la Sonatrach met fin à plus de deux ans de contentieux franco-algérien et permet de revenir à des prix commerciaux du gaz. Depuis le 1º janvier 1987, GDF régiait ses achats à un prix provi-soire inférieur de plus d'un tiers à celui que lui facturait la Sonatrach. Une situation difficilement tenable, la France ayant acheté quelque neuf milliards de mètres cubes de gaz à

L'intervention concertée

des banques centrales

calme le dollar

L'intervention concertée des ban-

ques centrales, mercredi il janvier,

a cassé le mouvement d'euphorie sur

le dollar. Le billet vert se repliait à

Paris dans la matinée du 12 janvier,

pour se stabiliser à 1,8250 deutsche-

mark, 126,10 yens et 6.22 F. En ven-

dant du dollar en ordre serré, les ins-

tituts d'émission américain,

allemand, britannique, italien, fran-

çais, ont joué . intelligemment ..

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 janvier

Reprise

Après trois séances de consolida-

tion, la Bourse relève la tête et

renart de plus belle. L'indicateur

instantané, qui avait ouvert sur un

l % en fin de matinée. Parmi les plus

fortes hausses figuraient Promodès (+9,7%), Vallourec (+9,5%).

Moulinex (+ 6 %) et Sommer Alli

bert (+5%). En baisse on notait

BHV (- 5,4 %), Stafor (- 3,6 %)

et LVMH (~ 1,4 %).

selon un cambiste.

Une entente sur ce problème épi-neux était attendue depuis l'octroi officiel par la France d'une enveloppe de 7 milliards de francs de crédits. Après l'accord financier, paraphé dimanche à Alger, l'accord gazier, signé pour GDF par son pré-sident, M. François Gutman, dessine de nouvelles bases pour les relations économiques entre la France et

l'Algérie en 1988, soit près de 33 %

de ses besoins contre 31 % en 1987.

M. Robert Diet propose le regroupement des vingt tribunaux d'instance

de la capitale M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, a proposé, mercredi 11 janvier, de regrouper en un tribunal unique les vingt tribunaux d'instance actuellement répartis dans chaque arrondis-sement de la capitale. M. Diet a fait cette suggestion lors de l'audience solennelle de rentrée du tributal de grande instance, audience à laquelle assistait le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange.

Selon M. Diet, la dissémination et l'inégale activité de ces juridictions d'instance, leurs locaux mal entretenus, de longue date, et dont l'amé-nagement rationnel serait difficile, sont autant d'obstacles à un fonctionnement rigoureux. Or, pour le président du tribunal de grande insiance, « il n'existe à Paris qu'un tribunal de police, ce qui, déclare-t-il, ne soulève, à ma connaissance, pas

de difficultés ». M. Diet a, par ailleurs, dressé le bilan de l'année 1988, qu'il juge tout à fait satisfaisant - puisque · la durée moyenne des affaires n'a cessé de décroître pour être ramenée à 8,7 mois ». Le tribunal de grande instance de Paris a traité, en 1988, près de 100 000 affaires civiles et

MAROC: dans une interview au « Nouvel Observateur »

Le roi Hassan II invite le Polisario à « bénéficier du plan de régionalisation »

Dans une interview que publie cette semaine le Nouvel Observateur, le roi Hassan II admet que c'est un • tort • de sa part d'avoir refusé pendant longtemps de rencontrer les représentants du Front Polisario.

du Front Polisario.

« Je me suis rendu compte, dit-il, que pendant trois ou quatre ans j'avais choisi une mauvaise voie et que ce choix était contraire à la logique même de ma pente. » Ex il expose sa vision des choses : « Je me suis dit : « Bon, tu réclames le Sahara parce « que le Sahara est marocain, donc » tout habitant du Sahara est marocain et on ne voit pas ce aui pourrait cain et on ne voit pas ce qui pourrait empècher de recevoir un Maro-

Evoquant donc sa récente rencontre avec une délégation du Polisario, le souverain déclare que « les chefs de ce mouvement ont constamment demandé - à le voir et que son - arbi-trage - a été jugé - indispensable -lors d'une rencontre, le 11 juillet 1988, Taef, en Arabie saoudite, entre Sahraouis marocains et Sahraouis du groupe de Tindouf (Algérie), dont souvent les premiers étaient les parents des seconds ».

Le référendum au Sahara, affirme le roi, aura lieu « dans les conditions souhaitées » par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. Après avoir estimé que ce référendum dérangeait « beaucoup de monde, à commencer par les Sah-raouis du Polisario », le roi déclare l'avoir accepté pour éviter à son pays d'être en position défensive et de passer pour - expansionniste », - face à un procès d'intention savamment

Il indique, ensuite, avoir été convaincu par un certain nombre de chefs d'Etat, tel le président Mitter-rand, que - seules les populations intéressées pouvalent donner la preuve de leur volonté d'appartenir au Maroc ». Quart aux Sahraouis du Polisario, poursuit le souverain, ils savent que je suis sur cette question le plus modéré des Marocains. Ils doivent savoir aussi que, à partir du moment où ils auront réintégré leur patrie, ils pourront bénéficier, comme parie, ils pourront benejues, comme tontes les régions marocaines, du plan de régionalisation qui est envisage. Ils disent aujourd'hui qu'ils me font confiance et j'en suis heureux. Qu'ils aillent jusqu'au bout de cette

Un « grand dessein » à Casabianca

Interrogé sur la détention au Maroc d'un certain nombre de prisonniers politiques, le roi déclare qu'il fera • un geste • à la demande d' « amis loyaux et désiméressés du Maghreb et du Maroc », pour les « conforter dans cette amitié ». Il se prononce en outre contre l'octroi par la France du droit de vote sux immigrés, notamment marocains, et déclare croire « dur comme fer » à la notion de « seuil de tolérance ».

toterance ».

« Le vote est attaché à la terre où l'on est né, affirmo-t-il, il n'est pas attaché au pays où l'on ne fait que passer. Le droit de vote est un droit sacré de participation à la souveraineté d'une communauté, il ne faut pas l'administration de servit une manière.

oour nos deux pays, d'un humanisme

LATREILLE GRAND TAILLEUR

Compe "CRÉATION", 3 exampages en Janvier, le costume 5950 F

62 rue St Andre-des-Arts 6° Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASUNS

laxiste. Ce que je redoute le plus pour mes ressortissants, c'est que, dans une dizaine d'années, plus tôt ou plus tard, on fasse plusieurs pas en arrière

avant au mauvais moment. > Au sujet des remous provoqués par la collecte nationale pour la construc-tion d'une grande mosquée à Casa-blanca (le Monde du 22 décembre), le roiadit:

parce qu'on a voulu en faire un en

 L'irritation a très vite cédé la place chez moi à une observation attristée et je dirais même, vous allez voir pourquoi, nostalgique.

» Contrairement à ce qui a été dit ici et là, je peux très bien comprendre qu'un enquêteur méticuleux, soucieux de bien faire son métier, relate et recense, même complaisamment, les inévitables baveres d'une giganesque entreprise [...]. Il se peut qu'il y ait ict et là quelques excès de zèle, évidemment désavoués dès qu'on en a eu connaissance. Mais, lorsque les especiales possent à côté de l'escentiel connaissance. Mais, lorsque les enquêteurs passent à côté de l'essentiel d'un grand dessein pour n'en retentr que les plus mesquines retombées [...], j'en arrive à regretter ces contrôleurs civils et ces officiers des affaires indigênes qui, sous le régime homi de la colonisation, n'en avaient pas moins que d'home une connaissance intime de l'âme marocaine et de l'Islamisme qui l'irri-

-Sur le vif

Ça boume, dites donc! Pen-dant les fêtes, ils savaient plus où donner de la tête, dans les grands magasins. Et puis là, avec les soldes, ça désemplit pas. Qu'est-ce qu'on s'est offert en 1988 ? Ce qu'il y a de plus chouette, ce qu'il y a de plus cher Pas du skai du cuir. Pas du patchouli, du Guerlain. Pas du mouton doré, du vison pastel. Les vendeuses se marraient. Les nanas rapolicuaient, essayaient,

net de chèques en laisse : Tu vois quelque chose qui m'irait ? Oh tiens, celui-là, peut-être, A l'électroménager, pareil. La folie. Ils nous ont fourgué dix millions d'appareils blancs, c'est comme ca qu'on dit. Un ménage sur deux s'en est payé un. En ménage. Monsieur faisait l'important : Cette marque, c'est sérieux, c'est japonais ? - Non. c'est coréen: - Ah bon ! Et pour les délais de livraison?... Qu'est-ce que ca peut bien lui foutre ? Il s'en approchera

comparaient, se décidais

revenaient, leur mec et son car-

Ah I ne protestez pas I J'ai les résultats d'une enquête

jamais plus, de cette cuisinière à vitro-céramique, M'sieur Bobard-

Scholtes-SOFRES sous les yeux.

Cuisines

Ac-ca-blants! 14 % des Franla bouffe de temps en temps. Et leurs femmes démentent à... 95 %. Bande de menteurs ! Les British, chapeau i lie sont 60 % à crier: C'est moi, c'est moi. Et Mass Smith confirment : c'est vrai dans 49 % des cas. Les Italiens, n'en parlons pas : il n'y en a pas 5 % à soulever le couvercle de la casserole pour surveiller la cuisson des spaghettis. Les champions toutes catégo-

ries, c'est les Allemands. Des vraies petites fées du logis. Alors ià, ça m'étonne pas. Ils ont l'art d'accommoder les restes. Regérdez ce qu'on utilisait encore le mois demier pour les expérimentations dans les facs de médecine de Tübingen et de Heidelberg. Leur morceau préféré : les tripes de déporté. Ils ont d'excellentes conserves d'humain. Pas l'humain en liberté, l'humain d'élevage D'élevage intensif. En camp de concentration. Leurs préparations faisaient l'ordinaire admettre, le frigo et le four à micro-ondes, ils s'v connaissent.

CLAUDE SARRAUTE.

Dans dix-huit pays

Trente-neuf journalistes ont été tués en 1988

Trente-neuf journalistes ou partiel sur la presse écrite et ont été assassinés, tués dans l'exercice de leur profession ou encore sont morts en détention en 1988, indique l'Observatoire de l'information (1).

Ces journalistes ont été tués dans dix-huit pays (contre douze pays en 1987 et en 1986) : 6 en Afghanistan, 6 en Colombie, 5 en Inde, 4 au Mexique, 3 au Pérou, 2 au Brésil, 2 aux Philippines, 1 en Algérie, 1 au Carne-roun, 1 en Ethiopie, 1 en Grèce, 1 au Guatémala, 1 au Honduras, 1 an Iran, 1 au Pakistan, 1 au Tchad, 1 en Turquie et 1 au Viet-

S'il s'agit dans bien des cas de la plus grave des violations de la liberté d'informer, l'assassinat d'un journaliste n'est pas la seule : pour les autres atteintes (journalistes arrêtés, détenus, isés, expulsés..., journaux et radios saisis, interdits, plastiqués...), les chiffres sont en nette progression en 1988. Ainsi 251 journalistes ont été arrêtés et détenus contre 188 en 1987 et 178 en 1986. La liberté d'informer est également bafouée par d'autres formes de censure dans les cent deux pays où l'Etat exerce un contrôle total

• LIBAN : le nouveau raid

israélien dans le Sud. - L'aviation ísraélienne a mené, jeudi matin

12 janvier, un raid contre les bases

au Liban sud de l'organisation pales tinienne du Fath-Conseil révolution-

naire d'Abou Nidal, le deuxième

contre ces positions en moins de

Deux chasseurs-bombardiers ont

tiré à 10 heures, heure locale (8 heure GMT), trois missiles air-sol contre les bases du Fath-CR à

Bqosta, à 4 kilomètres au nord-est

de Saïda, principale ville du Libar sud. -- (AFP.)

Le numéro du « Monde »

vinat-austre heures.

audiovisuelle.

En 1988, la situation s'est capendant améliorée dans plusieurs pays. En Chine, en URSS et en Hongrie, on constate une ouverture. Les lois sur la presse sont moins contraignantes à Taiwan. Pour la première fois depuis des années, la Corée du Sud a goûté à la liberté de la presse. En Afrique, le Bénin connaît une nette libéralisation.

En revanche, la situation s'est dégradée dans d'autres pays. Le Royaume-Uni utilise la loi sur les « secrets efficiels » pour empêcher la publication de certaines informations. En Israēl, la censure militaire s'est aggravée pour les ioumalistes nationaux et étrangers (36 journalistes - la plupart arabes - ont été détenus et 6 autres expulsés). En Afrique du Sud. les restrictions sur le presse se sont accentuées tout au long de l'année. Enfin, au Chili, après l'amélioration constatée à la veille du plébiscite d'octobre, la répression sévit à

(1) Organisation indépendante créée en juin 1987 (17, rue Abbé-de-l'Epée, 34000 Montpeliier).

La catastrophe aérienne des Midlands

Les réacteurs de l'avion accidenté seront examinés en France

Carl die Arkfall und

مهد کو شک لا وی

1935 Carrier 2 4 2 400

Defending g.

M. Britannana, a.

i tall . ta

Falls of United Street

felde des :

Bank Harris

Transaction

Cam in alles -

^{हे देख} है।का है रू. के.

the Ara Solini

कि भारतिय देशा व

Talent Agre &

diama in the last be

In a property with

ALL PORT AND THE PERSON NAMED IN

Carried to some

Elminate Alongs 1 man

海 和 和 和 和

Waters a

Tamala (a a

** + 15.10.

age 1 and 1 and 1 mgs

transferte for an . and 4

Contract Co.

سيهيده و و ۱۹۲۶

La commission d'enquête britan nique sur l'accident du Boeing-737 de la compagnie British Midland Airways dont la chute a fait, le 9 janvier, 44 morts et 82 rescapés, a décidé d'envoyer les deux réacteurs de l'avion dans l'usine de Melun-Villaroche de la SNECMA, où ils seront démontés

En effet, c'est la firme française et le motoriste américain General Electric qui fabriquent ce type de moteur et les enquêteurs s'interrogent toujours sur la raison pour laquelle l'équipage de l'avion acci-denté a coupé le réacteur droit croyant qu'il était en feu, alors que c'était le réacteur gauche qui vibrait et s'échaussait anormalement.

Sans attendre les résultats de l'enquête en cours, les administrations américaines et britanniques de l'aviation civile out demandé des vérifications sur les circuits et les indicateurs des moteurs des Boeing-737. Trois cents appareils seront ainsi inspectés pendant une heure pour s'assurer notamment qu'aucune inversion de cables ne pourrait induire en erreur les pilotes. L'administration britannique a décidé d'étendre ses examens à quatre Airbus A-320 de British Airways qui sont équipés des mêmes réac-teurs que le Boeing-737 de British Midland Airways.

Jaudi 12, vendredi 13, samedi 14, de 9 h 30 à 19 houres

HOMME: 44, RUE FRANÇOIS-1" HOMME ET FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO

d'accroître le déracinement qui consti-tue le vrai malheur des immigrés (...).

Je suis en train de défendre la dignité et l'identité de mes sujets, comme je suis en train de prévenir le choc en resour, à terme désastreux Des milliers de programmes sont disponibles pour rien ou trois fois rien. Mais faire son marché dans le domaine public n'est pas simple. SVM vous aide à réussir votre pêche miraculeuse.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

- Apricot QI: le premier compatible IBM PS/2 européen.
- More II sur Macintosh: tirez vos idées au clair.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

